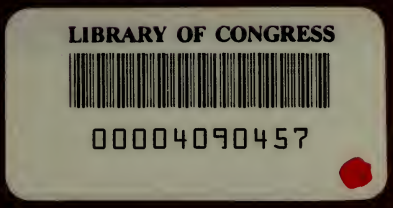
PC 2109
.P751



A KEY

TO THE

PRACTICAL FRENCH TEACHER.

BY NORMAN PINNEY, A.M.

HARTFORD:
GURDON ROBINS.
NEW-YORK:
HUNTINGTON AND SAVAGE.
1847.

PC 2109
.P751

ENTERED according to Act of Congress, in the year 1847, by
GURDON ROBINS,
in the Clerk's Office of the District Court of Connecticut

STEREOTYPED BY
RICHARD H. HOBBS,
HARTFORD, CONN.

PREFACE.

This Key is designed not for the use of children in schools, but for teachers and private learners. To the former, it will be found convenient in many ways, and particularly for exercising the learners orally on the language. It is recommended to the teacher to ask from the Key, and let the learner answer the questions on that part of the Grammar which he has studied; and to do this over and over again, until all the questions can be answered with ease and fluency. This, let it be remembered, is a part of the system. There must be much speaking. The ear and the tongue, as well as the understanding and memory, must be made familiar with the language, and for this a great deal of oral repetition is indispensable. It may be useful, also, according to circumstances, to let the pupils exercise each other in this manner with the Key.

Persons passed the years of childhood, by the help of this Grammar and Key, can, if need be, learn not only to read and write, but also to speak the French language, independently of a teacher, except for the pronunciation. There are, in the United States, thousands upon thousands, who can translate readily a French book into English, and have a tolerably correct pronunciation, but cannot speak the language at all. To such persons, a very short time will be sufficient, with the use of this system, even without a teacher, to enable them to converse in the language. I would strongly urge, however, upon all private learners by this method, that they commit well to memory all the

new words given in the lessons—that they endeavor carefully to give the English exercises in French, *before* consulting the Key—that they ask and answer the questions orally and aloud to themselves in French, and that they repeat each exercise in this manner to themselves, until they can ask and answer all the questions in it without an error. Those who will persist faithfully in this manner, will probably be surprised at their own progress in learning to speak the language.

A KEY

TO

THE PRACTICAL FRENCH TEACHER.

1.

Avez-vous le pain? Oui, Monsieur, j' ai le pain. Avez-vous le plat? J' ai le plat. Avez-vous le fruit? Oui, Monsieur, j' ai le fruit. Avez-vous le sucre? J' ai le sucre. Avez-vous le lait? Oui, Monsieur, j' ai le lait. Ai-je le pain? Vous avez le pain. Ai-je le plat? Oui, Monsieur, vous avez le plat. Ai-je le fruit? Vous avez le fruit. Ai-je le sucre? Oui, Monsieur, vous avez le sucre. Ai-je le lait? Vous avez le lait.

2.

Avons-nous le bœuf? Nous avons le bœuf. Avons-nous le café? Oui, Monsieur, nous avons le café. Avons-nous le beurre? Nous avons le beurre. Avons-nous le vin? Nous avons le vin. Avons-nous le chou? Oui, Monsieur, nous avons le chou. Avons-nous le fromage? Nous avons le fromage. Avons-nous le bouillon? Nous avons le bouillon. Avons-nous le bas? Oui, Monsieur, nous avons le bas. Avez-vous mon thé? J' ai votre thé. Ai-je votre pain? Vous avez mon pain. Avons-nous votre plat? Vous avez mon plat. Avez-vous mon fruit? J' ai votre fruit. Ai-je votre sucre? Vous avez mon sucre. Avons-nous votre lait? Oui, Monsieur, vous avez mon lait. Avez-vous mon sel? J' ai votre sel. Ai-je votre bœuf? Vous avez mon bœuf. Avons-nous votre café? Vous avez mon café. Avez-vous mon beurre? J' ai votre beurre. Ai-je votre vin? Vous avez mon vin. Avons-nous votre chou? Vous avez mon chou. Avez-vous mon fromage? J' ai votre fromage. Ai-je votre bouillon? Vous avez mon bouillon. Avons-nous votre bas? Oui, Monsieur, vous avez mon bas.

3.

A-t-il son gant? Il a son gant. A-t-il notre lit? Il a notre lit. A-t-il le bon couteau? Il a le bon couteau. A-t-il le mauvais soulier? Il a le mauvais soulier. A-t-il le grand chapeau? Il a le grand chapeau. A-t-il le petit sac? Oui, Monsieur, il a le petit sac. A-t-il le gros bouton? Il a le gros bouton. A-t-il le joli ruban? Il a le joli ruban. Quel argent a-t-il? Il a son argent. Quel habit a-t-il? Il a notre habit. A-t-il le vieux soulier? Il a le vieux soulier. A-t-il le beau gant? Il a le beau gant. Avez-vous le vieil argent? J'ai le vieil argent. Ai-je le bel or? Vous avez le bel or. Avons-nous notre bon lit? Nous avons notre bon lit. A-t-il son mauvais couteau? Il a son mauvais couteau. Avez-vous mon gros chapeau? J'ai votre gros chapeau. Ai-je votre petit ruban? Vous avez mon petit ruban. Avons-nous notre joli sac? Nous avons notre joli sac. A-t-il son vieil œuf? A-t-il notre bel or? Avons-nous notre vieux chapeau? A-t-il son beau gant? Quel or avons-nous?

4.

Ont-ils le beau sac? Ils ont le bel argent. N'ai-je pas votre tablier? Vous n'avez pas mon tablier. N'avez-vous pas mon gilet? N'ai-je pas mon pantalon? N'avez-vous pas votre livre? N'a-t-il pas son tapis? N'a-t-il pas son cordon? N'avons-nous pas notre long crayon? N'avons-nous pas son papier? N'ont-ils pas leur bon cahier? N'ont-ils pas mon long bâton? Ai-je le premier livre et le second livre? Avez-vous le troisième plat et le dernier plat? N'a-t-il pas le bon bonnet et le mauvais tablier? N'avons-nous pas le grand gilet et le petit pantalon? N'ont-ils pas le joli livre et le gros tapis? Quel long cordon avez-vous? N'ai-je pas le beau crayon et le vieux papier? N'a-t-il pas le cahier et le bâton? Avez-vous le premier livre ou le second livre? J'ai le premier livre, je n'ai pas le second. Ai-je le troisième ou le dernier bonnet? A-t-il le tablier, ou le gilet, ou le pantalon, ou le tapis? Ont-ils le long bâton, ou le cahier, ou le papier, ou le crayon? A-t-il le premier, ou le second, ou le troisième, ou le dernier?

5.

Ai-je chaud? Vous n'avez pas chaud, vous avez froid. Avez-vous froid? J'ai froid. A-t-il soif? Il n'a pas soif il a faim. Avons-nous faim? Ont-ils honte? N'ai-je pas peur? N'avez-vous pas sommeil? N'a-t-il pas raison? N'avons-

nous pas tort? N'ont-ils pas tort? Ai-je raison ou tort? Ai-je chaud ou froid? Avez-vous faim ou soif? A-t-il peur ou honte? A-t-il sommeil? Avons-nous raison ou tort? Ont-ils raison ou tort? Ai-je le suif? N'ai-je pas le suif? Avez-vous le tabac? N'avez-vous pas le tabac? A-t-il l'arbre? N'a-t-il pas mon arbre? Avons-nous le savon? N'avons-nous pas notre savon? Ont-ils ce reçu? N'ont-ils pas leur reçu? Avez-vous froid ou chaud? N'a-t-il pas faim? Ai-je soif ou sommeil? N'avons-nous pas peur et honte? N'ont-ils pas mon suif et mon tabac? N'ai-je pas cet arbre et ce savon? Avez-vous votre bon reçu? A-t-il raison ou tort? Avons-nous cet habit et ce chapeau?

6.

Etes-vous mauvais? Je suis mauvais. Est-il beau? Il n'est pas beau. Sommes-nous grands? Nous sommes grands. Sont-ils grands? N'êtes-vous pas joli? N'est-il pas beau? Ne sommes-nous pas jeunes? Ne sont-ils pas pauvres? Je suis honnête, n'êtes-vous pas honnête? Où êtes-vous? Je suis ici; n'êtes-vous pas ici? Où est-il? Il est là; n'est-il pas là? Où sommes-nous? Nous sommes ici; ne sommes-nous pas ici? Où sont-ils? Ils sont là; ne sont-ils pas là? Cet habit est vilain; n'est-il pas vilain? Je suis excellent; n'êtes-vous pas excellent? Où sommes-nous? Nous sommes sur le banc; ne sommes-nous pas sur le banc? Sont-ils sur le banc, ou sous le banc? Ne sont-ils pas sous le banc? Sont-ils sur le plancher? Ils sont sur le plancher; ne sont-ils pas sur le plancher? Je suis jeune, n'êtes-vous pas jeune? Il est pauvre et honnête, ne sommes nous pas pauvres et honnêtes? Où est le banc? N'est-il pas ici? Est-il là? Ce plancher est vilain; n'est-il pas vilain? Est-il excellent? N'est-il pas excellent? Où est le crayon? Sont-ils sur le banc ou sous le banc? Ils sont sous le banc sur le plancher; ne sont-ils pas sur le plancher?

7.

Ai-je le fouet? Vous avez le fouet. N'avez-vous pas les fouets? Je n'ai pas les fouets. A-t-il le filet? Il n'a pas le filet il a le livre. N'avons-nous pas les filets? Ont-ils le gâteau? Votre ami a-t-il mon gâteau? Le mouton est-il grand? Les moutons ne sont-ils pas grands? Le poulet a-t-il le pain? Les poulets n'ont-ils pas le pain? Votre ami a-t-il

les bouchons? Vos amis n' ont-ils pas mes bouchons? Cet animal n' a-t-il pas l' ognon? A-t-il ses ognons et vos ognons? Ce pois est-il bon? Ce pois n' est-il pas mauvais? Ce Monsieur a-t-il notre animal? Où est le poisson? Les poissons sont-ils sur le plancher? L' écu est-il sur le banc? Nos écus sont-ils sous le banc? Le jambon n' est-il pas sur le banc? Mes jambons ne sont-ils pas sous le lit? Ses animaux ne sont-ils pas grands? Vos amis n' ont-ils pas nos fouets? Cet homme a-t-il leur filets? Où êtes-vous? Je suis ici, n' êtes-vous pas là? Vous êtes là, n' êtes-vous pas là? Nous sommes ici, ne sommes-nous pas ici? Les hommes ne sont-ils pas ici? Votre ami a-t-il mes moutons ou ses moutons? Vos poulets sont-ils jolis? Les hommes ont-ils nos grands bouchons? Les Messieurs ont-ils leurs ognons? Ce pois est-il beau? N' ai-je pas le poisson et l' écu? Le jambon est-il sur le plancher? Ont-ils l' animal ou le gâteau?

8.

N' ai-je que le fil? Vous n' avez que le fil. N' avez-vous que mon fil? Je n' ai que votre fil. N' a-t-il que le mien? Il n' a que le vôtre. N' avons-nous que votre cheval? N' avons-nous que le vôtre? N' a-t-il que son cheval? N' a-t-il que le sien? N' ont-ils que notre mot? N' ont-ils que le nôtre? Votre père n' a-t-il que mes mots? N' a-t-il que les miens? Quel chien mon père a-t-il? A-t-il le mien? A-t-il le vôtre? A-t-il le sien? A-t-il le nôtre? A-t-il le leur? Quels chiens vos frères ont-ils? Ont-ils les miens? Ont-ils les vôtres? Ont-ils les siens? Ont-ils les nôtres? Ont-ils les leurs? Le Monsieur a-t-il le fusil et le parasol? Il n' a pas le fusil et le parasol; il n' a que le parasol? Quel fusil votre frère a-t-il? A-t-il le mien ou le vôtre? Quel oiseau votre frère a-t-il? A-t-il le sien ou le nôtre? N' a-t-il que le leur? Cet oiseau n' est il pas vilain? Son père n' a-t-il que nos fusils? A-t-il le mien et le vôtre? A-t-il le sien ou le nôtre? N' a-t-il que le leur? Avez-vous le quatrième mot ou le cinquième mot? N' avons-nous pas le meilleur fil et le meilleur cheval? N' a-t-il que le chien et le fusil? Mon père a le parasol et mon frère a l' oiseau; quel cheval le bel homme a-t-il?

9.

Qu' avez-vous? J' ai le canapé. Qu' ai-je? Vous avez les mots? Quels mots avez-vous? J' ai les bons mots. Quel canapé ai-je? Qu' a votre frère? Quel œil a-t-il? A-t-il le

bel œil? Ce couteau est-il bon? Ce balai n' est-il pas mauvais? Quel couteau avez-vous? Quel balai avons-nous? Nos frères n' ont-ils que le couteau et les balais? Quels balais ont-ils? N' avons-nous que cet âne-là? N' avons-nous que celui-là? Quel âne ont-ils? Ce mur est-il grand? Est-il long? Ce mur est-il beau? N' ont-ils que le mauvais charbon et le vieux canif? Ont-ils le mauvais charbon ou le vieux canif? Ce tailleur a-t-il ce canard-ci ou ce canard-là? N' a-t-il que les canards? Ce tailleur a-t-il ce marteau-ci et ce coffre-là? A-t-il ce marteau-ci ou ce marteau-là? Ai-je ce coffre-ci ou ce coffre-là? Avez-vous celui-ci ou celui-là? A-t-il celui-ci et celui-là? Où est ce chat-ci? Où est ce chat-là? Ce rat-ci est-il sous le banc, et ce rat-là est-il sur le banc? Celui-ci est-il sur le lit, et celui-là est-il sur le banc? Le tailleur a-t-il notre superbe cheval? Quel cheval a-t-il? A-t-il le bon, ou le mauvais, ou le grand, ou le petit? Quel marteau le méchant tailleur a-t-il? Il a le gros, et le vieux, et le joli? Les tailleurs sont-ils bons? Les couteaux sont-ils petits? Où sont les septièmes, les huitièmes, et les neuvièmes mots?

10.

Je vais chez mon frère, où allez-vous? Je vais chez-vous, n' allez-vous pas chez-moi? Va-t-il chez cet homme? Il va chez cet homme. Ne va-t-il pas chez lui? Allons-nous chez ce Monsieur? N' allons-nous pas chez eux? Vont-ils chez nous? Ne vont-ils pas chez ces Messieurs? Je vais chez moi, allez-vous chez vous? Mon père va-t-il chez lui? N' allons-nous pas chez nous? Ces Messieurs vont-ils chez eux? Je vais chez mon parent; le cuisinier va-t-il chez le forgeron? Le forgeron ne va-t-il pas chez le cuisinier? Mon parent a-t-il le clou de fer et l' habit de drap? Votre parent a-t-il le cheval de bois ou le dé de fer? Ce forgeron a-t-il le manteau de cuir et le marteau de cuivre? Où est votre cordon de coton? Est-il chez moi ou chez-vous? Il est chez lui, vos frères ne sont-ils pas chez eux? Avez-vous le clou de fer ou le dé de fer? Mon manteau de drap est-il chez vous? Votre marteau de bois n' est-il pas chez nous? N' ont-ils pas mon manteau de coton et mon cordon de cuir? Qu' a ce méchant tailleur? N' a-t-il pas mon couteau de fer, et le balai de bois, et le dé de cuivre? Cet âne a-t-il le grand œil? Quels mots ai-je? Avez-vous le canapé de coton chez vous? Notre charbon est-il sur le mur? Où sont nos canifs? N' ai-je que le vieux canard? Quel coffre avons-nous? Avez-vous

celui-ci ou celui-là? Où va ce chat? Ce rat où va-t-il? Quel cheval avez-vous? J' ai le bon, et le mauvais, et le méchant, et le superbe?

11.

Ai-je le mouchoir de coton ou le pain de maïs? Vous n' avez ni le mouchoir de coton ni le pain de maïs? Avez-vous le plat d' étain? Non Mr. j' ai le plat d' argent? N' avez-vous ni le plat d' étain ni le plat d' argent? N' avons-nous ni celui d' étain ni celui d' argent? Le cordonnier a-t-il le magasin? N' avons-nous ni le magasin du cordonnier ni le magasin du maçon? Le cordonnier n' a-t-il ni le couteau ni le bâton? N' avons-nous ni le magasin du boulanger ni le marteau du maçon? Ces Messieurs ont-ils le couteau d' acier du roi? Le capitaine et le meunier ont-ils le couteau d' acier du maçon? Ce bâton d' ivoire est-il sous le lit ou sous le banc? Le bâton d' ivoire et le plat de verre sont-ils sur le plancher? Ces plats d' ivoire sont-ils ici? Les plats de verre sont-ils là? Quels plats avez-vous? Lesquels avez-vous? Lesquels ai-je? Le mouchoir de coton est-il sur le plancher? Le pain de maïs est-il sur le plat d' étain? Le couteau d' ivoire du boulanger est-il sur le banc de fer? N' avons-nous ni le bâton d' ivoire du capitaine ni son plat de verre? Ces capitaines ont-ils notre marteau d' acier? Le cordonnier et le maçon vont-ils chez le roi? Le meunier n' a-t-il ni nos mouchoirs ni vos mouchoirs? Lesquels a-t-il? N' avez-vous ni le verre du meunier ni l' ivoire du maçon? Je vais chez mon parent; allez-vous chez lui? Le forgeron va-t-il chez le cordonnier, ou le cordonnier va-t-il chez le forgeron? Nous allons chez nous; le cuisinier et le meunier vont-ils chez eux? N' ai-je ni le clou de cuivre ni le dé de fer? N' avons-nous ni le manteau de cuir ni l' habit de drap? N' ont-ils que le coffre de bois?

12.

Voulez-vous le cidre? Je veux le cidre. Voulez-vous le poivre? Oui, Mr. s' il vous plait. Ne voulez-vous pas le cidre? Non, Mr. je vous remercie. Veut-il le poivre? Ne veut-il ni le poivre ni le cidre? Voulons-nous notre chandelier? Ne voulons-nous pas nos chandeliers? Ne voulons-nous ni le chandelier d' argent ni celui d' acier? Nos voisins veulent-ils le bois de chêne? Ne veulent-ils pas le bois de chêne? Ne veulent-ils ni le bois de chêne ni le charbon? Je veux l' ours de l' étranger, voulez-vous celui du voisin? Ne

voulez-vous ni celui du voisin ni celui de l' étranger? Voulez-vous celui de mon père? Voulez-vous le thé? Voulez-vous le café? Ne voulez-vous pas le pain? Ne voulez-vous pas le biscuit? Votre frère veut-il le chandelier d' étain de mon père? Le général veut-il le cheval du docteur? Le docteur veut-il celui du général? Je vais chez le général, allez-vous chez le docteur? Le docteur va-t-il chez le général? Le général va-t-il chez lui? Vont-ils chez eux? Je suis triste, n' êtes-vous pas triste? Votre frère n' est-il pas triste? Ne sommes-nous pas tristes? Le général et le docteur ne sont-ils pas tristes?

13.

Veut-il ce magasin? Il ne veut pas ce magasin. Ne veut-il pas avoir faim? Il veut avoir faim. Veut-il son fromage? Il veut son fromage et son gâteau. Voulez-vous être beau? Ne voulez-vous pas être gros? Voulons-nous aller chez le général? Ne voulons-nous pas aller chez le docteur? Veulent-ils chercher leurs livres? Ne veulent-ils pas chercher leur cheval? Je veux vous donner mon café, le voulez-vous? Oui, Mr. s' il vous plait? Je ne veux pas vous donner ce crayon, ne le voulez-vous pas? Non, Mr. je vous remercie. Votre frère veut-il toucher cet ours? Ne veut-il pas le toucher? Voulons-nous lui parler? Ne voulons nous pas lui parler? Que cherchez-vous? Je cherche mon chapeau, ne cherchez-vous pas le vôtre? Je cherche le thé, que cherche-t-il? Ne cherche-t-il ni le pain ni le plat? Cherchons-nous le sucre? Le cherchons-nous? Ne cherchent-ils pas le fruit? Ne cherchent-ils ni le fruit ni le sucre? Me donnez-vous le lait? Ne me le donnez-vous pas? Je vous donne le bœuf, vous le donne-t-il? Je ne vous donne pas le café, ne vous le donne-t-il pas? Nous vous donnons le sel, ne vous le donnons-nous pas? Je lui donne le beurre, ne le lui donnent-ils pas? Ils le leur donnent, ne le leur donnez-vous pas? Je touche le biscuit, le touchez-vous? Il touche le cheval, ne le touche-t-il pas? Le touchons-nous ou ne le touchons-nous pas? Le touchent-ils ou ne le touchent-ils pas? Je lui parle, ne lui parlez-vous pas? Je ne lui parle pas, lui parlez-vous? Me parle-t-il ou ne me parle-t-il pas? Vous parlons-nous ou ne vous parlons-nous pas? Nous parlent-ils ou ne nous parlent-ils pas? Le docteur leur parle-t-il ou ne leur parle-t-il pas? Qui touchez-vous? Qui a notre vin?

14.

Qui aimez-vous ? J' aime le prince, qui n' aimez-vous pas ? J' aime le médecin, qui aime-t-il ? Aime-t-il le charpentier qui casse mon couteau ? Aimons-nous le pêcheur qui goûte notre poisson ? N' aiment-ils pas le bœuf rôti qui est ici sur le plancher ? J' aime le thé ; aimez-vous le café ? Il n' aime ni le bœuf ni le mouton, les aime-t-il ? N' aimons-nous pas l' air le mâtin ? Aiment-ils l' air le soir ? Aimez-vous le poivre et le cidre ? Aime-t-il le sucre ? Aiment-ils le sel ? Je goûte son vin, le goûtez-vous ? Je goûte leur chou ; ne le goûtez-vous pas ? Ne goûte-t-il ni mon fromage ni votre bouillon ? Il ne les goûte pas. Que goûtons-nous ? Ne goûtons-nous pas le bœuf rôti et le bon pain ? Ne goûtent-ils ni le bœuf ni le pain ? Qui aiment-ils, aiment-ils l' homme qui goûte leur gâteau ? Que cassez-vous ? Je casse le plat de verre qui est sur le plancher ; que casse-t-il ? Il casse le beau ruban qui est sur mon bonnet, ne le casse-t-il pas ? Cassons-nous les boutons ? Ne les cassons-nous pas ? Ils cassent les dés d' argent, ne les cassent-ils pas ? Le prince cherche-t-il le chapeau du médecin ? Le charpentier a-t-il le tems ? N' a-t-il pas le tems ? Le prince a-t-il le poisson du pêcheur ? Les lui donne-t-il ? Ne les lui donne-t-il pas ? Le médecin casse-t-il le moulin de cuivre du charpentier ? Casse-t-il son moulin de bois ? Le moulin du pêcheur est-il vieux ? Goûtez-vous tout le bœuf rôti ? A-t-il tout le beurre ? Avez-vous tout mon argent ? Cassez-vous ces boutons-ci ou ces boutons-là ? Je casse ceux-ci, je ne casse pas ceux-là ? Je ne casse ni ceux-ci ni ceux-là ? Ceux de qui cassons-nous ? Ne cassons nous pas ceux du charpentier ?

15.

J' achète quelque chose de grand, qu' achetez-vous de grand ? J' achète le grand livre. N' achète-t-il rien de bien grand ? Il n' achète rien de bien grand. N' achetons-nous rien de petit ? Nous achetons quelque chose de petit. Achètent-ils quelque chose de bien petit ? Que portez-vous de gros ? Je porte le gros marteau. Que porte-t-il de joli ? Portons-nous quelque chose de bien joli ? Ne portent-ils rien de joli ? Portez-vous le joli habit ? J' appelle le docteur Louis, qui appelez-vous ? N' appelez-vous pas l' évêque Pierre ? L' évêque Jean qui appelle-t-il ? N' appelle-t-il pas l' homme qui porte l' habit noir ? N' appelons-nous pas l' évêque Potter, et le roi

Guillaume, et le prince Jean? Appellent-ils ceux que nous appelons? Tirez-vous ce long cordon? Je le tire, ne le tire-t-il pas? Tirez-vous ce que je tire? Tire-t-il ce que nous tirons? Tirons-nous ce qu' ils tirent? Ne tirent-ils pas ce que nous tirons? Ramassez-vous ce que je vous donne? Ne ramassez-vous pas le parapluie du capitaine Johnson? Le docteur Smith ne ramasse-t-il pas votre éventail? Le roi Jean ne ramasse-t-il ni le parapluie ni l' éventail? Ramassons-nous ce que nous achetons? Ne le ramassons-nous pas? Ramassent-ils votre parapluie et votre éventail? Ne les ramassent-ils pas? Voulez-vous acheter mon cidre frais? Voulez-vous porter quelque chose de bien joli? Voulez-vous appeler le domestique de l' évêque Pierre? Que voulez-vous tirer? Voulez-vous ramasser ces écus? Voulez-vous goûter le vin du général Jackson? Voulez-vous casser le fusil du capitaine Johnson? Voulez-vous aimer le tabac? Quel domestique appelez-vous? Appelez-vous le domestique du prince Guillaume?

16.

Voulez-vous me prêter votre bonnet bleu? Oui, Mr. le voulez-vous? Me prêtez-vous votre mouchoir bleu? Je vous le prête. Le jardinier me prête-t-il son ruban bleu? Il me le prête. Lui prêtons-nous nos souliers rouges? Nous ne les lui prêtons pas? Nous prêtent-ils le pain chaud ou le pain froid? Le leur prêtons-nous? Ne prêtent-ils ni le chaud ni le froid? J' écoute le cri du matelot; le cri de qui écoutez-vous? Celui de qui écoutez-vous? Ecoute-t-il le cri du chien? Ne l' écoute-t-il pas? Ecoutons-nous le cri du soldat? Celui de qui écoutons-nous? Les soldats écoutent-ils l' Espagnol ou le Français? Les Espagnols les écoutent-ils? Cassez-vous ce cheveu-ci ou ce cheveu-là? Quel cheveu casse-t-il? Casse-t-il le rouge? Cassons-nous celui-ci ou celui-là? Ce jardinier a-t-il le bon jardin? Est-il bon? Le jardin du jardinier est-il bon? Le jardinier a-t-il le matelas de crin? A-t-il le matelas de crin de l' Allemand? L' Anglais tire-t-il le cheveu rouge ou le cheveu noir? L' Italien tire-t-il celui-ci ou celui-là? J' étudie l' Espagnol; étudiez-vous l' Espagnol ou le Français? J' étudie le Français et l' Allemand; n' étudiez-vous pas l' Allemand? L' Espagnol étudie-t-il l' Anglais ou l' Italien? N' étudie-t-il ni celui-ci ni celui-là? Etudions-nous l' Anglais ou l' Italien? N' étudions-nous pas le nom de cet Allemand-là et le nom de cet Italien-ci? L' Anglais et le Français n' étudient-ils pas leurs noms? J' aime

le poisson ; aimez-vous le poisson ? Trouvez-vous le poisson vivant ou le mort ? Je ne trouve ni le vivant ni le mort ; le fermier trouve-t-il le poisson mort ? Le fermier ne trouve-t-il pas le vivant ? Trouvons-nous le froid ou le chaud ? Le fermier et son oncle trouvent-ils le froid et le chaud ? Le jardin de qui trouvez-vous ? Trouve-t-il celui de votre oncle ?

17.

Je porte mon chapeau neuf, portez-vous le vôtre ? Je le porte. Montrez-vous votre porte-feuille neuf ? Je ne le montre pas. Ne montre-t-il pas son pôrte-feuille neuf ? Que montre-t-il de neuf ? Montrons-nous nos porte-feuilles de cuir ? Ne montrons-nous pas ceux de cuir ? Montrent-ils déjà leur argent ? Le jardinier et le fermier ne montrent-ils pas encore les leurs ? J' oublie le nom de mon oncle, oubliez-vous le nom du vôtre ? J' oublie le nom de l' homme, l' oubliez-vous ? Oublie-t-il le tire-bouchon qui est sur le banc ? N' oublie-t-il pas son tire-bouchon neuf ? Le tire-bouchon n' est-il pas ici ? Oublions-nous les noms de ces Messieurs ? Les oublient-ils ? Je coupe le pain ; que coupez-vous ? Coupe-t-il le fromage ? Coupons-nous le bois aujourd' hui ? Ne le coupons-nous pas mal aujourd' hui ? Ne coupent-ils pas le bois aujourd' hui ? Le coupent-ils mal ? Je doute de votre courage, en doutez-vous ? Du courage de qui doutez-vous ? De celui de qui doute-t-il ? Doute-t-il du courage du soldat qui a le grand fusil ? Doutons-nous de cela ? Ne doutons-nous pas de cela ? En doutent-ils ? J' en doute ; n' en doutent-ils pas ? Aimez-vous le soleil le matin et le soir ? Aimez-vous le soleil du matin ? Aimez-vous le soleil du soir ? Coupe-t-il jamais son pain mal ? Ne le coupe-t-il jamais mal ? Doute-il jamais de cela ? N' en doutez-vous jamais ? Voulez-vous me montrer votre bonnet sale ? Cherchez-vous à me montrer votre bonnet propre ? Quelqu' un veut-il me montrer son mouchoir propre ? Quelqu' un cherche-t-il à me montrer son mouchoir sale ? Personne n' a-t-il un tire-bouchon neuf à me donner ? Personne ne veut-il me donner un tire-bouchon neuf ? Me donnez-vous celui de quelqu' un ? Ne me donnez-vous celui de personne ? Me donnez-vous celui de quelqu' un ou celui de personne ?

18.

Cherchez-vous les hommes qui ont mon argent ? Non, Mr. je cherche les hommes qui ont le mien. Cherche-t-il ceux qui l' ont ? Il cherche ceux qui l' ont. Qui envoyez-vous

chez vous ? Qui envoient-ils dans le jardin ? J' envoie l' enfant au moulin ; votre père l' envoie-t-il au magasin ? N' envoyons-nous pas l' enfant au jardin ? Votre enfant reste-t-il dans le jardin ? Reste-t-il dans mon magasin ou chez-le meunier ? Je reste chez moi, où restez-vous ? Je reste dans le jardin, où reste votre nouvel ami ? Il reste dans son lit ? Ne restons-nous pas chez notre nouvel ami ? Où restent ces ânes ? Ne restent-ils pas ici ? Demeurez-vous chez l' homme qui a le nouveau cheval ? Je demeure chez celui qui a l' habit neuf, chez qui demeurez-vous ? Demeure-t-il chez son frère ? Ne demeurons-nous pas chez celui qui aime le bœuf cru ? Demeurent-ils chez ceux qui aiment le bœuf bien cuit ? Aimez-vous le mouton cuit ou cru ? Ne l' aime-t-il ni cuit ni cru ? J' aime le froid, n' aimez-vous pas le froid ? Aimez-vous le froid de ce climat ? Aime-t-il ce mois de ce climat ? N' aime-t-il pas ce mois dans ce climat ? N' aiment-ils pas le froid de ce mois ? Aimez-vous ce pays-ci, ou ce pays-là ? N' aime-t-il ni ce pays-ci ni ce pays-là ? De qui avez-vous honte ? Avez-vous honte de lui ou de moi ? A-t-il honte de vous ou de nous ? A-t-il peur d' eux ou de moi ? Parlent-ils de lui ou de nous ? De quoi parlent-ils ? Parlent-ils de celui-ci et de celui-là ? Duquel parlons-nous ? Duquel parle-t-il ? De quoi avez-vous honte ? Je laisse mon parapluie chez moi, où laissez-vous le vôtre ? Ce fardeau est-il léger ou est-il lourd ? Laisse-t-il le fardeau léger ou le fardeau lourd ? Laissons-nous le léger et le lourd ? Je raccommode le manteau qu' ils laissent, raccommodez-vous le vôtre ? Que raccommode-t-il ? Raccommode-t-il ce que nous raccommodons ? Raccommodent-ils ce que vous raccommodez ? Envoyez-vous au moulin l' enfant que vous aimez ? Envoyez-vous au magasin le gâteau que vous goûtez ? Donne-t-il à l' oiseau le pain qu' il a ?

19.

Séchez-vous votre linge au vent ou au soleil ? Je sèche mon linge au vent, sèche-t-il le sien au soleil ? Il l' y sèche. Séchons-nous notre linge mouillé au soleil et sèchent-ils le leur au vent ? Je lave mon mouchoir mouillé au ruisseau, y lavez-vous le vôtre ? Où lave-t-il ses bas mouillés ? Lavons-nous les nôtres au ruisseau ? Lavent-ils les leurs au ruisseau ? Ne l' y lavent-ils pas ? Je mène mon frère au grenier et mon enfant au jardin, où menez-vous votre enfant ? Le lieutenant mène-t-il l' enfant du caporal au grenier ? L' y mène-t-il ? Portons-nous nos fusils au grenier ? Ne les y portons-nous

pas ? Menons-nous l' enfant du lieutenant chez lui ? Le caporal porte-t-il son bonnet de cuir chez lui ? Le caporal et le lieutenant mènent-ils leurs chiens au ruisseau ? Ne les y mènent-ils pas ? Je confie mon fusil à ce caporal, à qui confiez-vous le vôtre ? Confie-t-il le sien à ce lieutenant ou à ce Monsieur ? Confions-nous le nôtre au meunier ? Le lui confions-nous ? Me le confient-ils ? Vous le confient-ils ? Ils ne nous le confient pas, ils le leur confient ? J' admire l' habit dont vous parlez, ne l' admirez-vous pas ? Admire-t-il l' homme dont nous parlons ? Il admire celui dont vous parlez, ne l' admirent-ils pas ? Nous admirons le bon homme dont il parle ; admirent-ils celui dont nous parlons, ou celui dont vous parlez ? J' ôte mon chapeau ; ôtez-vous le vôtre ? Ote-t-il son manteau ? Otons-nous nos souliers, et ôtent-ils ceux dont je parle ? Otez-vous ceux dont je parle, ou ceux dont-il parle ? Je compte mon argent comptez-vous le vôtre ? Compte-t-il l' argent des enfans ? Le capitaine compte-t-il l' argent du soldat ? Comptons-nous l' argent des domestiques ? Comptons-nous l' argent aux soldats ? Le comptent-ils aux hommes ? Aimez-vous le chocolat ? Où est le chocolat, est-il au feu ? Aimez-vous ce chocolat qui est au feu ?

20.

Est-ce que je cherche le trou rond ou le trou carré ? Il est carré. Ce trou est-il rond ou carré ? Il est rond. Est-ce que je vous donne le bonnet carré ou le bonnet rond ? Est-ce que je touche le baril plein ou le baril vide ? Ce baril est-il plein ou vide ? Est-il bien plein ? N' est-il pas bien vide ? Est-ce que je veux choisir le meilleur biscuit ? Est-ce que je vais chez le marchand ? Est-ce que je casse le fouet du voyageur ? Est-ce que je parle de l' argent du marchand ? Est-ce que j' en parle ? Est-ce que je vous en parle ? Est-ce que je ne lui en parle pas ? Est-ce que je casse le baril qui a le bœuf salé du voyageur ? Le bœuf du marchand est-il bien salé ? Est-ce que je choisis du bœuf salé ? Est-ce que je le choisis bien salé ? Choisissez-vous le baril plein ? Est-ce qu' il choisit le plein ou le vide ? Est-ce que nous choisissons le carré ou le rond ? Est-ce qu' ils ne choisissent ni celui-ci ni celui-là ? Je remplis mon chapeau remplissez-vous le vôtre ? Remplit-il de cidre son baril ? L' en remplit-il ? Remplissons-nous de biscuit nos bonnets ? Les en remplissons-nous ? Remplissent-ils de papier le coffre ? L' en remplissent-ils ? Je sors souvent, sortez-vous souvent ? Voulez-vous sortir souvent ? Aimez-vous à sortir souvent ?

Sort-il bien souvent? Sortons-nous le matin et le soir? Ne sortent-ils pas bien souvent? Je sens le vent; ne le sentez-vous pas? Je le sens; sentez-vous le soleil? Sent-il le coup? Sent-il le coup de tonnerre? Nous sentons le coup de tonnerre, ne sentent-ils pas le coup de tonnerre? Je viens chez moi aujourd'hui; ne venez-vous pas chez vous aujourd'hui? Vient-il ici souvent? Ne venons-nous pas souvent ici? Le marchand et le voyageur viennent-ils ici bien souvent? Je tiens votre cheval; tenez-vous le mien? Je tiens souvent le vôtre, ne tenez-vous pas bien souvent le mien? Tient-il facilement mon livre? Tient-il bien facilement celui que je lui donne? Le tenons-nous bien facilement? Tiennent-ils les livres dont nous parlons? Ne tiennent-ils pas ceux dont nous parlons? Ce trou est-il rond ou carré? N'est-il pas tout carré?

21.

Remplissez-vous ce sac profond? Je le remplis. Le sac de cet écolier est-il profond? Il n'est pas profond. Ce trou carré est-il profond? Cet écolier a-t-il de l'esprit? A-t-il du jugement? Cet écolier n'a-t-il ni esprit ni jugement? Du jugement de qui doutez-vous? Est-ce que je doute du vôtre ou du sien? Doute-il du mien ou du leur? Doutez-vous du nôtre? De quels livres parlez-vous? Parlez-vous des miens, et des vôtres et des siens? Ne parlent-ils ni des nôtres ni des leurs? Choisissez-vous le bœuf gras ou le maigre? Choisit-il celui dont je parle? Est-ce que choisis celui dont j'ai peur? Est-ce qu'ils doutent de ce dont je parle? Sortez-vous tout de suite? Je sors tout de suite, ne sort-il pas tout de suite? Ne venez-vous pas ici bien souvent? J'y viens bien souvent? Sentez-vous du vent? A-t-il de l'argent? Est-ce que je ne lui donne pas du vin? Est-ce que je ne lui en donne pas? Tenez-vous des chiens? N'en tenons-nous pas? En tient-il? Voulez-vous du bœuf? J'en veux, n'en veut-il pas? Tient-il de la toile? N'en tient-il pas? En tiennent-ils? Est-ce que je cherche du mouton gras ou du maigre? Est-ce que je tiens du bouillon gras ou du maigre? Ai-je du cidre? En ai-je? N'en ai-je pas? Portez-vous le pain au magasin? L'y portez-vous? Portez-vous du pain au magasin? Y en portez-vous? Menez-vous le cheval au village? Ne l'y menez-vous pas? Est-ce que je l'y mène? Est-ce que je l'y mène tout de suite? Trouvez-vous tout ce que vous cherchez? Achète-t-il tout ce qu'il veut? Choisissent-ils tout ce qu'ils veulent? N'avons-nous pas tout ce que nous voulons? Je n'ai pas d'argent; en avez-vous? Nous

n' achetons pas de gants, n' en achetez-vous pas ? Il n' aime pas de fruits, en aiment-ils ? Vous n' avez pas de beurre, en cherchez-vous ? Choisissez-vous ce village-ci ou ce village-là ? Je choisis ce village-ci ?

22.

Pourquoi avez-vous peur ? J' ai peur parce que je sens un coup de tonnerre ? A-t-il honte parce qu' il n' a pas de chapeau ? Il a honte parce qu' il n' a pas d' argent. Pourquoi avons-nous froid ? Nous avons froid parce que nous n' avons pas de manteau. Pourquoi ont-ils froid ? N' ont-ils pas froid parce qu' ils n' ont pas d' habits ? Cet aveugle reçoit-il un écu ? Est-ce que je ne reçois pas un chapeau, et cet aveugle ne reçoit-il pas un manteau ? Recevez-vous ce qu' il envoie ? Est-ce que je reçois un crayon d' or ? Recevez-vous un dé d' argent ? Ces aveugles que reçoivent-ils ? Ne reçoivent-ils pas un coffre plein d' argent ? L' aveugle reçoit-il de l' argent ? Reçoit-il un tiroir plein d' argent ? En recevez-vous un tiroir plein ? Remplissez-vous de sable le tiroir ? L' en remplissent-ils ? L' en remplissons-nous toujours ? Parlez-vous au chapelier ? Lui parlez-vous du chocolat amer ? Lui en parlez-vous toujours ? Le chapelier aime-t-il le chocolat doux ou l' amer ? Il aime le doux ; aimez-vous l' amer ou le doux ? Ce cidre est-il aigre ? Ce chapelier veut-il du cidre aigre ? Cet aveugle a-t-il du cidre aigre ou du cidre doux ? A-t-il du sable dans son soulier ? Il y en a. Remplit-il de sable son tiroir ? Il l' en remplit. Remplissent-ils de sable leurs souliers ? Ils les en remplissent. Avez-vous le pantalon étroit ou le pantalon large ? Je n' ai ni l' étroit ni le large, avez-vous l' étroit et le large ? Portez-vous un morceau de pain au marché ? Je l' y porte. Portez-vous un morceau de fromage au marché ? Vont-ils toujours au marché ? Portent-ils toujours un gros morceau de beurre ? Y en portent-ils ? Y portons-nous des couteaux ? Y en portons-nous ? Les y portent-ils ? De quoi avez-vous soin ? Avez-vous soin des bonnets du chapelier ? En a-t-il soin ? Les portez-vous au tiroir ? Les y portez-vous ? Y en portez-vous ? En prenons-nous ? Voulez-vous recevoir de l' argent ? Aimez-vous à en recevoir ?

23.

Avez-vous quelque chose à voir chez-vous ? J' ai un homme à voir chez moi. Y avez-vous quelque chose à voir ? Je n' y ai rien à voir. Est-ce que je ne vois pas le bec de

l' oiseau ? Voyez-vous le bec de cet oiseau jaune? Ne voulez-vous pas voir son bec ? L' enfant voit-il cet orage épais ? Ne le voit-il pas ? Voyons-nous le ruban vert ? Ne voyons-nous pas les rubans verts ? Ne les voyons-nous pas ? Voient-ils les verts ou les bleus ? Ne voient-ils pas les arbres verts ? Parlez-vous du bonheur de cet ouvrier? Parlez-vous de son bonheur ou de son malheur ? Est-ce que je ne parle pas du malheur de cet ouvrier ? Cet ouvrier a-t-il du bonheur et du malheur? Voyez-vous le drap gris ? Avez-vous du drap gris ? En a-t-il ? Voulez-vous du drap gris ? Comment lavez-vous votre linge et comment le sêchez-vous ? L' ouvrier voit-il cet orage épais ? Cet orage épais vient-il ? Pleut-il ? Ne pleut-il pas ? Aimez-vous à sentir le vent quand-il pleut ? Aimez-vous à sortir quand il pleut ? Sort-il souvent quand il pleut ? Sort-il toujours quand il pleut ? Aimez-vous le vinaigre ? Avez-vous du vinaigre ? Remplissez-vous de vinaigre ce globe creux ? Est-ce que je l' en remplis ? Ce bâton est-il creux ? Ce globe est-il creux ? M' envoie-t-il un globe creux? Menez-vous votre ami au village ? Je vous y mène ; n' y menez-vous pas votre parent ? M' y menez-vous ? L' y menez-vous ? Nous y menez-vous ? Les y menez-vous ? Est-ce que je ne vous y mène pas ? Trouvez-vous de bon vinaigre ici ou là ? N' en trouvez-vous pas ici et là?

24.

Est-ce que je vous rends votre bas ? Vous me le rendez. Je vous rends votre gant, me rendez-vous le mien ? Je vous rends le vôtre. Rend-il le grand plat ? Rend-il le gros sucre ou le fin ? Rendons-nous le vieux bouton ou le vieil argent ? Rendent-ils le tablier ou le tapis ? Vous rendent-ils le dernier cahier ? Est-ce que je conduis ces messieurs au magasin ? Est-ce que vous ne les y conduisez pas ? Mon ami conduit-il son voisin au village ? Ne l' y conduit-il pas ? Conduisons-nous le tailleur chez lui ? Ne l' y conduisons-nous pas ? Conduisent-ils le méchant homme chez le capitaine ? Plaignez-vous votre pauvre parent ? Je le plains ; est-ce que je ne le plains pas ? Plaignez-vous le caporal Jackson ? Plaint-il le docteur Johnson ? Plaignez-vous le cheval du forgeron ? Plaignent-ils gros Guillaume ? Connaissez-vous ce cuisinier ? Je connais le beau Jean, ne le connaissez-vous pas ? Connait-il le prince Jaques ? Connaissons-nous le roi Guillaume ? Connaissent-ils cet homme? Connaissent-ils celui qui a sommeil ? Je vous attends, m' attendez-vous ? Attendez-vous le retour de mon frère ? Mon frère attend-il

votre retour? Le capitaine et le lieutenant attendent-ils le retour du général? Les attendons-nous? Je perds mon argent; perdez-vous le vôtre? Le cordonnier perd-il de l' argent? Perdons-nous du tems? Perdent-ils du tems et de l' argent? Perdent-ils l' un et l' autre? Ne perdez-vous ni l' un ni l' autre? J' entends du bruit, en entendez-vous aussi? Le pêcheur entend-il le grand bruit du vent? Ne l' entendons-nous pas aussi? Entendent-ils le bruit du vent ou le bruit du tonnerre? Entendent-ils l' un et l' autre? N' entendez-vous ni l' un ni l' autre? Entendez-vous du bruit? Est-ce que je traduis ce mot? Le traduisez-vous? Le traduit-il, ou est-ce qu' ils le traduisent? Je traduis ce livre; ne le traduisez-vous pas aussi? Parlez-vous de l' esprit ou de l' honneur de cet homme? Parlez-vous de l' un et de l' autre? Ne parlez-vous ni de l' un ni de l' autre? N' a-t-il ni honneur ni jugement? A-t-il l' un et l' autre? N' a-t-il ni l' un ni l' autre? Parlez-vous de son courage ou de son honneur? Parlez-vous de l' un et de l' autre? Ne parlez-vous ni de l' un ni de l' autre? Voulez-vous du pain dur? Aimez-vous le pain dur? Aimez-vous le dur? Achetez-vous du drap fin? Ce drap est-il fin? N' est-il pas fin? Sortez-vous seul? Sortez-vous tout seul? Je sors souvent seul; sortez-vous souvent seul aussi? Sort-il tout seul?

25.

Vendez-vous du sucre? Je vends du sucre. En vendez-vous? J' en vends. M' en vendez-vous? Je ne vous en vends pas. Est-ce que je vends du fruit? Est-ce que je vous en vends? Vendons-nous du beurre? Est-ce que nous vous en vendons? Vendent-ils des souliers? Ne vendent-ils pas des boutons? Ne leur en vendons-nous pas? Prenez-vous des boutons ou des rubans? Je prends du papier, n' en prenez-vous pas? Prend-il le tabac ou le suif? Prend-il son reçu? Ne prenons-nous pas du savon? N' en prenons-nous pas? Ce musicien a-t-il raison ou tort? Cet officier a-t-il raison ou tort? Le musicien et l' officier prennent-ils leurs fouets? Le musicien prend-il le filet de l' officier? Le musicien reconnait-il l' officier, et l' officier reconnait-il le musicien? Est-ce que je reconnais le vieux Pierre? Reconnaissez-vous le prince Charles? Reconnaissez-vous le lieutenant Jean? Reconnaissons-nous l' homme qui prend l' outil du charpentier? Les charpentiers reconnaissent-ils leurs outils? L' ouvrier reconnait-il son outil? Je vous bats, me battez-vous? Battez-vous l' homme qui choisit cet endroit-ci, ou celui qui choisit

cet endroit-là ? Bat-il les domestiques parce qu'ils battent les chiens ? Battons-nous le cheval parce qu'il vient dans cet endroit-là ? Cet homme a-t-il l'œil noir ? Voyez-vous cet homme qui a l'œil noir ? Cet homme qui a le front grand a-t-il du secours ? L'homme qui a le front sale n'a-t-il pas du secours ? Voulez-vous du secours ? N'avez-vous pas le bras rond et blanc ? Avez-vous l'œil bleu ? A-t-il l'œil bleu ou noir ? Aimez-vous ce monde ? Quel endroit dans le monde choisissez-vous ? Le monde n'est-il pas beau ? Ceci n'est-il pas grand ? N'est-il pas bien grand et bien beau ? Votre bouillon ne sent-il pas le chou ? Le gâteau sent-il le suif ? Avez-vous quelque chose à me rendre ? Aimez-vous à conduire vos amis chez-vous ? Plaignez-vous cet enfant qui a l'œil rouge ? Voulez-vous connaître le général Johnson ? Avez-vous à attendre mon retour ? Aimez-vous à perdre du tems ? Voulez-vous entendre ce bruit ? Aimez-vous à traduire l'Allemand ?

SECOND MOIS.

26.

Aimez-vous à boire de bon vin ? Je n'aime pas à boire du vin, j'aime à boire de l'eau. Aime-t-il à en boire ? Il aime à en boire. Voulez-vous savoir mon secret ? Je ne veux pas le savoir. A-t-il un secret à nous dire ? Veut-il mettre du vin dans ce baril ? Il l'y met ; y en mettez-vous ? Je bois du thé ; que buvez-vous ? Boit-il du café ? En buvez-vous ? Est-ce que je bois du cidre aigre ? N'en boit-il pas ? Buvons-nous du vin ? N'en buvons-nous pas ? Ne boivent-ils pas du vinaigre ? Je sais votre secret ; savez-vous le mien ? Savez-vous le Français ? Le savez-vous parfaitement ? Sait-il l'Espagnol parfaitement ? Ne savons-nons pas l'Anglais parfaitement ? Ne le savent-ils pas parfaitement ? Savez-vous qu'il pleut ? Je dis qu'il pleut ; dites-vous qu'il pleut ? Dit-il cela ? Me dites-vous qu'il pleut ? Ne me dit-il pas cela ? Est-ce que nous vous disons nos noms ? Vous les disons-nous ? Vous disent-ils qu'il pleut ? Est-ce que je mets le haricot sous le lit ? Mettez-vous le haricot dessus ou dessous ? Met-il le haricot sur le banc ? Le met-il dessus ou dessous ? Mettons-nous nos bonnets sur le plancher ? Les mettons-nous dessus ? Mettent-ils le beurre sous le plat ?

Le mettent-ils dessous? Connaissez-vous intimement cet étranger? Le connaissez-vous intimement? Le général Thompson connait-il le prince Guillaume intimement? Aimez-vous ce compliment? Comprenez-vous le compliment du cordonnier? A-t-il du profit? A-t-il du crédit? N' a-t-il ni profit ni crédit? Ont-ils l' un et l' autre? N' ont-ils ni l' un ni l' autre? Son profit est-il grand? Est-il trop grand? Son credit est-il trop grand? Qu' avez-vous de trop grand? Mettez-vous les œufs sur le plancher? Les y mettez-vous? Y en mettez-vous? Me donnez-vous des haricots? Vous en donne-t-il? Nous en donnent-ils? Leur en donnons-nous?

27.

Je fais mon feu; que faites-vous? Je fais ce que je veux; faites-vous ce que vous voulez? Je ne fais pas ce que je veux. Fait-on ce que l'on veut dans ce monde? On ne fait pas ce que l' on veut dans ce monde. Savez-vous que l' on fait du beurre ici? Que fait-on ici? Fait-on du fromage-ici? Fait-on quelque chose ici? Ne fait-on rien ici? Faisons-nous du foin? En faisons-nous? Le coiffeur fait-il du foin? Le coiffeur et le ministre font-ils du foin? Les ministres en font-ils? Les coiffeurs et les ministres font-ils du foin? L' ouvrage de quel homme cet ouvrier fait-il? Apprenez-vous le Français? J' apprends l' Espagnol; ne l' apprenez-vous pas? Est-ce que je ne l' apprends pas bien vîte? Apprend-on ce que l' on veut chez vous? Ce chasseur apprend-il l' Italien bien vîte? L' apprenons-nous, ou ne l' apprenons-nous pas? Le chasseur apprend-il à faire son ouvrage? Les chasseurs apprennent-ils l' Anglais facilement? L' apprennent-ils bien facilement? Avez-vous quelque chose à faire? N' a-t-il rien à faire? Aimez-vous à écrire? Voulez-vous écrire? J' écris vîte; écrivez-vous vîte? Est-ce que j' écris bien vîte? Vous écrivez bien vîte; n' écrit-on pas trop vîte chez-vous? Le ministre écrit-il trop vîte? Ecrivons-nous des mots, ou n' écrivons-nous pas des mots? Ils en écrivent; n' en écrivent-ils pas? Ce berger a-t-il du goût? Ce berger sait-il faire le beurre? Le berger a-t-il le cou enflé? A-t-il le cou long et le bras gros? A-t-il le visage blanc? A-t-il le bras long et le visage tout blanc? Ce berger a-t-il le visage tout blanc, le bras trop long, et le cou bien enflé? Le coiffeur a-t-il du goût, et le berger en a-t-il aussi? Ce fromage a-t-il bon goût, ce beurre a-t-il meilleur goût, et ce gâteau a-t-il le meilleur goût? Quel goût ce café a-t-il? N' a-t-il pas bon goût? A-t-il goût de

poivre? A-t-il goût de suif? Le bouillon a-t-il goût de tabac? Dites-vous que l'on apprend l'Allemand dans votre village?

28.

Je lis le livre Italien; le lisez-vous? Je lis le livre Français et le livre Anglais; n'aimez-vous pas à les lire? J'aime à les lire. Ne lit-il pas le livre Espagnol et le livre Allemand? Il ne lit que le livre Espagnol. Que lit-on chez-vous? Nous lisons des livres Allemands et des livres Italiens; ne les lisons-nous pas? Ces écoliers lisent-ils des livres Français, des livres Espagnols et des livres Anglais? Ils ne lisent rien? Font-ils mieux? Croyez-vous comprendre ce mot? Apprenez-vous à le comprendre? Je comprends ces mots; ne les comprenez-vous pas? Vous les comprenez; est-ce que je ne les comprends pas aussi? Nous le comprenons bien; le comprend-il mieux? Comprend-on tout ce qu'on lit dans notre village? Nous comprenons parfaitement notre devoir; ne croyez-vous pas cela? Ils comprennent bien leur devoir, et leurs frères comprennent mieux le leur; ne croyez-vous pas cela? Je le crois; est-ce que je ne le crois pas? Croit-il qu'il pleut? . Croit-on tout ce que l'on dit chez-vous? Nous croyons comprendre les mots Allemands parfaitement; ne croyons-nous pas cela? Ils croient comprendre leurs devoirs; ne le croient-ils pas? Le roi a-t-il du pouvoir? Le prince George a-t-il du pouvoir? Cet enfant vif a-t-il l'air bon? A-t-il l'air bien vif? A-t-il l'air triste? Ce lion a-t-il l'air vieux? Quel air le lion a-t-il? N'a-t-il pas l'air bien jeune? Ce ragoût sent-il l'ail? Le ragoût que sent-il? Sent-il l'ail ou l'ognon? Avez-vous cet espoir? N'avez-vous que ce triste espoir? Le lion a-t-il l'air méchant ou bon? Je fais bien, qui fait mieux? Qui fait un bon choix? Qui fait un meilleur choix?

29.

J'entreprends un grand ouvrage; qu'entreprenez-vous? Je n'entreprends que mon ouvrage. Entreprenez-vous ce que j'entreprends? Je n'entreprends pas ce que vous entreprenez. Entreprend-on de grands ouvrages dans votre village? Savez-vous si le commis entreprend cet ouvrage? L'entreprenons-nous seuls, ou ne l'entreprenons-nous pas seuls? Font-ils ce qu'ils entreprennent? Font-ils tout ce qu'ils entreprennent? Je vis de bœuf rôti; vivez-vous de pain de

mais ? Vous vivez de pain sec et de biscuit sec ; est-ce que je ne vis pas de gâteau ? Ce commis vit-il de bouillon et de pain sec ? Ce malade vit-il de fruit et de vin ? Ces malades vivent-ils de thé ? Votre fils qui vit de pain et de cidre est-il malade ? Ne sommes-nous pas malades quand nous ne vivons pas bien ? Nous vivons bien ; ne vivons-nous pas bien ? Je suis mon père ; mon fils ne me suit-il pas ? Suivez-vous l' homme qui a le front haut ? Je suis l' homme qui a le pied enflé ; ne le suivez-vous pas ? Votre fils ne le suit-il pas ? Suivons-nous celui qui a le corps enflé ? Nous suivons le capitaine de ce grand bateau ; qui suivent-ils ? Suivent-ils cet homme heureux ? Cet homme est-il heureux ou malheureux ? N' est-il pas malheureux ? Pourquoi est-il malheureux ? Il est malheureux parce qu' il a le corps enflé. Votre fils a-t-il le front haut ou bas ? Ce commis n' a-t-il pas le front bas et le pied enflé ? Remplit-il bientôt de fardeaux le bateau ? L' en remplit-il bientôt ? Entreprenez-vous bientôt cet ouvrage ? Le pain a-t-il goût de sucre ? Le beurre a-t-il goût d' ail ? Qu' a votre fils ? Qu' avez-vous ? L' homme qui demeure dans ce bateau est-il heureux ou malheureux ? Voulez-vous entreprendre cet ouvrage ? Aimez-vous à entreprendre de grands ouvrages ?

30.

Portez-vous un parapluie quand-il pleut ? J' en porte un quand-il pleut. Aurez-vous votre parapluie aujourd' hui ? Oui, Mr. je l' aurai aujourd' hui. J' aurai mon argent tout de suite ; quand aurez-vous le vôtre ? Aurai-je besoin d' un parasol ; aurez-vous besoin d' un bonnet de cuir ? Jean premier aura-t-il un grand royaume ? Guillaume deux aura-t-il du pouvoir ? George trois aura-t-il besoin de soldats ? Louis quatre et Pierre cinq et Philippe six auront-ils leurs royaumes ? Les fils de Louis dix-huit auront-ils du pouvoir ? Nous aurons cet avantage ; n' aurons-nous pas cet avantage ? Quel navire auront-ils ? Louis onze n' aura-t-il pas besoin de navires ? Ceux qui ont un royaume auront-ils du pouvoir ? Cet ivrogne a-t-il le nez rouge ? Celui qui a le nez rouge a-t-il l' air gai ? Celui qui a le nez enflé aura-t-il l' air gai ? Cet ivrogne a-t-il l' air ivre ? Les ivrognes ont-ils le nez rouge et le visage rouge ? Savez-vous cet accident ? Charles douze sait-il cet accident ? Louis vingt-quatre ne sait-il pas cet accident ? Aimez-vous le jus ? Cet ivrogne qui a l' air ivre aime-t-il le jus à son bœuf rôti ? Ce roi qui n' a pas de royaume aura-t-il un grand avantage ? Celui qui aime le

bœuf cru aime-t-il le jus? Jean dix aura-t-il ces navires? Pourquoi avez-vous l' air gai? Avez-vous l' air gai parce que vous aurez bientôt votre argent? Cet ivrogne a-t-il l' air gai parce qu' il a de bon cidre? Celui qui boit du cidre a-t-il l' air ivre? Voyez-vous ce billet de banque? Les billets de banque n' ont-ils pas l' air faux? Cet écu a-t-il l' air faux? Ces billets de banque et ces écus n' ont-ils pas l' air faux? Trouvez-vous du plaisir à boire du vin? Aimez-vous à lire des livres Français? Restez-vous ici à parler à mon frère? Apprenez-vous à faire le fromage? Avez-vous un grand ouvrage à faire? Aimez-vous à avoir chaud? Voulez-vous boire du vin? Savez-vous lire des livres Français? Allez-vous parler à mon frère? Croyez-vous faire du fromage? Comptez-vous faire un grand ouvrage? Voulez-vous avoir chaud? Trouvez-vous du plaisir à vivre de pain seul?

31.

La dame aura-t-elle bientôt son argent? Elle l' aura bientôt. Aurai-je ma lettre aujourd' hui? Vous aurez la vôtre aujourd' hui; n' aurai-je pas la mienne aujourd' hui? N' aurons-nous pas la nôtre aujourd' hui? Qu' avez-vous de bon? Avez-vous votre table ou sa table? J' ai sa table; a-t-il la nôtre ou la leur? La femme a-t-elle ma lettre? La jeune dame a la vôtre et la mienne; n' avez-vous pas la sienne? Aura-t-elle la leur? La femme a-t-elle la chaise de la demoiselle? A-t-elle ma chaise ou sa chaise? Les chaises de qui la dame a-t-elle? N' a-t-elle pas mes chaises et ses chaises? N' a-t-elle pas les miennes et les vôtres? A-t-elle les vôtres et les siennes? Ont-elles les lettres des demoiselles et de la femme? Ont-elles ses lettres? Ont-elles les miennes et les siennes? N' ont-elles pas les vôtres et les leurs aussi? Voulez-vous entreprendre ce grand ouvrage? Entreprenez-vous quelque chose quand vous n' avez pas d' argent? Suit-on celui qui n' a pas de pouvoir? Va-t-on voir la dame qui n' a pas d' argent? Va-t-on la voir? Va-t-on la voir souvent? Les dames vivent-elles de biscuit et de thé? En vivent-elles? Aimez-vous à ne rien faire? Aimez-vous à faire le feu de la demoiselle? Que fait-on de bon dans votre village? On y fait de bon cidre; fait-on quelque chose de bon dans votre village? Ne fait-on rien de bon chez vous? Qu' apprenez-vous à faire? Apprenez-vous à écrire une lettre à cette demoiselle? Apprenez-vous à l' écrire? Apprenez-vous à la lui écrire? Ecrivez-vous les lettres bien vîte?

32.

Cette servante lave-t-elle mon linge? Elle la lave? Va-t-elle allumer ma chandelle? Elle ne va pas l'allumer. Cette servante veut-elle allumer cette chandelle-ci ou celle-là? Elle veut allumer celle qu'elle a. Allume-t-elle celle-ci ou celle-là? Quelle chandelle allumez-vous? J'allume celle que la servante allume; laquelle allumez-vous? Allumez-vous celle de cette jolie fille? La jolie fille allume-t-elle celle que sa mère allume? Allume-t-elle celle que nous allumons? Allumons-nous celle de la mère ou celle de la fille? Les domestiques allument-ils celle de la fille? Quelle chandelle mes sœurs allument-elles? Laquelle allument-elles? Ma sœur allume-t-elle ces chandelles-ci ou celles-là? N'allume-t-elle pas celles-ci? N'allume-t-elle ni celles-ci ni celles-là? Ma mère allume-t-elle celles de la veuve ou celles de ma sœur? Lesquelles allume-t-elle? Lesquelles la belle veuve allume-t-elle? Cette grande veuve qui a la main blanche porte-t-elle chez elle la belle chaise? Cette vieille dame porte-t-elle chez elle sa belle chaise ou sa belle table? Cette vieille dame n'a-t-elle pas la main blanche? Ma sœur n'a-t-elle pas la main petite et le bras rond? Cette vieille dame n'a-t-elle pas la main petite et blanche? Le forgeron a-t-il la main blanche ou noire? La vieille veuve veut-elle ses chandelles? Avez-vous quelque chose de bon à boire? Buvez-vous du vin, et votre sœur boit-elle du thé? Voulez-vous savoir si ma sœur a la main blanche? Cette servante sait-elle si le caporal Jean vient? Savez-vous qu'il pleut? Sait-il comment faire cela? Je vous dis qu'il pleut; sortez-vous toujours quand il pleut? Mettez-vous votre chapeau? Mettez-vous le chapeau blanc sur la table blanche? Est-ce que je ne l'y mets pas?

33.

Voulez-vous rendre ce que vous recevez? Je veux le rendre. Voulez-vous conduire votre tante à la rivière? Je ne veux pas la conduire à la rivière; je veux la conduire chez elle. Rend-il l'ardoise qu'il reçoit? Il la rend. Conduit-il sa cousine à la rivière? Plaint-elle ma tante parce qu'elle a la bouche trop grande? Connait-il ma cousine qui sait la langue Française? Entend-il ma tante quand elle parle la langue Espagnole? Celle qui apprend la langue Espagnole perd-elle son tems? Ma cousine a-t-elle la bouche petite? A-t-elle la bouche bien petite? Cette vieille veuve traduit-elle

le livre Allemand ? Aimez-vous l' eau fraiche ? Voulez-vous de l' eau fraiche tout de suite ? Entreprenez-vous de remplir cette bouteille de bonne eau fraiche ? Remplissez-vous d' encre noire cette bouteille ou d' eau fraiche ? Suivez-vous le beau docteur ou le bel officier ? Suit-il la belle dame à la rivière ? Lisez-vous la lettre de cette demoiselle qui a mon ardoise et votre encre ? Comprenez-vous ce que celle dit qui a l' estomac plein et le cœur content ? A-t-il l' estomac plein et le cœur content ? Croit-il cela ? Vivez-vous de bonne eau et de bon pain ? Faites-vous le feu de cette dame qui est mécontente ? N' apprenez-vous pas à écrire parce que vous avez le doigt enflé ? Ecrivez-vous à la dame contente ou à la dame mécontente ? A-t-elle le cœur content ? Pourquoi êtes-vous mécontent ? Cet enfant est-il si mécontent parce qu' il n' a pas le doigt long ? Montrez-vous toujours un bon caractère ? Aimez-vous ce bon caractère ? Vous avez un bon caractère ; pourquoi êtes-vous si mécontent ? Ce cabinet n' est-il pas bien petit ? Aimez-vous un cabinet si petit ? Pourquoi avez-vous l' air si triste ? Ils ont l' air content ; n' ont-ils pas l' air de bonne humeur aussi ? Vous avez l' air de mauvaise humeur ; n' ai-je pas l' air de bonne humeur ? Celui qui a l' air content a-t-il l' air de bonne humeur ? Celle qui a l' air contente a-t-elle l' air de bonne humeur ? Connaissez-vous celui que je connais ? Connaissez-vous celle que je connais ?

34.

Serez-vous malade si vous buvez cette mauvaise eau ? Je serai malade si je la bois. Serai-je malade si j' ai mal au pied ? Vous ne serez pas malade si vous avez mal au pied. Ne serez-vous pas malade ce mois-ci, et ne serai-je pas malade aussi ? Nous ne serons pas malades. Ce garçon à qui la main droite fait mal sera-t-il content ? Celui à qui la gauche fait mal sera-t-il content ? Celle qui a le corps sain sera-t-elle gaie ? Serons-nous gais ou serons-nous tristes ? Les garçons qui ont mal aux yeux seront-ils contents ? Ceux qui sont paresseux seront-ils heureux ? Ce garçon sera-t-il heureux quand il aura le corps sain ? Le corps de ce domestique paresseux sera-t-il sain ? Son maître a-t-il mal au bras gauche ? A-t-il mal au droit ? Auquel a-t-il mal ? Auquel aura-t-il mal ? A quelle main a-t-il mal ? A laquelle aura-t-il mal ? A-t-il mal aux doigts droits ou aux gauches ? Auxquels a-t-il mal ? A quelles dames écrit-il ? Auxquelles écrit-il ? Auxquelles est-ce que j' écris ? A quelles servantes parlez-vous ? Auxquelles parlez-vous ? A quels garçons est-ce que j' en-

voie? Auxquels est-ce que j' envoie? Les garçons paresseux sont-ils sur le lac? Sont-ils sur le lac qui n' a pas de fond? Voyez-vous le fond de ce lac? Mettez-vous la vieille noix au fond du coffre? Le maître met-il ces vieilles noix sur le plancher dans son cabinet? Avez-vous le doigt pointu et crochu? Le maître n' a-t-il pas le nez pointu et crochu? Cet oiseau n' a-t-il pas le bec pointu et crochu? Prenez-vous ce mauvais bas? Vendez-vous ces mauvais bas? Votre fils est-il paresseux? Vos fils sont-ils paresseux? Voulez-vous cette grosse noix? Voulez-vous ces grosses noix? Quelle tailleuse reconnaissez-vous? Battez-vous le fils de cette tailleuse? Plaignez-vous cette tailleuse parce qu' elle a mal à la langue? Connaissez-vous celle qui a mal au bras? Voyez-vous celle que je vois? Voyez-vous celle qui me voit? Recevez-vous les lettres que je vous écris? Est-ce que je remplis la bouteille de l' eau que je bois? L' en remplit-il? Recevez-vous les hommes qui viennent chez vous? Reçoit-il ceux qui y viennent?

35.

Je puis parler le Français; ne pouvez-vous pas le parler? Je ne puis pas le parler bien; votre frère peut-il le parler? Il peut le parler bien? Ne puis-je pas parler l' Espagnol? Pouvez-vous choisir la cravate que vous voulez? Votre garçon peut-il choisir celle que je choisis? Pouvons-nous sortir le matin et le soir? Pouvons-nous sortir quand les autres sortent? La tailleuse qui fait mes chemises peut-elle venir ici quand il pleut? Mon frère vient ici le matin; vos sœurs ne peuvent-elles pas y venir aussi? J' irai chez celle qui fait des chemises et des cravates; n' irez-vous pas aussi? Irez-vous chercher le lapin? Votre lapin où ira-t-il? Ira-t-il à la rivière? J' irai chez moi, n' iront-ils pas chez eux? Nous irons chez le voisin; n' irons-nous pas? Nous irons chercher nos cravates; n' iront-ils pas chercher leurs chemises? Le manche de ce couteau n' a-t-il pas l' air extraordinaire? N' a-t-il pas l' air bien extraordinaire? Où est le manche? Sentez-vous ce brouillard? N' a-t-il pas l' air étrange? Ce brouillard n' a-t-il pas l' air bien étrange? Le garçon sent-il le brouillard que je sens? Tenez-vous le manche de mon couteau? Cet homme a-t-il le dos courbé et le genou enflé? Tenez-vous le cheval qui a mal au dos et qui a le genou enflé? A-t-il mal au dos ou au genou? Allez-vous sans parapluie, et va-t-il sans chapeau et sans manteau? Remplissez-vous de chemises votre coffre? Le maître remplit-il de

cravates le sien? L' en remplit-il? Que tenez-vous? Il tient des chiens. En tient-il deux? Il en tient trois grands; ne croyez-vous pas cela? Ne dit-il ni ne fait-il rien? Ne lisons-nous ni n' écrivons-nous pas? N' étudient-ils ni ne travaillent-ils ni ne parlent-ils?

36.

Ai-je eu vos chevaux? Vous avez eu mes chevaux. Ai-je eu les chevaux de ces caporaux? Vous n' avez pas eu les leurs, vous avez eu les miens. Avez-vous eu ces animaux? Ne l' avez-vous pas eu? Le vieillard a-t-il eu le violon que ces généraux ont eu? A-t-il eu ce que j' ai eu? N' avons-nous pas eu de grands travaux à faire? Ne l' avons-nous pas eu à faire? Les généraux n' ont-ils pas eu les fusils des caporaux? Avez-vous eu les chevaux que j' ai eus? Savez-vous s' il pleuvra demain? Ce vieillard a-t-il les genoux enflés? A-t-il eu les genoux enflés? Ce vieillard croit-il qu' il pleuvra? Casse-t-il son violon? L' homme aime-t-il mieux le bien que le mal? Avez-vous eu le pantalon déchiré? N' avez-vous pas eu le violon du vieillard? J' ai été malade, n' avez-vous pas été malade? N' ai-je pas été malade ce mois-ci? A-t-il été malade dans ce climat? Il a été heureux dans ce pays-ci; n' avez-vous pas été heureux ici? Avons-nous été tristes ou avons-nous été gais? N' avons-nous pas été bien gais? Les choux ont-ils été bons? Les fardeaux n' ont-ils pas été bien lourds? Avez-vous eu les nouveaux chapeaux? N' ont-ils pas été beaux? Ont-ils eu des chapeaux neufs? A-t-il de beaux cheveux? Ont-ils toujours été beaux? Avez-vous chaud parce que les feux sont bons? Aimez-vous mieux le thé que le café? Celui qui est heureux aime-t-il mieux le bien que le mal? Choisissez-vous le bien ou le mal? Pleuvra-t-il aujourd' hui ou demain? Serez-vous content quand vous aurez chaud? Serez-vous mécontent quand vous aurez froid? Avez-vous le mouchoir déchiré? Le vieillard a-t-il eu le manteau déchiré aujourd' hui, et l' aura-t-il demain aussi? Aimez-vous à voir les tableaux? A-t-il plus de pain que de beurre?

37.

Combien de bœufs ce boucher a-t-il? Il n' en a pas beaucoup. N' en a-t-il pas eu six; combien en a-t-il de reste? Il n' en a que trois de reste. Combien d' enfants votre beau-père a-t-il eus? Il n' en a eu qu' un. N' en a-t-il pas eu huit, et

n' en a-t-il pas sept de reste ? Avez-vous vu mon beau-père ? J' ai vu votre beau-père et votre beau-frère ; votre frère ne les a-t-il pas vus aussi ? N' avons-nous pas vu votre belle-mère et votre belle-sœur ? Vous les avez vues ; ces Messieurs ne les ont-ils pas vues ? Ils les ont vues ; n' ont-ils pas vu votre grand'-mère ? Ne l' ont-ils pas vue ? Les bouchers ont-ils vu les moutons de votre beau-père ? Combien de filles votre belle-mère a-t-elle ? N' en a-t-elle pas neuf ? Les avez-vous vues ? Mon beau-frère a cinq pommes et ma belle-sœur a quatre ; en voulez-vous ? Avez-vous entendu ce grand bruit ? Je l' ai entendu ; votre grand-père n' a-t-il pas entendu ces chiens ? Mon grand-père les a entendus et le boucher les a entendus aussi ? N' avons-nous pas entendu notre sœur ? Ne l' avons-nous pas entendue ? Votre grand-père et votre grand'-mère ont-ils entendu les tristes nouvelles ? Ma grand'-mère les a entendues ? Combien de petits-fils et combien de petites-filles avez-vous ? J' ai huit petits-fils et douze petites-filles ; n' en avez-vous pas ? Avez-vous quelque chose de reste, ou n' avez-vous rien de reste ? Qu' avez-vous de reste ? Vos petites-filles ont-elles beaucoup de pommes de reste ? Elle en a un peu de reste et j' en ai beaucoup ; combien en avez-vous ? Mon petit-fils en a un peu de reste ; votre belle-sœur n' en a-t-elle qu' un peu de reste ? Mon beau-frère a eu quinze chevaux ; n' en a-t-il pas eu trop ? Il en a eu trop ; n' en a-t-il pas eu trop ? Avez-vous vu mes cravates neuves ? Ne les avez-vous pas vues ? Vos belles-sœurs ont-elles été heureuses ? Vos sœurs sont-elles heureuses parce qu' elles ont des chaises neuves ?

38.

Qu' est-ce qui cause tant de bruit ? Le vent le cause. Causez-vous cela ? Je ne le cause pas ? Nous n' avons pas causé les maux ; les Anglaises les ont-elles causés ? La Française les a-t-elle causés ? Je ne les ai pas causés ; vous les avez causés. L' Américain a-t-il cassé sa lampe ? L' Italienne ne l' a-t-elle pas cassée ? N' ai-je pas acheté les tableaux de l' Allemande ? Je ne les ai pas achetés ; le mari de l' Anglaise ne les a-t-il pas achetés ? La Française a-t-elle donné son tableau à l' Anglaise ? Ne le lui a-t-elle pas donné ? L' Italienne a-t-elle cherché la lumière de l' Allemande ? N' avons-nous pas touché le grand lion ? Avez-vous parlé aux dames Allemandes et aux dames Françaises ? Avez-vous allumé tant de lumières ? L' Américain les a-t-il allumées ? Le mari de cette Française a-t-il acheté ce tableau

à crédit ou comptant ? Achète-t-il toujours à crédit, et n' achète-t-il jamais comptant ? L' Américain chante-t-il à votre gré ? Vous chantez à mon gré ; est-ce que je ne chante pas à votre gré ? Ceux qui ont allumé les lumières ont-ils chanté des chansons ? Aimez-vous à chanter des chansons ? Ne chantons-nous pas souvent, et ces dames ne chantent-elles pas souvent ? J' ai chanté deux chansons ; combien en avez-vous chanté ? Pourquoi l' Allemande allume-t-elle tant de lumières ? J' en allume deux ; combien en allumez-vous ? Pourquoi ont-ils allumé tant de lumières ? Qu' est-ce qui fait tant de bruit ? Ils les ont allumés parce qu' ils veulent voir les tableaux. J' ai allumé le feu ce matin ; ne l' allumez-vous pas ce soir ? La dame Italienne achète-t-elle à crédit ou comptant ? Cette pomme est-elle la vôtre ?

39.

Entreprenez-vous de fermer la porte ? J' entreprends de la fermer. Avez-vous oublié d' éteindre la lumière ? Je n' ai pas oublié de l' éteindre. Voulez-vous éteindre la lampe ? Je veux l' éteindre. Entreprenez-vous d' ouvrir la porte ? J' éteins la lumière ; éteignez-vous le feu ? Eteint-il la chandelle ? N' éteignons-nous pas les lampes ? Votre neveu éteint-il le feu, et votre nièce éteint-elle les chandelles ? Ne les éteignent-ils pas ? Son époux éteint-il la sienne et son épouse éteint-elle la sienne ? N' éteignons-nous pas toujours la nôtre ? Fermez-vous la porte de votre chambre ? Votre neveu ferme-t-il la porte de sa chambre ? La fermez-vous souvent ? L' a-t-il fermée, ou ne l' a-t-il pas fermée ? Ouvrez-vous la porte de cette chambre ou de ce cabinet ? J' ouvre celle du cabinet ; ouvre-t-il celle du coffre ? Ouvrons-nous nos cabinets ? Ouvrent-ils les leurs ? Les ouvrent-ils ? Votre neveu ouvre-t-il son coffre, et ouvrez-vous le vôtre ? Pourquoi votre nièce ouvre-t-elle la bouche ? Elle ouvre la bouche parce qu' elle a mal à la langue ? Votre épouse vient-elle ici parce qu' elle a envie de ma plume ? Que veut votre époux ; a-t-il envie de ma plume ? A-t-il envie de mon chapeau ? Mon beau-frère a envie de cette fourchette ; la lui donnez-vous ? Mon petit-fils a envie de ces cuillers ; les lui donnez-vous ? Mes belles-sœurs ont envie des tasses de votre neveu ; les leur prête-t-il ? J' ai envie de cette soucoupe ; me la donnez-vous ? Nous avons envie des fourchettes de l' homme ; nous les envoie-t-il ? Choisissez-vous la cuiller ou la fourchette ? Ne voulez-vous ni la tasse ni la soucoupe ? Entreprend-il de trouver les couteaux et les fourchettes et les cuillers ? Avez-vous oublié de

remasser les tasses et les soucoupes ? Je les ai oubliées ; les avez-vous oubliées aussi ? Choisissez-vous le lit de plumes ou le matelas de crin ? Je choisis le lit de plumes ? Combien de neveux avez-vous ?

40.

Le marteau de ce charpentier est-il tout rouillé ? Il n' en a pas. Vos fourchettes sont-elles bien rouillées ? Elles sont bien rouillées. Aimez-vous le beau temps mieux que le mauvais temps ? Je l' aime mieux. Aimez-vous la fille mieux que lui ? Aime-t-il sa sœur mieux qu' elle ? Ne fait-il pas beau tems ? Fait-il chaud ou froid ? Fait-il bien froid ? Vous faites bien, votre frère fait mieux, et cet habile homme fait le mieux ; ne fait-il pas le mieux ? Cet habile homme a-t-il l' air fier ? Pourquoi votre associé a-t-il l' air fier ; parce-qu' il a beaucoup d' argent ? Si je promets un pot d' argent au domestique, aura-t-il l' air fier ? Votre associé connait-il cet habile homme ? Je vous promets une nouvelle robe ; m' en remerciez-vous ? Je vous en remercie ? Mon frère vous remercie-t-il du chapeau neuf que vous lui promettez ? Il m' en remercie ? Votre père vous promet-il une tasse d' argent ? Ne vous la promet-il pas ? Nous la promettez vous ? La promet-il à elle ou à eux ? Avez-vous remercié votre beau-père du cheval qu' il vous a donné ? Nous leur promettons quelque chose de beau ; que nous promettent-ils ? Avez-vous oublié de remercier votre père de ce pot d' argent ? Offrez-vous cette robe neuve à cette demoiselle ? Est-ce que je ne la lui offre pas ? Votre associé offre-t-il de l' argent à ce malade ? Lui en offrons-nous ? Cet écolier studieux apprend-il bien ? Cette demoiselle studieuse apprend-elle mieux ? N' apprend-elle pas le mieux ? Ces Messieurs offrent-ils leurs manteaux à ce pauvre homme ? Ne les lui offrent-ils pas ? Ils les lui offrent, et il les en remercie.

41.

Ce canal n' a-t-il pas l' air bien étroit ? Il a l' air bien étroit et bien profond. Irez-vous en bateau sur ce canal ? Je n' irai pas sur le canal. Irez-vous chez vous en bateau, ou à cheval, ou à pied ? J' irai à pied. J' irai à cheval, et mon frère ira à pied, irez-vous tout de suite ? Vos neveux feront-ils un voyage ce printems à cheval ? Iront-ils au village à cheval ou à pied ? Votre père ira-t-il en bateau ? Quand vous faites un voyage

ferez-vous bien des milles? Je ne ferai qu' un mille. Fera-t-il bien des milles? Combien de milles ferons-nous? Votre frère fera-t-il bientôt son ouvrage? Quand ils feront leur ouvrage ferez-vous le vôtre? Répondez-vous à mon neveu? Je lui réponds; mon beau-fils ne lui répond-il pas aussi? Répondons-nous à celui qui nous parle? Répondent-ils au billet de l' homme? Est-ce que je réponds à ce qu' il écrit? Croyez-vous qu' il pleuvra beaucoup cet été? Pleut-il beaucoup en été? Fait-il froid en automne? Fera-t-il froid cet automne? Fera-t-il bien froid en hiver? Aimez-vous l' automne mieux que l' hiver? Avez-vous bon appétit en hiver? N' a-t-on pas bon appétit en été? Aimez-vous l' été dans ce climat? Votre enfant sera-t-il malade en automne? Ne fait-il pas bien froid cet hiver? A-t-on bon appétit dans le printems? Aimez-vous mieux le printems que l' été? Je dors beaucoup dans le printems; y dormez-vous beaucoup aussi? N' avons-nous pas trop d' appétit quand nous faisons un voyage? Ne dormons-nous pas toujours bien? Dorment-ils trop en hiver? A-t-on trop d' appétit quand on dort beaucoup? Dorment-ils mieux en hiver qu' en été? N' avez-vous pas oublié de répondre à mes lettres? Avez-vous toujours aimé à dormir beaucoup dans le printems?

42.

Pouvez-vous refuser de faire cela? Je ne peux pas refuser de le faire. De combien de sucre avez-vous besoin? J' en ai besoin d' un quintal; n' en avez-vous pas besoin d' un quintal? Refusez-vous de me le prêter? Votre ami a-t-il mal au côté? Le pouce lui fait-il mal? A-t-il mal au côté gauche? Le pouce droit lui fait-il mal? A-t-on du chagrin quand on a mal de cœur? La mère refuse-t-elle un gâteau à cet enfant? Avons-nous refusé la corde à nos enfants? La leur avons-nous refusée? L' Indien a-t-il refusé cette longue corde à l' Indienne? Quand on a mal au pouce, refuse-t-on d' appeler un médecin? A-t-on du chagrin quand on est malade? Cette paysanne a-t-elle des tasses et des soucoupes neuves? Cet Indien plait-il à cette Indienne? Lui fait-il un plaisir? L' Indienne donne-t-elle à l' Indien cette longue corde? A-t-il besoin d' une bien longue corde? Vomissez-vous quand vous avez-mal de cœur? Quand on a mal de cœur, et quand on vomit, a-t-on beaucoup de chagrin? Faites-vous plaisir à ce paysan par intérêt, ou sans intérêt? Le paysan nous fait-il un plaisir sans intérêt? Me rendez-vous ce service? Ne

rendons-nous pas ce service à cet homme sans intérêt? L' Indien et l' Indienne me refusent-ils ce service? La tasse que je porte est-elle pareille à celle-là? M' apportez-vous une chandelle pareille à la vôtre? M' apporte-t-il un quintal de sucre? M' avez-vous apporté les tasses? Ne vous les ai-je pas apportées? Ne faisons-nous pas plaisir à tout le monde par intérêt?

43.

Verrez-vous la fille grasse samedi? Je la verrai jeudi ou vendredi; quand notre mère la verra-t-elle? Elle la verra lundi. Verrons-nous notre blanchisseuse dimanche? Elle ira chez nos amis lundi ou mardi; ne la verront-ils pas? La couturière vous a-t-elle apporté la gourde fausse? Elle me l' a apportée mercredi; ne l' avez-vous pas vue? Avez-vous vu la couturière grasse? Vient-elle souvent chez vous? Elle y vient le lundi, le mercredi et le vendredi; n' ira-t-elle pas chez vous le mardi, le jeudi et le samedi? Je verrai le général Thompson dimanche; ne le verrez-vous pas aussi? Le domestique verra-t-il notre blanchisseuse demain? Apercevez-vous cette femme grasse? Je l' aperçois; votre frère l' aperçoit-il? Aperçoit-il l' autre femme? Aperçoit-il celle que nous apercevons? Combien de clefs ont-ils? Aperçoivent-ils celle que j' aperçois? Avez-vous entendu le bruit? Je n' ai pas entendu le moindre bruit? Ferai-je plaisir à votre père si je vends ce drap sans le moindre profit? Apercevez-vous cette chaise au milieu de la chambre? La met-il dans le milieu du chemin? Ce chemin n' a-t-il pas l' air bien étroit? Voyez-vous cette gourde fausse au milieu du chemin? La blanchisseuse vous a-t-elle apporté une gourde qui a l' air fausse? Avez-vous trouvé ma clef sur le plancher? Pouvez-vous courir quand vous avez mal au talon? Est-ce que je cours quand j' ai le pied enflé? Le talon de ce garçon lui fait-il mal quand il court? Courons-nous quand il pleut, et courent-ils aussi? Mon cher ami, vous courez trop vite; ne courez-vous pas trop vite? Refusez-vous de lui rendre le moindre service? Si vous avez assez d' argent ferez-vous un bon marché? Ce paysan fera-t-il un bon marché? Quand on a de l' argent achète-t-on à bon marché? Ce marchand achète-t-il à bon marché ou cher? Vend-il cher; vend-il trop cher? Achète-t-on cher quand on achète à credit? Achète-t-on à bon marché quand on achète comptant? Avez-vous toujours acheté vos cravates comptant? Les avez-vous achetées à bon marché? Restez-vous long-temps sur le lac? N' aurez-vous pas mal de cœur, si vous y restez long-temps?

44.

Faites-vous quelque chose sans motif? Je ne fais rien sans motif. Le Monsieur vient-il ici sans motif? Il ne peut pas venir sans motif. Je ne connais pas un seul homme sans défaut; connaissez-vous quelqu' un sans défaut? Le mouvement ne vous donne-t-il pas mal de cœur? Votre aimable voisine aime-t-elle ce mouvement? Ma voisine ne paraît-elle pas bien aimable? Ne vous paraît-elle pas bien aimable? Est-ce que je vous paraîs malade? Cela ne vous paraît-il pas extraordinaire? Vous me paraissez aimable, et ces voisins me paraissent aimables; ne sont-ils pas bien aimables? Cette demoiselle n' a-t-elle pas le menton long, et n' a-t-elle pas trop d' embonpoint? Cette vieille veuve n' a-t-elle pas le menton pointu? Aimez-vous cette dame qui a tant d' embonpoint? Venez-vous de chez elle? Ce fait ne paraît-il pas bien étrange à cet avocat? Le fait ne lui paraît-il pas bien extraordinaire? Votre cuisinier n' a-t-il pas trop d' embonpoint? Mon cuisinier en a trop, et mon domestique n' en a pas du tout. J' enverrai mon domestique au marché de bonne heure; y enverrez-vous le vôtre de bonne heure? L' aubergiste n' y enverra-t-il pas du tout? N' y enverrons-nous pas du tout? Les aubergistes n' y enverront-ils pas de trop bonne heure? A qui enverrai-je cette toile? Cet avocat a-t-il beaucoup de toile? N' en a-t-il pas du tout? Mettez-vous votre toile à l' abri? La mettez-vous à l' abri sous cet arbre? Mettez-vous vos chevaux à l' abri de l' orage? L' aubergiste refuse-t-il un abri à son pauvre voisin? Trouvez-vous un abri sous ce chêne? Revenez-vous de votre magasin? En revenez-vous? Je reviens de chez la voisine; revenez-vous de chez elle? Revient-il de chez nous? Revenons-nous de chez lui? Ces cuisiniers reviennent-ils de chez eux? A quoi pensez-vous? Est-ce que je pense à ce que je fais? Pense-t-il à ce qu' il dit? Pensons-nous à cela et y pensent-ils? A qui pensez-vous? Pensez-vous à la demoiselle? Pensez-vous à elle? Pensez-vous à lui? Pensez-vous à eux?

45.

Cette chose ne vous paraît-elle pas bien étrange? Elleme paraît bien étrange. Ne faites-vous pas surtout cela? Je le fais surtout. Cette charmante dame vient-elle de ce côté-là? Vient-elle de ce côté-ci? Irez-vous de ce côté-ci, ou de ce

côté-là? Avez-vous beaucoup de choses à faire ce matin? Aimez-vous la liqueur douce? Cette liqueur ne vous paraît-elle pas trop douce? Cette demoiselle ne vous paraît-elle pas charmante? Irons-nous bientôt à la comédie? Ne verrez-vous pas la comédie à votre tour? Votre frère verra-t-il la comédie à son tour? La comédie ne vous paraît-elle pas charmante? Ai-je plus de brosses que vous n' en avez? Avez-vous plus de brosses que je n' en ai? Ce fermier a-t-il plus de cochons que nous n' en avons? Buvons-nous plus de vin qu' ils n' en boivent? Ai-je moins d' argent que ces hommes n' en ont? En ai-je moins qu' ils n' en ont? Gardez-vous bien votre argent? Votre beau-père garde-t-il toujours le même cuisinier? Pourquoi le garde-t-il toujours? Ce domestique malin garde-t-il mon magasin? Cet habile Indien n' a-t-il pas l' air malin? Boit-il moins d' eau que de cidre? Est-ce que je cours aussi vîte que vous? Cet écolier écrit-il aussi vîte que moi? Lisez-vous aussi souvent que lui? Allume-t-il le feu aussi bien que le cuisinier? Achetez-vous moins de cochons que je n' en achète? Ne buvez-vous pas moins de vin que j' en bois? Cette demoiselle va-t-elle à Lisbonne? Irez-vous bientôt à New York? Allez-vous à Madrid? N' irons-nous pas à Londres? Votre associé va-t-il au Havre? Ira-t-il à Paris? Reste-t-il à Paris? Vient-il de Londres? Revient-il de la Nouvelle Orleans? Demeurez-vous au Havre? Cette cuisine n' a-t-elle pas l' air propre? Enverrai-je ce garçon à la cuisine? Le domestique va-t-il à la cuisine? Aimez-vous la ville mieux que vous n' aimez la campagne? Allez-vous à la ville le lundi, le mardi, ou le mercredi? Votre associé va-t-il à la ville le jeudi, le vendredi, ou le samedi? Votre femme ira-t-elle à la campagne dimanche? Va-t-elle à la campagne parce qu' elle l' aime? Ira-t-elle chez votre belle-sœur, ou chez la mienne? Irai-je chez la vôtre ou chez la mienne?

46.

Ce marchand gagne-t-il assez d' argent? Il en gagne beaucoup, mais il n' en gagne pas assez. En gagne-t-il assez? Il n' en gagne pas assez. Gagnez-vous plus d' argent que je n' en gagne? Je gagne moins d' argent que vous n' en gagnez. Nous ne gagnons pas assez d' argent; mais ne gagnons-nous pas quelqu' autre chose? Gagnent-ils quelqu' autre chose ou ne gagnent-ils rien autre chose? Ils ne gagnent rien autre chose; mais ne gagnent-ils pas bien de l' honneur?

Cette servante n' a-t-elle pas l' air bien vive? Ne vous paraît-elle pas bien vive? Y a-t-il un enfant vif dans le chemin? Y a-t-il de la viande sur la table? N' y a-t-il pas du café au lait au feu? Il y en a; n' y en a-t-il pas? Y a-t-il des filles vives dans le jardin? Y aura-t-il de la viande à dîner? N' y aura-t-il pas du café au lait à déjeuner? Il y en aura; n' y en aura-t-il pas? Il n' y aura pas de café au lait à déjeuner; mais n' y aura-t-il pas de bœuf rôti à dîner? Faites-vous votre ouvrage comme ceci? Je ne le fais pas comme cela; mais ne le fais-je pas comme ceci? Le faites-vous comme ceci ou comme cela? Y a-t-il une église dans la ville? Y a-t-il une école aussi? Allez-vous à l' église? Allez-vous à l' église plus souvent que je n' y vais? Votre frère va-t-il toujours à l' école? A quelle école va-t-il? Va-t-il à l' école Anglaise? Menez-vous cette dame a l' église? Le paysan mène-t-il l' âne au ruisseau? Les paysannes-mènent-elles leurs enfants à la rivière? Votre beau-père vit-il en ville? Ce Monsieur vient-il souvent dans la ville? Tout le café est-il en magasin? Y a-t-il du café dans le magasin? Laissez-vous votre vin rouge en baril? Y a-t-il du vin dans le baril? Quel temps fait-il aujourd' hui? Fait-il temps agréable? Il fait temps agréable aujourd' hui; mais ne fera-t-il pas humide demain? Ne fait-il pas humide aujourd' hui? Fera-t-il sec? Quand il fera humide, ne fera-t-il pas obscur? Quand il fait sec ne fait-il pas clair de lune? Fera-t-il clair de lune ou fera-t-il obscur?

47.

Fait-il jour? Il fait jour. Fait-il nuit? Il ne fait pas nuit. Fait-il jour ou nuit? Il fait jour, mais il fera nuit bientôt. Aimez-vous mieux le jour que la nuit? Fera-t-il temps agréable demain matin; fera-t-il clair de lune demain soir? Avez-vous la joue enflée? La joue vous fait-elle mal? Plaignez-vous cette pauvre fille à qui la joue fait mal? Ne tombez-vous pas souvent quand il fait glissant? Cet ouvrier qui a l' air ivre ne tombe-t-il pas quand il fait bon marcher? Tombons-nous jamais quand il fait bon marcher? Ces enfants tombent-ils quand ils courent? Ce navire va-t-il en France ou en Espagne? Votre associé va-t-il en Angleterre? Comment trouvez-vous la France? Aimez-vous l' Angleterre mieux que l' Espagne? Revenez-vous d' Italie? Cette Allemande veut-elle aller en Allemagne? Irez-vous en Prusse? Refusez-vous d' aller en Russie? Votre ami promet-il de revenir bientôt de Turquie? Irez-vous en Grèce? Allons-

nous au Portugal ou au Danemarc ? Fait-on de bon beurre en Suisse ? En fait-on aussi du bon en Ecosse et en Suède ? L' Irlande touche-t-elle à l' Angleterre ? Connaissez-vous l' Europe ? L' Asie touche-t-elle à l' Afrique ? L' Asie touche-t-elle à l' Amérique ? L' Amerique produit du coton, l' Europe et l' Asie produisent du vin ; que produit l' Afrique ? Je prefère l' Amérique à l' Europe ; prefère-t-il l' Europe à l' Amérique ? Ce voyageur prefère-t-il l' Angleterre à la France ? Préferons-nous la Suède au Danemarc ? Ne préferez-vous pas le Portugal à la Russie, parce qu' il produit du vin ? Préferez-vous la Suède à l' Ecosse, parce qu' elle produit du fer ? Gèle-t-il beaucoup en Russie ? Gèle-t-il quand il fait froid ? Fait-il souvent glissant quand il gèle ? S' il pleut et s' il gèle fera-t-il glissant ? A-t-il beaucoup gelé cet hiver ? A-t-il jamais gelé en été ? Fait-il bon voyager en France ?

48.

Fait-il aussi bon voyager en Amérique qu' en Europe ? Il ne fait pas aussi bon voyager ici qu' en Europe. Fait-il meilleur voyager ici qu' en Russie ? Il fait meilleur voyager ici qu' en Russie. Fait-il bon vivre à Boston ? Il n' y fait pas bien bon vivre. Fait-il cher vivre à la Nouvelle Orleans ? Fait-il plus cher vivre à la Nouvelle Orleans qu' à Boston ? Fait-il meilleur vivre à Paris qu' à New York ? Y fait-il bon vivre ? Cet étranger ne vous paraît-il pas mystérieux ? Cette dame n' a-t-elle pas l' air aussi mystérieuse que cet étranger ? A-t-elle l' air plus mystérieuse que lui ? A-t-il l' air le plus peureux ? Ce capitaine peureux n' a-t-il pas honte ? Cette paysanne grasse n' a-t-elle pas l' air la plus peureuse ? Votre ami est-il joyeux parce qu' il a tout son argent ? Sa femme paraît-elle plus joyeuse que lui ? La poitrine vous fait-elle mal ? Avez-vous la poitrine aussi grande que lui ? N' avez-vous pas la vue basse ? A-t-il la vue aussi basse que moi ? Cet homme a-t-il la tête grosse ? A-t-il la tête plus grosse que le corps ? A-t-il la tête la plus grosse ? Cette couturière a-t-elle du coton aussi beau que le mien ? En a-t-elle d' aussi fin et d' aussi bon ? Y a-t-il en Amérique d' aussi bonne soie que celle-ci ? Y a-t-il du vin aussi bon que celui-ci ? Y a-t-il d' aussi fine toile ici qu' en Irlande ? Y a-t-il d' aussi beau drap en Amérique, qu' en France ? Y a-t-il le plus beau en Angleterre ? Vendez-vous de la plus belle soie que cela ? Avez-vous acheté la meilleure farine ? L' avez-vous acheté ? Avez-vous acheté de la plus belle fa-

rine que lui? Cet écolier ne vous paraît-il pas trop curieux? Sa sœur n' est-elle pas plus curieuse que lui? Ne vous paraît-elle pas la plus curieuse? Un temps si orageux ne vous rend-il pas triste? N' aimez-vous pas mieux un temps moins orageux? Avez-vous peur dans le temps le plus orageux? Ce nuage n' est-il pas moins noir que celui-là? Celui-là n' est-il pas le moins noir? Avez-vous peur du ciel obscur? Le ciel si obscur vous rend-il malade? Préferez-vous un ciel moins humide? Madame, pourquoi avez-vous l' air si triste? Madame, avez-vous envie d' un petit morceau de bœuf? Mademoiselle, savez-vous où est votre sœur? Mademoiselle, pouvez-vous me dire où il y a de bon fil? Cette chose ne vous paraît-elle pas bien triste? Cet accident n' est-il pas bien triste?

49.

Pourquoi faites-vous du mal à ce chien? Parce que je ne l' aime pas. Lui faites-vous du mal par mégarde? Je ne lui fais pas de mal par mégarde. Faites-vous du mal à cet homme par malice? Je ne lui fais pas de mal par malice. Lui faites-vous du mal par mégarde, ou par malice? Faites-vous du bien a cette pauvre femme par charité? Lui en faites-vous par charité, ou par intérêt? Cet étranger suit-il mon conseil? Lui avez-vous donné ce conseil? Lui a-t-il donné bon conseil sans doute? N' y a-t-il pas le moindre doute de cela? Cette étrangère rie-t-elle de son domestique? Est-ce que je ris de ce que vous dites? Riez-vous de cela? N' en riez-vous pas? Cette fille rie de nous; rions-nous d' elle? Ne rions-nous pas d' eux, et ne rient-ils pas de lui? Pleurez-vous de rage? Cet enfant pleure-t-il souvent? Pleure-t-il toujours quand il ne rit pas? Est-ce que je ne pleure pas de chagrin? Je dois quinze gourdes à cet homme; lui devez-vous quelque chose? Ne nous doit-il rien? Il ne me doit pas un sous; vous en doit-il un? Devons-nous beaucoup d' argent? Lui en devons-nous beaucoup? Vous devriez donner quelque chose à cette pauvre femme; ne devriez-vous pas lui donner quelque chose? Y a-t-il encore de l' eau? Y en a-t-il encore? Y a-t-il encore une gourde? Y en a-t-il encore une? Avez-vous encore assez de papier? En avez-vous encore assez? Cet homme a-t-il encore un peu de beurre? En a-t-il encore beaucoup? N' a-t-il plus d' argent? N' en a-t-il plus? Cette boulangère n' a-t-elle plus de farine? Cette boulangère pleure-t-elle de rage parce qu' elle n' en a plus? Fermez-vous la fenêtre parce qu' il fait du vent?

Fermez-vous toujours les fenêtres dans la saison orageuse? Ouvrez-vous vos fenêtres dans une saison si belle? Laissez-vous la porte ouverte quand-il fait du soleil? La laissez-vous fermée quand il fait de l' orage? Laisse-t-il la fenêtre ouverte et la porte fermée quand il fait temps agréable? Ce barbier a-t-il peur quand il fait du brouillard? Le barbier veut-il apporter de l' eau de cette fontaine? Ira-t-il à la fontaine? Cet homme a-t-il l' air fou, et sa femme a-t-elle l' air folle aussi? N' a-t-elle pas l' air plus folle que lui?

50.

Votre ouvrage est-il bien fait? Il est bien fait. Votre tâche est-elle bien faite? Elle n' est pas bien faite. Cet ouvrier fera-t-il sa tâche quand je ferai la mienne? Il fera la sienne quand vous ferez la vôtre. La tâche vous paraît-elle bien faite? Cette leçon vous paraît-elle difficile? Vous paraît-elle difficile ou facile? Chaque écolier aura-t-il sa leçon prête? Chaque écolière aura-t-elle sa leçon prête? Y a-t-il ailleurs d' aussi bonne eau qu' ici? Chacun trouve-t-il sa leçon difficile? Chacune trouve-t-elle sa leçon facile? Les ont-ils trouvées faciles ou difficiles? Chacun cherche-t-il son livre ailleurs? Ce paysan mène-t-il son âne à la fontaine? Montez-vous votre cheval? La demoiselle monte-t-elle à sa chambre? Y monte-t-elle? Ne devrions-nous pas monter chez cette marchande? Pensez-vous encore à cette affaire? Cette marchande y pense-t-elle encore? Ne pense-t-elle plus à mon affaire? Je viendrai ici demain y viendrez-vous aussi? Votre écolier ne viendra-t-il pas encore ici? Ne viendrons-nous pas de bonne heure? Ne viendront-ils pas de meilleure heure que nous? Etes-vous encore malade? Je le suis encore? Cette demoiselle paraît-elle malade? Elle le paraît; ne le paraît-elle pas? Ne le paraît-elle plus? Cette dame Anglaise ne paraît-elle pas fâche? Ne le paraît-elle pas? Etes-vous fâché; ou n' êtes-vous pas fâché? Je travaille beaucoup; travaillez-vous aussi? Ne devrions-nous pas travailler? Ce maçon travaille-t-il encore à votre mur? N' y travaille-t-il plus? Les ouvriers y travaillent-ils encore? Y ont-ils travaillés long-temps? N' avez-vous besoin que d' une livre de viande? De combien de livres de viande ce charpentier a-t-il besoin? En a-t-il encore besoin d' un morceau? En avez-vous encore besoin d' un grand morceau? Avez-vous encore besoin d' un peu de laine? De combien de laine votre femme a-t-elle besoin? Y a-t-il encore de la laine dans ce tiroir?

Voulez-vous cette pièce de drap ? Quel jour du mois est-ce ? C' est le trois ? Est-ce le quatre ? Reviendrez-vous le premier Janvier ? Je reviendrai le deux ou le trois Fevrier ? Irez-vous à Washington le quatre de Mars ? Quand viendrez-vous en ville ? J' irai le cinq Mai, le six Juin, le sept Juillet, le huit Août, le neuf Septembre, le dix Octobre, le douze Novembre, et le vingt-cinq Decembre. J' irai chez vous le quatre de Juillet ; votre frère quand ira-t-il ? Il ira le seize d' Août. New York, le quinze (de) Mai, mil huit cent quarante six. Mon cher monsieur, j' ai reçu votre lettre du vingt-cinq du dernier mois, la semaine passée.

TROISIEME MOIS.

51.

Consentez-vous à mettre vos pommes de terre dans la cave ? Je consens à les y mettre. Je consens à vous donner cette assiette ; votre frère consent-il à me donner la sienne ? Il consent à vous donner la sienne. Consentons-nous à manger cette soupe, et consentent-ils à la manger aussi ? Ils ne consentent pas à la manger ? La servante consent-elle à me prêter son essuie-main ? Consentez-vous à cela ? Aimez-vous à avoir une serviette quand vous mangez ? Cette servante a-t-elle la peau bien blanche ? Votre vache aime-t-elle à manger des pommes de terres et à boire de l' eau pure ? Mangez-vous de la soupe, et buvez-vous du vin de champagne ? Je mange du gâteau doux, et je bois du vin pur ; que mange cet homme ? Ne mangeons-nous pas ce que nous avons ? Que mangent-ils ? Est-ce que je gagne ma vie à prendre du poisson ? Comment gagnez-vous votre vie ? Votre beau-père gagne-t-il sa vie à vendre de vieilles hardes ? Nous gagnons notre vie à vendre des assiettes ; gagnent-ils la leur à faire des essuie-mains et des serviettes ? Votre vache n' a-t-elle pas mangé toutes mes pommes de terre ? N' a-t-elle pas été dans ma cave et ne les a-t-elle pas mangées ? Avez-vous vu ces hommes manger, et boire, et travailler, et parler ? Aimez-vous à voir cette dame qui a la peau si blanche ? Votre associé pense-t-il à aller en Angleterre ? Pensez-vous à y aller tout de suite ? Avez-vous donné vos hardes à ce pauvre monsieur ? Les lui avez-vous données ? A-t-il cassé votre

assiette? L' a-t-il cassée? A-t-il mangé votre soupe? Ne l' a-t-il pas mangée? Avez-vous donné vos essuie-mains sales à la blanchisseuse? Je les lui ai donnés? Combien de fois avez-vous mangé aujourd' hui? Une fois, deux fois, trois fois, quatre fois. Combien de fois avez-vous entendu cette chanson? Je l' ai entendue six fois. Combien de fois avez-vous vu mes frères? Les avez-vous vus quinze fois? Avez-vous vu mes sœurs cinq fois? Je les ai vues dix fois? Irez-vous à Boston le premier (de) Juin? Irez-vous le vingt de Septembre? J' ai vu votre frère le huit (de) Fevrier, mil huit cent quarante cinq. J' ai vu le roi George quatre, le douze Juillet, mil huit cent trente-un.

52.

Votre sœur va-t-elle au bal? Elle n' y va pas. Avez-vous été au bal? J' y ai été. Ne ai-je pas été près de la fontaine? Vous n' avez pas été près de la fontaine; vous avez été près de la rivière. Cette dame n' est-elle pas allée près de votre sœur? Ne avons-nous pas été près d' elle? Ne sont-ils pas allés près de chez eux? Etes-vous venus de chez votre frère? Je suis venu du village; votre frère est-il venu d' Allemagne? Près de chez qui sommes-nous venus? Ne sont-ils pas venus de chez eux? Cet étranger tourne-t-il la tête parce qu' il nous a entendus? Tournez-vous la tête parce que vous entendez du bruit? Ce marchand tourne-t-il la tête parce qu' il voit sa marchandise? N' aime-t-on pas à avoir son dû? Ces écoliers tournent-ils la tête parce que le maître les appelle? Cette écolière finit-elle sa tâche de bonne heure? Je finis toujours ma leçon de bonne heure; finissez-vous toujours la vôtre? Finissons-nous la nôtre quand ils finissent les leurs? Cette écolière a-t-elle toujours son dû? Je n' ai guère de temps, en avez-vous plus que moi? Nous n' avons guère de plaisir ici; en avez-vous plus que nous? Cet étranger n' a guère reçu de credit; en avez-vous reçu plus que lui? En avez-vous reçu davantage? J' ai reçu ma lettre; a-t-il reçu la sienne? Il l' a reçue. Avons-nous reçu nos mouchoirs? Nous les avons reçus. Ont-il reçus leurs lettres? Ils ne les ont pas reçues. En avez-vous reçu davantage? N' en avez-vous pas reçu davantage? N' en a-t-il pas reçu davantage? Qu' avez-vous? Avez-vous un rhume? A-t-il un rhume de cerveau? A-t-elle un rhume de poitrine? Ce malade a-t-il un rhume de cerveau, ou de poitrine? Cet homme à qui la poitrine fait mal a-t-il trouvé une

belle fleur? Avez-vous des lunettes? Avez-vous vu mes lunettes? Je ne les ai pas vues? Avez-vous vu cette fleur? Je l' ai vue?

53.

Est-ce que je parviens à vendre ma marchandise? Vous parvenez à la vendre toute. Cet écolier parvient-il à apprendre le Français? Il ne parvient pas à l' apprendre. Est-ce que je ne travaille pas toute la journée? Vous travaillez toute la journée. Travaillez-vous toute la journée en été? Cette demoiselle travaille-t-elle toute la journée et chante-t-elle toute la nuit? Ne travaillons-nous pas plus qu' ils ne travaillent? Parvenez-vous à apprendre votre leçon? Ne parvenons-nous pas à apprendre à faire le pain? Parviennent-ils à trouver leurs livres? Cet ouvrier consent-il à travailler toute la matinée et toute la soirée? Cette fille paresseuse dort-elle toute la nuit et toute la matinée? Fait-il du fromage toute la semaine? Ce charpentier coupe-t-il du bois toute l' année? Chantez-vous des chansons toute la soirée en hiver? Consentez-vous à travailler toute l' année? Y consentez-vous tout de bon? Je suis crédule et vous êtes incrédule; n' est-il pas incrédule aussi? Dites-vous que nous sommes crédules? Vous coupez-vous les ongles souvent? Vos ongles ont l' air longs; n' ont-ils pas l' air longs? Travaillons-nous de bon cœur quand nous avons notre dû? Travaillent-ils de bon cœur toute la semaine? Consentez-vous tout de bon à changer de place? Je change d' habit quand il fait froid; en changez-vous? Change-t-il de chapeau et de manteau quand nous en changeons? Changent-ils souvent de linge? Voici le drap qui convient à votre père, et voilà le linge qui convient à votre frère? Je conviens de ce qu' il dit; en convenez-vous? Nous convenons de cela; en conviennent-ils? Cet endroit convient-il à votre père? Ne lui convient-il pas? Voici votre parapluie; le voulez-vous? Voilà vos lunettes. ne les cherchez-vous pas? Avez-vous besoin de ma cuiller? la voici. Voilà le voisin; le connaissez-vous? Ne me cherchez-vous pas? me voici. Le voilà; n' en avez-vous pas besoin? Nous voici; nous voulez-vous? Les voilà; ne les voyez-vous pas? Connaissez-vous l' homme que voilà? Admirez-vous la femme que voilà? Voulez-vous du vin? en voici. Aimez-vous à changer de place? Voici la place que j' ai cherchée? Voilà celle que j' ai cherchée?

54.

Admirez-vous la beauté de cette femme? Je l' admire beaucoup. Les femmes aiment-elles à avoir de la beauté? Toutes les femmes aiment à avoir de la beauté. Tout homme aime-t-il la nature? Tout homme l' aime. La nature n' est-elle pas belle? Regardez la nature? Regardons-la? Regardez cet arbre près d' ici? Regardons celui près d' ici? Appelez le paysan qui a la barbe épaisse; l' avez-vous appelé? Apportez ici l' enfant qui a les cheveux longs et épais. Buvez du vin de temps en temps. Buvons-en de temps en temps. Voici ce que j' ai à votre service; acceptez-le s' il vous plait. Voilà du fruit à votre service; en voulez-vous? Acceptons-le. J' accepte ce que vous me donnez; accepte-t-il ce que je lui donne? L' acceptent-ils? Le lui avez-vous donné, et l' a-t-il accepté? Ne touchez pas ce fer; il est bien chaud. Ne le touchons pas. Cherchez le livre. Cherchons-le. Prenez ma plume. Prenez-la. Ne prenons pas la monnaie fausse. Tenez mon fusil. Achetons-le. Ne l' achetons pas. Goûtez le fromage. Ne le goûtez pas. Plaignons le pauvre homme. Ne le plaignons pas. Cassez cette soucoupe. Cassez-la. Portons ces hardes. Portons-les. Ne battez pas le chien. Ne le battez pas. Ne ramassons pas le papier. Ne le ramassons pas. Ecrivez-lui une lettre. Ne lui écrivez pas une lettre. Ecrivons-lui une lettre. Ne lui écrivons pas une lettre. Ecrivez-la-lui. Ne la lui écrivez pas. Ecrivez-la-lui. Ne la lui écrivez pas. Ecrivons-la-leur. Ne la leur écrivons pas. Ecrivez-nous-la. Ne nous l' écrivez pas. Ecrivons-leur-en? Ne lui en écrivons pas? Voilà l' homme qui a la barbe si épaisse. Donnez-lui la monnaie d' une gourde; la lui avez-vous donnée? Ne lui ai-je pas donné au moins deux gourdes? Lui avez-vous donné une gourde de trop ou une gourde de trop peu? A-t-il un sous de trop peu, ou un sous de trop? Lui avez-vous donné une gourde de moins, ou un sous de moins? Ne lui ai-je pas donné au moins dix gourdes? Appelez cet homme; n' a-t-il pas la barbe extraordinairement épaisse, et les cheveux extraordinairement longs? Voilà un arbre extraordinairement grand; regardez-le.

55.

Voilà la salade que vous aimez. Aimez-vous la salade? en voici. Voilà un rocher extraordinairement grand; l' avez-

vous vu? Je l' ai vu. Cherchez-vous des pierres extraordinairement petites? en voici. Appelez l' homme que voilà près de ce rocher. Donnons-lui la pierre. Donnons-la-lui. Ne tirez pas le bateau. Ne le tirez pas. N' attendons pas la dame. Ne l' attendons pas. Rendez-lui sa lettre? Rendez-la-lui. Ne la-lui rendez pas. Rendez-lui-en. Y a-t-il environ un mille d' ici chez nos voisins? Y a-t-il environ trois milles d' ici au moulin? Y a-t-il près d' un demi-mille d' ici chez vous? Y a-t-il près d' un mille et demi d' ici à l' église? Combien y a-t-il d' ici à l' école? Combien y a-t-il d' ici au marché? Y a-t-il tout à fait un demi-mille d' ici chez le docteur Thompson? N' y a-t-il pas tout à fait un demi-mille d' ici chez le capitaine Jean? Y a-t-il un mille et demi d' ici chez lui? Y a-t-il près d' un quart de mille d' ici au ruisseau? N' y a-t-il pas près de trois quarts de mille d' ici jusqu' à la rivière? Quelle distance y a-t-il d' ici à la fontaine? Y a-t-il un quart de mille? Y a-t-il trois quarts de mille? N' y a-t-il pas près d' un mille et trois quarts d' ici là? Y a-t-il plus de six milles d' ici à la ville? Quel âge avez-vous? J' ai plus de dix-neuf ans; quel âge votre frère a-t-il? Il a moins de quinze ans. A-t-il plus de quatorze ans? Votre nourrisson a-t-il plus de quatre mois? A-t-il moins de cinq mois? Ce nouveau né a-t-il tout à fait deux heures? N' a-t-il pas tout à fait une heure et demie? A-t-il une heure ou une heure et demie? Quel âge a votre nourrisson? Quel âge a ce nouveau né? Pouvez-vous rester ici trois quarts d' heure? Vous ne pouvez pas rester tout à fait trois quarts d' heure; pouvez-vous rester un quart d' heure? Restez-vous loin d' ici? Y a-t-il loin d' ici chez vous? Y a-t-il plus loin d' ici chez vous, que d' ici chez moi? Combien de pas y a-t-il d' ici à la porte? Combien de pas y a-t-il d' ici à la fenêtre? Y a-t-il un long trajet d' ici à la ville? Faites-vous un long trajet le matin, et un court trajet le soir? Ferez-vous six milles ce matin? Faites-vous un court trajet? Je fais moins de trois milles?

56.

Le domestique nettoie-t-il vos bottes tous les jours? Il ne les nettoie pas tous les jours. Nettoyez-les tous les matins. Nettoyons-les tous les soirs. Je nettoie mes bottes tous les soirs, nettoyez-vous les vôtres? Je ne nettoie pas les miennes; le domestique les nettoie. Je tousse toutes les minutes, tousses-vous toutes les minutes? Faites-vous dix pas sans tousser? Tousse-t-il toutes les cinq minutes parce qu' il a un

rhume de poitrine? Ne toussons-nous pas toutes les demi-minutes? Ne toussent-ils pas tous les quarts d' heures? N' avons-nous pas toussé toutes les demi-heures? Donnez-moi mon thé tous les trois quarts d' heure. Donnez-le-moi toutes les heures. Donnez-le-lui toutes les heures et un quart. Donnez-le-lui toutes les heures et demie. Donnez-le-nous toutes les heures et trois quarts. Donnez-le-leur toutes les deux heures? Donnons-leur-en tous les trois jours. Donnez-m' en toutes les semaines. Donnons-lui-en toutes les deux semaines. Envoyez leurs cravates tous les mois. Envoyez-les-leur tous les six mois. Envoyez-les-y tous les ans. Envoyons-y-en tous les deux ans. Evitez-vous ces hommes-ci ou ces hommes-là? Evitez-vous ceux-ci ou ceux-là? Evite-t-il ces femmes-ci ou celles-là? Evitons-nous celles-ci ou celles-là? J' évite celles dont vous parlez, ne les évitent-ils pas? Avez-vous un court trajet à faire à présent? J' ai mangé quelque chose, et à présent je ferai mon ouvrage? Rendez-moi mes lunettes. Rendez-les-moi. Donnez-moi le beurre. Donnez-le-moi. Donnez-m' en. Conduisez-moi chez vous. Conduisez-moi-y. Avez-vous envie de meilleures tasses et de meilleures soucoupes? en voilà. En avez-vous envie de meilleures? Voici les meilleures fourchettes et les meilleures cuillers; en voulez-vous? A-t-il envie des meilleures? Que me donnez-vous à boire? Donnez-moi du vin de champagne à boire. Donnez-m' en. Apprenons à lire, à écrire, et à chanter?

57.

Aurez-vous soin de mes chevaux? J' en aurai soin. Allez-vous chercher vos livres? Je vais les chercher. Votre frère va-t-il les chercher? Il ne va pas les chercher. Irez-vous chercher de l' eau? Vos frères iront-ils en chercher? Demeurez-vous en ville pendant l' hiver? Cet ouvrier dort-il pendant le jour. Dans quelle rue les généraux demeurent-ils? Ils demeurent rue Charles Numero 68. Votre père demeure-t-il dans la rue St. Louis au No. 497? Quelqu' un sait-il la cause de ces maux? Voyez-vous des oiseaux au haut de cet arbre? Avez-vous vu les chemises au bas de l' arbre? Je ne les ai pas vues. Cette servante a-t-elle peur des voleurs? Pouvez-vous plaindre cette jeune fille qui a le visage sale? Y a-t-il du danger à rester sous cet arbre? Y a-t-il du risque à laisser ce fusil près de cet enfant? Etes-vous venu chez moi pour voir mes rideaux? Ce malade n' a-t-il pas les yeux rouges? N' a-t-il pas les genoux enflés?

Avez-vous besoin de ces volumes ? Avez-vous besoin des nôtres ou des siens ? J' ai besoin des vôtres. Des quels cette dame aura-t-elle besoin ? De quelles bouteilles a-t-elle besoin ? Des quelles a-t-elle besoin ? Préférez-vous ces tomes-ci à ceux-là ? L' épicier préfère-t-il les siens aux nôtres ? Pensez-vous à sa sœur ou à la mienne ? Pense-t-il à la vôtre ou à la sienne ? A-t-il assez de sel pour saler ces poissons ? Toussez-vous toutes les cinq minutes pendant la nuit ? Nettoyez mes bottes tous les soirs. Veut-il à présent nettoyer celles-ci ou celles-là ? Nettoyez-les et envoyez-les moi. Envoyez-les au magasin. Envoyez-les y. Envoyez-m' en. Envoyez-y moi. Avez-vous soin de vos chevaux ? Ce méchant homme est-il la cause de ces maux ? Ces dames ont-elles été au haut ou au bas de ce rocher ? Cette jeune fille a-t-elle vu les voleurs qui ont mes chemises ? Les a-t-elle vus ? N' y a-t-il ni risque ni danger à laisser ce fusil près du feu ? Cette femme qui a les yeux rouges est-elle venue chez moi pour voir mes rideaux ? Quels volumes mon ami a-t-il ? A-t-il le troisième et le quatrième ? Achetez-vous beaucoup de sel pour saler votre bœuf ?

58.

Voulez-vous envoyer chercher du sucre ? J' en enverrai chercher. Voulez-vous en envoyer chercher ? J' enverrai chercher du sucre et du beurre. Les hommes sont-ils fatigués ? Ils sont fatigués. Je ne suis pas fatigué ; êtes-vous fatigué ? Est-il tard ? N' est-il pas bien tard ? Quelle heure est-il ? Il est neuf heures et demie ? Est-il dix heures moins un quart ? Est-il onze heures un quart ? Est-il midi ? Est-il midi et cinq minutes ? Est-il une heure moins dix minutes ? L' écolier joue-t-il au lieu d' écouter ? Le domestique fait-il le feu au lieu de faire le lit ? Votre frère lit-il au lieu d' écrire ? Jouez-vous au lieu de corriger vos thèmes ? Votre frère corrige-t-il votre thème ? Prenez-vous du café le matin ? Prenez-vous du thé ou du chocolat le soir ? Le Français fume-t-il ? Aimez-vous à fumer ? Savez-vous nager ? Aimez-vous à nager ? Votre fils sait-il faire les habits ? Vos enfants vont-ils au bal plus souvent que nous ? Y vont-ils plus souvent que vous ? Sortez-vous moins souvent qu' eux ? Ne voyez-vous pas mon père aussi souvent que moi ? Le domestique mène-t-il ces chevaux à l' écurie ? Mène-t-il ces vieux chevaux à l' écurie ? Peut-il y avoir du danger à rester ici ? Peut-il y avoir du risque à faire cela ? Cette offre me convient ; peut-elle convenir à ces messieurs ? Cette robe va-t-elle à

votre sœur mieux qu' à la mienne ? La coiffe de cette dame va-t-elle à la cuisinière ? Cette coiffe va-t-elle mal à cette dame ? Ne lui ira-t-elle pas bien ? Je veux aller chercher du vin; aurez-vous soin de cet enfant ? Je demeure dans la rue St. Michel au Numero 65, voulez-vous venir chez moi ? Avez-vous vu mes chemises déchirées ? Les avez-vous vues ? Allez-vous faire votre feu ? Savez-vous la cause de tous ces maux ? Voilà un oiseau au haut de cet arbre et un cheval au bas, les voyez-vous ? Avez-vous vu la figure de ce voleur ? Votre frère l' a-t-il vue ? Où allez-vous ? Allez-vous chercher des rideaux ? N' avez-vous pas les yeux rouges et enflés ? Les genoux du malade lui font-ils mal ? De quels rideaux avez-vous besoin ? Avez-vous besoin des miens ou des siens ? Préférez-vous mes chemises aux siennes ou préférez-vous les siennes aux miennes ? Quel volume votre ami veut-il ? Envoyez-lui le sixième. Cherchez le quatrième et envoyez-le-moi ? Avez-vous assez d' argent pour acheter vos livres ?

59.

Voyez-vous cette clé toute rouillée, et ces chaises toutes sales ? Je les vois. Voulez-vous cette chemise toute dechirée, et ces cravates tout usées ? Non, Mr., je vous remercie. Avez-vous besoin de ces ciseaux-ci ? J' en ai besoin. De quels ciseaux a-t-il besoin ? Avez-vous besoin des nôtres ou des siens ? Ont-ils besoin des leurs ? Essayez-vous cet habit noir ? Allez-vous essayer ces souliers neufs ? Votre beau-père va-t-il arriver bientôt ? Quand doit-il arriver ? Devez-vous avoir soin de cet argent et de ce cuivre ? Votre belle-sœur doit-elle aller chercher les soufflets ? Savez-vous ce qui doit arriver ? Si votre cousin arrive le saurez-vous et le saurons-nous aussi ? Si l' amie de votre femme arrive les généraux le sauront-ils ? L' amie de ma sœur viendra-t-elle la voir aujourd' hui ? Venez-vous chercher votre argent ? Quand viendrez-vous chercher votre parapluie ? Votre frère doit-il venir me voir demain ? Me voulez-vous quelque chose ? Le jeune homme que vous veut-il ? Vos enfants viennent-ils pour me souhaiter le bon soir ? Ils viennent pour vous souhaiter le bon jour. Votre frère commence-t-il à apprendre l' Italien ? Nos amis commencent-ils à parler l' Allemand ? Commencent-ils à le parler ? Peuvent-ils l' écrire ? Parlez-vous avant d' écouter ? Votre frère vous écoute-t-il avant de parler ? Vos enfants lisent-ils avant d' écrire ou écrivent-ils avant de lire ? Parler trop est imprudent. Etudier beaucoup est lou-

able. Faire du bien est louable. Avez-vous offensé votre père et votre mère? Les avez-vous offensés? Doit-il y avoir un bal chez vous ce soir? Doit-il y avoir du monde ce soir? Doit-il y en avoir beaucoup? Ces côtelettes n' ont-elles pas l' air trop cuites? Ces côtelettes de mouton n' ont-elles pas bonne mine? N' ont-elles pas bien bonne mine? Enverrez-vous chercher des côtelettes de mouton? Votre fils ira-t-il chercher le médecin? Direz-vous au domestique de faire les feux? Est-il trop tard? Est-il midi? Est-il six heures un quart? Les écoliers jouent-ils au lieu d' étudier? Mon frère corrige-t-il vos thèmes? Buvez-vous du thé le matin et du café le soir? L' Allemand fume-t-il? Nage-t-il tous les jours? Nagez-vous plus souvent qu' eux ou nagent-ils plus souvent que vous? Le domestique va-t-il à l' écurie moins souvent que moi? Peut-il y avoir du monde ici? Acceptez-vous cette offre? Cette coiffe va-t-elle bien à cette dame? Va-t-elle mal à votre femme? Donnez-moi cette côtelette de mouton. Donnez-la-moi. Donnez-la-lui. Donnez-m' en. Donnez-leur-en. Vos amis sont-ils venus me voir ou sont-ils allés voir mon frère? Votre mère est-elle venue voir ma sœur? A-t-elle trouvé son amie? L' a-t-elle trouvée? Amenez-la chez moi. Menez-l' y.

60.

Ce matelot n' a-t-il pas les lèvres épaisses? Il les a épaisses. N' avez-vous pas les lèvres enflées? Je ne les ai pas enflées. N' y a-t-il pas des oiseaux au haut de ce clocher? Il y en a quatre au haut de ce clocher. Y a-t-il plus de boules blanches que de noires? Y aura-t-il plus de boules noires que de blanches? Voyez-vous les feux là-bas? Votre domestique va-t-il au marché nu-pieds? Y va-t-il nu-tête? Y va-t-il souvent nu-tête et nu-pieds? S' il arrive quelque malheur le saurons-nous? Savez-vous s' il doit arriver quelque accident? Votre ami a-t-il trouvé sa bourse? L' a-t-il trouvée? La couturière va-t-elle raccommoder votre bourse? Votre père est-il allé à la bourse? A-t-il été à la bourse? Doit-il y avoir de la compagnie chez vous? A quelle heure la compagnie doit-elle arriver? A quelle heure la cérémonie aura-t-elle lieu? La cérémonie aura-t-elle lieu à minuit? Doit-elle avoir lieu à minuit et demi? Cette omelette a-t-elle l' air bonne? Cette omelette a l' air bonne donnez-la-moi. Ne vous l' ai-je pas donnée? La cérémonie doit-elle avoir lieu avant six heures? Ne doit-elle pas avoir lieu avant minuit? Vous avez plusieurs

tableaux; envoyez-m'en? Envoyez-m'en plusieurs. Comptez sur moi; comptez-vous sur moi? Avez-vous été au marché de meilleure heure ce matin qu'hier? Votre frère y a-t-il été de meilleure heure hier qu'aujourd'hui? Avez-vous déjà trouvé votre bourse? Je ne l'ai pas encore trouvée. N'avez-vous pas encore vu les généraux? Je les ai vus. Avez-vous acheté mes chaises? Je ne les ai pas achetées mais je les ai vues. Votre frère les a-t-il portées chez lui? A-t-il eu son livre? L'a-t-il eu. Y a-t-il loin d'ici à ce clocher? Voyez-vous les arbres là-bas? Avez-vous trouvé votre bourse toute sale? L'avez-vous trouvée tout usée? Apportez-moi les ciseaux. Avez-vous essayé mes couteaux? essayez-les. Je les ai assayés. Votre compagnie doit-elle arriver de bonne heure? Quand votre amie arrivera le saurez-vous? Viendrez-vous me chercher? Vient-elle chez moi pour me souhaiter le bon jour. Commencez-vous à parler l'Allemand avant de l'écrire? Faire du bien à celui qui vous à offensé est louable. Doit-il y avoir un bal ce soir? Cette côtelette a l'air bonne; avez-vous mangé l'omelette? Je l'ai mangée.

61.

Combien de chemises avez-vous dans ce tiroir? J'en ai six de neuves et six d'usées? En avez-vous quatre d'usées? Je n'en ai que trois d'usées. En avez-vous trois de mouillées? J'en ai six de mouillées. Combien de bouteilles avez-vous dans ce coffre? En avez-vous douze de neuves et deux de cassées? Avez-vous cassé cette bouteille? Je l'ai cassée. Votre domestique a-t-il le poing gros? Cette dame a-t-elle acheté un miroir? Avez-vous aeheté une cravate blanche? Avez-vous acheté les blanches ou les noires? Cet homme a-t-il le poing gros et le visage blanc? Les enfants ont-ils cassé ces miroirs? Les ont-ils cassés? Le général prévoit-il ce qui doit arriver? Le prévoit-il toujours? Cette table a-t-elle l'air lourde? Cette femme a-t-elle l'air grande? Cette fille n'a-t-elle pas l'air curieux? Cette servante n'a-t-elle pas l'air paresseuse? N'a-t-elle pas l'air malin? Votre grosse servante est-elle allée au marché? Cette belle dame n'a-t-elle pas l'air dédaigneux, et sa fille n'a-t-elle pas l'air généreuse? Cette grosse dame a-t-elle l'air généreuse ou dédaigneuse? Y a-t-il long-temps que les hommes ont mes couteaux? Y a-t-il deux ans qu'ils les ont? Y a-t-il long-temps qu'il a cette table? Combien de temps y a-t-il qu'il l'a? Tous les hommes ont-ils de l'argent? Chacun

a-t-il du crédit? Toute demoiselle a-t-elle de la beauté? Chacune en a-t-elle? Tout homme a-t-il de l'esprit et toute femme a-t-elle de la beauté? Cet homme n'a-t-il pas les lèvres épaisses et les poings gros? Ce clocher a-t-il beaucoup de hauteur? Voyez-vous une boule blanche là-bas? Sortez-vous quelque fois nu-tête et nu-pieds? Doit-il arriver quelque malheur? Votre sœur a-t-elle raccommodé votre bourse? Allez-vous à la bourse tous les jours? Doit-il y avoir de la compagnie chez vous à sept heures et demie? A quelle heure la cérémonie doit-elle avoir lieu demain? Doit-elle avoir lieu avant minuit? Doit-elle avoir lieu à onze heures moins un quart ou à onze heures et un quart? Cette omelette n'a-t-elle pas bonne mine? Avez-vous eu plusieurs omelettes? Je les ai eues? Comptez-vous sur votre ami? Irez-vous à la bourse de meilleure heure aujourd'hui qu'hier? N'y avez-vous pas encore été?

62.

Avez-vous senti le coup de tonnerre? Je l'ai senti. Le domestique a-t-il rempli d'eau les barils? Il les en a remplis. N'avons-nous pas tenu leurs chevaux? Nous ne les avons pas tenus. Votre sœur a-t-elle aperçu ces dames dans la rue? Elle les a aperçues. Avez-vous reçu ma lettre? Je l'ai reçue. Avez-vous vendu toutes vos chandelles? Mon fils vous a-t-il rendu vos boules de plomb? Avez-vous conduit votre sœur à la rue Dauphine? Je l'y ai conduite. Avez-vous plaint ces pauvres servantes? Les avez-vous plaintes? Le cordonnier a-t-il fait vos souliers? Les a-t-il faits? En a-t-il fait? Avez-vous mis vos souliers avant de mettre vos bas? Vous a-t-il dit ses secrets? Vous les a-t-il dits? Vous en a-t-il dit? Cette dame n'a-t-elle pas l'air intéressante? N'a-t-elle pas l'air intéressant? Aimez-vous à regarder ces tableaux? Y a-t-il longtems que vous les regardez? Y a-t-il à peine cinq minutes que vous tenez ma plume d'or? Ce remède vous a-t-il fait du bien? Ces chevaux combien peuvent-ils valoir? Le pain vaut-il quatre sous la livre? Ces gants valent-ils une piastre? Le sucre vaut-il à peine dix sous la livre? L'ouvrier a-t-il senti le soleil? Ont-ils rempli de vin ces bouteilles? Les en ont-ils remplies? M'avez-vous rendu les tableaux que j'ai vendus? Avez-vous ôté vos gants avant de mettre vos souliers? Avez-vous mis vos souliers avant d'ôter vos gants? Le domestique a-t-il fait tous vos feux? Vous a-t-il dit ce qu'il a fait? Avez-vous regardé cette femme intéressante? L'avez-vous regardée longtemps?

Y a-t-il à peine une demi-heure que vous la regardez? Voilà six livres de bœuf; combien valent-elles? Combien le tabac vaut-il la livre? Combien de miroirs avez-vous dans votre magasin? J' en ai six de grands et quatre de petits. Vous avez beaucoup de boules dans votre chapeau, y en avez-vous quatre de blanches? Cet homme-ci prévoit-il ce qui doit arriver? Votre sœur n' a-t-elle pas l' air paresseuse? A-t-elle l' air paresseuse? Cet homme a l' air dédaigneux; sa femme n' a-t-elle pas l' air dédaigneux aussi? Mon frère a l' air généreux, mais ma sœur n' a-t-elle pas l' air plus généreuse que lui? Ces chandelles n' ont-elles pas l' air grosses? Y a-t-il longtems que vous demeurez dans cette rue? Tout homme veut-il faire du bien, et toute femme veut-elle être bonne? Chacun fait-il du bien? Y a-t-il un an que vous étudiez le Français?

63.

Ai-je tort de sortir quand il pleut? Vous avez tort de sortir quand il pleut. N' avez-vous pas eu tort de sortir sans parapluie? J' ai eu tort. Ce jeune tailleur n' a-t-il pas l' air ingénieux, et sa femme n' a-t-elle pas l' air ingénieuse aussi? Ils ont l' air ingénieux. Ce vêtement vous ira-t-il bien? Ces vêtements vont-ils bien aux soldats? Aimez-vous à défaire votre ouvrage? Avez-vous refait ce que votre enfant a défait? Le referez-vous? Combien ce drap vaut-il? Vaut-il dix dollars. Combien le grain vaut-il le boisseau? Le grain ne vaut-il pas quarante sous le boisseau? Vaudra-t-il cinquante sous le boisseau demain? Avez-vous reçu les lettres que je vous ai écrites? Ne les avez-vous pas reçues? En avez-vous écrit beaucoup? Ce vin vaudra-t-il deux dollars la bouteille? Votre père a-t-il reçu les lettres que j' ai écrites, et a-t-il bu le vin que j' ai envoyé? Les a-t-il reçues, et l' a-t-il bu? Les a-t-il lues, et l' a-t-il goûté? Voyez-vous les hommes que vous avez connus, et les femmes que vous avez connues? Le général appelle-t-il le soldat? Jète-t-il son vêtement dans la mer? A-t-il jeté ce billet dans le feu? Votre frère est-il savant? N' est-il pas riche? N' est-il ni savant ni riche? Est-il laborieux? Est-il aussi laborieux que vous? N' y a-t-il personne là-bas? Aucun homme ne vient-il ici? N' y a-t-il aucune femme dans le jardin? Ces étrangers vont-ils le long du rivage? Voulez-vous aller le long du rivage de la mer? Irez-vous chercher un chirurgien? Avez-vous envoyé chercher un chirurgien? Votre ami va-t-il partir pour New York? Partez-vous pour France? N' avez-vous pas senti

ce coup ? Les épiciers ont-ils rempli de cidre ces tonneaux ? Avez-vous aperçu les pommes que j' ai tenues ? La dame vous a-t-elle rendu les gants que vous lui avez prêtés ? L' avez-vous conduite chez elle ? Avez-vous défait ce que votre tailleur a fait ? Avez-vous dit à ce garçon de mettre ses souliers ? Les a-t-il mis ? Cet ouvrage est-il intéressant ? Aimez-vous à regarder la demoiselle qui a l'air intéressante ? Y a-t-il à peine deux minutes que vous regardez ces tableaux ? Ce remède a-t-il fait du bien à votre beau-frère ? Combien le pain peut-il valoir la livre ?

64.

Le cidre combien vaudra-t-il le baril le mois prochain ? Il vaudra deux gourdes le baril. Fera-t-il bien froid le mois prochain ? Il fera bien froid le mois prochain. Voyez-vous la terre, et voulez-vous aller à terre ? Je vois la terre mais je ne veux pas aller à terre. Cet homme compte-t-il faire un voyage sur terre ? Aimez-vous à regarder la mer de terre ? Les matelots aiment-ils à aller à terre ? Le domestique veut-il me couper le bras ? Le domestique va-t-il laver les pieds à l' enfant ? Coupera-t-il les cheveux à mon frère ? Ce garçon fend-il le cœur à son père ? Le bruit que font ces enfants vous fend-il la tête ? Fendrez-vous ce bois ? Comptez-vous remettre votre parapluie à sa place ? Le remettez-vous ? L' avez-vous remis ? Allez-vous reprendre les livres que vous m' avez donnés ? Les reprenez-vous ? Cet enfant va-t-il surprendre son père ? Le surprend-il ? Où est ma sœur ; l' avez-vous vue ? Le domestique a-t-il éteint le feu ? L' a-t-il éteint ? Avez-vous ouvert la porte ? L' avez-vous ouverte ? Ouvrez la fenêtre. Ce jeune homme a-t-il conduit ses sœurs au bal ? Les y a-t-il conduites ? Conduisez cet étranger chez moi. Avez-vous pris vos gants ? Les avez-vous pris ? Prenez-les. Avez-vous cru tout ce que l' on vous a dit ? Ne le croyez pas. Cet ouvrier a-t-il pu finir son ouvrage ? A-t-il pu le finir ? A-t-il voulu faire son ouvrage ? N' a-t-il pas voulu le faire ? Irez-vous à bord de mon navire ? Est-il allé à bord du navire ? Y a-t-il beaucoup de gens qui ne boivent jamais d' eau ? N' y a-t-il pas eu beaucoup de gens qui ont toujours bu de l' eau ? Y a-t-il des gens aussi crédules que cela ? Y a-t-il des gens assez crédules pour croire cela ? L' étranger a-t-il eu tort de vendre son cheval ? N' avons-nous pas eu tort de l' acheter ? Ce tailleur n' a-t-il pas l' air ingénieux ? A-t-il défait et refait votre vêtement ? Ce drap vaut-il autant le pied que ce grain le boisseau ? Combien le

sucre vaudra-t-il le quintal la semaine prochaine? Votre ami a-t-il lu les lettres que vous avez écrites? Avez-vous bu tout votre vin? Avez-vous connu ces dames? Ne les avez-vous pas connues? Appelle-t-il le domestique? Appelez-le. Jette-t-il son argent? Jetez-vous le vôtre? Ne le jetez pas. Cet homme est-il savant et riche? Il l' est. Ne l' est-il pas. N' avez-vous vu aucun homme? Aucun homme n' est-il venu ici? Aimez-vous à aller le long du rivage de la mer? Le chirurgien va-t-il couper le bras à cet homme avant de partir pour l' Europe?

65.

Vos amis sont-ils partis? Ils sont partis ce matin. Sont-ils partis à neuf heures et demie? Ils sont partis à huit heures et un quart. Les garçons Français quand sont-ils venus chez votre frère? Ils y sont venus à dix heures moins un quart. Y sont-ils venus hier? Qui est venu chez les Anglais? Le domestique est-il sorti? Les enfants sont-ils sortis aussi? Les dames sont-elles convenues d' aller au bal? Sont-elles convenues d' y aller? Cette dame est-elle devenue riche, et ses filles sont-elles devenues riches aussi? Les voyageurs sont-ils parvenus à trouver leurs chevaux? Etes-vous parvenu à trouver les vôtres? Votre commis est-il revenu du magasin? Vos frères sont-ils revenus du marché à sept heures et un quart? Ceux qui deviennent riches deviennent-ils fiers? Ce marchand devient-il riche? Vous devenez riche, devenez-vous généreux aussi? Y a-t-il un bâton à côté de moi? Y a-t-il des tonneaux pleins de grain à côté du moulin? N' y a-t-il pas un arbre à côté de ces rochers? Y a-t-il un chien à côté d' eux? Voilà des demoiselles, n' y a-t-il pas un miroir à côté d' elles? Ce garçon veut-il arracher les yeux à ce canard? Les a-t-il arrachés? Arrachez-vous les cheveux à cet enfant? Les domestiques essuient-ils les pieds à cet enfant? Les lui ont-ils essuyés? Ne voulez-vous pas les lui essuyer? Essuyez-les-lui. Le charbon est-il dans le poêle? Avez-vous mis du bois dans le poêle? Le bois que j' ai vu est-il dans le poêle? Mes papiers sont-ils sur le poêle? N' y en a-t-il pas dessus? Y en a-t-il dessous? Y a-t-il encore quelques pommes de terre dans le baril? Y en a-t-il encore quelques unes? Y a-t-il encore quelques pommes dans ce sac? Y en a-t-il encore quelques unes? Avez-vous encore besoin de quelques sous? En avez-vous encore besoin de quelques uns? N' avez-vous plus besoin que de quelques dollars? Votre ami n' en a-t-il plus besoin que de quelques uns?

Avez-vous encore quelques livres de reste? Ces écoliers en ont-il encore quelques uns de reste? Le mauvais temps a-t-il fait du mal à la récolte? L' orage a-t-il fait du tort (mal) à la récolte? Les étrangers ont-ils eu soin de leurs effets? Votre domestique a-t-il bien soin de vos effets? Avez-vous fait essuyer les bancs? N' ai-je pas fait raccommoder mes souliers? Le voyageur a-t-il fait laver sa cravate? A-t-il fait acheter un cheval? Avez-vous fait vendre votre parapluie? Les étrangers ont fait faire des habits. N' en ont-ils pas fait faire? Les domestiques font-ils rire les enfants? Le maître fera-t-il lire les écoliers? Fera-t-il écrire cette fille? Irez-vous à Boston le mois prochain? Les matelots aiment-ils à voir la terre de la mer? Aiment-ils à aller à terre? Voulez-vous fendre le cœur à votre sœur? Ce garçon veut-il arracher les cheveux à cet enfant? Le chirurgien va-t-il couper le pouce à ce malade? Avez-vous repris ce que vous m' avez envoyé? Reprenez-le. Avez-vous surpris tous vos amis? Vous surprennent-ils souvent? Votre sœur est-elle savante? Le domestique qu' a-t-il fait? Il a éteint le feu, ouvert la porte, et conduit l' étranger à sa chambre? A-t-il pu et n' a-t-il pas voulu faire son ouvrage? Avez-vous cru tout ce qu' a dit cet étranger? L' écolier a-t-il su sa leçon? L' a-t-il sue? Y a-t-il beaucoup de gens qui aiment à être riches? Il y en a beaucoup.

66.

Le marchand veut-il que j' aie soin de son magasin? Il veut que vous en ayez soin. Veut-il que le commis en ait toujours soin? Il veut qu' il en ait toujours soin. Notre père aime-t-il que nous ayons beaucoup d' argent? Il aime que nous ayons peu d' argent. Désire-t-il que vous en ayez toujours beaucoup? Le capitaine désire-t-il que les matelots aient de bonne eau? Cherchez la porte à côté de chez moi? Avez-vous trouvé la porte à côté de chez lui? Une telle affaire vous étonne-t-elle? Etonnez-vous tous vos amis? De tels faits les ont-ils étonnés? Aimez-vous à étonner tout le monde? Déchirez-vous souvent vos livres? Ces enfants déchirent-ils souvent les leurs? Les ont-ils déchirés? Aiment-ils à les déchirer? Etes-vous prêts à aller chez moi? Vos amis seront-il prêts à partir de bonne heure? Seront-ils prêts à partir plus tôt que vous? Serez-vous prêt à sortir plus tôt aujourd' hui qu' hier? Cet écolier peut-il comprendre cette phrase? Comprenez-vous la phrase? Aimez-vous que

je sois généreux ? Aimez-vous toujours que votre fils soit industrieux ? Notre père ne désire-t-il pas que nous soyons généreux ? Veut-il que vous soyez riche ? Ne voulez-vous pas toujours que vos domestiques soient laborieux ? Les pères veulent-ils toujours que leurs enfants soient industrieux et prudents ? Ne voulez-vous pas qu' un homme prudent ait soin de vos affaires ? Avez-vous été au devant de l' acteur et de l' actrice ? L' acteur est-il allé au devant de l' actrice ? Il est allé au devant d' elle, est-elle venue au devant de lui ? A qui appartiennent ces chevaux ? Celui-là n' appartient-il pas à mon père ? Pouvez-vous concevoir un tel fait ? Avez-vous jamais conçu une telle affaire ? Ces messieurs conçoivent-ils une telle affaire ? Laissez-vous les fleurs hors du jardin ? Les avez-vous laissées dehors ? Avez-vous mis les tonneaux hors du magasin ? Les avez-vous mis dehors ? Ces messieurs sont-ils convenus d' acheter mon cheval ? Ne sont-ils pas devenus riches ? Les dames sont-elles sorties ? Votre frère est-il parvenu à trouver son cheval ? Votre sœur est-elle revenue du bal ? N' y a-t-il pas un grand arbre à côté de chez moi ? Y a-t-il un chien à côté de lui ? Arrachez-vous les cheveux à cet homme ? Avez-vous essuyé les mains à cet enfant ? Le domestique a-t-il mis le bois dans le poêle ? Y en a-t-il mis ? Y a-t-il beaucoup de charbon dans le poêle ? Y a-t-il encore quelques noix dans ce tiroir ? Y en a-t-il encore quelques unes ? Cet homme en a-t-il encore besoin de quelques unes ? N' en a-t-il besoin que de quelques unes de plus ? En a-t-il quelques unes de reste ? Le soleil a-t-il fait du bien à la récolte ? Qui a soin des effets de cet homme ? Faites-vous balayer votre chambre, et faites-vous raccommoder votre habit ? Avez-vous fait pleurer votre sœur ? Avez-vous fait étudier les enfants ? Je les ai faits étudier et travailler ?

67.

Aimez-vous que j' aille au marché ? J' aime que vous y alliez. Voulez-vous qu' il aille ? Je veux qu' il aille. Le marchand veut-il que nous allions au magasin ? Ils veulent que nous y allions. Veut-il que vous y alliez ? Aime-t-il mieux que les commis y aillent ? Vous attendez-vous que j' aie votre argent ? Avez-vous peur qu' il ne l' ait ? Le tailleur consent-il que nous ayons son drap ? Le soldat a-t-il peur que vous n' ayez son fusil ? Doutez-vous que ces écoliers aient beaucoup d' esprit ? Désirez-vous que je sois heureux ? Est-ce que je ne désire pas qu' il soit bon ? Notre

père ne trouve-t-il pas bon que nous soyons généreux? Ne trouve-t-il pas mauvais qu' ils soient dédaigneux? Trouvez-vous bon que j' aille au bal? Désirez-vous que votre sœur y aille? Désirez-vous que nous allions? Votre père s' attend-il que vous alliez? Le capitaine désire-t-il que les demoiselles aillent? N' y a-t-il pas des cochons devant votre porte? N' y a-t-il pas des jeunes gens devant le magasin? Le chirurgien coupe-t-il le membre à cet homme? Ne lui coupe-t-il pas le membre? Voudrez-vous vendre mon coton? Voudrez-vous que votre commis aille chez moi? Voudra-t-il y aller? Y a-t-il des femmes parmi ces hommes? Y a-t-il des enfants parmi eux? Y a-t-il des jeunes gens parmi ces vieilles femmes? Y a-t-il beaucoup de jeunes gens parmi elles? Avez-vous écrit votre thème de cette manière? L' avez-vous toujours écrit de cette manière? Le chirurgien a-t-il coupé la jambe au matelot? Lui a-t-il coupé sa jambe de bois? Faites-vous cela par amitié? Avez-vous donné quelque chose à cet homme par amitié? Arrachez-vous les cheveux à cet enfant par malice? Avez-vous cassé mon couteau par pure malice? N' y a-t-il pas un arbre devant nous? N' y a-t-il pas un chien devant lui? Ces jeunes gens aperçoivent-ils beaucoup d' hommes devant eux et derrière eux? Y a-t-il un parapluie derrière la porte? Savez-vous ce qu' il y a à côté du moulin? Voyez-vous la porte à côté de chez moi? Cet homme n' a-t-il pas étonné tous ses amis? Pourquoi ces écoliers déchirent-ils leurs livres? Etes-vous prêts à faire votre ouvrage? Serez-vous prêts à sortir plus tôt la semaine prochaine que cette semaine-ci? L' écolier entend-il cette phrase? Votre père veut-il que vous soyez prudent? Désirez-vous que j' aille au devant de ces hommes? A qui apartiennent ces pierres? Apartiennent-elles à quelqu' un? L' acteur va-t-il au devant de l' actrice? Avez-vous jamais conçu une telle affaire? Pouvez-vous concevoir un tel fait? Le commis laisse-t-il le sucre hors du magasin? Le laisse-t-il dehors? Laissez-le dehors.

68.

Y a-t-il une pierre à côté de la cheminée? Il y en a une à côté de la cheminée. Avez-vous mis votre cahier sur la cheminée? Je l' y ai mis. Va-t-on couper le doigt à cet homme sans cérémonie? On va le lui couper sans cérémonie. Cet animal n' a-t-il pas les oreilles longues? A-t-on coupé l' oreille à ce garçon sans cérémonie? La lui a-t-on coupée? Avez-vous entendu tout ce fracas? Tout fracas

ne fend-il pas la tête à votre père ? Ces ouvriers ont-ils bus de l' eau de vie ? L' ont-ils toute bue ? Boivent-ils souvent de l' eau de vie quand ils ont soif ? Cette phrase me paraît correcte, n' est-elle pas correcte ? Ce barbier va-t-il raser cet homme ? Le barbier vous rase-t-il tous les jours ? Le barbier vous a-t-il rasé aujourd' hui ? Ce barbier maladroit m' a-t-il coupé l' oreille ? Ce paysan n' a-t-il pas l' air maladroit ? Cet habile ouvrier a-t-il fini son ouvrage ? Cette fille paraît-elle adroite ? Le domestique est-il revenu du marché ? En est-il revenu ? A quelle heure déjeunez-vous ? Déjeune-t-on chez vous avant sept heures et demie ? Avez-vous déjeuné à six heures et vingt minutes ? Ces messieurs dînent-ils à deux heures moins un quart ? Ont-ils dîné aujourd' hui à deux heures et un quart ? Je soupe à sept heures moins dix minutes ; à quelle heure soupez-vous ? Cet homme déjeune de pain et de beurre, dîne de bœuf rôti et soupe de pain sec ; voulez-vous que nous allions souper avec lui ? Ceux qui donnent beaucoup sont-ils généreux ? Ceux qui étudient peu apprennent-ils peu ? Les hommes vertueux font-ils du bien, et les femmes vertueuses sont-elles toujours aimables ? Cet homme est vertueux, et sa femme n' est-elle pas vertueuse aussi ? Les écoliers demandent-ils beaucoup de questions au maître ? Cet écolier a-t-il demandé une question à son voisin ? Ces dames reviennent-elles ? Consentent-elles à revenir ? Votre frère est-il revenu ? Si je viens à recevoir beaucoup d' argent je vous en donnerai ; en voulez-vous ? Si mon frère vient à revenir viendrons-nous chez vous ? Concevrez-vous sans difficulté ce que vous lisez ? Je le conçois sans peine les écoliers le concevront-ils aussi ? Cette action vous paraît-elle utile ou inutile ? Elle me paraît inutile vous paraît-elle utile ? Vous avez l' oreille grande ; ne l' avez-vous pas grande ? Cette dame n' est-elle pas mon amie ? N' est-il pas son ami aussi ? Votre frère est venu à mon école ; votre sœur n' est-elle pas à son école ? N' avez-vous pas des obligations à mon frère ? Ne lui aurai-je pas des obligations ? Je ne vous ai pas la moindre obligation, n' ai-je pas beaucoup d' obligations à votre frère ? Craignez-vous que je ne vienne de bonne heure ? Je désire qu' il vienne ; ne désirez-vous pas que nous venions ? Il s' attend que vous veniez ; ne s' attend-il pas qu' ils viennent aussi ? Aimez-vous mieux que j' aille, ou qu' il aille ? Il désire que nous allions, et nous désirons que vous alliez ; voulez-vous qu' ils aillent ? Ce domestique maladroit a-t-il cassé les membres à ce pauvre enfant ? Il y a des livres Français parmi ces anglais ; ce marchand voudra-t-il les vendre ? Avez-vous mis votre manteau à sécher de cette

manière-là? Le chirurgien a-t-il coupé la jambe à cet homme par amitié ou par pure malice? Mettez-vous ce plat devant eux, ou devant moi? L' avez-vous mis derrière nous?

69.

Mettez-vous votre parapluie à sa place? Je l' y mets toujours. L' avez-vous mis à sa place? Je l' y ai mis. Que ferez-vous pendant mon absence? Je ferai tout mon ouvrage pendant votre absence. N' ai-je pas beaucoup fait pendant son absence? Cette bergère a-t-elle un mouchoir pour attacher son panier? La bergère attache-t-elle ses paniers? Les a-t-elle attachés? Dîne-t-on à trois heures moins vingt minutes à votre pension? Votre père tient-il pension? Tient-il une bonne pension? Fait-il courir son cheval à force de coups? Fait-il travailler ces ouvriers à force d' argent? Ce paresseux qui travaille étonne-t-il tout le monde? Combien d' habitants y a-t-il dans votre village? Les habitants ont-ils éteint les feux? Je trouve ces côtelettes de mon goût les trouvez-vous de votre goût? Ces pertes causent-elles vos malheurs? Qu' est-ce qui cause ces pertes? Cet homme fait des pertes? A-t-il fait beaucoup de pertes? Tous les rois aiment-ils la guerre? Ont-ils souvent allumé les guerres? Pensent-ils souvent à la misère des soldats? Pensent-ils à leurs misères? N' avez-vous pas eu de la misère? Ce domestique nettoie-t-il ces bottes à contre-cœur? Les a-t-il nettoyées à contre-cœur? Le chirurgien vous a-t-il arraché les dents? Ce pauvre garçon a-t-il mal de dent? Qui vient de prendre mon livre? Venez-vous de dîner? Que venez-vous de finir? Votre père vient-il d' acheter ce cheval? Vous avez l' air d' avoir froid? Déferez-vous et referez-vous votre ouvrage? Craignez-vous qu' ils ne reviennent? Le maître veut-il que nous revenions? Combien de repas fait-on par jour chez vous? Fait-on quatre repas par jour? Le barbier met-il son rasoir sur la cheminée? Les soldats vont-ils couper l' oreille à cet homme sans cérémonie? N' y a-t-il pas du fracas dans la rue? Le malade a-t-il bu toute cette eau-de-vie? Ce barbier maladroit prend-il son meilleur rasoir pour me raser? Cet exercise (thème) vous paraît-il correct? Cette adroite bergère a-t-elle déjeuné de pain et de lait? Dîne-t-elle à midi, et soupe-t-elle à sept heures et trente-cinq minutes? Ceux qui travaillent gagnent-ils de l' argent? Ceux qui sont vertueux font-ils du bien à tout le monde? Me demandez-vous une question? Si mon frère vient à revenir

le saurez-vous? L'homme concevra-t-il ce que vous dites sans peine? Cette servante vous paraît-elle utile ou inutile? Cette dame est mon amie, et ne lui ai-je pas beaucoup d'obligations? Pourquoi voulez-vous que je vienne chez vous? Désirez-vous que nous venions? Trouvez-vous bon qu'ils viennent aussi?

70.

Ferez-vous votre feu avant que je ne fasse le mien? Je ferai le mien avant que vous ne fassiez le vôtre. Irez-vous chez-vous avant qu'il ne fasse votre ouvrage? Je n'irai pas avant qu'il fasse son ouvrage. Portez-vous du drap chez ce tailleur afin qu'il vous fasse un habit? Je le porte chez lui afin qu'il me fasse un pantalon? Nous donnez-vous de l'argent afin que nous fassions votre ouvrage? N'ira-t-il pas chez lui avant que vous fassiez son ouvrage? Ne verra-t-il pas ses fils avant qu'ils fassent leur. devoir? Cette blanchisseuse frotte-t-elle son linge? Le frotte-t-elle avant de le mettre à sêcher? Tord-elle le linge qu'elle a lavé? Le tord-elle avant de le mettre au soleil? Combien de repas cet étranger fait-il par jour? Ne demeurez-vous pas au Numero 38, rue Jackson? Que gagne-t-on à la guerre? Gagne-t-on beaucoup aux guerres? Ce domestique vous sert-il à contre-cœur? Ceux qui allument les guerres méritent-ils des honneurs? Méritez-vous beaucoup d'honneur? Ceux qui font du mal agissent-ils prudemment? Agissez-vous prudemment envers tout le monde? Si votre frère reçoit beaucoup d'argent n'en recevrez-vous pas, et n'en recevrai-je pas aussi? Votre ami a-t-il répondu à vos lettres? N'y a-il pas répondu? S'il fait bien froid les demoiselles pourront-elles aller au spectacle? Pourrez-vous y aller? Les écoliers ont-ils l'air de faire attention à ce que dit le maître? Ceux qui apprennent font-ils attention? N'a-t-il pas l'air de vouloir faire froid? Ce voyageur aime-t-il à voyager sur mer? Ceux qui sont riches voyagent-ils souvent? Verrons-nous encore ces dames demain? Voulez-vous les voir encore? Y a-t-il long-temps que vous avez le mal de tête? N'y a-t-il pas longtems que j'ai mal aux dents? Avez-vous cassé votre montre? L'avez-vous cassée? Avez-vous mis ma montre à sa place? L'avez-vous portée pendant mon absence? Cette bergère a-t-elle attaché son tablier? Ce soldat veut-il tenir pension? Apprenez-vous vos leçons à force d'étudier? Les habitants de votre ville n'ont-ils pas fait des pertes? Trouvez-vous cette omelette de votre goût? Ceux qui allument les guerres ont-ils beaucoup

de misère ? Voulez-vous que ce cordonnier vous fasse des bottes ? Vient-il de vous en faire ? Cet écolier n' a pas l' air de vouloir écrire son thème ; veut-il l' écrire ? Ne viendra-t-il pas chez moi avant que je revienne ? Lui donnez-vous de l' argent afin qu' il revienne ? Ne pourrez-vous pas vendre votre maison avant que nous revenions ? Il veut que vous reveniez ; voulez-vous qu' ils reviennent ?

71.

Cet écolier est-il à étudier ? Il n' est pas à étudier ; il est à jouer. A-t-il été à lire des histoires ? Il a été à danser. Sera-t-il à écrire quand le maître viendra ? Il est à écrire à présent ; mais il ne sera pas à écrire quand le maître viendra. Cet homme vous oblige-t-il par amitié ? Il m' oblige par amitié. Le domestique porte-t-il ce charbon dans la maison ? Il l' y porte. Passez-vous devant cette maison tous les matins ? J' y passe tous les matins et tous les soirs. Cette demoiselle passe-t-elle son temps à chanter ? Y a-t-il eu un feu derrière cette maison ? Les riches pensent-ils aux misères que souffrent les pauvres ? Ce malade souffre-t-il quand vous lui touchez la poitrine ? Tenez-vous toujours votre promesse ? Ceux qui promettent beaucoup peuvent-ils toujours tenir leurs promesses ? Ce fou vous évite-t-il ? Cette folle évite-t-elle ceux qu' elle n' aime pas ? Aimez-vous mieux les poires que les prunes ? Combien les poires et les prunes valent-elles le boisseau ? Mettez-vous votre parapluie contre la fenêtre ? Venez-vous d' entendre cette histoire ? L' étranger vient-il de l' entendre ? Votre frère est-il à entendre chanter cette dame ? N' est-il pas à l' entendre chanter ? Laissez-vous entrer ce pauvre homme, et faites-vous sortir le chien ? Venez-vous de voir courir ces chevaux ? Votre frère vient-il de les voir courir ? Le garçon a-t-il fait rire ces dames ? Les a-t-il fait rire ? Apercevrez-vous ce que j' aperçois ? Si votre frère vient à passer devant chez nous, l' apercevrons-nous ? Votre frère et votre père viendront-ils ici ensemble ? N' y a-t-il pas des gens qui dorment et qui parlent en même temps ? Tout le monde travaille-t-il pour vivre ? Croit-on que ce marchand ira en Angleterre ? Croit-on que ces étrangers viennent de France ? Ne dit-on pas que le bien et le mal viennent toujours ensemble ? Aimez-vous mieux travailler que dormir ? Ceux qui vivent sans travailler passent-ils leur temps à jouer ? Voulez-vous que j' aille chez moi avant que votre frère ne vienne ? Cet homme donne-t-il du cuir au cordonnier

pour qu'il lui fasse des souliers? Restera-t-il ici jusqu'à ce que nous ayons notre argent? A-t-il peur que je ne fasse du mal? Fera-t-il son ouvrage avant que vous ne fassiez le vôtre? Ferez-vous le vôtre avant qu'ils ne fassent le leur? Votre voisin ne fait-il pas quatre repas par jour? Gagne-t-on beaucoup à jouer? Ce domestique ne vous servira-t-il pas? Mérite-t-il beaucoup quand il vous sert? Cette demoiselle agit-elle prudemment envers tout le monde? Recevrez-vous des lettres, et pourrez-vous y répondre aujourd'hui? Faites-vous attention quand je parle? Ces demoiselles ont-elles l'air de faire attention? A-t-il l'air de vouloir faire bien froid? N'a-t-il pas l'air de vouloir faire mauvais temps? Nous verra-t-il demain? N'a-t-il pas voyagé long-temps en Europe? Avez-vous acheté ces montres? Les avez-vous achetées toutes? Achetez-les-moi. Ne les lui achetez pas. Achetez-les-lui. Ne me les achetez pas. Achetez-les-leur. Ne les leur achetez pas. Achetez-m'en. Ne m'en achetez pas. Achetez-leur-en. Ne leur en achetez pas. Achetez-m'en une. Achetez-lui-en une. Achetez-les-nous. Ne les nous achetez pas. Achetez-nous-en. Achetez-nous-en une. Conduisez-moi chez vous. Conduisez-y-moi. Conduisez-y-nous. Conduisez-y-le. Ne les y conduisez pas. Ne m'y conduisez pas. Aimez-vous mieux lire qu'étudier? Il aime mieux donner que de recevoir:

72.

Vous comportez-vous toujours bien? Je me comporte toujours bien. Cet enfant se comporte-t-il mal? Il se comporte mal quelque fois. Ne nous rasons-nous pas tous les matins? Nous nous rasons tous les matins. Le barbier me rase tous les jours; ces messieurs se rasent-ils? Je vais me mettre à étudier; allez-vous vous mettre à étudier aussi? Cet homme va-t-il se mettre en pension chez cette belle dame? Ne nous mettons-nous pas en pension, où ces messieurs se mettent en pension? Les riches pensent-ils sérieusement aux misères de leurs semblables? Les rois pensent-ils sérieusement aux misères de la guerre? Ce fait n'est-il pas bien commun? Parle-t-on beaucoup d'un événement si commun? Ceux qui vous servent contre leur gré vous servent-ils bien? Cet homme qui a des melons et du raisin à vendre trouve-t-il des acheteurs? Ceux qui ont beaucoup à vendre ont-ils besoin d'acheteurs? Des événements si communs vous étonnent-ils? N'a-t-il pas l'air de vouloir faire mauvais temps? Le temps

n' a-t-il pas l' air de vouloir se mettre au mauvais? A-t-il l' air de vouloir pleuvoir? Le temps a-t-il l' air de vouloir se mettre à la pluie? Voulez-vous vous chauffer? Je me chauffe, vous chauffez-vous? Ce garçon maladroit se brûle-t-il toujours quand il se chauffe? Ne nous chauffons-nous pas quand nous avons froid? Les domestiques se brûlent-ils quand ils font les feux? Vous habillez-vous avant de sortir? Ne nous habillons-nous pas tous les matins, et ne nous déshabillons-nous pas toutes les nuits? Ces enfants s' habillent-ils le matin, et se déshabillent-ils le soir? Cueillez-vous vos melons avant de cueillir votre raisin? Chacun plaint-il la misère de ses semblables? Cet homme aime-t-il à obliger ses amis? N' y a-t-il pas eu du feu à côté de cette maison? Votre domestique passe-t-il souvent derrière cette maison? Votre sœur passe-t-elle son temps à lire? Pensez-vous quelquefois sérieusement aux misères que les pauvres souffrent? Ce jeune homme évite-t-il toujours les méchants? Laissez-vous sortir ce fou? Le médecin laisse-t-il sortir cette folle? Vient-il de l' entendre chanter? Croit-on que ces hommes soient soldats? Dit-on qu' ils viennent d' Espagne? Tous les médecins vivent-ils sans travailler? Passent-ils leur temps à jouer? Les bons tiennent-ils toujours leurs promesses? Y a-t-il plus de poires que de prunes dans votre jardin? Si le médecin vient à passer devant chez vous l' apercevrez-vous? Le médecin et son fils viendront-ils ici ensemble? Mettez-vous ce bâton contre la table? Admirez-vous les arbres autour de cette maison? Cette jeune fille rit-elle et pleure-t-elle en même temps? N' a-t-elle pas de belles fleurs autour de la tête?

73.

Vous lavez-vous les pieds? Je ne me lave pas les pieds, je me lave les mains. Cette dame ne se chauffe-t-elle pas les mains? Elle se lave les mains. Ne se les chauffe-t-elle pas? Elle se les chauffe aussi. Pourquoi cet enfant se frotte-t-il les yeux? Se les frotte-t-il parce qu' ils lui font mal? Nous coupons-nous les ongles parce qu' ils sont longs? Ces garçons se sèchent-ils les pieds, parce qu' ils se les sont mouillés? Ce pauvre homme se frotte-t-il les mains pour se les chauffer? Vous lavez-vous les mains avant de vous couper les ongles? Pourquoi cette pauvre femme se tord-elle les bras? Se tord-elle les bras parce qu' elle vient de voir mourir son mari? Ce marchand a-t-il beaucoup de chalands? Admirez-vous ce

superbe palais ? Ne vous faites-vous pas mal à la main quand vous vous la frottez ? Vous faites-vous mal aux yeux quand vous vous lavez la figure ? Il fait des éclairs ; ne tonne-t-il pas aussi ? Ce petit garçon, ses sœurs, et la servante pourront-ils porter ce charbon dans la maison ? A-t-il l' air de vouloir pleuvoir ? Croyez-vous que ce malade mourra aujourd' hui ? Ne mourrons-nous pas comme les autres ? La lune et la terre ne tournent-elles pas autour du soleil ? Chacun donne-t-il de bons conseils aux autres ? Ceux qui donnent de bons conseils aux autres les suivent-ils ? Conseillez-vous au paysan d' arracher ses pommes de terre ? Lui conseillez-vous de les arracher ? Me conseillez-vous d' acheter cette terre ? Cet inconnu vient-il d' Angleterre ? Me permettez-vous de prendre votre parapluie ? Me permettez-vous de vous donner un conseil ? Cette fille a-t-elle honte de me regarder ? A-t-elle peur de me parler ? A-t-elle raison d' acheter cette maison ? A-t-elle tort de rire de cet étranger ? Le domestique aura-t-il soin de nettoyer mes bottes ? N' aurons-nous pas besoin d' acheter beaucoup de charbon cet hiver ? Que veut dire cela ? Que veut dire ce mot en Français ? Que veut dire cet homme ? Aurons-nous le plaisir de voir cette dame encore une fois ? Vous rasez-vous le matin avant de vous laver la figure ? Ne nous lavons-nous pas avant de nous habiller ? Votre domestique se chauffe-t-il avant de sortir ? Votre sœur se comporte-t-elle toujours bien ? Le petit garçon se comporte-t-il mal ? Cet écolier paresseux va-t-il se mettre à étudier ? L' étranger se met-il en pension chez cette dame ? Les faits communs vous étonnent-ils ? Cet enfant se lave-t-il le visage contre son gré ? Ce marchand vient-il d' avoir un chaland ? Ces événements ne vous ont-ils pas étonné ? Le temps n' a-t-il pas l' air de vouloir faire bien beau ? Le temps a-t-il l' air de vouloir pleuvoir ? N' a-t-il pas l' air de vouloir pleuvoir ? Cet enfant peut-il se déshabiller ? Les rois pensent-ils sérieusement aux besoins de leurs semblables ? Le jardinier cueille-t-il son raisin et ses melons avant d' arracher ses pommes de terre ? Le boulanger brûle-t-il son pain ? Ne l' a-t-il pas brûlé ?

74.

Cette bergère traverse-t-elle la rivière sans se mouiller les pieds ? Elle la traverse sans se les mouiller. Vomissez-vous quand vous avez mal de cœur ? Je vomis quelque fois quand j' ai mal de cœur. Aimez-vous mieux le veau que le mouton ?

Non, Mr., j' aime mieux le mouton que le veau. De combien de veaux ce paysan a-t-il besoin? Aussitôt que vous aurez votre argent n' en aurai-je pas? Le charbonnier abat-il ces arbres pour avoir du bois à brûler? A-t-il besoin de beaucoup de bois à brûler? Ce chien courra-t-il vîte s' il voit un oiseau? Cueillerez-vous votre raisin et vos melons quand nous cueillerons les nôtres? Cette inconnue fera-t-elle beaucoup de connaissances en ville? N' avons-nous pas l' avantage de connaître ces hommes? Aurai-je le bonheur de vous revoir? Voulez-vous que ce pauvre homme ait le chagrin de voir mourir son cheval? Aura-t-il le courage de rester ici? Mon voisin a-t-il le droit d' agir comme cela envers moi? Votre frère a-t-il envie d' acheter mon cheval? N' a-t-il pas l' esprit de comprendre ce que nous disons? Aurai-je l' honneur de vous offrir le bras? Auront-ils le plaisir de voir leurs amis demain? Le roi a-t-il le pouvoir de faire du bien aux pauvres? L' écolier a-t-il le temps de lire ce livre? Savez-vous le moyen d' apprendre le Français en six mois? Pourrez-vous rester jusqu' à dimanche? Comptez-vous rester jusqu' alors? Cette femme a-t-elle les moyens de vivre sans travailler? Avez-vous les moyens d' acheter cette belle maison? Cette jeune fille n' a-t-elle pas honte de prendre toujours ce qu' il y a de meilleur? N' y a-t-il pas un trou à votre habit? N' y a-t-il pas une tache à mon bonnet? Cet écolier n' a-t-il pas l' air de ne pas vouloir étudier? Mr. votre père n' a-t-il pas l' air de ne pas comprendre le Français? Ce coffre contient-il toutes vos hardes? Ce charbonnier va-t-il chercher du bois à brûler? Dit-on que ce pauvre homme n' a pas de quoi vivre? Avez-vous eu soin de faire rafraîchir ces hommes? Ce marchand a-t-il beaucoup de chalands? A-t-il les moyens d' acheter ce superbe palais? Vous êtes-vous fait mal au pied? S' est-il fait mal aux yeux? Ce malade se fait-il mal à la poitrine quand il se la frotte? Ne vient-il pas de faire des éclairs et de tonner? Vos frères et vos sœurs viendront-ils chez moi ensemble? Il a l' air de vouloir faire de la pluie; ne croyez-vous pas qu' il pleuvra? Ces rois mourront-ils comme les autres hommes? Mourront-ils comme les autres? Que conseillez-vous à cet homme de faire? Permettez-vous à cet inconnu d' avoir vos livres? Ce garçon a-t-il peur de venir chez moi? A-t-il honte d' y venir? Avez-vous raison de rester ici? N' a-t-il pas tort de passer son temps à jouer? Avez-vous eu soin de remettre mon livre à sa place? Avez-vous besoin d' acheter du pain? Voulez-vous que je vienne chez vous encore une fois? Que veulent dire ces phrases? Votre domestique est-il bon? Oui, Mr., il vaut son pesant d' or.

75.

Le dentiste arrache-t-il la dent à ce pauvre homme? Il la lui arrache. Entendez-vous ce bruit distinctement? Je l' entends distinctement. Cette jeune fille craint-elle ces hommes qui ont l' air si furieux? Elle les craint. Cette femme n' a-t-elle pas l' air bien furieuse? Désirez-vous que votre créancier ait son argent? Avez-vous toujours désiré que vos créanciers l' aient? Cette dame a-t-elle acheté une paire de manches? Venez-vous d' acheter une paire de manches? Votre domestique viendra-t-il chercher de la crême? Avez-vous envoyé chercher de la crême? Le dentiste aura-t-il la bonté de rester ici jusqu' à lundi à midi? Aura-t-il la force d' arracher la dent à cet homme? Cet homme riche aura-t-il la générosité de donner de l' argent à ce pauvre homme? Aurez-vous la patience de rester ici plus long-temps? Avez-vous demeuré dans la rue St. Michel plus long-temps que votre frère? Y a-t-il demeuré aussi long-temps que moi? Avez-vous acheté tous ces melons à la fois? Quand-il fait clair de lune voit-on les objets distinctement? Craignez-vous que je n' appartienne à la compagnie de ce méchant homme? Voulez-vous que ce cheval m' appartienne? Le général nous donne-t-il de l' argent pour que nous appartenions à son royaume? Cet homme ne veut-il pas que vous apparteniez à sa compagnie? Aimez-vous mieux que ces domestiques appartiennent à moi qu' à mon voisin? L' aubergiste aura-t-il la politesse de me donner un verre de vin? N' avez-vous pas eu froid pendant toute la traversée? Le matelot a-t-il un chapeau de carton? Cet étranger a-t-il beaucoup voyagé sur mer? Avez-vous eu la précaution d' acheter beaucoup de clous? Aurai-je la satisfaction de vous revoir? N' y a-t-il pas une tache à votre mouchoir propre? Cette dame vaut son pesant d' or; la connaissez-vous? Venez-vous de passer cette rivière? Ce cocher vomit-il parce qu' il a mangé trop de veau? Aussitôt qu' il sera venu ira-t-il à votre magasin? Ce petit garçon courra-t-il quand il verra le chien dont il a peur? Le charbonnier vient-il d' abattre ces arbres? Aussitôt que votre domestique sera revenu cueillerez-vous tout votre raisin? Avez-vous beaucoup de connaissances dans ce village? En voulez-vous faire beaucoup? Avez-vous l' avantage de parler le Français? Aurons-nous le bonheur de vous voir chez nous? Cette dame aura-t-elle le chagrin de voir mourir son oiseau? Ce soldat aura-t-il le courage de parler au général? Cet écolier a-t-il le droit de prendre mes livres?

A-t-il envie de mon crayon d' argent? A-t-il l' esprit de comprendre sa leçon? Madame, me ferez-vous l' honneur d' accepter mon bras? Aurai-je le malheur de perdre mon argent? Aurons-nous le plaisir de vous voir demain? Avez-vous le pouvoir de m' envoyer ce domestique? Votre sœur aura-t-elle le temps de lire ces livres? Aura-t-elle la patience de rester ici jusqu' à mardi à quatre heures et demie? Votre père a-t-il les moyens d' acheter ma maison? Cet homme n' a-t-il pas l' air de ne pas comprendre le Français? Dit-on que ce pauvre homme n' a pas de quoi vivre? Ce porte-feuille contient-il tous vos billets de banque? Ce charbonnier a-t-il assez de bois à brûler? Voyez-vous ce qu' il y a de beau dans ces tableaux? Le capitaine fait-il rafraîchir les matelots?

QUATRIEME MOIS.

76.

Comment vous portez-vous, Madame, et comment se porte mademoiselle votre sœur? Est-elle bien? Elle se porte très bien je vous remercie, mais mon fils ne se porte pas bien? Messieurs, vos frères se portent-ils bien? Votre enfant a-t-il bien dormi la nuit passée? Il a bien dormi. Ce marchand a-t-il consenti de me vendre son magasin? Il a consenti de vous le vendre. Ces soldats ont-ils bien servi le roi? Ce jardinier a-t-il cueilli tous ses choux? Avez-vous choisi le meilleur vin? Cet écolier a-t-il fini son thème? Ce Mr. n' a-t-il pas bien agi? Ces ouvriers se sont-ils rafraîchis? N' avez-vous pas sali mon mouchoir propre? Ce petit tiroir a-t-il contenu toutes vos bouteilles? Cette montre a-t-elle jamais appartenu à votre père? Ce jeune homme a-t-il attendu sa sœur? L' a-t-il attendue? Le domestique a-t-il battu vos chiens? Les a-t-il battus? Le paysan a-t-il abattu vos arbres? La blanchisseuse a-t-elle tordu vos cravates? Les a-t-elle étendues? Les étend-elle avant de les tordre? Le vilain chien a-t-il mordu ces enfants? Ce pauvre homme n' a-t-il pas paru bien malade? Le capitaine Johnson a-t-il pendu son chapeau à ce clou? Avez-vous perdu vos gants? Les avez-vous perdus? Ne répandez-vous pas votre vin, et votre ami n' a-t-il pas répandu le sien? Avez-vous répondu à cet homme? Cette petite fille a-t-elle craint ces chiens? Les a-t-elle

craints? N' y a-t-il pas eu plusieurs maisons de détruites par le vent? Ce garçon feint-il de dormir, et son frère a-t-il feint de dormir aussi? Vos arbres ont-ils produit beaucoup de fruit cette année? Ne salissez-vous pas votre habit? Cette servante étend-elle le linge au soleil? Le vent détruit mes arbres; n' a-t-il pas détruit les vôtres aussi? Ce dentiste a-t-il couché chez vous la nuit dernière? Cet homme furieux entend-il distinctement ce que vous dites? Ces dames n' ont-elles pas conçu ce que nous leur avons dit? Quelqu' un a-t-il prévu cette triste affaire? Combien le beurre a-t-il valu l' hiver passé? Avez-vous revu cet étranger? Avez-vous consenti à donner tout votre argent à vos créanciers? Cette servante qui vient d' acheter une paire de manches vous a-t-elle bien servi? Aurez-vous la bonté de me donner ces melons que vous venez de cueillir? L' ouvrier qui a fini votre ouvrage aura-t-il la force de finir le mien? Votre frère a-t-il eu la générosité de vous donner le cheval qu' il a choisi? Mon frère est resté ici plus long-temps que moi; a-t-il bien agi? Mon ami est resté ici aussi long-temps que vous; s' est-il rafraîchi? Ces dames auront-elles la patience de rester ici jusqu' à minuit et demie? Avez-vous sali tous vos mouchoirs à la fois? Cet enfant qui se frotte les yeux voit-il les objets distinctement? Ce carton a-t-il contenu toutes vos chemises à la fois? Ce livre vous a-t-il appartenu? Désirez-vous qu' il vous appartienne? Voulez-vous que ces montres vous appartiennent? Aurez-vous la politesse de me prêter dix piastres? Envoyez-vous chercher de la crême à ce garçon? Cette dame a-t-elle eu mal de cœur toute la traversée? N' avez-vous pas eu froid toute la traversée? Avez-vous eu la précaution d' apporter beaucoup de clous? Avez-vous eu la satisfaction de voyager beaucoup sur mer?

77.

Cette demoiselle aime-t-elle que je tienne ses livres? Elle aime que vous les teniez. Aime-t-elle mieux que vous les teniez? Elle n' aime pas que nous les tenions, elle désire que ses frères les tiennent? Attend-elle que le domestique les tienne? Avez-vous peur que l' orage ne revienne? Consent-il que ses chevaux nous appartiennent? Ce pauvre homme a soutenu ce fardeau long-temps, désire-t-il à présent que nous le soutenions? La cuisinière a-t-elle autant de riz que de miel? A-t-elle tout autant de miel que de riz? Le capitaine Jaques est-il à la maison (*chez lui*)? N' est-il pas venu à la

maison ? Est-il allé au bout de la rue ? Votre chaise est-elle au coin du feu ? Cette chambre peut-elle contenir ce piano ? Y a-t-il assez de place au coin de la chambre ? Votre fils a-t-il trouvé un trésor au coin de la rue ? L' a-t-il remis dans le même endroit ? Un bon ami n' est-il pas un grand trésor ? Votre domestique a-t-il conçu d' abord ce qu' on lui a dit ? Les grands hommes ont-ils toujours vécu long-temps ? Le roi George Quatre a-t-il vécu long-temps ? Votre ami a-t-il cru cette sotte histoire ? L' a-t-il crue de bonne foi ? Le domestique va-t-il boucher cette bouteille ? La bouche-t-il ? Ne l' a-t-il pas bouchée ? Lisez-vous cette histoire intéressante ? Le jardinier vous a-t-il promis ces pommes ? Ne me les a-t-il pas promises ? Avez-vous permis à cet enfant de prendre vos livres ? Avez-vous vu cet enfant aux cheveux blancs ? Connaissez-vous ce monsieur au pantalon bleu ? Aimez-vous cette dame aux petits pieds ? Avez-vous acheté cette maison à la porte verte ? L' avez-vous achetée ? Achetez-la. Achetez-la-moi. Achetez-la-leur. Prévoyez-vous tous les accidents ? Avez-vous prévu ceux-ci ? Votre ami a-t-il revu son frère aujourd' hui ? Combien le beurre a-t-il valu cet hiver ? Avez-vous attendu vos domestiques, et les avez-vous battus ? Le vent a-t-il abattu cet arbre ? Ce marchand a-t-il étendu son drap au soleil ? Ce chien a-t-il mordu votre enfant ? N' a-t-il pas paru malade ? Le garçon a-t-il pendu son habit à ce clou ? A-t-il perdu ses souliers ? Avez-vous reconnu votre ami ? Ce domestique maladroit a-t-il répandu votre café ? Cet homme vous a-t-il répondu ? Pourquoi cette pauvre femme s' est-elle tordu les bras ? Avez-vous peur que je ne revienne pas ? Le vent a-t-il détruit beaucoup de fruits ? Ce domestique a-t-il feint d' être fatigué ? Votre jardin a-t-il produit beaucoup cet été ? Ce garçon ne salit-il pas son papier ? Etend-il son habit au vent ? Les oiseaux détruisent-ils vos fruits ? Cet enfant répand-il son bouillon ? Votre domestique feint-il d' être malade ? Remettez-vous cette chaise au coin de la chambre ?

78.

Croyez-vous que je puisse finir mon ouvrage ce soir ? Je crois que vous pourrez le finir facilement ce soir. Espérez-vous qu' il pourra (puisse) avoir son argent demain ? J' espère qu' il pourra l' avoir demain. Le maître doute-t-il que nous puissions faire cela ? Il doute que nous puissions le faire. N' aperçoit-il pas que vous puissiez parler le Français ? Il aperçoit que je puis le parler. Il n' aperçoit pas que je puisse

le parler. Convient-il que ces dames puissent parler mieux le Français que lui? Il convient qu' elles peuvent parler le Français aussi bien que lui; mais il ne convient pas qu' elles puissent le parler mieux que lui. Croit-il que vous puissiez parler bien le Français? Il croit que nous pouvons parler bien l' Anglais; mais il ne croit pas que nous puissions parler bien le Français. Croit-il que mon frère ait son livre? Il ne croit pas que votre frère l' ait; mais il croit que votre sœur l' a. Pensez-vous que je puisse faire cela? Je ne pense pas que vous puissiez le faire; mais je pense qu' il peut le faire. Vous semble-t-il qu' il soit malade? Il me semble qu' il est malade. Dites-vous qu' il soit riche? Je ne dis pas qu' il soit riche. Je dis qu' il est riche. Oublie-t-il que nous allions chez lui? Il n' oublie pas que nous y allions. Il oublie que nous y allons. Ne prévoient-ils pas qu' un malheur puisse arriver? Le général permet-il que nous revenions? Ne vous attendez-vous pas que je le fasse? Savez-vous que le maître vienne? . Soutenez-vous que ce livre appartienne à votre frère? Voient-ils que nous fassions bien notre ouvrage? L' écolier affirme-t-il que sa leçon soit trop longue? M' assurez-vous qu' il ait assez d' argent? Avouent-ils qu' il aille au spectacle? Déclare-t-il que nous fassions mieux notre ouvrage que lui? Concluez-vous que ces histoires soient vraies? Parce que je ne dis rien s' ensuit-il que j' aie tort? Jugent-ils que l' étranger vienne de France? Maintenez-vous que ce coffre vous appartienne? Le matelot prédit-il qu' un orage vienne? Songe-t-elle que son père soit riche? Supposez-vous qu' il soit riche? Nos créanciers espèrent-ils que nous ayons (aurons) beaucoup d' argent? Jugez-vous que nous n' en ayons pas beaucoup? Je maintiens que cette opinion est vraie; maintenez-vous qu' elle soit fausse? Cet homme prédit-il tout ce qui arrive? Prédit-il que votre frère vienne aujourd' hui? Vous paraît-il que ces chevaux aient besoin d' eau? Semble-t-il à votre mère que nous fassions quelque chose de mauvais? Songez-vous toujours quand vous dormez? Pense-t-il que cet homme ait beaucoup d' argent?

Supposez que ce fait soit vrai. Supposez que je sois riche, et supposez qu' il soit pauvre. Résulte-t-il de là qu' il ne soit pas honnête? Avez-vous dîné après être arrivé? Avez-vous reçu cette lettre avant ou après midi? Ce garçon tiendra-t-il mon cheval? Le tiendrez-vous un moment après avoir bu de l' eau? Est-ce que je couds aussi bien que ce tailleur? Ce tailleur coud-il mieux que cette couturière? Cousez-vous mieux que moi? Avez-vous cousu votre chemise dechirée? La couturière l' a-t-elle cousue? Quelqu' un a-t-il vécu si

long-temps qu' il a envie de mourir ? Avez-vous pris mon couteau ? Ce Monsieur a-t-il repris ses livres ? Cette jeune fille a-t-elle compris tout ce qu' on lui a dit ? Cet écolier vous a-t-il surpris ? Quelle affaire avez-vous entreprise ? Vivez-vous de riz et de miel ? Soutenez cet homme, il va tomber. Voulez-vous que je vous soutienne ? Aimez-vous qu' il tienne votre chapeau ? Aimez-vous mieux que nous le tenions ? Attendez-vous que vos sœurs viennent ? Avez-vous peur que ces gants ne conviennent pas à votre sœur ? Consentez-vous que ces bottes m' appartiennent ? Avez-vous autant de vin que d' eau ? Avez-vous autant de l' un que de l' autre ? Y a-t-il assez de place pour ce piano dans le coin de la chambre ? Allez-vous au bout du chemin ? Mettez-vous vos trésors à la banque ? Remettez-vous le trésor que vous avez pris ? L' avez-vous remis ? Ce vieux général a-t-il vécu assez long-temps dans ce monde ? Trouvez-vous cette histoire intéressante ? L' avez-vous comprise d' abord ? Bouchez-vous la bouteille que vous m' avez promise ? Le charpentier a-t-il permis à ce garçon à l' habit dechiré de prendre son marteau ? Croyez-vous tout ce qu' il dit de bonne foi ? Concluez-vous cette affaire aujourd' hui ? La chose est-elle conclue ?

79.

Votre chien aboie-t-il parce qu' il voit un oiseau ? Il aboie parce qu' il voit ce chat. Usez-vous les souliers de votre frère ? Les souliers de mon frère sont déjà usés et j' use les miens. Votre petit frère sait-il déjà épeler ? Il le sait. Comment faites-vous cela ? Je le fais ainsi. Les enfants ont-ils écrit leur thèmes tout à fait correctement ? Ils ne les ont pas écrits tout à fait correctement ? Avez-vous entendu l' aboiement de ces chiens ? Quelqu' un a-t-il mal au coude ? Ce tailleur n' a-t-il pas mal au coude ? N' y a-t-il pas long-temps que cette reine vit honorablement ? Ne me devez-vous pas une grosse somme d' argent ? Ne ferons-nous pas signe à ces domestiques de venir ? Cette fille manque-t-elle souvent sa leçon ? Manquez-vous de dire votre leçon tous les jours ? Enverrez-vous mes lettres à la poste ? Les y enverrez-vous tout de suite ? Viendrez-vous chez moi aussitôt que vous aurez reçu votre argent ? A-t-il mis son cheval à l' ombre ? Ces arbres font-ils de l' ombre ? Avez-vous entendu le tonnerre la nuit passée ? N' a-t-il pas fait du brouillard le mois dernier ? Cet ouvrier est-il content d' avoir reçu son argent ? Est-il content de l' avoir reçu ? Votre père est-il charmé de

cela? Vos sœurs ont-elles paru alarmées de cela? Vos tantes ont-elles paru tristes d' avoir perdu leurs oiseaux? Refaites-vous ce que vous avez défait? L' avez-vous refait? Cette demoiselle veut-elle que je prenne son parasol? Veut-elle que son amie le prenne? Votre père permet-il que nous prenions son cheval? N' aime-t-il pas que nous le prenions? A-t-il peur que ces garçons ne le prennent? Ma mère souhaite-t-elle que j' apprenne l' Espagnol? Doutez-vons qu' il comprenne tout ce qu' il a lu? Votre père trouve-t-il mauvais que nous entreprenions cela? Souhaite-t-il que vous surpreniez vos amis? Attend-il que ces ouvriers reprennent leur travail? Croyez-vous que je puisse écrire le Français? Affirmez-vous que ce garçon puisse l' écrire? Craignez-vous que nous ne puissions pas finir notre ouvrage? Je crains que vous ne puissiez pas trouver votre argent? Je souhaite qu' ils puissent avoir beaucoup de profit? Avez-vous vu votre ami après que j' ai vu le mien? Irez-vous à votre magasin cet après-midi? Tiendrez-vous l' habit que coud le tailleur? Y a t-il si long-temps que ce vieillard vit qu' il a désappris tout ce qu' il a jamais su? Quelqu' un a-t-il pris mon couteau? Quelle phrase n' avez-vous pas comprise, celle-ci ou celle-là? Cet accident a-t-il surpris tout le monde? Ce Mr. a-t-il repris sa maison? Votre frère a-t-il entrepris cette grande affaire?

80.

Combien de temps votre frère est-il resté à Boston? Il y est resté trois mois. Etes-vous resté long-temps à New York? Mon domestique a-t-il brossé mes beaux tapis? Ne les a-t-il pas encore brossés? Jusqu' où êtes-vous allé? Je suis allé jusqu' en Italie? Est-il allé jusqu' en Allemagne? Vous a-t-on volé vos bonnes hardes? Que vous a-t-on volé? Qu' a-t-on volé à Mr. votre père? Teignez-vous quelque chose? Teignez-vous votre chapeau? Comment le teignez-vous? Ne le teignez-vous pas en noir? Comment le faites-vous teindre? Le faites-vous teindre en vert? Faites-vous teindre vos bas en bleu? Est-ce que je ne les fais pas teindre en noir? Le tailleur ne fera-t-il pas bien d' aller chez lui après avoir cousu cet habit? Cet écolier ne fera-t-il pas bien d' apprendre le Français après avoir appris l' Allemand? Vos sœurs iront-elles au bal? Votre père sera-t-il bientôt dans la ville? Votre frère a-t-il lu ce livre? Le général viendra-t-il ici aujourd' hui? Votre beau-père a-t-il ouvert ses fenêtres de

grand matin ? Ne les a-t-il pas ouvertes de bon matin ? Ma sœur a-t-elle voulu chanter cette chanson ? Aimez-vous cette chanson que l' actrice a chantée ? Comment se porte la famille de Mr. votre père ? Vos parents se portent-ils bien depuis qu' ils demeurent à la campagne ? Comment vous portez-vous depuis que vous buvez du café le soir ? Mr. votre père jouit-il d' une bonne santé et Madame votre mère jouit-elle d' une bonne santé aussi ? Me savez-vous bon gré d' avoir eu soin de votre cheval ? M' en savez-vous bon gré ? Votre père sait-il mauvais gré à cet homme d' avoir pris son cheval ? Le chat sort-il par la porte ou par la fenêtre ? Ces arbres seront-ils abattus par le vent ? Etendez-vous cette couverture sur le lit ? Quelle couverture étendez-vous ; celle-ci ou celle-là ? Ne doivent-ils pas éviter de faire du mal ? Votre frère a-t-il usé vos gants ? Ce petit garçon a-t-il épelé ? Epelle-t-il ce mot ainsi ? A-t-il tout-à-fait seize ans ? N' a-t-il pas tout-à-fait quinze ans ? Ces chiens aboient-ils toute la nuit ? Avez-vous entendu leur aboiement ? Avez-vous frappé le coude à cet enfant ? Y a-t-il long-temps que la fille de cette reine vit honorablement ? A-t-il perdu une grosse somme d' argent ? Avez-vous fait signe à votre frère de venir ici ? Le domestique manque-t-il souvent de nettoyer vos bottes ? Irez-vous à la poste tout de suite ? Irez-vous aussitôt que vous aurez écrit vos lettres ? N' a-t-il pas fait bien froid la nuit passée ? Le domestique met-il cette chaise à l' ombre ? Est-il content (*aise*) de trouver son ami ? N' est-il pas content de recevoir son argent ? Ce tailleur a-t-il défait et refait votre habit ? Voulez-vous que je prenne votre livre ? Voulez-vous qu' il le prenne ? Nous permet-il de prendre son cheval ? Je désire que vous preniez ces pommes et que vos enfants en prennent ; n' en voulez-vous pas ? Nous donnez-vous de l' argent pour que nous entreprenions cette affaire ?

81.

Irez-vous au bal ce soir ? Je n' irai pas à moins que je n' apprenne bien ma leçon. Cet ouvrier fera-t-il votre ouvrage ? Il le fera bien qu' il soit paresseux. Irez-vous à la campagne en cas que vous ayez votre argent ? Combien de mots voulez-vous que je sache ? Je veux que vous en sachiez dix. En cas que cet écolier sache sa leçon aura-t-il quelque chose de bon ? Saurez-vous votre leçon avant que nous ne sachions la nôtre ? Ne sont-ils pas de mauvais écoliers bien qu' ils sachent leurs leçons ? N' achetera-t-il pas un cheval à moins

qu' il n' ait beaucoup d' argent? Celui qui vit honnêtement ne mourra-t-il pas tranquillement? Qu' a fait cet homme depuis mardi? N' avez-vous pas ouvert votre fenêtre à la pointe du jour? N' a-t-elle pas été ouverte à la pointe du jour. Je fais usage de thé, faites-vous usage de café? A-t-il plu la nuit dernière? A-t-il plu toute la nuit? Avez-vous appris les nouvelles? Quel vin vous a-t-on offert? Ce malade a-t-il beaucoup souffert? Faut-il aller au marché? Que faut-il que vous achetiez? Faut-il que j' aille chercher du vin? Que faut-il faire pour apprendre l' Allemand? Ne faut-il pas étudier beaucoup? Que faut-il que je fasse? Faut-il qu' il reste tranquille? Que voulez-vous Mr.? Il me faut du drap. Vous faut-il des souliers? Vous en faut-il beaucoup? En faut-il quatre à votre fils? Faut-il que je sache ces mots? Faut-il qu' il les sache? Est-il juste que nous ayons l' argent de cet homme? Est-il injuste que vous fassiez votre ouvrage? N' est-il pas temps qu' ils soient riches? Est-il possible que je fasse cet ouvrage en deux jours? Il est fâcheux que le général soit mort. Il est à propos que vous reveniez de bonne heure? Est-il surprenant qu' il sache sa leçon? Convient-il que nous surprenions nos amis? Importe-t-il qu' il ait son argent aujourd' hui? Suffit-il qu' ils aient le leur le mois prochain? N' est-il pas à désirer que vous appreniez le Français? Vaut-il mieux qu' il reprenne son ouvrage? Etes-vous resté chez vous jusqu' à dix heures? Avez-vous brossé votre habit et le domestique brosse-t-il le mien? Votre frère est-il allé jusqu' à Londres? A-t-on volé quelque chose à cet étranger? Lui a-t-on volé son argent? Epelle-t-on ce mot ainsi? Teignez-vous votre mouchoir en bleu? L' a-t-on teint en rouge? Ferez-vous teindre votre bonnet en noir? Ne ferez-vous pas mieux de le teindre en bleu? Comment se porte Mr. votre père aujourd' hui? Vos sœurs sont-elles à la maison? Viendrez-vous chez moi de grand matin? Voulez-vous que votre sœur apprenne cette nouvelle chanson? Votre famille jouit-elle d' une bonne santé depuis qu' elle demeure dans la rue Dauphine au No. 96? Me savez-vous bon gré de vous avoir aidé? Votre famille m' en sait-elle bon gré? Mr. votre père me sait-il mauvais gré d' avoir tué son chien? Voyagez-vous souvent sur mer? Combien de couvertures y a-t-il sur votre lit? A-t-on vu mon chien ce matin?

82.

Qu' a-t-il fallu que vous ayez? Il a fallu que j' aie beaucoup d' argent? Que faudra-t-il que cet étranger fasse? Il

faudra qu' il fasse son devoir comme il faut. Cette demoiselle parle-t-elle le Français comme il faut? Cet étranger n' a-t-il pas l' air d' un homme comme il faut? Est-ce que je vaux autant que vous? Votre domestique vaut-il mieux que le mien? Mes frères ne valent-ils pas mieux que moi? Avez-vous payé le fusil? Avez-vous payé ces chapeaux au chapelier? Votre père les lui a-t-il payés? Avez-vous payé le boulanger? Que demandez-vous à cet homme? Lui demandez-vous de l' argent? Ce garçon que me demande-t-il? A quels marchands demandez-vous des gants? En demandez-vous à ces marchands? La chaleur a-t-elle fait du mal à ces arbres? Cet ouvrier a-t-il travaillé de tout son cœur? Faut-il que je fasse cela de tout mon cœur? N' ont-ils pas senti cette secousse? Ce Mr. sait-il mauvais gré à cette couturière d' avoir cousu sa poche? Lui a-t-elle donné son mouchoir de poche? Les insectes ne détruisent-ils pas plus d' arbres que le vent? Les insectes ont-ils détruit ces fleurs? Me ferez-vous crédit jusqu' à ce que je vous doive mille piastres? Ferez-vous crédit à cet homme bien qu' il vous doive trente gourdes? Lui avez-vous fait crédit? Votre ami a-t-il perdu cette affaire de vue? L' avez-vous perdue de vue? Allez-vous faire raccommoder la voiture? La ferez-vous raccommoder? Avez-vous vu écrire cette lettre? Votre sœur a-t-elle entendu chanter cette chanson? Veut-elle l' entendre chanter? Attendez-vous que nous vous devions cinq cents dollars? A-t-il peur que vous ne lui deviez mille dollars? Consentez-vous à ce qu' ils vous en doivent mille? Ne veut-il pas vous payer à moins qu' il ne vous doive vingt gourdes? Irez-vous à la campagne bien que votre femme soit malade? Irez-vous en cas que vous ayez assez de temps? Craignez-vous que je ne sache ce que vous faites? Désirez-vous qu' il sache ces mots? Doutez-vous que nous les sachions? Votre maître désire-t-il que vous les sachiez? Trouve-t-il bon que les écoliers les sachent? Les honnêtes hommes vivent-ils tranquillement? Ce pauvre homme vît-il honnêtement? Sortez-vous à la pointe du jour? Vous servez-vous de tabac? Vous êtes-vous toujours servi de café le matin et de thé le soir? Savez-vous s' il a plu la nuit passée? Votre père a-t-il appris les nouvelles? Que vous a offert cet homme? Cet homme à qui l' on vient de couper la jambe a-t-il beaucoup souffert? Est-il nécessaire de beaucoup étudier pour apprendre le Français? Que faut-il que cet homme fasse? Ne faut-il pas qu' il apprenne l' Anglais? Combien d' argent faut-il à cet étranger? Il ne lui faut que dix gourdes. Faut-il que j' aie cinq cents gourdes? N' est-il pas juste qu' il vienne

chez moi? N' est-il pas injuste que nous allions chez lui? N' est-il pas temps que vous fassiez votre ouvrage? Est-il possible qu' ils soient industrieux? N' est-il pas fâcheux que je revienne malade? Est-il à propos que ce tableau appartienne à un étranger? N' est-il pas surprenant que nous puissions parler Français? Convient-il que vous entrepreniez cette affaire? Importe-t-il qu' ils reprennent leur argent? Ne suffit-il pas que je prenne le mien? Est-il à souhaiter qu' il sache l' Espagnol? Vaut-il mieux que le marchand prenne mille dollars?

83.

Quel temps a-t-il fait la semaine passée? Il a fait mauvais temps. N' a-t-il pas fait beau temps hier? Il a fait bien beau temps. N' a-t-il pas fait bien obscur la nuit passée? N' a-t-il pas fait clair de lune toute la nuit? Fait-il trop sec? Fait-il trop de soleil? Vos élèves aiment-ils à apprendre par cœur? Ont-ils appris leurs exercises par cœur? Combien de fois par jour les élèves disent-ils leurs leçons? Les disent-ils trois fois par jour? Combien de fois par jour mangez-vous? Trois fois. Combien de fois vos enfants boivent-ils par jour? Ils boivent plusieurs fois par jour? Combien de fois par mois allez-vous au théâtre? Je n' y vais qu' une fois par mois? Combien de fois par an votre cousine va-t-elle au bal? Le roi donne-t-il aux soldats tant par tête? Donne-t-il cinq dollars par soldat? Le soldat est-il content de son argent? En est-il content? En êtes-vous mécontent? La chaleur qu' il a fait vous a-t-elle fait mal? Les chaleurs qu' il a fait vous ont-elles fait mal? Cet écolier a-t-il répondu à toutes les questions que vous lui avez faites, sans hésiter? Ces hommes qui sont à jouer aux cartes n' ont-ils pas perdu l' esprit? Votre ami aime-t-il le jeu de cartes? N' a-t-il pas perdu sa fortune? L' a-t-il perdue au jeu? Avez-vous perdu la plus part de votre argent au jeu? Cet homme perd-il la plus part du temps au jeu? Cet homme qui aime à jouer aux cartes n' a-t-il pas perdu la moitié de sa fortune? Ferez-vous faire une malle? N' y a-t-il pas un pommier derrière chez vous? Ne devrez-vous à personne quand vous aurez reçu votre argent? A qui votre ami devra-t-il? Ferez-vous faire une voiture à la mode Anglaise? Votre ami fera-t-il faire un habit à la dernière mode? Le fera-t-il faire à la mode? Est-ce que je n' aime pas à être à la mode? De quoi avez-vous ri? Avez-vous ri de ce pauvre homme? Avez-vous peur qu' il ne

pleuve? Ne voulez-vous pas qu' il pleuve? Que vous a-t-il fallu faire? Ne faudra-t-il pas que cet écolier étudie beaucoup? Ce garçon écrit-il sa lettre comme il faut? Ces Messrs. n' ont-ils pas l' air de gens comme il faut? Votre cuisinier vaut-il mieux que le mien? Est-ce que je ne vaux pas autant que votre ami? Cet homme a-t-il payé le cordonnier? A-t-il payé les souliers au cordonnier? Les lui a-t-il payés? Que demandez-vous à votre père? Je lui demande un cheval? Lui en avez-vous demandé un? Ce pauvre malade aime-t-il la chaleur? La chaleur lui a-t-elle fait mal? Cette jeune fille n' a-t-elle pas ri de tout son cœur? Les pommes mûres ne tombent-elles pas de l' arbre après deux ou trois secousses? Ferez-vous teindre votre mouchoir de poche en jaune? Les insectes ne font-ils pas souvent beaucoup de mal? Ferez-vous crédit à mon frère? N' avez-vous pas tout à fait perdu de vue cette affaire? Ferez-vous faire une voiture à la mode? Cet homme a-t-il fait raccommoder son manteau? Trouvez-vous mauvais que je doive cent gourdes? Le père de ce garçon lui permet-il de devoir cinquante gourdes? Soutenez-vous (*affirmez*) que nous vous devions mille dollars? Préférez-vous qu' ils vous doivent? Espère-t-il que vous lui deviez beaucoup?

84.

De qui ces garçons sont-ils aimés? Ils sont aimés de leurs amis. De qui sommes-nous blâmés? Nous sommes blâmés de nos ennemis. Etes-vous puni par votre maître? Je ne suis pas puni par lui, parceque je suis bon et studieux? Sommes-nous loués ou blâmés? Nous ne sommes ni loués ni blâmés? Notre ami est-il loué de ses maîtres? Il est loué et aimé d' eux par ce qu' il est studieux et bon, mais son frère est méprisé des siens par ce qu' il est méchant et paresseux. Qui est loué et récompensé? Les enfants sages sont loués, estimés et récompensés, mais les ignorants sont blâmés, méprisés et punis. Ces enfants sont-il plus sages que nous? Ils ne sont pas meilleurs (*ne valent pas mieux*) mais ils sont plus studieux que nous? Qui est haï? Celui qui est paresseux et ignorant n' est-il pas haï? Est-ce que je ne hais pas les paresseux? Hait-on les méchants? Haïssons-nous ceux qui nous haïssent? Haïssez-vous celui qui vous aime? Fait-il du soleil? Ne fait-il pas du vent et ne fait-il pas beaucoup de tonnerre? N' aimez-vous pas à voyager quand il fait bon voyager? Votre père est-il déjà arrivé? Aussitôt que

vous vous êtes habillé vous prenez votre café et alors ne sortez-vous pas? La dame au bonnet à dentelle et le général au plumet blanc sont-ils arrivés ce soir? Cette pauvre fille n' a-t-elle pas perdu la carte? Ce paresseux n' a-t-il pas perdu la moitié de sa fortune au jeu? Vous ai-je promis la moitié de mes provisions? Ne vous a-t-il pas promis le quart des siennes? Qui a répandu (*fait courir*) cette nouvelle sur mon compte? Qui l' a répandue sur le compte de mon frère? Cette vieille dame fera-t-elle raccommoder ses lunettes? Vient-elle d' acheter une paire de lunettes? Le domestique balaie-t-il votre chambre tous les matins? Avez-vous été au magasin hier au matin ou hier au soir? Saigne-t-on votre cheval? Votre père se fera-t-il saigner demain? Que faut-il que je dise? Est-il extraordinaire que mon domestique dise ce que je dis? Est-il juste que vous médisiez de cet étranger? Est-il à propos que nous dédisions notre père? Convient-il qu' ils répètent ce qu' ils viennent de dire? Ne fait-il pas sombre dans cette chambre? Ne fait-il pas trop sec? Ne fait-il pas trop de soleil? Cet élève aime-t-il à apprendre par cœur? Votre frère va-t-il une fois par mois au théâtre, et quatre fois par an au bal? Devrez-vous toujours beaucoup d' argent? Etes-vous satisfait ou mécontent de votre domestique? L' écolier a-t-il répondu à ces questions sans hésiter? Votre malheureux frère a-t-il perdu la carte? A-t-il perdu sa fortune au jeu? Celui qui aime à jouer aux cartes perd-il la plus part de son temps? Cet homme a-t-il perdu sa malle? Avez-vous fait faire un chapeau à la mode de Paris? Cet étranger a-t-il entièrement perdu sa fortune?

85.

Vous voyez-vous dans ce petit miroir? Je m' y vois. A quoi vous amusez-vous? Je m' amuse de mon mieux. A quoi ces enfants s' amusent-ils? Ils s' amusent à étudier, à écrire, et à jouer. A quoi votre cousin s' amuse-t-il? Tout homme a son goût, quel est le vôtre? Le mien est d' étudier, de lire un bon livre, d' aller au théâtre, et de monter à cheval. Avez-vous acheté ce livre parce que tout le monde en parle? Chacun ne s' amuse-t-il pas comme il veut? Cet homme ne se trompe-t-il pas? Ne sommes-nous pas sujets à nous tromper? Ces hommes ne vous ont-ils pas trompés? Ne vous ont-ils pas trompés de cinquante gourdes? Vos amis s' en vont-ils? Il s' en vont. Quand s' en iront-ils? Quand vous en irez-vous? Est-ce que je m' en vais? Cet homme

s' en va-t-il sans rien dire ? Vous êtes-vous chauffé les mains ? Avez-vous chauffé vos gants ? Le cuisinier a-t-il coupé sa viande ? S' est-il coupé le doigt ? A-t-il aimé ces dames ? Ne les a-t-il pas aimées ? Ne s' est-il pas aimé ? Savez-vous les nouvelles qu' on a fait courir sur mon compte ? N' en a-t-on pas fait courir sur le compte de mon frère ? Savez-vous qui a répandu les nouvelles ? La servante a-t-elle étendu les draps sur le gazon ou sur le lit ? Les a-t-elle étendus sur le gazon pour les sécher ? Fera-t-il sécher sa poudre tout de suite ? La fera-t-il sécher avant d' aller à la chasse ? Ces matelots se repentent-ils d' avoir bu toute leur eau de vie ? Ne s' en repentent-ils pas ? Le domestique vous peigne-t-il les cheveux tous les matins ? Ce garçon se fait-il entendre quand il parle ? Ce garçon prend-il garde de ne pas salir son bonnet ? Prenez-vous garde aux méchants ? Ne voulez-vous pas respirer à votre aise ? Respire-t-il cet air frais à son aise ? Votre voisin a-t-il payé ces ouvriers généreusement pour leur travail ? Le domestique a-t-il suivi son maître au marché ? A-t-on poursuivi les voleurs ? Vaut-il la peine de les poursuivre ? Le maître ne loue-t-il pas les écoliers studieux et ne blâme-t-il et ne punit-il pas les ignorants ? Les uns ne sont-ils pas estimés, et récompensés, et les autres ne sont-ils pas méprisés ? Chacun ne hait-t-il pas les ignorants, et n' aime-t-il pas les sages ? Fait-il du soleil aujourd' hui, et a-t-il fait clair de lune la nuit passée ? N' a-t-il pas fait du tonnerre hier, et n' a-t-il pas fait mauvais voyager ? Celui qui soupe à dix heures et va alors se coucher dort-il bien ? Avez-vous vu cette dame au bonnet de dentelle et au plumet blanc ? N' a-t-elle pas l' air d' avoir perdu la carte ? Ne vous a-t-elle pas promis la moitié de ses provisions ? Quand fera-t-elle raccommoder ses lunettes ? Le domestique a-t-il balayé cette chambre hier au matin et hier au soir ? Saignez-vous votre cheval ? Allez-vous vous faire saigner ? Faut-il que je dise ce que je sais ? Est-il juste que cette femme médise de sa voisine ? Est-il possible que nous prédisions cela ? N' est-il pas injuste que vous maudissiez ceux qui vous ont fait du tort ?

86.

Allez-vous souvent vous promener ? Je vais me promener quand je n' ai rien à faire chez moi. Votre frère s' est-il promené à cheval ? Il s' est promené en voiture. Vos enfants vont-ils souvent se promener ? Promenez-vous souvent vos enfants ? Je les promène tous les matins après le dé-

jeuner. Aimez-vous mieux vous promener à cheval que de vous promener en voiture? Allez-vous vous coucher de bonne heure? Je vais me coucher tard, car je ne puis dormir quand je me mets au lit de bonne heure. A quelle heure vous êtes-vous couché hier? Vos enfants se couchent-ils au soleil couché? (*coucher du soleil.*) Se lèvent-ils de bonne heure? Ils se lèvent au soleil levé. (*lever du soleil.*) Aujourd'hui je me suis levé tard parce que je me suis mis au lit tard hier au soir. Votre père s'est-il réjoui de vous voir? Il s'est réjoui de me voir? De quoi vous êtes-vous réjoui? Je me suis réjoui de voir mes bons amis? Cet homme n'a-t-il pas raison de se réjouir? Il n'a pas raison de se réjouir car il n'a que des ennemis? N'est-il pas aimé? Il est flatté, mais il n'est pas aimé. Vous flattez-vous de savoir le Français? Je me flatte de le savoir car je puis le lire, l'écrire, et le parler. Pourquoi écoutez-vous cet homme? Je l'écoute mais je ne le crois pas, car je sais qu'il est menteur. Ne croit-il pas en Dieu? Ne m'avez-vous pas promis le tiers de votre argent? Avez-vous eu soin de faire mettre votre vin en bouteille? Ces dames sortent-elles toutes seules. Avez-vous trouvé vos chemises toutes usées? Ce malade, comment se sent-il à présent? Vous sentez-vous mieux aujourd'hui? Ces écoliers ne se font-ils pas estimer et respecter de tous leurs parents? Ne se font-ils pas chercher par leurs amis? Ne se sont-ils pas fait admirer de tout le monde? Ce méchant domestique se fait-il battre par tout le monde? Cet homme veut-il se faire couper les cheveux? Ne veut-il pas se faire arracher une dent? La plupart des hommes n'aiment-ils pas la flatterie? Notre ami veut-il que nous entreprenions cette opération? Avez-vous fait balayer les chambres? Les avez-vous fait balayer? Les avez-vous fait laver? Leur avez-vous vu casser les bouteilles? Les avez-vous vu casser? Avez-vous vu laver ma cravate à la blanchisseuse? L'avez-vous vue laver? L'avez-vous vu laver? Chacun s'amuse-t-il comme il lui plait? Vous amusez-vous comme vous le pouvez? Chacun a son goût, n'avez-vous pas le vôtre? Ce menteur vous a-t-il trompé? Tout le monde ne se trompe-t-il pas en quelque chose? Vous en irez-vous demain? Quand votre ami s'en ira-t-il? Vous êtes-vous chauffé? Votre ami s'est-il chauffé les pieds, et s'est-il lavé les mains? Avez-vous mis les draps sur le lit? Voulez-vous acheter de la poudre, et voulez-vous alors aller à la chasse? Votre ami se repent-il d'avoir prêté son argent à cet étranger? Vous peignez-vous les cheveux six fois par jour? Ces écoliers écoutent-ils pendant que le maître parle? Prenez-vous garde à cet homme furieux?

Respirez-vous à votre aise sur ce gazon ? Vaut-il la peine de poursuivre ces voleurs ? Savez-vous qui a répandu cette nouvelle sur le compte de mon ami ? Cette homme donne-t-il son argent généreusement ? Ce petit garçon a-t-il suivi sa mère ?

87.

A-t-il neigé hier ? Il a neigé, grêlé et fait des éclairs. A-t-il plu ? Il a plu. Etes-vous sorti ? Je ne sors jamais quand il fait mauvais temps. Le soleil luit-il quand il pleut ? Le soleil luit quelquefois quand il pleut. Le soleil a lui hier et il a plu. Quels hommes avez-vous recontrés ? Avez-vous rencontré ceux à qui j' ai parlé ? Voyez-vous les navires aux quels je vais ? Ces enfants sont-ils obéissants ou désobéissants ? J' ai perdu tout mon argent, de manière que je ne puis payer les bottes au cordonnier ? Cet homme n' a-t-il pas abattu ses poiriers et ses pruniers ? Respectez-vous ce jeune homme ? Ne se fait-il pas respecter de tout le monde ? Quand vous allez à la chasse tuez-vous des oiseaux ? Avez-vous tué quelque chose hier ? Avez-vous été chercher vos livres ? Les végétaux ne souffrent-ils pas l' hiver ? Les végétaux respirent-ils comme les animaux ? Est-ce que tout le monde sait l' avenir ? Saurez-vous mieux vos leçons à l' avenir ? Avez-vous peur que je ne sois venu trop tard ? Craignez-vous que nous n' ayons vu cette lettre ? Doutez-vous qu' il ait appris sa leçon ? A-t-il peur que je n' aie brûlé sa lettre ? Craignez-vous qu' ils n' aient oublié leurs mots ? A-t-il fait brosser proprement son tapis ? Avez-vous fait balayer proprement votre chambre, et avez-vous fait fermer à clef votre porte ? Quand vous aurez bu de l' eau tiendrez-vous mon livre ? Cette maison vous appartiendra-t-elle quand vous l' aurez payée ? Quand vous aurez acheté ce coffre contiendra-t-il toutes vos bouteilles ? Vous promenez-vous tous les matins ? Vous aimez à vous promener à cheval ; votre frère ne préfère-t-il pas se promener en carosse ? Cet écolier va-t-il se coucher à minuit, et ne se lève-t-il pas au soleil levé ? Vous réjouissez-vous de mon bonheur ? Vous vous trompez, n' avez-vous pas perdu votre fortune ? Quelqu' un flatte-t-il votre voisin ? Vous flattez-vous qu' il n' y aura pas de concurrence ? Il se flatte d' avoir beaucoup d' amis, mais ne se trompe-t-il pas, car il n' a que des ennemis ? Ce garçon dit-il des mensonges ? Quelqu' un croit-il ce menteur ? Avez-vous fait mettre en bouteille le tiers de votre vin ? Ce malade se sent-il mieux ? L' écolier obéissant se fait estimer de tout le

monde, le désobéissant ne se fait-il pas punir par tous ses maîtres ? Ces hommes n' aiment-ils pas la flatterie ? Avez-vous peur que je n' entreprenne cette opération ? Avez-vous entendu dire ces mots aux écoliers ? Les avez-vous entendus dire ? Les avez-vous entendu dire ? Vous trouvez-vous en concurrence avec vos amis ?

88.

Cet homme va-t-il s' asseoir sur le gazon ? Il ne va pas s' asseoir sur le gazon, il va s' asseoir sur ce banc. Cet homme s' assied-il sur la chaise ? Il s' assied sur la chaise, et ses enfants s' asseyent sur le banc. Combien devrez-vous à cet homme quand il reviendra ? Quand vous serez fatigué, que ferez-vous ? Je m' assiérai. Ne nous assiérons-nous pas à présent ? Les marchands qui vendent à bon marché acquièrent-ils des richesses ? Ce marchand a-t-il beaucoup acquis ? Ce général acquerra-t-il de la gloire, et les soldats acquerront-ils de la gloire aussi ? Irez-vous chez votre oncle ce soir, et reviendrez-vous dans la matinée ? Cet homme réussira-t-il à vendre son cheval ? Ces chevaux conviendront-ils à ceux qui les ont achetés ? Ce voyageur a-t-il apporté ses effets ? Ne voyageons-nous pas avec tous nos effets ? Le capitaine n' a-t-il pas agi en ignorant, et son fils en fou ? Sa femme n' agit-elle pas en folle ? Prêtez-moi, s' il vous plait, une feuille de papier, n' en avez-vous pas ? Le tailleur hésite-t-il à faire mon habit ? Il hésite à le faire. Neige-t-il ? Il neige beaucoup, et il fait de la boue. Sortez-vous à présent ? Je ne sors pas quand il fait de la boue, ni quand il fait de la poussière. A-t-il fait beaucoup de poussière la semaine passée ? Fait-il de la fumée dans cette chambre ? Il y fait de la fumée, et il fait bien obscur. Verrez-vous à ce qu' on balaie ma chambre ? Ne ferons-nous pas bien de voir à ce qu' on nettoie nos bottes ? Que ferez-vous de votre manteau quand il sera usé ? Qu' avez-vous fait de ces livres que les enfants ont déchirés ? Je n' en ai rien fait. Ne changeons-nous pas souvent de place ? Ne nageons-nous pas bien ? Combien ce cheval coute-t-il à votre père ? Ne lui a-t-il pas couté cent cinquante gourdes ? Voulez-vous que je reçoive cet argent ? Voulez-vous le recevoir vous-même ? Je désire qu' il le reçoive. Craint-il que nous n' apercevions cela ? Il craint que vous n' aperceviez cela. Désirez-vous qu' ils conçoivent ces mots ? Désirent-ils concevoir ces mots ? N' a-t-il pas fait des éclairs la nuit passée ? Il a fait des éclairs, et il

a tonné aussi. A-t-il neigé et grêlé hier? Il a fait du soleil hier, et il a fait clair de lune la nuit passée. Verrez-vous les hommes à qui vous avez prêté votre argent? Avez-vous vu les poiriers auxquels vous allez? Les enfants obéissants ne se font-ils pas aimer de tout le monde? Ils se font estimer de tout le monde mais les désobéissants se font punir par leurs parents et par tous leurs maîtres? Cet homme a-t-il perdu son parapluie de manière qu'il ne peut sortir? Ne respectez-vous pas ces honnêtes hommes? Voulez-vous tuer ces oiseaux? Les avez-vous tués? Pourquoi les tuez-vous? Votre domestique est-il allé chercher du vin? Pouvez-vous dire les noms de tous ces végétaux? Est-il possible que les hommes sachent l'avenir? Cet élève sera-t-il studieux à l'avenir? Le vent a-t-il abattu vos pruniers? Craignez-vous qu'il ne les ait abattus? Craignez-vous que les domestiques n'aient pas balayé ces chambres? Doutez-vous qu'ils les aient fermées à clef? Ce domestique tiendra-t-il mon cheval? Ces maisons vous appartiendront-elles jamais? Cette bourse contiendra-t-elle tout votre argent?

89.

Quand écrirez-vous vos lettres? Je les écrirai ce matin. Cet homme finira-t-il son ouvrage aujourd'hui? Il ne finira pas le sien aujourd'hui, mais nous finirons le nôtre aujourd'hui. Quand les domestiques viendront ils chercheront mon couteau; ne le trouveront-ils pas? Prévoirez-vous tous vos malheurs? Quand nous aurons fini nos leçons ne lirons-nous pas? Votre ami réussira-t-il à faire son ouvrage? Quand le temps du paiement écherra-t-il? Il doit échoir le dix du mois prochain. N'est-il pas déjà échu? Mon domestique mouvra cette pierre? Ce jeune soldat réussit-il à la guerre? Réussissez-vous à apprendre l'Allemand? A qui est cet encrier? Il est à mon frère. Avez-vous réussi à écrire un thème? J'y ai réussi. Que vous plait-il, Mr.? Ce tableau vous plait-il? Il me plait beaucoup. A qui sont ces bottes? Elles sont à vous? Qui cherchez vous? Ce sont vos frères que nous cherchons. Tous vos ouvriers travaillent-ils également bien? Vos frères apprennent-ils également vite? Les vieux hommes ont-ils plus de raison que les jeunes? Les vieux ont-ils plus de sagesse que les jeunes? Avez-vous écrit huit heures de suite? J'en ai écrit dix de suite. Aurez-vous l'imprudence de dépenser tout votre argent? Ne vaudra-t-il pas mieux

étudier que lire ? N' a-t-il pas mieux valu rester à la maison que de sortir ? Ne vaut-il pas mieux étudier que de jouer ? Cela est beaucoup mieux. Avez-vous tourné la clef dans cette serrure ? Laissez-vous la clef dans la serrure ? A quelle heure alors sortirons-nous ? Nous irons au bal alors, à dix heures. A quelle heure alors irons-nous au théâtre ? Allez-vous au théâtre regulièrement deux fois par mois ? Ce médecin peut-il guérir tous les malades ? Nous guérira a-t-il ? Guérirons-nous sans médecin ? Guérissez-vous vos enfants ? Avertissez-vous vos amis de tout ce que vous faites ? M' en informerez-vous ? Avez-vous averti votre père de cette affaire ? Je m' assieds sur ce banc ; ne vous assiérez-vous pas ici ? Je m' assiérai sur ce coffre. Devrez-vous cent gourdes à ce marchand ? Celui qui acquiert des richesses est-il aimé ? Ce marchand acquerra-t-il beaucoup ? Réussirons-nous à raccommoder la montre que nous avons cassée ? Ces livres conviendront-ils à ceux qui les ont achetés ? Quand nous voyageons en soldat, ne portons-nous pas nos effets ? Cet homme n' agit-il pas en savant ? Pourquoi hésitez-vous à me donner cette feuille de papier ? Cet homme hésite-t-il à sortir quand il fait de la boue ? Fait-il toujours de la poussière quand il fait sec ? Ne fait-il pas de la fumée dans votre chambre ? Ce garçon que fait-il de votre fusil ? Verrez-vous à ce qu' on apporte le diner ? Combien cette maison a-t-elle couté à votre ami ? Ne lui a-t-elle pas couté cinq mille gourdes ? Doutez-vous qu' il reçoive son argent ? Désirez-vous qu' il reçoive son argent ? Désire-t-il que nous concevions tout ce qu' il dit ? Voulez-vous apercevoir tout ce que nous faisons ? Voulez-vous qu' ils aperçoivent tout ce que nous faisons ?

90.

Votre fils a-t-il beaucoup de talent ? Il n' a pas beaucoup de talent mais je suis satisfait pourvu qu' il soit honnête ? Quoique je veux étudier je ne puis trouver le temps. Donnez-vous de l' argent à cet homme pour qu' il veuille bien faire votre ouvrage ? Doutez-vous que nous voulions faire votre ouvrage ? Je ne doute pas que vous ne vouliez faire mon ouvrage pourvu qu' ils veuillent vous le payer. Quand vous en irez-vous ? Je m' en irai Jeudi prochain. Quand vos amis s' en iront-ils ? Ils s' en iront le mois prochain ? Vous en irez-vous quand je m' en irai ? Je m' en irai lorsque vous vous en irez ? Pourquoi votre père s' en est-il allé si tôt ? Il

s' en est allé parce qu' il veut voir son ami. Vous en irez-vous tout à l' heure? Je verrai mon père tout à l'heure et alors je m' en irai? Que deviendrons-nous? Je ne sais pas ce que vous deviendrez. Parlez-vous chacun à son tour? Quand votre tour viendra-t-il? N' aurons-nous pas notre tour? Combien de coups avez-vous tirés à cet oiseau? Je lui ai tiré plusieurs coups. Voulez-vous jeter un coup d' œil sur mon thème? Le maître a-t-il jeté un coup d' œil sur votre lettre? Les femmes ont-elles plus de sagesse que les jeunes filles? Les hommes ont-ils à cet égard plus de raison que les enfants? Toutes les femmes aiment-elles à suivre la mode? Les vieilles ont-elles à cet égard plus de sagesse que les jeunes? Les unes ont-elles là dessus plus de raison que les autres? Avez-vous remercié poliment celui qui vous à rendu un service? Votre ami l' a-t-il remercié poliment? Avez-vous eu le plaisir d' entendre chanter ces dames? Avez-vous eu du plaisir à les entendre chanter? Ont-ils eu la patience de finir cela? Ont-ils de la patience à finir cela? Mon domestique n' a-t-il pas agi comme le vôtre? L' un n' a-t-il pas fait comme l' autre? Avez-vous fait un long séjour à la campagne? Cet homme n' a-t-il pas fait un court séjour à Paris? Avez-vous joui d' une bonne santé pendant votre séjour en Europe? Ce vieux garçon se mariera-t-il jamais? Dèsque cette demoiselle sera mariée sera-t-elle moins gaie? Lorsque je paierai mes dettes ne serai-je pas bien heureux? Votre frère a-t-il des dettes? Paiera-t-il jamais ses dettes? Quiconque a de l' argent a-t-il des amis? Quiconque a de l' argent a-t-il beaucoup d' amis? Cet homme vous fait-il de la peine? A-t-il fait de la peine à cette jeune fille? M' informerez-vous des arrivées, et des départs des navires? Votre commis vous a-t-il informé de l' arrivée et du départ de ce navire? Osez-vous blâmer cet homme? Cet homme ose-t-il toucher ce lion? Vos écoliers réussiront-ils à apprendre à parler le Français? Ils ont réussi à apprendre à le parler. Voulez-vous aller chercher votre encrier? Ferez-vous ce qu' il vous plait? Comment cette maison vous plait-elle? A qui est cette maison? Elle est à mon père? A qui est cette plume? C' est la vôtre. A qui sont ces souliers? Ils sont à nous. Tous ces écoliers apprennent-ils leurs leçons également bien? Cet homme a-t-il plus de raison que sa femme? A-t-il plus de sagesse que son fils? Pouvez-vous étudier douze heures de suite? Cet homme a-t-il l' imprudence de dépenser tout son argent? Ne vaudra-t-il pas mieux chanter que jouer? Y a-t-il une serrure à cette porte et y a-t-il une clef à la serrure? Quand fermerez-vous alors la porte à clef? Allez-vous régulièrement au théâtre? Pou-

vez-vous guérir votre fils? Guérira-t-il vîte? M' avertirez-vous de toutes les arrivées?

91.

Combien de temps y a-t-il que vous avez diné? Il y a long-temps que j' ai diné, mais il n' y a pas long-temps que j' ai soupé. Combien de temps y a-t-il que vous avez soupé? Il y a une demi-heure. Combien de temps y a-t-il que vous avez ces livres? Il y a trois mois que je les ai. Y a-t-il long-temps que vous n' avez entendu parler du soldat qui a donné un coup de couteau à votre ami? Il y a plus d' un an que je n' en ai entendu parler. Combien de temps y a-t-il que vous apprenez le Français? Il n' y a que deux mois que je l' apprends. Y a-t-il long-temps que vous n' avez vu le jeune homme qui a appris l' Allemand chez le (du) maître chez (de) qui nous l' avons appris? Il y a près d' un an que je ne l' ai vu. Depuis quand votre frère est-il ici? Il y a trois semaines qu' il y est. Apprenez-vous l' Allemand depuis plus de quatre mois? Je l' apprends depuis plus de cinq. Cet ouvrier pourra-t-il faire cela? Il pourra le faire car il fera de son mieux. Ferez-vous cela bien? Je ferai de mon mieux. A quoi passez-vous votre temps? Je passe mon temps à lire. Cet homme passe-t-il son temps à travailler? C' est un vaurien, il passe son temps à boire et à jouer. A quoi ce fusil est-il bon? Il n' est bon à rien. Ces hommes qui passent leur temps à jouer, ne sont-ils pas des vauriens? Que jetez-vous? Ne jetez-vous rien. Cet homme a-t-il la vue extrêmement basse? A-t-il la tête extrêmement grosse? La jeunesse a-t-elle autant de sagesse que la vieillesse? La vieillesse a-t-elle plus de raison que la jeunesse? Faites-vous souvent des dettes? Ce jeune homme a-t-il des dettes? Fait-il trop de dettes? N' avez-vous pas des dettes? Paiera-t-il jamais ses dettes? Avez-vous repassé cette rivière plusieurs fois? Repassez-vous devant mon magasin? Le domestique vous informera-t-il du départ du courrier? Vous verrai-je au départ du courrier? Avez-vous dit adieu à votre mère? Vos amis viendront-ils vous dire adieu? Y a-t-il long-temps que vous êtes dans ce pays-ci? Y a-t-il long-temps que vous n' avez été en Europe? Voulez-vous que j' aille d' ici là en trois heures? Votre frère est-il allé jusqu' en Europe? Me ferez-vous voir les plus belles maisons qu' il y ait dans la ville? Avez-vous acheté le plus beau cheval que cet homme ait? Votre père choisira-t-il le meilleur drap

que le tailleur aura ? Ne venez-vous pas d' entendre des nouvelles de vos amis ? Venez-vous d' en entendre des nouvelles ? Quand vous aurez appris le Français irez-vous en France ? La pluie qu' il a fait la nuit passée, vous a-t-elle incommodé ? Cette tour a-t-elle quatre-vingt-dix pieds de hauteur ? Cette tour n' a-t-elle pas plus de quatre-vingt-dix pieds de haut ? Y a-t-il une grande cour devant chez vous ? Le fermier tuera-t-il le meilleur poulet qu' il y ait dans sa basse-cour ? Ne doutez-vous pas que l' âme soit immortelle ? Cet homme aime-t-il Dieu de toute son âme ? Ne doutez-vous pas que je puisse vous retrouver ? Retrouvez-vous toujours ce que vous perdez ? Serez-vous satisfait pourvu que je vienne ? Ne serez-vous pas satisfait quoique je vienne ? Donnez-vous de l' argent à cet homme pour qu' il vienne ? Quand vos amis s' en iront-ils ? Que deviendra ce pauvre homme qui a perdu tout son argent ? Ces hommes tireront-ils un coup chacun à son tour ? Avez-vous jeté un coup d' œil sur cette leçon ? Le maître s' en est-il allé ? La plupart des hommes ont-ils beaucoup de raison à cet égard ? Les femmes ont-elles plus de raison là dessus ? Le remerciez-vous poliment ? J' ai eu le plaisir de recevoir votre lettre, n' avez-vous pas eu du plaisir à recevoir celle de votre ami ? Cet homme-ci n' a-t-il pas fait comme celui-là ? Avez-vous joui d' une bonne santé pendant votre séjour à la campagne ? Cette fille sera-t-elle mariée la semaine prochaine ? Avez-vous payé vos dettes ? Avez-vous encore des dettes ? Quiconque est riche a-t-il des amis ? Ne faites-vous pas de la peine à cet homme ? Ce jeune homme m' avertira-t-il de l' arrivée et du départ du courrier ? Osez-vous toucher cet ours ?

92.

Quelle distance y a-t-il de Paris à Londres ? Il y a près de deux cents milles de Paris à Londres. Combien y a-t-il d' ici à New York ? Il y a loin. Quelle distance y a-t-il d' ici à la Nouvelle Orleans ? Il y a à peu près cent cinquante milles. Y a-t-il loin de New York à Boston ? Connaissez-vous ce Parisien ? Cet homme parle-t-il le Français comme un Parisien ? Avez-vous diné hier chez le philosophe ? Les philosophes ont-ils plus de sagesse que les autres hommes ? Avez-vous donné un précepteur à votre fils ? Lui avez-vous donné un bon précepteur ? Ce professeur est-il savant ? Est-ce un habile professeur ? Ces sol-

dats se sont-ils enfuis ? Se sont-ils enfuis parce qu' ils ont eu peur ? Avez-vous une perruque à la mode de Londres ? Aimez-vous les perruques à la mode Anglaise ? A-t-il laissé tomber ma montre ? Ne laissez pas tomber ma montre, vous la casserez. Ceux qui prennent de l' exercise ne dorment-ils pas bien ? Prenez beaucoup d' exercise, et vous dormirez bien ? Quelqu' un a-t-il trouvé un remède qui guérit tous les maux ? Ce remède-là guérira-t-il ce mal ? La chaleur qu' il fait vous fait-elle mal ? Le général vous a-t-il reçu avec beaucoup d' amitié ? Vous a-t-il fait beaucoup d' honnêtetés ? Voulez-vous marchander ce drap ? Ne marchandez-vous pas trop ? Ne croyez-vous pas que je vaille plus que lui ? Je ne doute pas que vous ne valiez plus que lui ? Avez-vous peur que nous ne valions pas plus qu' eux ? Jetterez-vous un coup d' œil sur ce que je viens d' écrire ? Avez-vous le coup d' œil juste ? A-t-il le coup d' œil juste aussi ? Cet arbre a-t-il plus de quarante pieds de longueur ? Combien ce mur a-t-il de longueur ? Combien a-t-il de long ? A-t-il trois milles de long ? Combien ce puits a-t-il de profondeur ? Ce puits a-t-il trente pieds de profondeur ? Ce trou a-t-il plus de vingt pieds de profondeur ? N' a-t-il pas au moins quarante pieds de profondeur ? Connaissez-vous autant d' hommes vertueux que de femmes vertueuses ? Cet homme n' est-il pas vertueux ? N' ai-je pas appelé le domestique plusieurs fois ? Ne me l' avez-vous pas entendu appeler à plusieurs reprises ? Ce domestique maladroit a-t-il cassé une douzaine d' œufs ? En a-t-il cassé plus d' une douzaine ? Combien de temps y a-t-il que vous avez soupé ? Combien de temps y a-t-il que vous n' avez vu votre ami ? Y a-t-il long-temps que vous êtes dans cette ville ? Y a-t-il long-temps que vous n' avez été à Londres ? Y a-t-il long-temps que vous êtes à Londres ? Combien de temps y a-t-il que vous êtes ici ? Etes-vous ici depuis trois jours ? Depuis quand vous êtes-vous levé ce matin ? Depuis quand vous levez-vous à cinq heures le matin ? Cet ouvrier fera-t-il bien son ouvrage ? Ne fera-t-il pas de son mieux ? Ce vaurien passe-t-il son temps à boire et à dormir ? Ce vieux cheval à quoi est-il bon ? Est-il bon à quelque chose ? N' est-il bon à rien ? Jetez-vous vos vieilles hardes ? N' avez-vous pas la vue extrêmement basse ? Cette leçon n' est-elle pas extrêmement courte ? La jeunesse a-t-elle toujours moins de sagesse que la vieillesse ? Ce jeune homme ne fait-il pas trop de dettes ? A-t-il beaucoup de dettes ? Repasserez-vous devant chez moi au départ de la malle ? Vos amis vous ont-ils dit adieu ? Avez-vous dit adieu à vos amis ? Quelle distance y a-t-il d' ici là ?

Votre frère ira-t-il jusqu' à Londres ? Avez-vous vu la plus belle dame qu' il y ait dans la ville ? Voulez-vous acheter le plus beau cheval que vous pourrez trouver ? Quand cet homme sera devenu riche achetera-t-il la plus belle maison qu' il puisse trouver ? La boue qu' il a fait ne vous a-t-elle pas incommodé. Croyez-vous que cette tour ait plus de quatre-vingts pieds de hauteur ? Ma cour ne vous paraît-elle pas petite ? Le paysan a-t-il beaucoup de poulets dans sa basse-cour ?

93.

Qu avez-vous fait de mon livre ? Je vous assure que je ne l' ai pas vu. Votre fils a-t-il eu mes couteaux ? Il m' assure qu' il ne les a pas vus. Votre oncle est-il arrivé ? Pourquoi vous plaignez-vous de mon ami ? Je me plains de lui parce qu' il m' a coupé le doigt. Que vous est-il arrivé ? Un grand malheur m' est arrivé. Lequel ? J' ai rencontré mon plus grand ennemi qui m' a donné un coup de bâton. Cet homme vous sert-il bien ? Il me sert bien mais il dépense trop. Y a-t-il long-temps qu' il vous sert ? Combien y a-t-il qu' il est hors de votre service ? Ce jeune homme n' a-t-il pas trop dépensé ? Cet homme ne gâte-t-il pas sa maison ? La pluie n' a-t-elle pas gâté les chemins ? Ce général a-t-il perdu la tête ? Quand il perd la tête fait-il ce qu' il faut faire ? Cette modiste a-t-elle gagné beaucoup d' argent ? Pourquoi cet homme craint-il qu' il ne pleuve ? Ce garçon a-t-il rempli de bonbons sa poche ? Ces filles remplissent-elles de bonbons leurs paniers ? Achetez-vous ce livre afin de le donner à votre sœur ? Pourquoi voulez-vous entendre l' art de guérir ? Tous les médecins savent-ils bien l' art de guérir ? Partez-vous pour France ? Votre frère est-il parti pour l' Allemagne ou pour l' Espagne ? Quelqu' un est-il parti pour le Danemarc, et pour la Russie ? Ce jeune homme a-t-il autant de débiteurs que de créanciers ? Les débiteurs ont-ils quelquefois peur de voir leurs créanciers ? Ces hommes ne sont-ils pas entrés dans votre magasin ? Votre père est-il entré chez votre voisin ? Quelle épaisseur ce mur a-t-il ? Croyez-vous qu' il ait plus de deux pieds d' épaisseur ? Ce globe n' a-t-il pas plus de trente pouces de circonférence ? Ce jardin a-t-il un demi-mille de circonférence ? La France n' est-elle pas le plus beau pays de l' Europe ? Ne croyez-vous pas que l' Italie soit le plus beau pays de l' Europe ? N' est-ce pas-là l' arbre le plus haut de mon jardin ? N' est-ce pas là l' ar-

bre le plus haut qu' il y ait dans mon jardin? Y a-t-il une vingtaine de chemises dans ce tiroir? N' avez-vous pas une soixantaine de pommes dans ce panier? N' y a-t-il pas une trentaine d' œufs sur cette table? N' y a-t-il eu qu' une trentaine de personnes au théâtre? Allez-vous acheter des pommes de terre au marché? Allez-vous au marché pour acheter des pommes de terre? Ce médecin va-t-il voir le malade chez vous? Va-t-il chez vous pour voir le malade? Cet argent suffira-t-il pour acheter vos livres? L' argent que vous avez reçu suffit-il? Votre frère a-t-il donné un coup de poing à ce jeune homme parce que le jeune homme lui a donné un coup de pied? Quelqu' un lui a-t-il donné un coup de bâton? Quelqu' un n' a-t-il pas donné un coup de hache à cet arbre? Je veux que vous buviez de l' eau, voulez-vous que je boive du vin? N' aimez-vous pas mieux que nous buvions du café, et qu' ils boivent de l' eau? Ces Parisiens aiment-ils la mode? Votre frère parle-t-il le Français comme un Parisien? Ce philosophe a-t-il plus de sagesse que ses voisins? Ce précepteur est-il industrieux, et ce professeur est-il habile? Pourquoi vous êtes-vous enfui? Vous êtes-vous enfui parceque vous avez eu peur de l' ennemi? Voulez-vous que je fasse faire une perruque à la mode Anglaise? Ne laissez pas tomber ma montre, l' avez-vous laissée tomber? Mangez-vous beaucoup quand vous prenez beaucoup d' exercise? Ce médecin a-t-il des médecines qui peuvent guérir tous les maux? Cet aubergiste a-t-il eu l' honnêteté de vous offrir un verre de vin? N' avez-vous pas trop marchandé ces gants que vous venez d' acheter? Croyez-vous que la farine vaille six gourdes le baril, et que les pommes de terre vaillent une gourde le boisseau? Ce charpentier qui a la vue basse a-t-il le coup d' œil juste? Cette maison n' a-t-elle pas soixante pieds de long? Combien a ce puits de profondeur? Les hommes vertueux, et les femmes vertueuses, n' ont-ils pas beaucoup d' amis? Votre cousin n' a-t-il pas acheté plus d' une douzaine de mouchoirs, les plus beaux qu' il y ait dans mon magasin?

94.

N' empêchez-vous pas cet homme de dormir? Je ne l' empêche pas de dormir, il dort très bien. La pluie ne vous a-t-elle pas empêché de vous promener? Avez-vous fait des emplettes aujourd' hui? J' ai fait emplette d' un chapeau, et de deux mouchoirs. Ce chapeau me va-t-il bien? Il vous va à

merveille. Cette affaire ne causera-t-elle pas de l' embarras a votre frère ? Lui causera-t-elle beaucoup d' embarras ? Combien son coucher coutera-t-il à cet homme ? Son coucher lui coutera-t-il autant que son souper ? Y a-t-il long-temps que vous n' avez reçu des nouvelles de vos amis ? J' en ai reçu des nouvelles depuis peu. Les avez-vous vus depuis peu ? Votre jardin a-t-il cent pieds de large sur deux cents de long ? Washington ne vous paraît-il pas le plus grand homme du siècle passé ? Napoleon vous paraît-il le plus grand général qu' il y ait-eu dans ce siècle ? Avez-vous fait emplette d' une dixaine de mouchoirs ? J' en ai fait emplette d' une quinzaine. Sortirez-vous pour aller au marché ce matin ? Je vais sortir pour aller au marché. Le domestique sort-il pour aller chercher du pain ? Ce pauvre homme a-t-il quelque chose à manger ? Lui a-t-on offert quelque chose à boire ? N' a-t-il rien eu à faire pendant deux semaines ? Votre père n' a-t-il pas ouï le grand bruit que vous avez fait ? Sortez-vous par la porte de devant, ou par la porte de derrière ? Votre père est-il dans la chambre de devant, ou dans la chambre de derrière ? Ce tailleur a-t-il taillé votre habit ? Ces maçons taillent-ils vos pierres ? Taillerez-vous ce crayon pour cette demoiselle ? Lui avez-vous taillé une plume ? Le domestique manque-t-il quelquefois de nettoyer vos bottes ? Manquez-vous souvent d' argent ? Ce domestique obéit-il toujours à son maître ? Vous a-t-il toujours obéi ? Voyez-vous les journaux (*gazettes*) tous les matins ? M' apporterez-vous une gazette ce soir ? Avez-vous ordonné au domestique de balayer la chambre de devant ? Lui ordonnez-vous de mettre du bois dans le poêle ? Votre domestique est-il Espagnol ? Il n' est pas Espagnol, il est Allemand ? Veut-il être soldat, ou matelot ? Ne vous a-t-il pas assuré que votre père est arrivé ? Vous plaignez-vous de ce domestique parcequ'il a brûlé vos souliers ? Ce jardinier n' a-t-il pas gâté votre jardin ? La chaleur ne le gâte-t-il pas ? Combien y a-t-il que ce domestique est à votre service ? Depuis quand n' est-il plus à votre service ? Ce jeune homme a-t-il dissipé toute sa fortune ? Quand vous perdez la tête, savez-vous ce que vous faites ? Cette modiste veut-elle qu' il pleuve ? Votre enfant remplit-il de bonbons ses poches ? Faites-vous du feu afin de vous chauffer ? Celui qui sait l' art de guérir peut-il toujours se guérir ? Votre frère est-il parti pour France, ou pour le Portugal ? Vos créanciers sont-ils arrivés, et sont-ils entrés dans votre magasin ? Combien ce mur a-t-il d' épaisseur ? Cette cour a-t-elle plus de huit cents pieds de circonférence ? Est-ce-là l' homme le plus riche de notre village ? Est-il l' homme

le plus riche qu' il y ait dans notre village? J' ai une vingtaine de pommes, n' en avez-vous pas une trentaine? Allez-vous acheter un chapeau? Allez-vous chez les chapeliers pour l' acheter? Cet argent suffira-t-il à votre fils? Cet homme ne vous a-t-il pas donné un coup de poing et ne lui avez-vous pas donné un coup de bâton? Quelqu' un lui a-t-il donné un coup de couteau? Qui a donné un coup de pied à cet homme? Je lui ai donné un coup de pied parcequ' il a donné un coup de hache à mon pommier. Que voulez-vous que nous buvions? Je veux que vous buviez du thé, et que vos enfants boivent de l' eau.

95.

Jouez-vous du violon? Je ne joue pas du violon mais de la flûte. Aurons-nous un bal ce soir? Nous en aurons un et le monde viendra bientôt car il est à present près de dix heures. De quel instrument jouerez-vous? Je jouerai du violon, vous jouerez de la flûte, et ma sœur jouera du piano. Jouera-t-on aux cartes? Votre montre n' est-elle pas cassée? Elle est cassée car elle est tombée. Aime-t-on à danser? On aime à danser et à jouer aux cartes. Danserez-vous? Je ne danse jamais mais mes sœurs danseront. Le maître de ce domestique retient-il son argent? Depuis quand l' a-t-il retenu? Pourquoi vos enfants s' approchent-ils du feu? Ils s' en approchent parcequ' ils ont froid. Direz-vous à ce petit garçon de s' approcher du feu pour se chauffer? Je le lui dirai. Pourquoi vous retirez-vous du feu? Je m' en retire parceque je n' ai pas froid. Approchez-vous cet homme? Personne ne l' approche car c' est un homme que personne ne peut approcher. Cet homme vous a-t-il donné caution? Ne peut-il donner caution? Avez-vous jeté un coup d' œil rapide sur ce livre? Cette rivière n'est-elle pas bien rapide? Croyez-vous que cette planche-ci ait plus d' épaisseur que celle-là? Croyez-vous que ce jardin ait plus d' un demi-mille de tour? Faites-vous souvent des tours de promenade? Que dit le général à tout cela? Votre père est-il dans la chambre en haut, ou dans la chambre en bas? Il est dans la chambre en bas, et mon frère est dans la chambre en haut. Avez-vous jamais vu un chapeau tel que celui qu' a mon frère? Avez-vous jamais connu un homme tel que celui qui vient d' arriver? Avez-vous fait savoir à votre mère l' accident qui est arrivé? Le lui avez-vous fait savoir? Ce panier contiendra-t-il une

quarantaine de pommes? En contiendra-t-il plus d' une quarantaine? Cet écolier dit-il sa leçon bien comme à l' ordinaire? Voulez-vous que j' aille au marché ce matin comme à l' ordinaire? Voulez-vous que j' y aille de meilleure heure qu' à l' ordinaire? Cet homme travaillera-t-il beaucoup aujourd' hui comme à son ordinaire? Où irez-vous après avoir fait votre toilette? Combien de fois par jour cette dame fait-elle sa toilette? Convenez-vous de faire cela, et votre frère conviendra-t-il de tout ce que nous avons dit? Craignez-vous que je ne meure et que mon frère ne meure? Nous craignons que vous ne mouriez, ne craignez-vous pas que nous ne mourions? Aimez-vous que ces étrangers meurent? La chaleur vous empêche-t-elle de sortir? Avez-vous fait emplette de ces gants aujourd' hui? Ces bottes ne me vont-elles pas admirablement? Cette perte cause-t-elle de la peine à votre frère? Cet étranger cherche-t-il un coucher et un souper? J' ai reçu des nouvelles de mon père depuis peu? Avez-vous reçu des nouvelles du vôtre cette semaine? Combien a cette rue de largeur? Ma maison n' en a-t-elle pas cinquante de long sur quarante de large? Quel (*qui*) est le plus grand poëte de notre siècle? Votre père a-t-il une dixaine de chevaux? Votre frère n' en a-t-il pas une quinzaine? Le domestique sort-il pour aller chercher du charbon? L' enfant dormira-t-il dans ce lit? Cet homme a quelque chose à manger, mais rien à boire; ne lui donnerez-vous pas quelque chose à boire? Avez-vous ouï dire cette nouvelle? Ce domestique est-il entré par la porte de devant, ou par la porte de derrière? Mr., aurez-vous la bonté de me tailler une plume? Cet enfant a-t-il toujours obéi à sa mère? Voyez-vous souvent les gazettes? Ordonnez à mon domestique de balayer cette chambre? Votre fils est-il soldat? Non, Mr., il est marchand, mais il veut être médecin?

96.

Vos oncles se rappellent-ils leurs vieux amis? Ils se les rappellent. Vous rappelez-vous ces mots? Je me les rappelle. Vous êtes-vous rappelé cela? Je me le suis rappelé. Votre oncle s' est-il rappelé ces mots? Il se les est rappelés. Vous rappelez-vous ces hommes? Je me les rappelle. Ne vous assiérez-vous pas près du feu? Vos écoliers aiment-ils à apprendre par cœur? Ils n' aiment pas à apprendre par cœur; ils aiment mieux lire et écrire que d' apprendre par cœur?

Aimez-vous mieux le cidre que le vin ? J' aime mieux le vin que le cidre. Votre frère aime-t-il à jouer ? Il aime mieux étudier que de jouer. Votre fils aime-t-il mieux les confitures que les bonbons ? Il aime mieux les bonbons que les confitures. Votre chien effraie-t-il ce chat ? Il l' effraie beaucoup quand il aboie. Combien croyez-vous que cette colonne ait de hauteur ? Je crois qu' elle a moins de soixante pieds de hauteur. Croyez-vous que cette place publique ait trois quarts de mille de tour ? Elle ne paraît pas avoir un demi mille de tour. Votre fils est-il le meilleur écolier de cette classe ? Est-ce-là la meilleure classe de l' école ? Est-ce la meilleure classe qu' il y ait dans l' école ? La réception de votre lettre n' a-t-elle pas réjoui l' âme de votre mère ? Ne vous êtes-vous pas beaucoup réjoui de la réception de sa lettre ? Allez-vous acheter du bœuf ? Allez-vous au marché pour en acheter ? Ce jeune marchand ne deviendra-t-il pas riche ? Ne le deviendra-t-il pas ? Que deviendra ce pauvre aveugle ? Le maître a-t-il fait écrire leurs exercises à ces écoliers ? Les leur a-t-il fait écrire ? Ne les leur a-t-il pas fait écrire ? Avez-vous entendu chanter cette chanson à ce musicien ? Ne la lui avez-vous pas entendu chanter ? La gelée tuera-t-elle toutes les fleurs du jardin ? Tuera-t-elle les fleurs qu' il y a dans le jardin ? Voulez-vous servir d' aide-de-camp à ce général ? Voulez-vous le (*lui*) servir comme (*de*) aide-de-camp ? Ce monsieur ne vous a-t-il pas servi de père ? Est-il Espagnol de nation ? N' a-t-il pas voyagé chez beaucoup de nations ? Déclouerez-vous ce coffre que vous avez cloué ? Vous faudra-t-il quarante clous pour clouer ce coffre que vous venez de déclouer ? N' y a-t-il pas long-temps que vous parlez ? Cette fille ne parle-t-elle pas trop ? Sortirez-vous en grande toilette ? Ne croyez-vous pas qu' il faille étudier beaucoup pour apprendre le Français ? Votre enfant n' est-il pas tombé ? Aimez-vous mieux jouer du violon que de jouer aux cartes ? Ces enfants dansent-ils bien ? Retenez-vous l' argent du marchand ? Ne vous approchez-vous pas du feu quand vous avez trop froid, et ne vous en retirez-vous pas quand vous avez trop chaud ? Cette rivière n' est-elle pas bien rapide ? Combien a cette planche d' épaisseur ? Votre ami est-il en haut ou en bas ? Avez-vous jamais vu un arbre tel que celui-là ? Avez-vous averti votre père de ce qui est arrivé ? Avez-vous mangé quatre fois aujourd' hui comme de coutume ? Cette dame fait-elle souvent sa toilette ? Conviendrez-vous de ce que nous avons dit ? Ne craignez-vous pas que ces fleurs ne meurent ?

97.

Aimez-vous mieux le miel que le sucre? J' aime tout autant le sucre que le miel? Faut-il parler haut pour apprendre le Français? Il faut parler haut. Votre maître parle-t-il à haute voix? Il parle haut et lentement. Pourquoi n'achetez-vous rien à ce marchand? Il vend si cher que je ne puis rien acheter de lui. Voulez-vous me mener chez un autre? Je vous mènerai chez le fils de celui à qui vous avez acheté l'année passée. Vend-il à meilleur marché que celui-ci? Pourquoi cet homme se sauve-t-il? Il se sauve parcequ' il a peur. Quelqu' un lui fera-t-il du mal? Personne ne lui fera de mal, mais il n' ôse pas rester parce qu il n' a pas fait son devoir, et qu' il a peur d' être puni. Quelqu' un le touchera-t-il? Personne ne le touchera, mais il sera puni par son maître pour n' avoir pas fait son devoir. Combien a cette colonne de diamètre? Croyez-vous qu' elle ait plus de dix pieds de diamètre? N' y a-t-il pas beaucoup de mouches cet été? Les mouches ne tuent-elles pas les fleurs? Voulez-vous boire de la liqueur qui est dans cette bouteille? Avez-vous acheté de la liqueur? Qu' avez-vous dans ce papier? J' y ai une cinquantaine d' épingles, et une cinquantaine d' aiguilles; en voulez-vous? J' en veux; me donnerez-vous une quarantaine d' épingles, et une trentaine d' aiguilles? Prendrez-vous pension chez cet homme qui fait un bon ordinaire? Aimez-vous à faire un bon ordinaire? Ces bottes ne vous serrent-elles pas trop les pieds? Cet homme ne fera-t-il pas bien de serrer son argent? Vous avez vendu un manteau à cet homme à un prix raisonable; m' en vendrez-vous un au même prix? Ce manteau-ci est-il semblable à celui-là? Vous paraît-il tout semblable? Ce tailleur prend-il mesure d' habit au capitaine? Voulez-vous qu' il vous prenne mesure de gilet? Ferez-vous prendre mesure de hardes à votre fils? Ne lui en ferez-vous pas prendre mesure? Cet homme va-t-il se faire prendre mesure de pantalon? Eloignez cette chaise de la table, et approchez-la du feu; n' avez-vous pas fini de manger? Approchez-vous du feu et chauffez-vous; n' avez-vous pas froid? Ce domestique sert-il son maître de bon cœur? Faut-il que nous buvions cela bon gré mal gré? Voulez-vous qu' ils apprennent cela bon gré mal gré? Désire-t-il que vous fassiez son ouvrage bon gré mal gré? A combien le grain se vend-il cet hiver? La farine se vend-elle à cinq

gourdes le baril ? Ce verre se cassera-t-il si vous le laissez tombèr ? Ces assiettes se casseront-elles facilement ? Les poissons se mangent-ils quelquefois crus ? Ces gâteaux se mangent-ils avec du thé ? Cette écriture se lit-elle facilement ? Ces phrases se comprennent-elles aisément ? Vous êtes-vous rappelé toutes ces phrases ? Vous les êtes-vous bien rappelées ? Votre frère s' est-il rappelé ses vieux amis et se le sont-il rappelé ? Ce marchand vend-il ses marchandises au prix coutant ? Vend-il la farine au prix coutant, et vendez-vous au prix coutant aussi ? Ces écoliers aiment-ils mieux écrire que d' étudier ? Tous les enfants n' aiment-ils pas les confitures et les bonbons ? Pourquoi ce garçon a-t-il fait peur au petit enfant ? Savez-vous combien cette colonne a de hauteur, et combien cette place publique a de longueur et de largeur ? Savez-vous lequel est le meilleur écolier de cette classe ? Connaissez-vous le meilleur écolier qu' il y ait dans cette classe ? Vous êtes-vous réjoui de la réception de ma lettre ? Cet écolier deviendra-t-il savant ? Le deviendrons-nous ? Que deviendra ce garçon paresseux ? Je viens de faire nettoyer mes bottes au domestique ; lui avez-vous fait nettoyer les vôtres ? J' ai entendu chanter ces chansons à votre sœur ; les lui avez-vous fait chanter pour moi ? La chaleur qu' il fait tuera-t-elle les fleurs ? Votre frère sert-il d' aide-de-camp au général ? Avez-vous cloué ou décloue cette planche ? Vous leverez-vous demain de meilleure heure qu' à l' ordinaire ? Cet homme n' aime-t-il pas à parler beaucoup avant de se mettre au lit ? Croyez-vous qu' il faille parler haut afin d' apprendre à parler le Français ? Croyez-vous qu' il faille écrire beaucoup ?

98.

Voulez-vous que j' aille au marché ? Je ne veux pas que vous y alliez car il a l' air de vouloir faire mauvais temps. S' il semble vouloir faire mauvais temps, faudra-t-il que le domestique apporte beaucoup de bois ? Il faudra qu' il apporte du bois et du charbon, et qu' il allume du feu dans le poêle. N' irez-vous pas à la chasse, pourvu que nous vous donnions de la poudre ? J' irai pourvu que vous me donniez de la poudre, et me prêtiez un fusil ? Votre mère trouve-t-elle bon que vous jouiez toute la journée ? Elle trouve bon que je joue souvent, mais elle désire que je lise et écrive six heures chaque jour. Dites-vous que la gazette est arrivée ? Elle n' est pas

arrivée, mais elle arrivera avant que nous ne déjeunions. Il faut que nous voyions votre père; est-il chez lui? Il n'est pas chez lui, mais il est possible que vous le verrez en cas que vous restiez jusqu'à ce qu'il revienne. Reviendra-t-il avant que vous ne diniez? Il ne reviendra pas avant que nous dinions mais je m'attends qu'il revienne avant que nous ne soupions. Votre mère que veut elle que vous fassiez le matin? Elle veut que nous nous levions à six heures, nous lavions les mains et la figure, nous habillions, fassions deux milles et alors déjeûnions. Croyez-vous que cette allée que vous venez de faire ait plus de cent pieds de long? Feignez-vous de dormir avant de vous être mis au lit? Ce domestique a-t-il feint d'être malade hier? Ces ouvriers feignent-ils d'être fatigués? Avez-vous mesuré cette place publique? Ce marchand mesure-t-il tout le grain qu'il achète? Cet étranger a-t-il peu d'argent? Y a-t-il peu de bouteilles dans ce coffre? Croyez-vous que ce marchand soit assez riche pour acheter ce fond de magasin? Aura-t-il les fonds pour faire cette entreprise? Croyez-vous qu'il faille que nous mettions notre argent dans les fonds publics? Votre père veut-il que vous en mettiez dans les fonds publics? Donnez-vous pour excuse le mauvais temps? Avez-vous fait des excuses à cet homme? Votre ami lui a-t-il fait des excuses? Ce bœuf rôti vous paraît-il bon? Vous semble-t-il que ce bœuf rôti soit bon? Ne vous semble-t-il pas que ces hommes soient aveugles? Il me semble que vous mangez trop, vous semble-t-il que nous mangions et buvions trop? Ne vous semble-t-il pas que le soleil meuve? Vous semble-t-il que nous soyons bien? Croyez-vous qu'il faille beaucoup travailler pour se bien porter? Eloignez cette charrette du magasin, pourquoi l'y approchez-vous? Qu'avez-vous dans cette charrette? Cet homme feint d'être pressé, croyez-vous qu'il soit pressé? Est-il pressé de finir son ouvrage? Ce fromage se coupe-t-il facilement? Ce bois se coupe-t-il facilement? Se fend-il facilement? Le soleil fondra-t-il la neige? Le beurre ne se fond-il pas en été? Les secrets se disent-ils à tout le monde? Cela se peut-il? Voulez-vous que nous parlions haut et doucement? Le soldat ne s'est-il pas sauvé? Ce rocher paraît-il avoir cinquante pieds de diamètre? Vous semble-t-il que les mouches boivent quelquefois de la liqueur? Votre beau-père fait-il un bon ordinaire? Ce marchand a-t-il serré tout son argent? N'ai-je pas acheté un habit pareil au vôtre et au même prix? Prenez-vous mesure d'habit à cet homme? Va-t-il se faire prendre mesure de pantalons? Voulez-vous que nous achetions des aiguilles et des épingles? Cet ouvrier

travaille-t-il de bon cœur? Faut-il que nous étudions bon gré mal gré? L'argent se trouve-t-il partout? Le pain ne se jette pas.

99.

N'avez-vous pas peur que nous tombions malade dans ce pays? J'en ai peur car vous avez peu de santé. Que sert-il à cet homme de pleurer? Que leur sert-il d'étudier puisqu'ils n'apprennent rien? Que lui sert-il de travailler puisqu'il ne gagne pas d'argent? Cela lui servira-t-il à quelque chose? Vous semble-t-il juste de refuser de faire votre devoir? Cela ne vous semble-t-il pas injuste? Vous semble-t-il juste de retenir l'argent de cet homme? Avez-vous approché la charrette du magasin afin de la charger de sucre? La chargez-vous de barils? Allez-vous décharger la charrette? La terre ne se laboure-t-elle pas l'été? Se laboure-t-elle quelquefois l'hiver? Ces vitres ne se casseront-elles pas si vous les laissez tomber? Les vitres ne se cassent-elles pas bien facilement? Cette porte se ferme-t-elle facilement? Ces fenêtres s'ouvrent-elles facilement? Trouvez-vous bon que j'achète ces chevaux? Il appréhende que la fièvre ne revienne, n'appréhendez-vous pas qu'elle revienne? Il nie que vous l'ayez fait, nie-t-il que nous ne l'ayons fait? Qui leur a ordonné de faire du feu? Ne prenez-vous pas garde qu'il dépense son argent? Priez-vous que je réussisse dans cette affaire? Avez-vous ordonné que le domestique apporte de l'eau? A-t-il défendu que les enfants viennent dans sa chambre? Notre père désapprouve-t-il que nous ayons bu du vin? La pluie empêche-t-elle que vous ne sortiez? Désespérez-vous qu'ils finissent leur ouvrage cette semaine? Le maître exige-t-il que je fasse tout cela? Cet ouvrier ne mérite-t-il pas que nous le récompensions bien? Ne regrettez-vous pas que nous ayons perdu tout notre argent? Votre père s'étonne-t-il que nous ayons appris le Français? Cet homme se plaint-il que sa femme ait peu de santé? Se réjouit-il que ses enfants se soient bien portés? Permettez-vous que votre fils dépense plus d'argent qu'il n'en gagne? Supposez que nous ayons beaucoup d'argent que ferons-nous? Je tremble que cela n'arrive; ne craignez-vous pas qu'il n'arrive? L'argent se gagne-t-il sans travail? Les poissons s'attrapent-ils sans filet? Gagne-t-on une fortune bien facilement? Le maïs ne se sème-t-il pas en été? Il a appelé le garçon Jaques; comment a-t-il appelé la fille? Comment cela

s' appelle-t-il en Français ? Ce père gouverne-t-il bien ses enfants ? Les enfants se gouvernent-ils comme les hommes ? Croyez-vous qu' il soit nécessaire d' approcher cette chaise plus près du mur ? La réputation s' acquiert-elle sans vertu ? Le jardinier a-t-il fait une allée dans votre jardin, deux cents pieds de long sur quinze de large ? Pourquoi prétendez-vous de dormir ? Avez-vous jamais mesuré une allée telle que celle-ci ? Y a-t-il peu d' argent dans votre bourse ? Avez-vous peu de santé ? Avez-vous les fonds qu' il faut pour acheter cette maison ? Cet homme est-il médecin ou avocat ? Ce paysan est-il berger ou fermier ? Aimez-vous mieux être fermier que prince ? Avez-vous fait des excuses à vos voisins ? Dit-il qu' il faille que nous parlions haut pour apprendre le Français ? Quand vous aurez rempli de farine votre charrette éloignez-la de la porte, qui l' a approchée ? Cet homme a l' air d' être pressé, pourquoi est-il si pressé ? La neige se fond-elle toujours quand il fait du soleil ? Le vin de champagne se boit-il après dîner ? La cloche du village s' apperçoit-elle ici ? Les habits de drap se portent-ils en été ? Les crayons d' or se donnent-ils ? Votre frère a-t-il beaucoup d' argent dans les fonds publics ? Empêchez-vous qu' il ne fasse ce qu' il veut ?

100.

Quand la saison sera belle, irez-vous à la campagne ? J' irai avant la belle saison. Ne vous semble-t-il pas à propos d' acheter une voiture neuve ? Cette jeune fille ne sera-t-elle pas plus attentive à l' avenir ? Je crois qu' elle sera attentive car son frère est très attentif. Cet homme a-t-il beaucoup d' influence ? Il en a beaucoup parce qu' il a des talents, et l' influence ne s' acquiert pas sans talents. Voulez-vous que nous expliquions cela ? Je veux que vous l' expliquiez car mon frère ne peut l' expliquer. Cet homme a-t-il menacé de vous donner un coup de poing ? Il menace de me donner un coup de bâton. Cet homme a-t-il bien instruit ses enfants ? Il les a très bien instruits. Sait-il instruire ? Il le sait bien, et il aime à instruire. Qu' a-t-il enseigné à ces enfants ? Il leur a enseigné à lire et à écrire. Leur a-t-il enseigné l' arithmétique ? Il leur a enseigné l' arithmétique et la grammaire, et le maître leur a enseigné le Français. Ces écoliers peuvent-ils exprimer leurs idées ? Cette phrase exprime-t-elle bien ce que vous avez pensé ? Le chocolat se boit-il tout brûlant ? Le café se prend-il brûlant ? Savez-vous comment s' appelle

cette jeune dame? Comment vous appelle-t-on? Comment-vous appelez-vous? Comment cela s'appelle-t-il en Français? Cette planche se fendra-t-elle si vous la clouez? Voulez-vous que je prenne des informations sur la conduite de votre fils? Faudra-t-il prendre des informations sur cela? Au cas que vous alliez au magasin achetez-moi des épingles? De crainte qu'il ne fasse froid, achetez-moi un tonneau de charbon; n'en pouvez-vous pas trouver un? Quoiqu'ils soient attentifs ils n'apprennent pas vîte. Loin qu'il soit vieux il est bien jeune; ne vous paraît-il pas jeune? Je n'aime pas ce cheval, non qu'il soit vieux, mais il est trop petit; voulez-vous l'acheter? Je ne veux pas connaître cet avocat; non que je dise qu'il soit sans talent, mais il n'est pas honnête; croyez-vous qu'il soit honnête? Non obstant qu'il soit riche, il n'a pas beaucoup d'amis; croyez-vous qu'il en ait beaucoup? Supposé que nous étudions beaucoup, aurons-nous beaucoup de science, et pourrons-nous bien exprimer nos idées? Sans que nous allions au quai pourrons-nous trouver le capitaine? Voulez-vous que j'approche, ou que j'éloigne le rôti du feu? Si peu que vous mangiez, vous n'avez pas faim; avez-vous faim? Soit que ce cheval soit jeune ou vieux, je l'ai acheté; croyez-vous qu'il soit bien vieux? Si peu que nous travaillions nous sommes fatigués; n'êtes-vous pas fatigué? Mettez-vous toujours le cidre au frais avant de le boire? Approchez votre chaise de la fenêtre; ne voulez-vous pas vous mettre au frais? Cette pauvre femme a peu de santé. Vous semble-t-il juste de prendre les livres du maître? Le paysan approche-t-il sa charrette du quai pour la charger et la décharger plus à son aise? Les terres ne se labourent-elles pas dans le printemps? Cette vitre ne se cassera-t-elle pas si vous la touchez? Votre père approuve-t-il que nous achetions une voiture? Appréhendez-vous qu'il ne fasse bien chaud? Je nie qu'ils aient fait cela, ne niez-vous pas qu'ils ne l'aient fait? Ne nous a-t-il pas défendu de sortir? Désapprouve-t-il que nous ayons été au bal? Ne désespérez-vous pas que nous vous payions votre argent? N'exige-t-il pas qu'ils fassent leur devoir? Ne regrettez-vous pas que ces hommes aient été obligés d'attendre? Supposé que votre père soit mort, que ferez-vous? Avez-vous ordonné à votre domestique de faire du feu? Le grain se sème-t-il le printemps ou l'automne? Comment cela s'appelle-t-il en Espagnol? Les bons se gouvernent-ils comme les méchants? Combien a ce mur de haut? Une réputation s'acquiert-elle sans talent? La pluie n'empêche-t-elle pas que votre frère ne vienne? Ne ferez-vous pas cela de peur que votre père ne le sache?

CINQUIEME MOIS.

101.

Ne cesserez-vous de vous plaindre? Je n' ose me plaindre. Ne savez-vous où aller? Vous êtes-vous enfin défait de cet homme? Je m' en suis défait. Pourquoi votre père s' est-il défait de ses chevaux? Parce qu' il n' en a plus besoin. Le marchand a-t-il enfin réussi à se défaire de son sucre? Il s' est défait de son sucre, et je me suis défait de mon café. Avez-vous dessein de vous défaire de votre voiture? Avez-vous dessein d' enseigner l' arithmétique et la grammaire à votre fils? Quand ces enfants cesseront-ils de faire du bruit? Cet écolier a-t-il cessé d' étudier l' Italien? Faut-il qu' il boive son vin tout à la fois? Faut-il que nous disions cette leçon tout à la fois? Notre père exige-t-il que nous écrivions des thèmes pareils à ceux-là? Pensez-vous que ce cheval-ci soit tout pareil à celui-là? Ce jeune homme a-t-il peur que son oncle ne meure avant d' avoir fait son testament? Un état s' apprend-il facilement? Ferez-vous apprendre un état à votre fils? Me prêterez-vous votre pistolet? Cet homme a du courage et moi aussi; ne croyez-vous pas que j' en aie autant que lui? Vous avez du courage, et nous aussi; n' en avons-nous pas? Avez-vous découvert une boîte pleine d' argent? Avez-vous découvert et recouvert cette boîte? Après l' avoir découverte la recouvrirez-vous? Que fera ce marchand quand il sera devenu riche? Votre beau-frère est-il déjà revenu? Aussitôt qu' il sera revenu lui parlerez-vous? Enverrez-vous les livres à ce monsieur avant qu' il ne soit convenu de les acheter? Aimez-vous à vous asseoir sur l' herbe verte? Cet homme a-t-il beaucoup de richesses? A-t-il manqué quelque chose à cet homme? Ne vous manque-t-il pas plusieurs livres? Combien de gourdes manque-t-il à cet homme? Ayez soin de mon cheval; n' en aurez-vous pas soin? Ayons soin de nos livres; n' avez-vous pas peur de les perdre? N' ayez pas peur de ces chiens; n' avez-vous pas un fusil? N' ayons pas honte de parler à cet homme; ne le connaissez-vous pas? Soyez toujours attentifs; êtes-vous toujours attentifs? Soyons toujours honnêtes; ne ferons-nous pas bien d' être toujours honnêtes? Soyez toujours de bonne

humeur ; le serez-vous toujours ? Soyons-le toujours ; le serons-nous toujours ? Puissiez-vous vivre heureux ; ne voulez-vous pas que nous vivions heureux ? Puissions-nous trouver tous nos amis heureux, et puissiez-vous trouver les vôtres heureux ; les verrez-vous tous bientôt ? Puissions-nous vivre long-temps ; ne voulez-vous pas vivre long-temps ? Viendrez-vous à la ville avant la mauvaise saison ? Vous paraît-il à propos de donner tant d'argent à cet homme ? Celui qui a des talents a-t-il de l'influence ? Le maître explique-t-il toutes les phrases aux écoliers ? Cet homme n'a-t-il pas menacé de vous donner un coup de canif ? Cet homme instruit bien ses enfants ; ne leur a-t-il pas enseigné tout ce qu'il est nécessaire qu'ils apprennent ? Peuvent-ils bien exprimer leurs idées ? Aimez-vous votre thé tout bouillant ? Comment s'appelle cet homme ? Comment cela s'appelle-t-il en Français ? Avez-vous pris des informations sur le compte de cet homme ? En cas que vous voyiez mon frère dites lui que je veux lui parler, le verrez-vous ? De peur que vous ne le trouviez pas j'irai le chercher, croyez-vous que vous le trouverez ? Quoi qu'il soit bien instruit il n'est pas agréable. Loin qu'il soit instruit il est ignorant. Allez-vous au quai ? Faut-il beaucoup étudier pour savoir beaucoup de sciences ? Voulez-vous que nous approchions le rôti du feu ? Voulez-vous vous mettre au frais ?

102.

Ce marchand a-t-il réussi à se débarrasser de son sucre avarié ? Il l'a vendu au prix coûtant ? A-t-il vendu son café avarié argent comptant ou à credit ? Il l'a vendu comptant. Cette demoiselle s'est-elle débarrassée de ce Mr. ? Elle s'en est débarrassée. A quelle heure cet enfant se lève-t-il ? Il se lève aussitôt qu'il est réveillé. Vous levez-vous d'aussi bonne heure que moi ? Je ne sais pas à quelle heure vous vous levez mais je me lève aussitôt que je m'éveille. Direz-vous à votre domestique de me réveiller demain à quatre heures ? Je le lui dirai. Pourquoi vous êtes-vous levé de si bonne heure ? Mes enfants ont fait tant de bruit qu'ils m'ont réveillé. A quelle heure le capitaine s'est-il éveillé ? Il s'est éveillé à cinq heures et quart du matin. Avez-vous fait un songe la nuit passée ? J'ai fait un mauvais rêve. J'ai fait un beau rêve ; pouvez-vous expliquer les rêves ? Je ne le puis pas. Vous éveillez-vous ordinairement à cinq heures ? Mon domestique me réveille ordinairement à cinq heures. Ce garçon est-il

descendu de l' arbre ? Vos sœurs sont-elles descendues de la chambre ? Cette demoiselle s' est toujours bien conduite envers vous ? Comment se conduit-elle ? S' est-elle mal comportée (*conduite*) envers quelqu' un ? Se comporte-t-elle mal envers moi ? Les sciences s' apprennent-elles sans étude ? Pouvez-vous apprendre cette leçon sans étude ? Irez-vous à Boston en deux jours ? Irez-vous dans deux jours ? Ce domestique fera-t-il un feu en cinq minutes ? Fera-t-il votre lit dans cinq minutes ? La manière dont ces enfants ce comportent vous semble-t-elle admirable ? Croyez vous que ce chapeau dure (*durera*) long temps ? Vos bottes ont-elles bien duré ? Le jardinier a-t-il acheté un chapeau de paille ? Les chapeaux de paille se portent-ils en hiver ? Savez-vous tous ces verbes et tous ces substantifs ? Cet écolier apprend-il plus de verbes que de substantifs ? Combien d' années y a-t-il que votre père est mort ? Y a-t-il plus de cinq ans qu' il est mort ? Vos enfants sont-ils montés à leur chambre ? Le chat n' est-il pas monté au haut de cet arbre ? Quelqu' un est-il arrivé ? Est-il arrivé quelque malheur ? Avez-vous contraint cet homme de teindre vos pantalons en bleu ? Ce marchand a-t-il été contraint de vendre ses marchandises au prix coûtant ? Votre associé ne vous a-t-il pas trompé ? Vous trompe-t-il souvent ? Sachez ces phrases. Sachez-les. Sachez-en. Sachons-en. Sachons notre leçon. Sachons-la. Veuillez m' entendre. Veuillez me prêter ce livre. Contraignez-vous les écoliers d' apprendre ces phrases. Sont-ils contraints de les apprendre ? Serez-vous contraint de vendre cette maison ? Vous êtes-vous débarrassé de votre drap avarié ? Votre père a-t-il l' intention de se défaire de ses chevaux ? Cessez-vous d' éveiller vos enfants à quatre heures et demie tous les matins ? Ce chapeau-ci n' est-il pas tout pareil à celui-là ? Avez-vous des pistolets dans votre malle ? J' ai appris ma leçon et vous aussi ; ne l' avez-vous pas apprise ? Cet homme a-t-il découvert un coffre plein d' argent ? Quand vous l' aurez découvert le recouvrirez-vous ? Les soldats se couchent-ils la nuit sur l' herbe ? L' homme juste a-t-il besoin de richesses ? Que vous manque-t-il ? Vous manque-t-il vos livres ? Avez-vous manqué de vous casser le cou ? Asseyez-vous sur ce banc ; vous assiérez-vous dessus ? Ce jeune homme a-t-il appris un état ? Votre père a-t-il fait son testament ? A-t-il bu ce vin tout à la fois ? Ayons soin de nos chevaux. Ayez soin de vos livres ? Soyons industrieux, soyez studieux. Puissions-nous vivre heureux et contents et puissiez-vous vivre heureux et contents.

103.

Faudra-t-il payer les ouvriers à mesure qu' ils travailleront ? Il faudra les payer à mesure qu' ils travailleront, car ils ont besoin de leur argent. Serez-vous fâché contre cet homme, s' il vous dit ce qu' il pense ? Je ne serai pas fâché contre lui. Espérez-vous recevoir un billet aujourd 'hui ? J' espère en recevoir un. Espérez-vous arriver de bonne heure à Paris ? Nous espérons y arriver à huit heures un quart, car notre père nous attend ce soir. Pourquoi vous mêlez-vous parmi ces hommes ? Je me mêle parmi eux pour savoir ce qu' ils disent de moi. Que deviendrez-vous si vous vous mêlez parmi les soldats ? Je ne sais pas ce que je deviendrai, mais je vous assure qu' ils ne me feront pas de mal, car ils ne font de mal à personne. Etes-vous prêt à partir avec moi ? Je le suis. Direz-vous à votre oncle d' être prêt à partir demain à six heures du soir ? Je le lui dirai. Ce jeune homme est-il prêt à sortir ? Pas encore mais il le sera bientôt. A-t-il préparé sa maison ? S' est-il préparé pour son voyage ? Le voleur a-t-il été pendu ? Qui a pendu son panier à cet arbre ? Que le commis aille au magasin, ne veut-il pas y aller ? Que les enfants aillent à l' école ; ne veulent-ils pas y aller ? Allons-y. Soyez-y de bonne heure ; ne pouvez-vous pas y être de bonne heure ? Que le garçon y soit de meilleure heure ; et que ces enfants y soient de meilleure heure, ne peuvent-ils pas y être de meilleure heure ? Ayons soin de notre argent, et que le commis ait soin de fermer le magasin ; le commis n' est-il pas ici ? N' ayez pas peur de ce chien ; en avez-vous peur ? Que les jardiniers aient soin de leurs fleurs ; n' en ont-ils pas de belles ? Que l' écolier sache sa leçon et que vos frères sachent les leurs ; croyez-vous qu' ils les sachent déjà ? Sachez ce que vous avez à faire afin de le faire bien ; votre maître ne veut-il pas que vous le fassiez bien ? Sachons ce que nous avons à recevoir ; croyez-vous que nous le sachions ? Qu' ils sachent ces mots. Qu' il les sache ; les sait-il ? Sachons-en. Puisse votre frère vivre long temps et puissent vos sœurs vivre sans chagrin ; où sont-elles ? Venez chez moi, venez-y et que vos amis viennent, croyez-vous qu' ils viendront ? Que votre fils vienne ; savez-vous s' il viendra ? Retournons. Que le domestique retourne et qu' il tienne mon cheval. Tenons nos chevaux. Il convient de cela, convenons-en. Que l' étranger en convienne. Devenons riches afin de donner quelque chose aux pauvres. Devenez riche.

Ne croyez vous pas que vous deviendrez riche? Buvez du vin et buvons de l' eau. Qu' ils boivent ce qu' ils ont? Qu'il pleuve ou qu' il ne pleuve pas, ne croyez-vous pas qu' il fera froid? Que cette montre vaille ou qu' elle ne vaille pas cinquante gourdes, ne la vendrez-vous pas? Vendez-la-moi. Vendons du vin à cet homme. Vendons-lui-en. Vendez-m' en. Que le maître paie les ouvriers; croyez vous qu' il les ait vraiment payés? Pourquoi baignez-vous cet enfant? Se baigne-t-il dans la rivière? Vous êtes-vous baigné les pieds ce matin? Achetez-moi cette maison, n' est-elle pas très-commode? Que le domestique ferme la porte. Ouvrez ces fenêtres. Que le domestique balaie cette chambre. Ne cassons pas ces verres. Donnez les gâteaux aux enfants. Donnez-les-leur. Donnez-leur-en. Donnez-m' en. Ne veulent-ils pas que vous leur en donniez?

104.

Votre oncle a-t-il enfin acheté ce jardin? Il ne l' a pas acheté, car il n' a pu convenir du prix. Etes-vous enfin convenu du prix de ce tableau? Nous en sommes convenus. Combien l' avez-vous payé? Je l' ai payé quarante gourdes. Combien avez-vous payé ces tableaux? Je les ai payés cent vingt gourdes. Les trouvez-vous chers? Je ne les trouve pas chers. Vous êtes-vous accordé avec votre associé? Je me suis accordé avec lui. Avez-vous observé ce que votre garçon a fait. Je l' ai observé. N' avez-vous pas observé que cet homme n' est pas votre ami? Je l' ai observé. Votre père vous a-t-il déjà écrit? Pas encore; mais je m' attends à recevoir un billet de lui aujourd' hui. Votre père s' attend-il à recevoir une lettre de vous bientôt? Il s' y attend. Enterre-t-on toujours les morts en Angleterre? Faudra-t-il enterrer les hommes à mesure qu' ils meurent? La justice se rend-elle toujours dans ce pays-ci? Cet homme rend-il justice à tout le monde? Les excès que cet homme a faits n' empêchent-ils pas qu' il ne guérisse? N' avez-vous pas fait des excès? Vos affaires ne sont-elles pas en mauvais état? Pouvez-vous bien vivre sans état? Pourquoi cet homme a-t-il l' air inquiet? Est-il inquiet sur le compte de sa santé? Est-il inquiet de ne pas avoir de nouvelles de ses amis? Pouvez-vous lire ce livre sans ennui? N' avez-vous pas peur de mourir d' ennui, quand vous parlez avec cet homme? Cet homme a-t-il la faiblesse de croire tout ce qu' on lui dit? La faiblesse de ce malade ne vous étonne-t-elle pas? Y a-t-il

autant de substantifs masculins que de feminins en Français? Y en a-t-il plus de masculins que de feminins? Faut-il que je vienne chez-vous tard? Votre chambre à coucher est-elle en haut? Que le domestique balaie ma chambre à coucher; l'a-t-il balayée? Ne deviendrez-vous pas puissant, quand vous deviendrez riche? N'avez-vous pas des ennemis puissants? Cette pomme a-t-elle l'air mûre? Cueillez-vous vos pommes avant qu'elles soient mûres? Concevez bien ce que vous avez à faire; le concevez-vous bien? Concevons bien ce que cet homme a dit. Que l'écolier conçoive bien ce qu'il lit. Qu'ils conçoivent ou qu'ils ne conçoivent pas ce qu'ils apprennent, ne sont-ils pas bien diligents? Prenez cette bouteille. Prenez-la; ne la voulez-vous pas? Apprenons ces phrases. Apprenons-les, ne vaut-il pas mieux les apprendre? Que cet ouvrier entreprenne cet ouvrage. Que ces marchands entreprennent cette affaire; ne l'ont-ils pas entreprise? Votre père est-il allé de bonne heure au marché suivant sa coutume? N'est-il pas accoutumé à aller au marché de bonne heure? Ces écoliers sont-ils accoutumés à jouer avant d'étudier leurs leçons? Avez-vous été au magasin ce matin suivant la coutume? Comprenons tout ce que nous lisons. Comprenez-le; le comprenez-vous? Que les écoliers comprennent ce qu'ils apprennent. Faites-vous souvent des rêves? Rêvez-vous toujours quand vous dormez? A quoi cet homme rêve-t-il? Dites à cet homme ce que vous pensez. Dites-le-lui. Dites-le-leur. Dites-le-moi. Qu'il me le dise. Ce jeune homme dépense-t-il son argent à mesure qu'il le reçoit? Pourquoi est-il fâché contre vous? Pourquoi votre fils se mêle-t-il parmi les soldats? Le cuisinier a-t-il préparé le dîner? Quand vous préparerez-vous à partir? Vous tiendrez-vous prêt à partir demain? Dites à mon domestique de m'apporter mon plus beau chapeau, qui pend dans ma chambre à coucher en haut, à un clou derrière la porte. Croyez-vous que cet homme soit réellement mort? Dites-lui de m'acheter une maison qui soit commode; ne peut-il m'en acheter une?

105.

De quoi vous plaignez-vous? Je me plains de ne pas pouvoir procurer de l'argent. Pourquoi ces pauvres hommes se plaignent-ils? Ils se plaignent parce qu'ils ne peuvent rien procurer à manger. Pourquoi mon oncle se moque-t-il de vous? Il se moque de moi parce que je parle mal. Pourquoi vous moquez-vous de cet homme? Je n'ai pas l'inten-

tion de me moquer de lui? Y a-t-il long-temps que vous n' avez eu des nouvelles de votre oncle? Il y a à peine deux semaines que j' en ai reçu des nouvelles. Où séjourne-t-il à présent? Il séjourne à Berlin. Vous êtes-vous arrêté long-temps à Vienne? Je m' y suis arrêté une quinzaine? Combien de temps votre cousin s' est-il arrêté à Paris? Il ne s' y est arrêté qu' un mois. Qu' avez-vous procuré pour mon ami? Je lui ai procuré l' avantage de connaître cet homme savant. Qu' avez-vouz fait des livres que vous a prêté le capitaine Anglais? Je les lui ai rendus après les avoir lus. Pourquoi avez-vous jeté votre couteau? Je l' ai jeté après m' être coupé. Quand ai-je été au concert? Vous y avez été après vous être habillé. Quand votre frère est-il allé au bal? Il y est allé après s' être habillé. Quand avez-vous déjeuné? Nous avons déjeuné après nous être rasés. Quand nos voisins sont-ils sortis? Ils sont sortis après s' être chauffés. Ce soldat désire-t-il mourir à la guerre? Aime-t-il mieux mourir à la guerre que chez lui? Ces écoliers ont-ils écrit leurs thèmes passablement bien? L' ouvrier a-t-il fait son ouvrage passablement bien? Que les enfants n' aient pas peur de ces chiens, car ils ne morderont pas; craignez-vous qu' ils ne mordent? Ces livres sont-ils à vous? Ayez-en soin car vous ne pouvez pas en acheter d' autres. Ces écoliers ont-ils fait des progrès? Espérez-vous faire des progrès sans étudier? Soyez chez moi de bonne heure. Soyez-y à six heures; ne pouvez-vous pas y être à six heures? Soyons-y de meilleure heure que d' ordinaire. Soyez sûr de ce que je dis. Soyez-en sûr, en êtes vous sûr? Que cela fait-il à votre ami, cela lui fait-il quelque chose? Qu' est ce que cela fait à ces hommes, cela leur fait-il quelque chose? Cela ne leur fait rien; cela leur fait-il quelque chose? Que fait-on dans votre voisinage? Fait-on beaucoup de beurre dans votre voisinage? Avez-vous peur que vos amis ne reviennent pas assez-tôt. Craignez-vous que le cuisinier ne prepare pas le dîner assez-tôt? Ce marchand a-t-il fait banqueroute? A-t-il fait une banqueroute de deux cent mille gourdes? Avez-vous contraint votre commis d' ouvrir le magasin à cinq heures? A-t-il été contraint de l' ouvrir à cinq heures? Votre ami a-t-il contraint le domestique de nettoyer mes bottes? Le domestique a-t-il été contraint de les nettoyer? N' avez-vous pas manqué mettre le feu à la maison? Cet enfant n' a-t-il pas manqué se casser le cou? Ces écoliers appartiennent-ils à la première ou à la seconde classe? Appartiennent-ils à la troisième ou à la quatrième classe? Tenez-mon livre pendant que je me lave les mains. Tenez-le pendant que je me les lave; ne

voulez-vous pas que nous nous lavions les mains? Est-il possible d' acheter un cheval dans ce voisinage? Est-il impossible d' y en acheter un? Ces soldats sont-ils morts hier? Sont-ils morts la nuit passée. Ses pertes n' ont-elles pas ruiné ce marchand? Qu' est-ce qui est arrivé à ce marchand? Y a-t-il une table à écrire dans votre chambre? Tenez-mon cheval un instant pendant que je ramasse mon fouet. Ma table à écrire est-elle dans la chambre à dîner? Quelle est la longeur de cette chambre à dîner? La langue Française n' a que deux genres le masculin et le feminin; a-t-elle plus de deux genres? Dites-vous sans crainte ce que vous pensez? La crainte de tomber vous empêche-t-elle de courir? Aimez-vous mieux marcher que d' aller à cheval? Ce soldat n' a-t-il pas commis un grand crime? Avez-vous payé ce chapeau dix piastres? Êtes-vous convenu du prix de cette maison? Etes-vous convenu avec votre voisin? Avez-vous observé ce que votre domestique a fait? Vous attendez-vous à recevoir une lettre de votre père aujourd' hui? Enterre-t-on les soldats à mesure qu' ils meurent? La justice se vend-elle ici? Ne commettez-vous pas quelquefois des excès? Cet homme a-t-il l' air inquiet parce que ses affaires sont en mauvais état? Cet homme n' a-t-il pas peur de mourir d' ennui? Cet homme a-t-il la faiblesse de croire toute chose? Y a-t-il des pommes mûres dans cette chambre à coucher? Ce prince sera-t-il puissant quand son père mourra? Etes-vous accoutumé à boire du café trois fois par jour? Cette dame n' a-t-elle pas fait un mauvais rêve la nuit passée? De quoi rêvez-vous? Dites-le-nous.

106.

Allez-vous à l' école de danse? Je ne vais pas à l' école de danse mais mon frère y va. Où est votre beau-frère? Il est à la pêche. Allez-vous souvent à la pêche? Je vais à la pêche quelquefois. Qu' avez-vous dans votre jardin? Nous y avons des pêches, des poires, des pommes, des cerises, et des fraises. Aimez-vous les cerises mieux que les fraises? J' aime mieux les fraises que les cerises? Etes-vous auteur? Je suis auteur mais je ne suis pas poëte. Votre sœur est-elle poëte? Elle est poëte et peintre. Votre sœur est-elle le meilleur peintre de ce village? Elle est le meilleur. Le soldat est-il mort à la guerre ou à l' hôpital? Faut-il que ces hommes aillent à l' hôpital? La manière dont vous étudiez n' empêche-t-elle pas que vous ne fassiez des progrès? La manière dont vous agissez ne vous empêche-t-elle pas d' avoir des amis? De la manière dont vous étudiez pou-

vez-vous espérer faire des progrès ? Si vous allez en France tarderez-vous long-temps avant de retournez chez vous ? Pourquoi avez-vous tardé si long-temps à venir ? Ne vous tarde-t-il pas d' entendre cette histoire intéressante ? Tarde-t-il à votre frère de partir pour l' Europe ? Ne tarde-t-il pas à vos amis de recevoir une lettre de vous ? Il me tarde d' être chez moi ; ne vous tarde-t-il pas d' y être ? Il tarde à cet homme d' être riche ; ne lui tarde-t-il pas de l'être ? Avez-vous entendu parler du mariage de votre ami ? Doit-il y avoir un mariage dans votre voisinage ce soir ? A qui avez-vous entendu parler du mariage ? Couvrez-vous la tête à ce garçon d' un tablier de cuir ? Lui couvrez-vous la tête d' un bonnet de coton ? Vos planchers sont-ils couverts de tapis de Turquie ? Les tapis de Turquie valent-ils mieux que les autres ? Indiquez-moi l' endroit où vous serez et soyez-y de bonne heure ; ne pouvez-vous me l' indiquer ? Désirez-vous que nous indiquions l' endroit ? Connaissez-vous l' endroit que j' indique ? Nous avons augmenté nos richesses n' augmentez-vous pas les vôtres ? Votre maison est-elle à droite ou à gauche de cet arbre ? Ma chambre est à droite de cette porte, la vôtre n' est-elle pas à gauche ? Les adjectifs en Français s' accordent-ils toujours avec leurs substantifs en genre et en nombre ? Les adjectifs feminins s' accordent-ils avec des substantifs masculins ? Votre maison n' a-t-elle pas manqué prendre feu ? Cette poudre n' a-t-elle pas manqué prendre feu ? N' avez-vous pas vu les larmes couler à cet homme ? Ne les avez-vous pas vues couler ? Ne coulent-elles pas encore de ses yeux ? N' a-t-il pas versé bien des (*beaucoup de*) larmes ? N' a-t-il pas les larmes aux yeux ? Cette dame ne parle-t-elle pas (*avec*) les larmes aux yeux ? Ne vous ont-ils pas dit cela les larmes aux yeux ? Versez du vin dans cette tasse, versez-y-en ; y en avez-vous versé ? Cet homme a-t-il parlé de sa faute les larmes aux yeux ? N' a-t-il pas versé bien des larmes sur ses fautes ? Transpirez-vous souvent en été ? Y a-t-il long-temps que vous n' avez transpiré ? Savez-vous toutes ces circonstances ? Les circonstances n' ont-elles pas causé ce malheur ? Observez toutes les circonstances, les avez-vous observées ? Que les circonstances me donnent lieu de vous obliger. Vous ai-je donné lieu de vous comporter ainsi envers moi ? Ne fendrez-vous pas le cœur à cette jeune fille si vous vous moquez d' elle ? Si vous allez en Europe vous arrêterez-vous long-temps en Suède ? Où votre frère séjourne-t-il à présent ? Trouvez-vous ce vin passablement bon ? Soyez toujours juste. Soyez toujours sûr de ce que vous devez faire. Soyez-en sûr. En êtes-vous toujours sûr ? Le

cuisinier préparera-t-il le dîner assez-tôt? Ce marchand n'a-t-il pas fait banqueroute pour beaucoup d'argent? Tenez mon cheval un instant pendant que je boive un peu d'eau? Est-il possible de trouver une meilleure femme que ma belle-mère? Est-il impossible d'en trouver une meilleure? Avez-vous mis votre table à écrire dans la salle à dîner? Entreprenez cette affaire sans crainte; craignez-vous de l'entreprendre? Ces hommes sont-ils fatigués parce qu'ils ont marché toute la journée? Cet homme a-t-il les larmes aux yeux parce qu'il a commis un grand crime?

107.

Avez-vous déjà loué une chambre? J'en ai déjà loué une. Où l'avez-vous louée? Je l'ai louée dans la rue Guillaume au numéro cent cinquante deux. Pour qui votre père a-t-il loué une chambre? Il en a loué une pour son fils qui vient d'arriver de France. Votre frère convient-il de sa faute? Il en convient. Que dit votre oncle de ce billet? Il dit qu'il est très bien écrit, mais il convient qu'il a eu tort de l'envoyer au capitaine. Convenez-vous de votre faute à présent? Je conviens que c'est une faute. Comment êtes-vous aujourd'hui? Je ne suis pas très bien? Qu'avez-vous? J'ai un violent mal de tête et un rhume. Où vous êtes-vous enrhumé? Je me suis enrhumé hier au soir en sortant du spectacle. Avez-vous une toux. J'ai une toux depuis deux semaines. Ayez la bonté de me prêter votre crayon un instant. Ayez la bonté de me passer ce cahier qui est sur la table à écrire. Attendez-vous vos amis ici aujourd'hui? Vous attendez-vous à voir vos amis ici aujourd'hui? N'ayez pas d'inquiétude sur mon compte; avez-vous de l'inquiétude sur mon compte? Votre maison n'a-t-elle pas besoin de réparation? La réparerez-vous? Vos pertes seront-elles facilement réparées? Trouvez-vous que cette femme soit bien laide? Pensez-vous qu'elle soit devenue laide après être devenue vieille? Cet homme laid craint-il que sa femme devienne laide quand elle sera devenue vieille? Ces ouvriers travaillent-ils de six heures du matin jusqu'à six heures du soir? Voulez-vous que votre fils ait des richesses extrêmes? Les richesses extrêmes peuvent-elles le rendre heureux? Voulez-vous que nous secourions ces malheureux? Cet homme riche a-t-il secouru ses pauvres amis? Ce malade ne mourra-t-il pas si nous ne le secourons pas? Le secourrerez-vous bientôt? Vous tarde-t-il de devenir riche afin de secourir ceux qui vont périr.

Entendez-vous bien l'accord des adjectifs avec les substantifs? Cet homme se tient-il à l'accord qui a été fait? Venez chez moi à sept heures demain matin, si non vous ne verrez pas la belle dame; viendrez-vous? La chandelle est éteinte; rallumez-la; ne pouvez-vous pas la rallumer? Il y a trop de graisse dans cette soupe; aimez-vous tant de graisse dans votre soupe? Versez-moi à boire, et versez à boire aussi à cet étranger; ne veut-il pas boire? Qu'est devenu le fils de ce marchand? Savez-vous ce qu'il est devenu? N'est-il pas devenu soldat? Celui du charpentier est-il devenu matelot? Quand ce navire a-t-il mis à la voile? A-t-il mis à la voile ce matin? N'est-il pas dangereux d'arrêter la transpiration? Croyez-vous que la transpiration soit nécessaire à la santé du corps? Entendez-vous sonner la cloche? La cloche sonne-t-elle tous les soirs à six heures? Avez-vous donné lieu à ces hommes d'agir avec si peu d'égards? Ne faut-il pas qu'ils aient des égards pour l'age? Avez-vous mis toutes vos choses en bel état? Le soldat a-t-il fait cela par l'ordre du général, ou l'a-t-il fait sans ordres? Votre frère aime-t-il mieux aller à l'école de danse ou à l'école de Français? Est-il à la pêche ou à la chasse? Aime-t-il mieux aller à la pêche ou à la chasse? Donnez-moi des fraises et des cerises. Donnez-m'en et donnez-lui-en. Donnez-nous-en. Donnons-leur-en. Cet homme est-il peintre ou poëte? N'est-il pas forgeron? La manière dont-il se conduit ne détruit-elle pas sa santé? De la manière dont-il se conduit espère-t-il réussir? Ne tarde-t-il pas à ces garçons de devenir soldats? N'y aura-t-il pas un mariage dans votre voisinage demain? De quoi cet homme couvre-t-il la tête à son enfant? Indiquerez-vous la maison où demeure votre père? Ne vous tarde-t-il pas d'augmenter vos richesses? Ses papiers n'ont-ils pas manqué prendre feu? Ayez la bonté de me verser de l'eau sur les mains? Cette rivière coule-t-elle toujours lentement? Êtes-vous convenu de votre faute les larmes aux yeux? Transpirez-vous beaucoup quand-il fait chaud? Avez-vous donné lieu à cet homme de vous obliger? Observez toutes les circonstances, et dites-moi; a-t-il raison?

108.

La perte de son fils n'a-t-elle pas causé beaucoup de chagrin à votre ami? Elle lui a causé beaucoup de chagrin. Ce malade sent-il des maux de tête? Il sent des maux de tête et des maux d'estomac. Le domestique sera-t-il bientôt de retour de chez le voisin? Il sera de retour dans une heure.

Cela ne vous fait rien ; n' est-ce pas ? Cela ne me fait rien mais cela fait quelque chose à mon frère. Cela ne fait rien à ces Messrs. ; n' est-ce pas ? Cela fait quelque chose à ces étrangers, n' est-ce pas ? Avez-vous essuyé autant de malheurs que moi ? Ces hommes n' ont-ils pas essuyé de grandes pertes ? Ceux qui amassent des richesses sentent-ils autant de peines que les autres ? La plupart des hommes n' aiment-ils pas à amasser des richesses ? Les richesses que cet homme a amassées peuvent-elles le rendre heureux ? A quoi servent les richesses qui ne rendent ni juste, ni sage ni heureux ? Tous ces mots s' écrivent-ils de la même manière ? S' écrivent-ils tout de même ? Est-il injuste de dépenser beaucoup d' argent ? N' est-il pas injuste que vous dépensiez tant d' argent ? Est-il possible de trouver un homme plus juste que le capitaine Guillaume ? N' est-il pas impossible que nous trouvions un homme plus sage que le général Jaques ? N' est-il pas important d' entreprendre cette affaire à présent ? Le Polonais va-t-il mettre à la voile pour la Pologne ? Ont-ils mis à la voile pour France ? Dans la passion agit-on avec prudence ? La passion n' empêche-t-elle pas que l' homme n' agisse avec prudence ? Ne le rend-elle pas aveugle. Qu' il faille ou qu' il ne faille pas apprendre ces verbes, les apprendrez-vous ? Qu' il faille ou qu' il ne faille pas que votre frère parte demain, sera-t-il prêt ? Connaissez-vous la maîtresse de cette maison ? Savez-vous si la maîtresse de cette maison est chez elle ? Le général a-t-il donné ordre aux soldats de rester au camp ? Aimez-vous la vie du camp ? Votre père aime-t-il la vie de la campagne mieux que la vie de la ville ? Cet homme ressemble à son frère ; ne lui ressemble-t-il pas ? Avez-vous loué une maison à deux étages ? Cette maison que vous avez achetée est-elle une maison à deux étages ou à trois étages ? Cet homme a acheté une voiture à deux roues, n' en acheterez-vous pas une à quatre roues ? Tirez sur ces oiseaux ; ne pouvez-vous pas tirer dessus ? N' avez-vous pas tiré un coup de pistolet sur ces voleurs ? Votre frère s' est-il guéri de sa maladie ? S' en guérira-t-il bientôt ? S' est-il guéri de sa toux ? Pourquoi cet homme s' est-il jeté entre nous deux ? Ces chapeaux ne se ressemblent-ils pas entr' eux ? Ce verre est-il un verre à vin ou un verre à bière ? Passez-moi une tasse à café s' il vous plait, n' en avez-vous pas une ? Avez-vous laissé votre frère près d' ici ? Le cuisinier vient-il de quitter la cuisine ? Pouvez-vous me prêter mille gourdes en cas de besoin ? Ne serez-vous pas bien content de voir vos amis ? En cas de besoin je serai bien content d' avoir mille gourdes ; en avez-vous autant ? Cet homme est-il convenu de sa faute ? Où vous êtes-vous en-

rhumé ? Ayez la complaisance de me donner un verre de vin. Attendez-vous votre domestique à tout moment ? Vous attendez-vous à voyager beaucoup cette année ? Notre mère ne se sent-elle pas inquiète sur notre compte ? Le charpentier a-t-il réparé votre maison ? Cet homme vous paraît-il bien laid ; Importe-il de posseder des richesses extrêmes ? Secourons ce malade. Entendez-vous l' accord des verbes ? N' est-il pas nécessaire que nous vivions autrement ? Dites au domestique de rallumer la chandelle, ne peut-il pas la rallumer ? La transpiration est-elle nécessaire à notre santé ? La cloche a-t-elle sonné à six heures ce soir ? Mettrez-vous vos choses en ordre avant de partir ?

109.

Cela ne me fait rien ni à vous non plus ; n' est-ce pas ? Cela me fait quelque chose. Cet étranger n' a pas de crédit ni son frère non plus ; n' est ce pas ? Il a beaucoup de crédit et beaucoup d' argent aussi. Avez-vous vu mon frère ce matin ? Je n' ai pas vu votre frère ni votre père non plus ; croyez-vous qu' ils soient ici ? Ce pauvre garçon n' a ni père ni mère non plus ; ne le plaignez-vous pas ? La pauvreté est-elle souvent le sort de l' homme ? Ces hommes paresseux ne tomberont-ils pas dans une pauvreté extrême ? Ne serons-nous pas heureux en dépit du sort ? Ce verbe est-il au subjonctif ou à l' impératif ? Comment ce verbe s' écrit-il à l' infinitif ? Connaissez-vous cette dame au voile blanc ? Porte-t-elle toujours son voile ? La prudence ne doit-elle pas être toujours la règle de toutes les actions ? Cet homme écoute-t-il toujours la prudence ? Est-il toujours utile d' écouter la prudence ? N' est-il pas inutile de voyager beaucoup ? Est-il utile que nous ayons beaucoup d' amis ? Votre médecin vous a-t-il ordonné de rester chez vous ? Y restez-vous par son ordre ? Sortez-vous pour aller à votre comptoir ? N' est-elle pas une demoiselle du comptoir ? Les Hollandais n' ont-ils pas beaucoup de comptoirs dans les Indes ? Y a-t-il rien de plus précieux que la vertu ? Avoir beaucoup d' argent vous paraît-il inutile ? Etre malade vous paraît-il agréable ? Jouer aux cartes vous semble-t-il bien amusant ? A-t-il fallu beaucoup d' argent à votre père pour bâtir cette maison ? Va-t-il bâtir une plus grande maison ? Votre voisin en a-t-il fait construire une bien belle ? Y a-t-il aucune bonne auberge dans cette ville ? Vont-ils le long de la rivière ? Coupez-vous le drap en long ? Le coupez-vous en long ou en large ? N' a-t-il pas

ajouté quelque chose à son testament? Dépendez-vous de vos parents? Ne dépend-il pas de vous de gagner de l'argent ou de le dépenser? Soyez tranquille, ne serez-vous pas tranquille? Tous les hommes sont-ils libres? Aiment-ils à être libres? Celui qui doit, peut-il être libre? Les voleurs l'ont dépouillé de tout son linge; n'est-ce pas? Faites-moi un feu; pouvez-vous me le faire? Faites-le-leur. Cet homme a-t-il pu faire face à ses engagements? La maison de votre père ne fait-elle pas face à la mienne? La pauvreté a-t-elle toujours été votre sort? Vos pertes vous ont-elles causé beaucoup de peine? Votre père sera-t-il bientôt de retour du marché? Voulez-vous amasser des richesses extrêmes? L'impératif et le subjonctif s'écrivent-ils de même? Cette femme n'est-elle pas maîtresse de cet endroit? Aimez-vous la vie du camp mieux que la vie des champs? Croyez-vous que nous ressemblions à des Français? Ferez-vous bâtir une maison à trois étages? Quelqu'un a-t-il tiré un coup de fusil sur ces oiseaux? Votre petit garçon ne s'assiéra-t-il pas entre nous? Voulez-vous que je vous donne un verre à vin ou un verre à bière? N'êtes-vous pas bien aise de voir votre frère? En cas de besoin, le tailleur ne peut-il pas me faire un habit demain?

110.

Pourquoi avez-vous du chagrin? La mort de mon père me chagrine. La maladie de votre sœur la chagrine-t-elle beaucoup? Elle la chagrine beaucoup et elle cause bien du chagrin à ma mère. La perte de son fils chagrine-t-elle votre père? Il en est bien chagriné et elle me donne beaucoup de chagrin. Pourquoi ce garçon boit-il dans son chapeau? Il boit dans son chapeau parce qu'il n'a pas de tasse. Buvez-vous toujours votre thé dans une soucoupe? Je le bois quelquefois dans une tasse. Celui qui a soif ne peut-il pas boire au ruisseau? Cet homme a-t-il bu son vin dans le verre ou à la bouteille? En a-t-il bu au tonneau? C'est dommage de laisser gâter tous ces fruits; n'est-ce pas dommage? C'est dommage que ces écoliers n'étudient pas plus; n'est-ce pas bien dommage? N'est-ce pas dommage que vous n'ayez pas autant d'argent qu'il vous faut? C'est dommage que nous soyons pauvres; n'est-ce pas dommage? Les matelots ne sont-ils pas abordés aujourd'hui de ce navire? Ce chien ne m'est-il pas accouru quand il m'a vu? Votre oncle est-il mort sans faire son testament? Ce général n'est-il pas bien déchu de sa réputation? Niez-vous que ce que cet homme a dit soit vrai? L'autorité de votre père est-elle intervenue

dans cette affaire ? Je suis né Anglais et vous êtes né Français ; n' est-ce pas ? Nous sommes partis à deux heures, et un grand orage est survenu à trois heures ; n' est-ce pas ? Avez-vous rentré les pots à fleurs ? Les rentrez-vous toujours avant qu' il pleuve ? Ce vieil étranger est-il revenu dans son pays ? Il ne reviendra jamais dans son pays ; il est parvenu à un grand âge, et tous ses parents sont morts. Ces choses qui sont avenues, ne sont-elles pas tristes ? Est-il disconvenu d' avoir fait ces choses ? De quoi sa maladie est-elle provenue ? Elle est provenue de son imprudence et il est encore retombé. Sa fortune n' a-t-elle pas augmenté bien vite ? Elle est augmentée du double ? Sa fièvre est cessée ; quand a-t-elle cessé ? Ce jeune homme est bien changé ; quand a-t-il changé ? Est-il convenu de ce que vous avez dit ? Il n' est pas convenu ; parce que la chose ne lui a pas convenu. A-t-il jamais demeuré à Lisbonne ? Il y est demeuré depuis trois mois. Vos sœurs sont-elles rentrées dans la maison ? Ce garçon a-t-il avalé une épingle ? Cet homme qui a faim a-t-il avalé ce gros morceau de bœuf rôti ? N' est-ce pas un homme d' une conversation amusante ? Lire de bons livres n' est-ce pas bien amusant ? Etre toujours malade vous semble-t-il bien amusant ? N' est-ce pas dommage de laisser détruire ces livres ? Ne les avez-vous pas laissés détruire ? Avez-vous eu soin de conserver vos fruits ? La viande se conservera-t-elle longtemps sans sel ? Le domestique a-t-il endormi cet enfant. Est-il difficile de l' endormir ? Un palais se bâtit-il aussi promptement qu' une maison ? Avez-vous reçu une lettre dernièrement de votre frère ? En avez-vous reçu des nouvelles dernièrement ? Acheterons-nous les poules du paysan ? Voulez-vous des souliers que vous puissiez mettre facilement ? A-t-on soupçonné ces étrangers d' avoir volé de l' argent ? Vous en soupçonne-t-on ? Si ces voleurs vous attaquent aurez-vous le courage de leur faire face ? Les avez-vous attaqués ? Parle-t-on rarement de soi ? N' est-il pas bien désagréable d' avoir une cloche près de chez soi ? N' est-il pas agréable d' avoir de bon vin chez soi ? N' est-il pas évident que cet étranger est Espagnol ? Votre ami n' est-il pas tombé dans une pauvreté extrême ? Je ne comprends pas l' Italien ni vous non plus ; n' est-ce pas ? La dame au voile blanc n' a-t-elle pas beaucoup de prudence ? N' est-ce pas utile d' avoir de l' argent ? Est-il inutile que nous ayons de l' argent ? Le général a-t-il donné ordre que les soldats partent demain ? Le marchand a-t-il mis l' argent sur le comptoir ? Plusieurs nations de l' Europe ont-

elles des comptoirs en Asie? Voulez-vous avoir des meubles précieux? Travailler beaucoup vous paraît-il bien agréable? Se casser le cou vous semble-t-il très amusant? Y a-t-il de bonnes auberges dans ce pays-ci? Ce voyageur a-t-il été le long le Nile? Le bois se fend-il toujours en long? J' ai ici cinq gourdes pour ce pauvre homme; y ajouterez-vous encore quelque chose? Cette jeune fille dépend-elle de son frère? Ne désirez-vous pas être toujours libre? L' hiver a dépouillé les arbres de leurs feuilles; n' est-ce pas? Faites-moi du feu, m' en avez-vous fait un? Soyez tranquille, et qu' ils soient tranquilles; ne peuvent-ils pas être tranquilles? Celui qui a des amis et de l' argent ne peut-il pas toujours faire face à ses engagements? Votre sort a-t-il toujours été heureux? Comment ce verbe s' écrit-il à l' impératif?

111.

Pourquoi votre père a-t-il vendu sa maison? Il l' a vendue parce qu' il y a une cloche près d' elle, et c' est très incommode d' avoir une cloche près de chez soi. Ne pensez-vous pas que ce soit bien incommode? Cet homme ne peut faire un pas sans béquilles; peut-il? Ce monsieur est-il rentré dans sa chambre? A-t-il rentré son drap? Etes-vous fatigué parce que vous avez tant marché aujourd' hui? Avez-vous perdu une soixantaine de gourdes aujourd' hui? En avez-vous perdu une centaine? Donnez à ce garçon sa part du fruit. Donnez-la-lui; la lui avez-vous donnée? Y a-t-il une centaine d' hommes dans ce navire? Ce paysan a-t-il une soixantaine d' œufs dans son panier? Manger beaucoup vous paraît-il criminel? Vous paraît-il criminel de dormir toute la journée? Se casser le bras vous semble-t-il bien agréable? Avez-vous loué une chambre du rez-de-chaussée? Cette allée est-elle au niveau du rez-de-chaussée? Le rez-de-chaussée est-il au niveau de la cour? Voulez-vous laisser gâter votre fruit? La cuisinière a-t-elle laissé gâter sa viande? Etes-vous guéri de votre rhumatisme? Etes-vous sujèt au rhumatisme? Notre guide nous a égaré; n' est-ce pas? Ne s' est-il pas égaré de son chemin? Sommes-nous pourvus de ce qui est nécessaire? Ces voyageurs sont-ils pourvus de ce qui leur est nécessaire? Celui qui boit souvent boit-il peu à la fois? Allez-vous au spectacle? Menez-y-moi; ne pouvez-vous pas m' y mener? Vous allez au bal; conduisez-y moi; m' y conduirez vous? Cet homme est-il horloger? Menez-moi chez l' horloger; menez-y-moi; ne pouvez-vous pas m' y mener? Avez-vous disposé toutes vos affaires?

Les avez-vous bien disposées ? Le maître corrige-t-il les exercises en les lisant, et en les lisant vous parle-t-il ? Le chat est-il monté sur cet arbre ? Il y a monté ; mais il est descendu. Quand a-t-il descendu ? Tous ses amis ne sont-ils pas péris ? Ils ont tous péri dans le combat. Votre frère est-il resté à Boston ? Il y a resté deux semaines, mais il est revenu chez lui. Les cloches n' ont-elles pas sonné long-temps ? Midi a-t-il sonné ? La mer a-t-elle baissé ce matin ? La mer est-elle baissée ? La pluie tombe (il pleut) tous les jours ; les herbes n' ont-elles pas crû beaucoup ? La rivière n' est-elle pas crûe aussi ? Les prisonniers sont-ils échappés ? Quand ont-ils échappé ? Le général est-il remonté sur son cheval ? Il y a remonté ; mais il va redescendre. N' est-il pas redescendu ? Avez-vous vu cette voile qui est apparue de loin, à l' horizon ? Un spectre vous a-t-il jamais apparu ? Votre sœur chante-t-elle en dansant ? Elle chante en travaillant, mais elle ne peut chanter en dansant ? L' écolier ne s' est-il pas endormi en écrivant ? Rêvez-vous toujours en dormant ? En coupant la viande ne vous êtes-vous pas coupé le doigt ? En ramassant le charbon ne vous êtes-vous pas sali les doigts ? Vous êtes-vous brûlé l' habit en faisant le feu ? La perte de votre argent vous a-t-elle beaucoup chagriné ? Les vices de ce jeune homme donnent-ils beaucoup de chagrin à sa mère ? N' est-il pas dommage que votre sœur soit sujette au rhumatisme ? Ces matelots ont abordés ; n' ont-ils pas abordés ? Je suis né dans ce pays, y êtes-vous né ? Ce soldat a avalé six pommes de terre ; n' est-ce pas ? Ces confitures se conserveront-elles long-temps ? Cette pauvre femme a-t-elle endormi son enfant ? L' ouvrier a-t-il fait son ouvrage promptement ? Avez-vous vu votre ami dernièrement ? Savez-vous combien de poules le cuisinier a ? Pouvez-vous écrire votre thème aisément dans une heure ? Soupçonne-t-on cet étranger d' avoir volé de l' argent ? Des voleurs ont-ils attaqué votre ami ? N' est-ce pas bien agréable d' avoir beaucoup d' argent et de bon vin chez soi ? Doit-on parler souvent de soi ? Ne doit-on pas parler rarement de soi ? Cet homme est-il en grande autorité ?

112.

Quels mets avez-vous pour dîner ? Nous avons de bonne soupe, de la viande fraiche et de la viande salée, et du laitage. Aimez-vous le laitage ? Je le préfère à toute autre nouriture. N' avez-vous pas la gorge enflée ? Elle n' est pas enflée mais j' ai le mal de gorge. Avez-vous mal à la gorge ? J' y ai

mal parce que je l' ai coupé avec un rasoir. Pourquoi votre oncle se mêle-t-il de vos affaires ? Il ne se mêle pas généralement des affaires d' autrui, mais il se mêle des miennes parce qu' il m' aime. A quoi votre nièce s' amuse-t-elle ? Elle s' occupe à lire et à écrire des lettres. Votre oncle s' occupe-t-il de peinture et de chimie ? Il s' en occupe. Cet homme occupe-t-il une chambre de votre maison ? Il y en occupe deux. Votre père s' occupe-t-il de son jardin ? Il s' en occupe ? Le professeur n' a-t-il pas fait un discours aujourd'hui ? Il en a fait un grand. Avez-vous fait des thèmes ? J' en ai fait ; mais cela ne vous fait rien ; n' est-ce pas ? Je ne me mêle pas généralement des choses qui ne me regardent pas, mais je vous aime tant que je m' intéresse beaucoup à ce que vous faites. Combien d' étages cette maison a-t-elle ? N' est-ce pas une maison à cinq étages ? Etes-vous en état d' abattre ce chien d' un seul coup ? Etes-vous en état d'abattre ce bœuf d' un seul coup de hache ? Le chagrin n' a-t-il pas accablé votre ami ? N' est-il pas accablé de chagrin ? Vos malheurs vous accablent-ils ? Votre voisin n' est-il pas accablé d' affaires ? Le Christ n' est-il pas monté au ciel après avoir été trois jours dans la terre ? Ne devons nous pas faire ce qu' il a prescrit ? Ne nous a-t-il pas prescrit de nous conduire honnêtement ? Ce soldat a reçu un coup au genou qui l' a estropié. Avez.vous donné quelque chose au soldat estropié ? Ce pays est abondant en richesses. Croit-on que la récolte soit abondante cette année ? Qu' il aille ou non qu' est-ce que cela vous fait ? Que j' écrive une lettre ou non qu' est-ce que cela fait à cet étranger ? N' avez-vous pas eu des soupçons de cet homme injustement ? N' en avons-nous pas eu des soupçons injustement ? Menez-moi au spectacle ; menez-y-moi tout de suite. Conduisez-y-moi ; conduisez-y-le ; conduisez-nous-y tout de suite. Le marchand a-t-il disposé de son drap ? Ne fendez pas le cœur à notre père, avez-vous l' intention de lui faire de la peine ? Avez-vous l' intention ? La vapeur de l' eau est-elle aussi transparente que l' air ? Dites-moi cela franchement ; l' avez-vous dit franchement ? Cette dame agit-elle toujours avec franchise ? N' avez-vous pas eu votre part de cet argent ? Voulez-vous que je vous fasse part de ce que je viens de penser ? Ne voulez-vous pas que je vous en fasse part ? N' est-il pas bien commode d' avoir beaucoup d' argent ? Avoir beaucoup d' argent, est-ce bien commode ? N' en pas avoir est-ce bien incommode ? Est-il bien incommode de n' en pas avoir ? Marchez-vous toujours avec des béquilles ? Je vous dois soixante gourdes et à cet homme cent ; n' est-ce pas ? Vous parait-il criminel de dormir

trop peu ? N' est-il pas dommage que cet homme soit toujours sujet au rhumatisme ? N' avez-vous pas égaré ces étrangers ? N' ont-ils pas été égarés ? Ne se sont-ils pas égarés ? Etes-vous pourvu d' assez d' argent ? Cette dame mange-t-elle son gâteau peu à la fois ? Cet homme est-il horloger ou peintre ? Le rez de chaussé de cette maison est-il au niveau de la rue ? Lisez-vous quelquefois en marchant. Cette rivière n' est-elle pas débordée ? Oui, Mr., et elle a débordé plusieurs fois cette année. A-t-elle décrû beaucoup aujourd'hui ? Est-elle beaucoup décrûe ? Les hommes sont-ils dégénérés en Amérique ? Les moutons d' Espagne ont-ils dégénéré en Angleterre ? Ne plaignez-vous pas cette pauvre femme, parce que son enfant est disparu ? Quand a-t-il disparu ? Votre père est-il passé en Europe ? Oui, Mr., il a passé il y a trois mois. Où est votre père ? Je ne sais pas ; il a sorti ce matin et il est revenu deux heures après, il a entré dans la maison et il est ressorti un moment après. Avez-vous arrangé toutes vos affaires ? Les avez-vous bien arrangées ?

113.

Qu' est-ce qui vous attire dans le jardin ? Le chant des oiseaux m' attire. Y a-t-il beaucoup d' oiseaux ? Il y en a beaucoup et l' harmonie de leur chant m' enchante. Ces oiseaux ont-ils plus de pouvoir sur vous que les beautés de la peinture ou la voix de votre mère ? Répétez-moi le discours du professeur ; qu' a-t-il dit ? Après avoir dit ; la répétition est la mère des études ; une bonne mémoire est un grand bienfait de Dieu, il a dit ; Dieu est le Créateur du ciel et de la terre, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Dieu a créé le monde. Moïse n' est il pas l' historien de la création ? Ceux qui pensent beaucoup n' aiment-ils pas la solitude ? Cet homme nourit ses enfants de pain sec et se nourrit de bœuf rôti, n' est-ce pas ? Prétendez-vous savoir plusieurs langues ? Prétendez-vous les entendre mieux que mon frère ? Votre père a-t-il mis son argent dans cette boîte ? La perte de votre argent n' a-t-elle pas donné lieu à des querelles ? Si cet homme a mon argent ne doit-il pas me le rendre ? Combien avez-vous payé votre chaîne de montre ? Aimez-vous à porter une chaine de montre d' or ? Y a-t-il du mal à cela ? Dites au domestique de faire le feu ; êtes-vous disposé à le faire ? Il faut que vous étudiez si vous désirez apprendre ; êtes-vous disposé à apprendre ? Avez-vous réussi à disposer de votre cheval avantageusement ? En avez-vous disposé

bien avantageusement? Cet homme n' atteindra-t-il pas son but s' il agit avec prudence? Ne manquera-t-il pas son but s' il agit de cette manière (*ainsi*)? S' il arrive quelque chose de nouveau pendant votre absence voulez-vous que nous vous le communiquions? Est-ce que nous vous communiquerons toutes les nouvelles? Levez les yeux, et voyez, le soleil est levé; n' est-ce pas? Ce petit garçon peut-il lever ce fardeau lourd? Les voyageurs s' en iront-ils demain? Vous en irez-vous aussi? Nous en irons-nous sans avoir reçu notre argent? S' en ira-t-il avant que je m' en aille? Voulez-vous que nous nous en allions tout de suite? Voulez-vous atteindre le village ce soir? L' atteindrez-vous demain? Voulez-vous que nos cousins s' en aillent avant que vous vous en alliez. Vivez-vous de laitage parce que vous avez mal à la gorge? Dieu n' a-t-il pas créé les fruits de la terre pour la nourriture des hommes et des animaux? Est-il agréable d' avoir beaucoup de plats tous les jours à dîner? Ce chimiste s' emploit-il généralement à étudier la chimie? S' il étudie beaucoup, cela vous fait-il quelque chose? Avez-vous coupé ce bâton d' un seul coup de hache? Votre ami n' est-il pas accablé d' ennui? Cette pauvre femme n' est-elle pas estropiée? Voulez-vous faire tout ce que le Christ a prescrit? Avez-vous l' intention d' acheter ce cheval? Etes-vous convenu de votre faute avec franchise? Ferez-vous part à votre père de cela? Lui en avez-vous fait part? N' a-t-on pas eu des soupçons de vous injustement? Quand il vous a parlé ne vous a-t-il pas ri au nez? Quand il est tombé ne s' est-il pas cassé la jambe?

114.

Combien d' argent vous reste-t-il? Je n' en ai pas beaucoup de reste. Combien d' argent vos sœurs ont-elles de reste? Elles n' ont que cinq piastres de reste. Combien d' argent vos frères auront-ils de reste? Ils auront cent gourdes de reste. Quand irez-vous en Italie? J' irai aussitôt que j' aurai appris l' Italien. Quand est-ce que vos frères iront en France? Ils iront aussitôt qu' ils sauront le Français. Quand l' apprendront-ils? Ils l' apprendront quand ils auront trouvé un bon maître. Combien d' argent aurons-nous de reste quand nous aurons payé nos chevaux? Quand nous les aurons payés nous n' aurons que cent dollars de reste. Que dites-vous de ma canne à pomme d' ivoire? Je dis qu' elle est très jolie, et je vous prie de me la prêter un moment. Quand le roi viendra, amenera-t-il tout son monde (*ses gens*)? Il ame-

nera tous ses gens lorsqu' il viendra. Cet homme est-il descendu dans le puits ce matin? Il est descendu ce matin et il n' est pas encore remonté. Avez-vous descendu ou avez-vous remonté la rivière? Nous avons remonté la rivière. A-t-il fallu nourir tous ces bœufs? Afin de nourir des cochons ne faut-il pas leur donner à manger? Couchez-vous en joue cet oiseau? Si vous couchez en joue ce voleur, ne tirerez-vous pas sur lui? Ne vous a-t-il pas couché en joue? Qu' est-ce que cet homme a acheté? Il a acheté une maison à trois étages et une voiture à quatre roues. N' a-t-il acheté rien de plus? Il a acheté aussi un lit à rideaux. Qu' avez-vous acheté? J' ai acheté une canne à épée, un couteau à quatre lames, une épée à pomme d' ivoire et une canne à pomme d' or. Avez-vous ma plume d' or à manche d' argent? Voulez-vous cette table à trois pieds? Avez-vous déchiré l' habit à ce garçon? A-t-on cassé son couteau à manche d' ivoire? A-t-on pris l' argent à cet étranger? Lui a-t-on pris son argent? Le matelot se repose-t-il la tête sur le sable? Vous reposez-vous après avoir travaillé? Connaissez-vous l' homme grand? Votre voisin est-il un pauvre homme? Votre ami n' est-il pas un brave et un galant homme? Cet homme galant est-il aussi un homme brave? Je n' aime pas cet homme petit; l' aimez-vous? Avez-vous reçu une nouvelle certaine de votre frère? S' est-il conduit en gentil-homme? Connaissez-vous mon ami? C' est l' homme le plus plaisant du monde; n' est-ce pas? Ce livre est-il devenu rare? N' est-il précieux que parce qu' il est rare? Avez-vous reçu ces maisons en héritage? La mère de ce jeune homme n' est-elle pas accablée d' anxiété? Compte-t-on augmenter le salaire de ce professeur? Faites-vous cela pour Jean ou pour moi? Avez-vous fait votre devoir? Repondez-moi sans détour. Faudra-t-il faire bien des tours avant que d' atteindre votre maison? Pour aller chez vous il faut que vous fassiez un détour. Savez-vous où cet homme a pris naissance? Sa naissance obscure l' empêchera-t-elle de réussir? Le chant des oiseaux vous attire-t-il? Etes-vous charmé d' entendre les voix de vos amis? Répétez-vous souvent vos leçons? La répétition n' est-elle pas bien utile pour apprendre une langue? Moïse ne dit il pas: "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre?" Votre ami a-t-il une bonne mémoire? Oublierez-vous jamais ces bienfaits? Aimez-vous souvent la solitude? Cet homme prétend-il nous connaître? Votre ami a une boîte à tiroir d' ivoire; l' avez-vous vue? Savez-vous le sujet de cette querelle? Avez-vous donné cette chaîne d' or à votre sœur? Cet écolier est-il disposé à étudier? Votre ami a-t-il disposé de ces maisons à

avantage ? N' a-t-il pas manqué son coup ? Voyez-vous le soleil se lever tous les matins ?

115.

Pourquoi avez-vous déchiré le collet de l' habit à ce garçon ? Je ne lui ai pas déchiré le collet. Emmenez ce cheval ; ne pouvez-vous pas l' emmener ? Je l' emmenerai à l' écurie. Lavez-vous la figure, et lavons-nous les mains ; vous êtes-vous lavé la figure ? Je me suis lavé la figure mais je ne me suis pas lavé les mains ; lavons-les-nous. Croyez-vous que ces enfants se soient lavé les pieds ? Ils se sont lavé les mains mais je ne crois pas qu' ils se soient lavé les pieds. Coupons-nous les ongles ; coupons-les-nous. Chauffez-vous les pieds ; chauffez-les-vous bien ; croyez-vous que votre frère se soit chauffé les pieds ? J' ai peur qu' il ne se les ait pas bien chauffés. Les Catholiques mangent-ils de la viande le vendredi ? Les Catholiques mangent-ils de la viande le samedi et le dimanche ? Emportez cette assiette et que le domestique m'en apporte une autre, n' y en a-t-il pas une autre ? Qu' il emporte cette bouteille ; voulez-vous qu' il en apporte une autre ? Cet homme est-il arrivé par le bateau à vapeur et par la voie publique ? Irez-vous à New York par bateau à vapeur ? Qu'est-ce que votre frère a acheté ? Il a acheté un pot à la crême, une boîte au poivre et six tasses au café. N' a-t-il acheté rien autre chose (*de plus*) ? Il a acheté aussi un manteau à collet, un couteau à manche d' ivoire et une boîte à tiroir d' ivoire. A-t-il un pot à moutarde d' argent ? Il n' a pas un pot à moutarde d' argent, il en a un d' étain. Il vous a dit quelque chose d' intéressant ; qu' est-ce que c' est ? Un malheur vient d' arriver ; qu' est-ce que c' est ? Savez-vous ce que c' est ? Je ne sais pas ce que c' est ; le savez-vous ? Avez-vous vécu constamment heureux ? Avez-vous vécu constament malheureux ? Combien de lignes cet écolier a-t-il écrit ? Cette ligne est-elle droite ou courbée ? Cette dame s' habille-t-elle parce qu' elle veut faire (*rendre*) une visite ? Fera-t-elle une visite chez vous ? Ce vin est pire que le premier ; n' est-il pas pire ? Ce travail m' a beaucoup fatigué ; ne vous a-t-il pas fatigué ? N' êtes-vous pas fatigué ? Asseyez-vous ici ; n' aimez-vous pas à vous assoir quand vous êtes fatigué ? Allez-vous en. Allons-nous en. Croyez-vous qu' il soit venu ? Est-il venu avant que nous nous sommes en allés ? Ne touchez pas

à ces gâteaux ; y avez-vous touché ? Je vois le commis courant au magasin ; ne le voyez-vous pas ? Voyez-vous cet homme portant le grand coffre ? J' ai trouvé mon domestique buvant ma bière ; n' est-ce pas ? Jouant toujours, pouvez-vous jamais amasser des richesses ? Ne faisant jamais son devoir peut-il espérer d' avoir des amis ? N' étudiant jamais vous attendez-vous à faire des progrès ? N' aimant pas vos amis espérez-vous qu' ils vous aiment ? Avez-vous surpris ces enfants mangeant vos gâteaux ? Avez-vous surpris les domestiques buvant votre vin ? Lorsque vous aurez payé le cordonnier pour vos souliers combien d' argent aurez-vous de reste ? Quand vous serez chez votre frère lui donnerez-vous cette lettre ? Avez-vous une canne à pomme d' argent ? Lorsque vous serez arrivé à la Nouvelle Orléans monterez-vous la rivière ? N' est-il pas nécessaire de donner quelque chose à manger aux enfants ? Le voleur a-t-il couché votre père en joue ? Voulez-vous ce couteau à lame d' ivoire ? Vous avez déchiré le cahier de ce garçon ; n' est-ce pas ? Reposez-vous sur mon lit, n' êtes vous pas fatigué ? Ce livre n' est-il pas bien rare ? Cet homme a-t-il reçu ses richesses en héritage ? Les vices de ce jeune homme ne causent-ils pas beaucoup d' anxieté à sa mère ? A-t-on augmenté le salaire de ces ouvriers ? Avez-vous fait cela pour votre frère ? Ce jeune homme vous a-t-il parlé franchement et sans détours. Cet homme a-t-il pris sa naissance dans ce village ? Afin d' arriver au village vaut-il mieux faire un détour ? Avez-vous besoin d' un bain ? Va-t-il au bain ?

116.

Ce jeune homme n' aime-t-il pas à faire des dépenses ? N'a-t-il pas eu tort de faire tant de dépenses ? Votre jardin occupe-t-il un grand terrain ? N' ai-je pas un beau terrain pour bâtir ? Y a-t-il un pont au coin de la rue ? Il n' y a pas de pont au coin de la rue ; mais il y en a un près de chez moi. Dans quel pays êtes-vous né. Je suis né en Angleterre et mon frère est né en Amérique. Où vos sœurs sont-elles nées ? Cet homme est-il vraiment riche ? Il n' est pas vraiment riche, car il n' a pas les moyens de satisfaire à ses besoins ? N' a-t-il pas les moyens d' y satisfaire ? Le général veut-il que tous les hommes prennent les armes ? Prendront-ils les armes ? Mettez votre confiance en Dieu ; ne vaut-il pas mieux mettre votre confiance en Dieu que de la

mettre dans les richesses? Mettez-vous votre confiance en vous-même? Avez-vous fini de faire cet ouvrage? L'ouvrier a-t-il fini son ouvrage. Le général Johnson vous a-t-il invité à dîner chez lui aujourd'hui? Il m'a invité à déjeuner mais non pas à dîner avec lui. Vous a-t-il invité à ses noces? Ne m'inviterez-vous pas à vos noces? Avez-vous envie que je m'en aille sans avoir vu votre sœur? Avez-vous envie que nous buvions un verre de vin? Mettez ordre à vos affaires; vous en irez-vous sans y mettre ordre? Ce marchand s'est-il en allé sans avoir mis ordre à ses affaires? Ces vaches n'ont-elles pas couru à travers le jardin? Allez-vous vous promener à travers les bois? Je tâcherai de vous satisfaire; puis-je vous satisfaire? Il n'a pas bien fait, mais ne tâchera-t-il pas de mieux faire à l'avenir? Y a-t-il du blé là-haut au grenier? Le Mr. au chapeau blanc est-il monté là-haut pour chercher du blé? Accoutume-t-il ses enfants au froid? Les a-t-il accoutumés à se lever de bonne heure? Etes-vous accoutumé à vous coucher de bonne heure? Cet homme est-il imprimeur? Les imprimeurs se tiennent-ils debout en travaillant? Combien de pages ce livre a-t-il? Qu'avez-vous écrit au haut de cette page? Avez-vous fait cette marque au bas de la page? Ne reconnaissez-vous pas votre marque? Le blé se vend-il au poids? Avez-vous acheté cette farine au poids? Les gens se gouvernent-ils bien facilement? Tous les hommes aiment-ils la liberté? La liberté s'accorde-t-elle avec la pauvreté? Voulez-vous que le domestique vous apporte un seau d'eau? Prêtez-moi vos pincettes; n'avez-vous pas une paire de pincettes dans votre chambre? J'ai une paire de pincettes et une pelle à feu. Apportez-moi du feu sur la pelle; n'y a-t-il pas du feu là-haut dans votre chambre? Il y a du feu ici; en voulez-vous? Voulez-vous le fourgon aussi? Emmenez ce cheval et emportez ce grain aussi; ne sont ils pas à vous? Aimez-vous à voyager par bateau à vapeur? Avez-vous été constament malade cet hiver? Pouvez-vous faire une ligne parfaitement droite? Votre vin est mauvais; le mien n'est-il pas pire que le vôtre? Ce travail ne vous a-t-il pas beaucoup fatigué? Dormez-vous quand vous êtes fatigué? Allez-vous en; ne vous en irez-vous pas avant que votre père arrive? Je vois votre frère courrant au marché; ne le voyez-vous pas? Ne voyez-vous pas votre père menant votre petit frère? Faisant tant de dépenses espérez-vous amasser des richesses?

117

Pardonnez cette faute à cet enfant ; ne la lui pardonnerez-vous pas ? Je la lui pardonnerai s' il fait mieux à l' avenir. Votre père est-il revenu par le chemin de fer ou par le bateau à vapeur ? Il est revenu par le chemin de fer. Prenez-vous la voie du chemin de fer ? Je prends la voie du chemin de fer, mais mon frère prend la voie du bateau à vapeur. Doit-on tourner à droite ou à gauche pour aller à la ville ? Ce cheval n' est-il pas mort faute de nouriture ? Il n' en achète pas un autre, faute d' argent ; n' est-ce pas ? Cet homme n' est-il pas capitaine de la milice ? Le général veut-il que la milice prenne les armes ? Connaissez-vous l' architecte ; qui a bâti ce palais ? Ne lirons-nous pas en attendant son retour ? En attendant qu' il retourne nous nous promenerons. Ne resterez-vous pas ici en attendant jusqu' à ce que nous retournions ? Savez-vous prononcer et épeler tous ces mots ? Votre frère prononce-t-il bien le Français ? Cette opération n' est-elle pas dangéreuse ? Votre ami attendra-t-il jusqu' à demain pour s' en aller ? Allez vous coucher, ne ferez-vous pas bien d' aller vous coucher ? Ne vaut-il pas mieux aller se coucher à dix heures qu' à minuit ? Levons-nous ; ne vaut-il pas mieux se lever à six heures que de rester au lit ? Vous passez-vous de boire du vin ? Ne savez-vous pas vous en dispenser ? Vous passerez-vous bien de ce domestique ? Vous connaissez-vous en tableaux ? Votre ami s' y connait-il ? Je ne conçois rien à cela, y concevez-vous quelque chose ? Mêlez-vous de l' eau avec votre vin ? Avez-vous mêlé vos papiers en sorte que vous ne pouvez pas trouver ce que vous cherchez ? Le temps se passe, ne devons-nous pas être industrieux ? Savez-vous tout ce qui se passe dans votre absence ? Ceux qui ont la vue basse peuvent-ils voir les objets de loin ? Peuvent-ils voir les objets de près, mieux que ceux qui n' ont pas la vue basse ? Ceux qui n' ont pas la vue basse peuvent voir les objets de près et aussi de loin, n' est-ce pas ? Les écoliers peuvent-ils réciter toutes leurs leçons ? Les ont-ils récitées ? Combien votre père demande-t-il de sa maison ? En demande-t-il mil gourdes ? Enfoncez ce clou ; ne ferez-vous pas bien de l' enfoncer ? Avez-vous enfoncé cette tasse dans l' eau ? Ne m' avez-vous pas fait signe de venir à vous ? Je vous ai fait signe de venir ici ; ne m' avez-vous pas vu ? Cet homme vous fait signe de l' œil d' aller là ; n' y irez-vous pas ? Ne nous fait-il pas signe de la tête de nous en aller ? Vous approchez-vous du feu ? Votre ami s' en approche-t-il ?

Vous rendrez-vous à la place où le devoir appelle? Vous rendrez-vous à Londres le dix de Juin? Votre frère s'y rendra-t-il? Le pouvoir des rois est-il légitime? Votre droit à cette maison est-il légitime? Votre père nous defend-il d'aller au bal? Montrez-vous de la politesse à tout le monde? Ce malheur vous regarde-t-il? J'ai acheté un beau terrain pour un jardin; il est près du pont, l'avez-vous vu? Ce capitaine est-il vraiment courageux? Ne devons-nous pas mettre de la confiance en Dieu? Invitez cet homme à s'asseoir; ne l'inviterez-vous pas à dîner? Avez-vous marché à travèrs les champs? Y a-t-il un feu là-haut sur la montagne? Accoutumez-vous vos enfants à travailler beaucoup? Sont-ils accoutumés à marcher le matin et le soir? Pourquoi cet écolier a-t-il écrit au bas de cette page? Achetez-moi un seau de bois, une paire de pincettes de fer, une pelle de cuive et un fourgon de fer, ne pouvez-vous pas me les acheter? Le fer se vend-il au poids? Les Anglais ne sont-ils pas industrieux? Les gens des Etats Unis parlent-ils beaucoup de la liberté? Cet homme ne dépense pas d'argent; en a-t-il beaucoup? Pour satisfaire à ses besoins faut-il avoir beaucoup d'argent? Avez-vous envie que nous allions aux noces de cet homme? Tâchez de mettre ordre à vos affaires; y avez-vous mis ordre? Cet imprimeur ne connaît-il pas son signe?

118.

Avez-vous vu mon cousin aujourd'hui? Je l'ai vu plusieurs fois, et toutes les fois que je l'ai vu il m'a parlé? Me direz-vous mes fautes toutes les fois que j'en ferai? Je vous les dirai. Cet animal est-il mort faute (*manque*) de nourriture? A-t-on emporté le porte-feuille de cet homme? A-t-on déchiré le manteau à ce pauvre homme? Ne lui a-t-on pas cassé son bâton? Prenez mesure d'habit à ce garçon; la lui avez-vous prise? Prenez mesure de souliers à cet homme; ne pouvez-vous pas lui prendre mesure? Lui avez-vous pris mesure de gilet? N'êtes-vous pas dépendant de votre frère? Tous les hommes ne sont-ils pas dépendants les uns des autres? Les roi ne sont-ils pas dépendants des autres? Votre ami est-il revenu de ses erreurs? Cette demoiselle est-elle revenue de sa folie? Avez-vous embrassé vos amis avant de partir pour l'Europe? Votre frère partira-t-il avant de vous embrasser? Y a-t-il quelque chose de manque dans votre chambre? Il y a un livre de manque, l'avez-vous vu?

La volaille se vend-elle à bon marché cet hiver? Vous passerez-vous de volaille si elle se vend cher? N'avez-vous pas tort de plaisanter ainsi (*de la sorte*)? Un homme poli plaisante-t-il beaucoup? Plaisante-t-il de tout? N'est-il pas poli de faire des politesses à tout le monde? Je vous donnerai six dollars de (*pour*) ce drap; en demandez-vous huit? Me donnerez-vous trois gourdes de ce parapluie? M'en donnerez-vous deux? Trouvez-vous cette affaire bien lucrative? Cet emploi sera-t-il lucratif? Ce marchand ne rabattera pas de son prix, pouvez-vous le faire rabattre? Ont-ils recueilli la moisson? Ne doit on pas recueillir ce qu'on a semé? Le garçon est-il monté cet escalier? Quand vous montez et descendez cet escalier ne vous sentez-vous pas fatigué? Ne me suis-je pas rasé ce matin avant de déjeuner? Me suis-je promené ce matin au lieu d'apprendre ma leçon? Votre frère ne s'est-il pas promené au lieu de faire son ouvrage? Ne nous sommes-nous pas levés ce matin à six heures et demie? Vous vous êtes levé ce matin de bonne heure; ces messieurs ne se sont-ils pas levés de meilleure heure que vous? Ils se sont levés à six heures; n'est-ce pas? Votre sœur s'est-elle habillée avant huit heures? Ces dames ne se sont-elles pas promenées ce matin avant de déjeuner? Pensez-vous que je me sois levé ce matin à cinq heures? Croyez-vous que ma sœur se soit promenée deux heures avant de déjeuner? Attendera-t-il jusqu'à ce que nous nous soyons rasés? Croit-il que vous vous soyez promené ce matin? Pensez-vous que ces dames se soient en allées? Viendrez-vous chez moi dès que vous vous serez habillé? Votre frère se rasera-t-il dès qu'il se sera levé? Ne sortirons-nous pas dès que nous nous serons chauffés? Ne déjeunerez-vous pas dès que vous vous serez promené? Ces demoiselles dormiront-elles bien dès qu'elles se seront couchées? Ces étrangers se promeneront-ils dès qu'ils se seront levés? Avez-vous pardonné sa faute à cet homme? Votre ami est-il arrivé par la voie du chemin de fer? Pour aller chez moi faut-il que je tourne à droite ou à gauche? La milice va-t-elle prendre les armes? Pouvez-vous prononcer l'Allemand bien? Ne ferez-vous pas bien d'attendre jusqu'à demain? Ne ferez-vous pas mieux d'attendre jusqu'à demain que de vous en aller à présent? Notre père defend-il que nous allions au bal? Nous defend-il d'y aller? Les fleurs du printemps passent vite; n'est-ce pas? Je ne conçois rien à cela, y concevez-vous quelque chose? Ne pouvez-vous pas voir les objets de près mieux que les objets de loin? A-t-on enfoncé votre voiture dans la rivière? Cet homme ne vous a-t-il pas fait signe de l'œil?

Vous a-t-il fait signe de la tête ? Vous rendrez-vous en ville le premier de Mai ? Savez-vous toutes les differentes significations que ce mot a ? Cet architecte se connaît-il en pierres ? En attendant mon retour ne lirez-vous pas ? Ne mêlez pas ces papiers ; les avez-vous mêlés ? Cet écolier a-t-il récité toute sa leçon bien ?

119.

Avez-vous vu les pompiers courir au feu ? Je les ai vus ; les pompiers y ont couru, et ils se sont rendus maîtres du feu. N' est-il pas nécessaire d' avoir de l' exactitude dans les affaires ? Ne louez-vous pas l' exactitude de cet écolier ? Avez-vous une grande bibliothèque ? Combien de livres y a-t-il dans votre bibliothèque ? La base de cette colonne n' a-t-elle pas vingt pieds de diamètre ? A-t-elle plus d' épaisseur à la base qu' au haut ? Votre mère est-elle revenue de sa frayeur ? Ne tremblez-vous pas de frayeur ? Le général ordonne que les soldats prennent les armes sans plus tarder ; ont-ils déjà pris les armes ? J' aime à être assis et vous aimez à être debout ; n' est-ce pas ? Aimez-vous mieux rester debout que d' être assis ? Pouvez-vous rester debout toute la journée ? Restez-vous toujours assis quand vous lisez ? Cet homme ne se trompera-t-il pas s' il achète une maison sans prendre avis du charpentier ? Si vous lui demandez son avis ne vous le donnera-t-il pas ? Combien d' argent vous êtes-vous (*avez-vous*) procuré ? Ne vous en êtes-vous procuré qu' un peu ? Comment employez-vous votre temps ; l' employez-vous à lire et à vous instruire ? Au lieu de démêler ce fil ne l' avez-vous pas mêlé ? Cet homme peut-il démêler ses affaires ? Cet homme demande cinq mil dollars de sa maison, ne me la laissera-t-il pas avoir à moins ? Combien lui en avez-vous offert ? Je lui offrirai quatre mille ; croyez-vous qu' il me la laissera avoir à moins de cinq mille ? Les marchands surchargent-ils ordinairement ? Ils aiment à surcharger leur marchandise et les chalands n' aiment-ils pas à rabattre ? Cette pauvre femme ne se chagrine-t-elle pas toujours ? Ne nous chagrinons pas ; ne ferons-nous pas mieux d' être satisfaits ? Le hasard ne gouverne-t-il pas les hommes plus que la raison ? Si vous parvenez par hasard devez-vous être fier ? Celui qui fait tout au hasard, peut-il réussir ? Après que vous vous êtes couché, vous êtes-vous bientôt endormi ? Dès que je me suis éveillé ce matin ne me suis-je pas levé ? Après que nous

nous sommes lavé les mains et le visage ne nous sommes-nous pas rasés ? Après vous être rasé ne vous êtes-vous pas habillé ? Après s' être habillés ne se sont-ils pas promenés à travers les champs ? Après s' être promenées vos sœurs n' ont-elles pas déjeuné ? J' ai eu besoin d' un dollar et je me le suis procuré ; vous en êtes-vous procuré deux ? Je me les suis procurés. Ne s' est-il pas coupé le doigt ? Ne se l' est-il pas coupé ? S' est-il chauffé les pieds ? Se les est-il chauffés ? Se sont-ils lavé les mains ? Se les sont-ils lavées ? S' est-il cassé les bras ? Se les est-il cassés ? Achetez-vous quelque chose toutes les fois (*chaque fois*) que vous allez au magasin ? Ce malade refuse-t-il toute nourriture ? Les rois sont-ils aussi dépendants que les autres hommes ? Cet homme est-il revenu de ses erreurs ? Allez-vous embrasser vos amis avant de partir pour l' Egypte ? Y a-t-il une pelle et des pincettes de manque dans votre chambre ? Pouvez-vous acheter de la volaille à bon marché dans ce pays ? Est-il poli de plaisanter sur tout ? Votre père trouve-t-il cette affaire bien lucrative ? Celui qui sème doit recueillir ; n' est-ce pas ? Ne fait-il pas bon temps pour la récolte ? Combien de fois par jour montez-vous et descendez-vous cet escalier ?

120.

Que faisiez-vous ce matin pendant qu' il pleuvait ? Je lisais, et j' écrivais des lettres. Votre père était-il dans sa chambre quand vous y êtes entré ? Il y était et mes frères y étaient aussi. Ne dormions-nous pas ce matin pendant que vous étudiiez ? Nous promenions-nous pendant que ces Messrs. se rasaient ? Où était votre père pendant que vous étiez à Vienne ? A quelle heure déjeuniez-vous ordinairement quand vous étiez en France ? Travailliez-vous quand votre oncle travaillait ? J' étudiais quand il travaillait. Votre frère travaillait-il quand vous travailliez ? Ils jouait quand je travaillais. De quoi nos ancêtres vivaient-ils ? Ils ne vivaient de rien que de poissons et de pain sec, car ils allaient à la pêche tous les jours. Quelles gens les Romains étaient-ils ? C' étaient de très bonnes gens car ils cultivaient les arts et les sciences et récompensaient le mérite. Alliez-vous souvent voir vos amis lorsque vous étiez à Berlin ? J' allais les voir souvent. Alliez-vous quelquefois aux Champs-Elysées quand vous étiez à Paris ? J' y allais souvent. Que faisiez-vous quand vous viviez dans ce pays ? Lorsque nous y vivions nous allions souvent à la pêche et à la chasse. N' alliez-

vous pas vous promener ? Nous allions nous promener quelquefois. Vous levez-vous de bonne heure ? Pas d' aussi bonne heure que vous, mais quand je vivais chez mon oncle je me levais de meilleure heure qu' à présent. Les dames sont-elles revenues de leur peur ? Est-il nécessaire que ce malade reste au lit ? Ne fera-t-il pas mieux de rester au lit que de rester debout ? Ne vous êtes-vous pas trompé de chemin ? Vous êtes-vous arrêté un peu pour prendre haleine ? Ne ferez-vous pas bien de vous arrêter ici ? Arrêtez-vous un moment ; ne ferez-vous pas mieux de vous arrêter ? Le tailleur a-t-il doublé de soie votre manteau ? L' en a-t-il doublé ? Ne comptez-vous pas doubler ce manteau ? Voulez-vous un manteau sans doublure ? Ces hommes cultivent-ils la terre ? Lorsque vous demeuriez à la campagne cultiviez-vous un jardin ? Cet homme ne peut-il pas trouver d' emploi ? Avez-vous répeté cette leçon et pourrez-vous la répéter bien demain ? Votre mère veut-elle acheter une coiffe ? Veut-elle une coiffe pour se couvrir la tête ? Pourquoi faites-vous la mine à mon père ? Ne lui avez-vous pas fait la mine ? A qui avez-vous laissé le gouvernement de vos affaires ? Un bon gouvernement rend-il toujours le peuple heureux ? Celui qui fait son devoir a-t-il beaucoup de mérite ? Ces ouvriers se sont-ils arrêtés pour prendre haleine ? Vous êtes hors d' haleine ne ferez-vous pas bien de vous arrêter pour prendre haleine ? Dès que vous vous êtes couché vous êtes-vous endormi ? Ne vous endormirez-vous pas quand vous vous serez couché ? Dès qu' il se sera endormi ne songera-t-il pas à moi ? Cet homme s' est-il enivré à dîner ? S' est-il enivré de votre vin ? En tâchant de plaire à cet homme ne l' avez-vous pas offensé ? Faisant des politesses à cette dame l' avons-nous offensé ?

Ne craignez-vous pas de déplaire à votre mère ? Votre frère lui déplait-il ? Cela a-t-il plu à votre père ou cela lui a-t-il déplu ? Ces pompiers ont-ils beaucoup de mérite ? Ne devons-nous pas avoir de l' exactitude dans nos affaires ? La base de ce clocher a-t-elle plus de pieds de diamètre que la base de cette colonne ? Ce commis aime-t-il mieux rester assis que de rester debout ? Prendrez-vous l' avis du tailleur avant d' acheter ce drap ? Cet homme s' est-il procuré de l' argent ? Avez-vous assez à faire pour employer dix ouvriers ? Combien m' offrez-vous de mon cheval ? Les marchands ne surchargent-ils pas quelquefois leurs marchandises ? Pourquoi (*de quoi*) cette pauvre fille se chagrine-t-elle ? Après vous être promené vous êtes-vous rasé ? Vous êtes-vous chauffé les pieds ? Vous les êtes-vous chauffés ? Votre sœur s' est-elle chauffé les mains ? Se les est-elle chauffées ? Ce

garçon s' est-il lavé la figure ? Se l' est-il lavée ? Nous sommes-nous coupé les ongles ? Nous les sommes-nous coupés ? Vos sœurs sont-elles revenues de leur frayeur ? La milice prendra-t-elle les armes sans plus tarder ? Pouvez-vous démêler ce fil ? Laisserez-vous votre cheval à cet homme à moins de cent dollars.

121.

De quoi viviez-vous quand vous étiez à la campagne ? Je vivais de gibier car j' allais à la chasse tous les jours ? A quoi gagniez-vous la vie lorsque vous étiez en Angleterre ? Je la gagnais à écrire ? Votre cousin gagnait-il la vie à écrire ? Il la gagnait à travailler. Quand vous alliez à l' école étudiiez-vous beaucoup ? J' étudiais douze heures tous les jours. Oubliiez-vous quelque chose quand vous alliez à l' école ? J' oubliais souvent mes livres. Oubliions-nous souvent quelque chose ? Nous n' oubliions rien. Votre mère priait-elle pour quelqu' un quand elle allait à l' église ? Elle priait toujours pour ses enfants. Pour qui priions-nous ? Vous priiez pour vos parents. Quand vous receviez-votre argent qu' en faisiez-vous ? Nous l' employions à acheter de bons livres. Payiez-vous toujours comptant quand vous achetiez de ce marchand ? Nous payions toujours comptant car nous n' achetions jamais à crédit. Ces deux lignes ne sont-elles pas égales ? Qu' il reste ou qu' il s' en aille, cela vous est égal ; n' est-ce pas ? Ces ouvriers continuent-ils leur ouvrage ? Votre frère continuera-t-il à étudier ? Cette histoire n' est-elle pas bien amusante ? N' écoutez pas cet homme ; ce qu' il vous dit n' est qu' une histoire faite pour plaire ; croyez-vous qu' elle soit vraie ? Ce Mr. est-il revenu de son préjugé ? Faites asseoir ce Mr. ; ne veut-il pas s' asseoir ? Votre ami est revenu de son évanouissement ; a-t-il de fréquents évanouissements ? Cet ouvrier pourra-t-il resister à tant de travail ? N' avez-vous pas mêlé cette soie à coudre ? Ce Mr. n' avait-il pas tort de faire peur à (*effrayer*) ces petits enfants ? N' étaient-ils pas bien effrayés ? Avez-vous embrassé tous vos amis l' un après l' autre ? La fumée est-elle toujours signe de feu ? Donnez-moi un cordon quelconque ; n' en avez-vous pas un ? N' avez-vous pas fait usage de mon manteau ? Cet homme s' est-il servi d' aucun fusil quelconque ? Gardiez-vous votre lit quand vous étiez malade ? Lorsqu' on est malade ne fait-on pas mieux de garder le lit que de sortir ? Dieu n' a-t-il pas fait tout ce qui existe ? Tout ce qui est au monde ne tient-il

pas son existence de Dieu ? Ces enfants n' ont-ils pas beaucoup d' activité ? Avez-vous ramassé cette pomme à terre ? Ces fleurs que je vous ai données se sont-elles fanées ? Ce garçon ne s' est-il pas fatigué ? Pourra-t-il résister à tant de fatigue ? Vous chagrinez-vous parce que vous avez perdu votre argent ? Les fleurs commencent-elles toujours à se faner après qu' elles sont cueillies ? Ignorez-vous ce que fait votre domestique pendant votre absence ? Avez-vous vu un homme portant un fardeau sur le dos ? Cet homme portait-il toujours un fardeau sur le dos quand il voyageait ? Vous méfiez-vous de cet étranger ? Ces deux ennemies se méfient-ils l' un de l' autre ? Faites-moi une barrière ; ne pouvez-vous pas m' en faire une ? Ce cheval n' a-t-il pas cassé la barrière ? Cette dame ne porte-t-elle pas une belle bague d' or ? Aimez-vous mieux le pain de froment que le pain de maïs ? Combien le froment vaut-il le boisseau ? Lorsque vous étiez à la campagne viviez-vous de gibier ? Ce pays était-il plein de gibier ? Ne faisais-je pas le feu tous les matins l' hiver dernier ? Le domestique vous le faisait-il souvent ? Nous faisions du fromage quand nous demeurions à la campagne ; ne faisiez-vous pas du beurre ? Le domestique de Philippe ne lui disait-il pas tous les jours ; Philippe, vous êtes homme ? Ces demoiselles se promenaient-elles beaucoup quand elles étaient en ville ? Vos chiens ne faisaient-ils pas souvent peur à ces enfants ? Votre frère restait-il toujours au lit quand il était malade ? Ces hommes se sont-ils arrêtés parce qu' ils sont hors d' haleine ? Doublerez-vous de toile votre manteau, ou porterez-vous votre manteau sans doublure ? Cultiviez-vous toujours un jardin quand vous demeuriez hors de la ville ? Les pauvres peuvent-ils toujours trouver de l' emploi ? Pourquoi votre sœur veut-elle une coiffe ? Tous les hommes peuvent-ils avoir un gouvernement libre ? Cet homme a-t-il bien du mérite ? Quand vous alliez à l' école ne vous endormiez-vous pas souvent avant d' apprendre vos leçons ? Ces matelots ne s' enivraient-ils pas quelquefois d' eau-de-vie pendant l' absence du capitaine ? Ces enfants ont-ils souvent déplu à leur maître ? Ne lui déplaisaient-ils pas tous les jours ?

122.

Qu' a cet enfant ? Il a froid au corps ? A-t-il froid aux mains ? Il n' a pas froid aux mains, mais il a froid aux pieds ? Cette fenêtre s' ouvre-t-elle facilement ? Cette fenêtre ne s' ouvre pas facilement ; mais cette porte s' ouvre facilement. Etiez-vous long-temps à Londres ? Je n' y était pas long-

temps. Combien de temps votre père était-il à Paris? Il y était six semaines et mes frères y étaient quatre mois? N' étions nous pas toujours studieux quand nous allions à l'école? Aviez-vous beaucoup d'amis quand vous étiez soldat? Je n'en avais que peu. Votre père avait-il autant de chevaux que nous en avions lorsqu' il demeurait en ville? Nos voisins en avaient-ils plus que nous n' en avions? Le château de votre père se voit-il de loin? Est-ce un bien beau château? Vous leverez-vous de bonne heure demain? Cela sera selon les circonstances, si je me couche de bonne heure je me leverai de bonne heure, si je me couche tard je me leverai tard. Irez-vous tout droit chez vous? Savez-vous qui a bâti les pyramides d'Egypte? Si vous venez chez moi je vous rencontrerai à moitié chemin, voulez-vous que nous vous rencontrions à moitié chemin? Cette femme ne tient-elle pas sa maison en bon ordre? Cet homme aime-t-il mieux être debout que d'être assis? Tout (*Quelque*) riche et savant qu' un homme soit peut-il être heureux s'il n'est pas vertueux? Tout (*Quelque*) pauvres que nous soyons nous aurons des amis ; n'est-ce pas? Quelques richesses qu' il puisse avoir il en verra bientôt la fin ; n' est-ce pas? Cet écolier a fait beaucoup de fautes dans son thème ; ne faut-il pas qu' il le recopie? L' a-t-il copié déjà? Ce pauvre homme paraît avoir de l'embarras; n' a-t-il-pas de l'embarras? N' ayez pas peur de me donner de l' embarras ; avez-vous peur de cela? Cette dame étrangère ne fait-elle pas beaucoup d' embarras? Pouvez-vous deviner ce que cet homme fera quand il aura reçu son argent? Votre père s' est-il débarrassé de ses marchandises avariées avantageusement? S'en débarrassera-t-il avantageusement? Qu' est-ce que c' est que cela? Savez-vous qu'est-ce que c'est que ce bruit? Qu'est-ce que c'est que ce chien? Qu'est-ce que c'est que ce grand bruit? Les enfants ne se consolent-ils pas facilement? Cet homme qui a perdu son fils est-il déjà consolé? Ne se consolera-t-il jamais d'avoir perdu notre estime? Cet homme est-il entré dans votre salon? La compagnie d' était-elle pas dans le salon? Jetterez-vous ces fleurs fanées? Cet écolier avancera-t-il s' il s' amuse au lieu d' étudier? Avancerez-vous vos intérêts si vous ne faites rien? Cet ouvrier se plaint-il parce qu' il a trop à faire? Avez-vous dépensé beaucoup d' argent à l' insu de votre père? Ces domestiques boivent-ils quelquefois du vin à l' insu de leur maître? En boivent-ils souvent à son insu? Ne regrettez-vous pas d'avoir perdu votre argent? Votre père ne regrette-t-il pas de s' être défait de sa maison? Cette maison est ma propriété; ce cheval n'est-il pas votre propriété? Jouant comme vous faites au lieu d' étudier, espé-

rez-vous devenir savant ? Vous êtes-vous enrhumé hier au soir en sortant de l' église ? Votre sœur s' est-elle enrhumée en allant au théâtre ? Cet homme est-il prêtre Catholique ? Ces gens ont-ils une grande vénération pour leurs prêtres ? Combien d' églises y a-t-il dans cette ville ? Il y en a sept ; deux Presbytériennes, deux Méthodistes, une Catholique, une Anglicanne et une Unitérienne ; il y a aussi sept ministres. Avez-vous un prédicateur éloquent dans l' église Presbytérienne ? Tous les prédicateurs sont-ils savants et éloquents ? Qui est-ce qui prêche dans l' église Anglicanne ? Qu' il travaille ou qu' il joue, ne nous est-ce pas égal ? Voulez-vous que nous continuions notre histoire ? Votre frère avait beaucoup de préjugé ; est-il revenu de son préjugé ? Votre cheval pourra-t-il résister à tant de fatigue ? Ne faites pas peur à cet enfant ; peut-il se rappeler sa leçon si vous l' effrayez ? Vous servez-vous des livres du maître ? Gardiez-vous ordinairement le lit quand vous étiez malade ? N' admirez-vous pas l' activité de cet homme ? Les fleurs ne se fanent-elles pas bientôt ? Ce garçon ne s' est-il pas fatigué de courir ? Cette dame est-elle revenue de son évanouissement ? Apportez-moi de la soie à coudre et donnez-moi ces boutons l' un après l' autre ; pouvez-vous me les donner ? Demandait-on un signe à Jésus Christ ? Quand votre frère allait à l' église Catholique ne faisait-il pas toujours le signe de la croix ? Dieu n' a-t-il pas donné l' existence à toutes les créatures qui existent ? Ignorez-vous qui est cet homme au chapeau blanc ? Pourquoi vous méfiez-vous de cet homme ? Ce cheval que vous aviez l' hiver passé ne cassait-il pas souvent la barrière ? Le domestique a-t-il porté le paquet chez votre grand-père ? Avez-vous perdu ma bague d' or ? De quoi votre beau-frère déjeunait-il lorsqu' il était au Hâvre ? Il déjeunait ordinairement de pain de froment et de gibier ?

123.

Avez-vous été à l' église aujourd' hui ? J' ai été. Quel prédicateur avez-vous entendu ? J' ai entendu Mr. Henri de l' église Presbytérienne. Est-ce un prédicateur éloquent ? Il n' a pas beaucoup d' éloquence, mais c' est un homme très savant ? Y a-t-il eu (*avait-il*) beaucoup de monde à l' église ? Il n' y en a pas eu beaucoup parce qu' il avait l' air ce matin de vouloir pleuvoir. Il a fait son devoir c'est clair ; n'est-ce pas clair ? C' est clair. A quoi cette brosse est-elle bonne ? Elle est bonne pour nettoyer les souliers. Ce couteau cassé est-il bon à quelque chose ? Il n' est bon à rien. Charles-Quint qui parlait

plusieurs langues Européennes couramment disait qu'il fallait parler Espagnol aux dieux, Italien aux dames, Français à nos amis, Allemand aux soldats, Anglais aux oies, Hongrois aux chevaux, et Bohémien au diable. Ce garçon lira-t-il ces beaux livres ? Il les déchirera plutôt que de les lire. Plutôt que de porter cet habit le donnerez-vous ? Ce jeune homme n'a-t-il pas l'air d'avoir veillé trop tard la nuit passée ? Votre ami ne ferait-il pas bien de veiller à ses affaires ? Veillerez-vous sur ces ouvriers ? Ne faut-il pas que je veille à ce que le domestique fasse un feu ? Cette femme veillera-t-elle sur ces enfants ? Ne voulez-vous pas vous débarrasser de ces barils vides qui vous embarrassent ? Dites-moi si je vous embarrasse ; est-ce que je vous embarrasse ? Cet homme est embarrassé ; n'est-ce pas ? C'est au maître d'enseigner et aux écoliers d'étudier ; n'est-ce pas ? C'est au père de commander et aux enfants d'obéir ; n'est-ce pas ? A qui est-ce à jouer ? C'est à moi à jouer, c'est à vous à lire, et c'est à Jean à faire le feu ; n'est-ce pas ? N'est-ce pas à lui à le faire et à vous à aller chercher du vin ? Vous vous êtes mouché avec mon mouchoir ; n'est-ce pas ? Mouchez la chandelle, ne ferez-vous pas bien de moucher la chandelle et de vous moucher le nez ? Cet homme n'a-t-il pas répondu bien raisonnablement ? Il m'a ri au nez ; n'est-il pas bien impoli de rire au nez des gens ? Pourquoi avez-vous ri au nez de cet homme, vous a-t-il ri au nez ? Pourquoi soupçonnez-vous cet homme ; qu'est-ce qui a excité vos soupçons ? Sa conduite a-t-elle excité vos soupçons ? Les demoiselles ne feraient-elles pas mieux d'étudier que de s'amuser à lire des romans ? Les romans n'excitent-ils pas trop l'imagination ? Les romans Français sont-ils pires que les romans Anglais ? Lorsque votre frère se sera endetté en sera-t-il plus avancé ? Quand vous aurez reçu votre argent en serez-vous plus avancé ? Quand ces demoiselles seront mariées en seront-elles plus avancés ? Tâchez de ne pas vous endetter ; ne ferez-vous pas mieux de ne pas être endetté que d'être endetté ? Vous plaignez-vous qu'une injustice vous ait été faite ? Cette dame se plaint-elle qu'on lui ait fait une injustice ? Ces passagers ont-ils embarqués leurs coffres ? Se sont-ils embarqués. Après avoir embarqué vos effets vous êtes-vous embarqués ? En se défaisant de sa maison votre père n'a-t-il pas senti du regret ? Cet homme n'a-t-il pas du regret à vendre son cheval ? Vous a-t-on annoncé l'arrivée du général Thompson ? Le capitaine ne vantait-il pas toujours son navire ? Le maître qui vous a instruit ne vantait-il pas beaucoup ses écoliers. Quand vous irez voir le château de mon père, vous arrêterez-vous à moitié

chemin pour prendre haleine ? Cela ne vous semble-t-il pas être en doute ? Qu'est-ce que ce grand bruit ? Qu'est cela ? Ne savez-vous pas ce que c'est ? Ces demoiselles se sont-elles rendues au salon au lieu d'étudier ? Avez-vous dépensé cet argent à l'insu de votre père ? Regrettez-vous d'avoir dépensé votre argent ? Cette femme se méfie-t-elle de son domestique ? Aviez-vous beaucoup de propriété quand vous étiez en France ? Quelque riche que vous puissiez être aurez-vous des amis si vous n'êtes pas aimable ? Allez-vous tout droit ou faites-vous un détour pour aller au village ? Ce soldat tenait-il son fusil en bon état ? Quelque beauté que cette dame puisse avoir n'est-elle pas bien négligente ? Pouvez-vous deviner ce que je fais dans votre absence ?

124.

Quelque soit le bonheur dont vous jouissiez, ne suis-je pas plus heureux que vous ? Vous n'êtes pas plus heureux que moi. Quelle que soit la fortune dont vous jouissiez ne pouvez-vous pas la perdre en un instant ? Je peux la perdre en un instant. Quels que soient les efforts que vous fassiez pouvez-vous jamais réussir ? De quoi que ce soit dont vous parliez, ne ferez-vous pas bien de ne pas vous plaindre ? Quoi que ce soit que vous aimiez, est ce que je ne l'aime pas aussi ? Pour peu que vous travailliez ne vous fatiguez-vous pas ? Pour peu que cet homme sache ne parle-t-il pas beaucoup ? Ce malade ne se meurt-il pas ? S'il se meurt faut-il le veiller ? Vos arbres ne se meurent-ils pas ? Cet homme ne se dépêche-t-il pas ? Se dépêche-t-il de finir sa tâche ? Viendrez-vous chez moi la veille de l'arrivée de mon père ? La veille de Vendredi n'est-ce pas Jeudi ? Vous dépêchez-vous parce que vous n'aimez pas à laisser vos affaires traîner en longeur ? Ne laissez-vous pas traîner vos livres ? Cet homme n'aime-t-il pas à traîner les choses en longeur ? Vous êtes-vous préparé à partir ? Le discours de ce prédicateur est-il à portée de tout le monde ? N'est-il pas hors de portée des enfants ? Désirez-vous ce qui n'est pas à votre portée ? Pensez-vous que ces oiseaux soient à portée de fusil ? Y a-t-il plus de deux portées de fusil d'ici à cet arbre ? Avez-vous donné ce perroquet à votre mère ? S'attend-elle à le voir mourir ? Ne s'y attend-elle pas ? Vous attendez-vous à aller au théâtre ce soir ? Vous y attendez-vous ? A qui cette pauvre femme a-t-elle fait ses plaintes ? A-t elle fait ses plaintes à quelqu'un ? Cet homme s'est-il fait à la fatigue pendant son séjour à la campagne ? S'est-il encore fait au

danger ? Ignorez-vous qu' une bonne réputation vaille beaucoup ? Votre sœur a-t-elle acheté cette belle ceinture ? Cet étranger en mourant n' a-t-il pas exprimé le désir de voir ses enfants ? N' avez-vous pas envie d' être riche ? Cet enfant a-t-il fait quelque chose qui puisse vous déplaire ? Avons-nous dit quelque chose dont vous ne soyez pas satisfait ? Vous est-il arrivé quelque malheur qui vous fasse craindre pour vos richesses ? Donnez-moi un livre que je puisse lire ; n' en avez-vous pas un ? Ce marchand est-il parvenu à rétablir ses affaires ? Voulant rétablir ses affaires, s' est-il endetté ? Ce navire a-t-il pris sa cargaison du quai ? Mâchez votre viande ; ne vaut-il pas mieux mâcher votre viande que de l' avaler sans la mâcher ? Admirez-vous l' éloquence de ce prédicateur ? Combien des langues Européennes pouvez-vous parler couramment ? Plutôt que de lire ce livre ne le brûlerez-vous pas ? Avez-vous veillé toute la nuit passée ? Cet homme veille bien sur ses affaires ; n' est ce pas ? Si je vous embarrasse je m' en irai ; est-ce que je vous embarrasse ? N' est-ce pas au marchand d' acheter les marchandises et au commis d' ouvrir le magasin ? N' est-ce pas à vous à dîner avec moi ? Quand vous demeuriez chez cet homme ne parlait-il pas toujours bien raisonnablement ? Quand il ne parlait pas raisonnablement lui riiez-vous au nez ? Si vous aviez beaucoup de romans à lire en seriez-vous plus avancé ? Vous plaignez-vous qu' une injustice vous ait été faite ? Après avoir embarqué cette marchandise vous embarquerez-vous ? En vous débarrassant de ce cheval n' avez-vous pas eu du regret ? Vous a-t-on annoncé l' arrivée de votre pére ? Quand ces enfants allaient à l' école n' égaraient-ils pas souvent leurs livres ? Leur précepteur les aimait-il et les vantait-il souvent ? N' avez-vous pas mouché cette chandelle trop courte ? Mouchez-vous ; n' avez-vous pas un mouchoir ? Pourquoi en voulez-vous à cet homme ? Nous en voulez-vous ? Pourquoi me soupçonnez-vous ; ma conduite a-t-elle excité vos soupçons ? Avez-vous entendu ce tambour ? Le soldat s' est-il levé aussitôt qu' il a entendu le tambour ?

125.

Aviez-vous vendu votre cheval quand vous êtes venu chez moi ? Je l' avais vendu. Aviez-vous lu ce livre quand vous me l' avez prêté ? Je l' avais lu et mon frère l' avait lu aussi. N' avions nous pas fini notre ouvrage quand vous êtes venu ici ? Avaient-ils acheté cette maison la semaine passée ? Ce marchand avait-il ouvert son magasin quand nous nous sommes

levés ? Aviez-vous fermé votre magasin quand je suis rentré ? Les domestiques avaient-ils fait leur ouvrage quand nous sommes revenus ? Ne m' étais-je pas déjà promené quand vous vous êtes réveillé ? S' était-il habillé quand vous êtes arrivé ici ce matin ? Ne nous étions nous pas lavés quand vous vous êtes réveillé ? S' étaient-ils rasés quand vous déjeuniez ? Etiez-vous arrivé lorsque mon frère est venu ? Irez-vous au bal la veille de Noël ? Votre sœur avait-elle été malade la veille de Noël ? Etiez-vous bien misérable quand vous étiez sans argent ? N' y a-t-il pas plus d' hommes misérables que d' heureux dans ce monde ? Avez-vous peur que je ne veuille vous tirer les vers du nez ? Votre frère a-t-il envie de tirer les vers du nez à cet homme ? Dites-moi, lui a-t-il tiré les vers du nez ? Veut-il me tirer les vers du nez ? Cet homme s' est-il mêlé de vos affaires par méchanceté ? Ces étrangers s' en sont-ils mêlés par bonté, ou par méchanceté ? Ne ferez-vous pas bien de remettre cette affaire jusqu' à ce que vous ayez plus d' argent ? Ne la remettrez-vous pas jusqu' a ce que votre père revienne ? Cette dame s' est-elle attendu à recevoir des présents magnifiques ? En avait-elle attendu un aussi magnifique ? Ces écoliers se sont-ils mis à étudier après qu' ils ont vu venir le maître ? Ces ouvriers se sont-ils mis à travailler après qu' ils vous ont aperçus ? Après nous être vainement attendus à faire de grands profits n' avons nous pas tout perdu ? Le maître a-t-il donné à cet écolier permission de sortir ? Ces soldats se sont-ils faits à la fatigue ? Se sont-ils faits au danger de la guerre depuis qu' ils y étaient ? Y a-t-il long-temps qu' ils y sont ? Vous doutez-vous de ce que je fais ? Vous en doutez-vous ? Ces voleurs se sont-ils emparés de votre porte-feuille ? Les voleurs qui ont dépouillés cet homme se sont-ils emparés de tout son argent ? En se fiant aux ennemis, les soldats ne s' exposent-ils pas au danger ? Ne s' exposent-ils pas à être tués ? Vous inquiétez-vous d' un tel évènement ? Cet homme n' a-t-il pas tort de s' inquiéter lorsque tout le monde est tranquille ? Cet homme s' inquiète-t-il de rien ? Avez vous recommandé à votre ami de ne pas dépenser tant d' argent ? Ne m' avez-vous pas recommandé cet homme ? Il s' en faut peu que je ne parle l' Espagnol aussi bien que vous, en doutez-vous ? S' en faut-il beaucoup que je ne sois aussi diligent que votre frère ? Combien s' en faut-il que vous ne soyez aussi riche que mon frère ? Quelles que soient les richesses que vous ayez, n' ai-je pas plus d' amis que vous ? Quoi que ce soit qui vous plaise, cela ne fait-il pas plaisir à votre frère aussi ? Tant soit peu que ce garçon étudie ne fait-il pas de progrès ? Toutes vos fleurs ne se meu-

rent-elles pas? Ne vous pressez pas; êtes vous pressé? Pourquoi traînez-vous les choses en longeur? Atteindrez-vous jamais à ce qui n'est pas à votre portée? Combien de portées de fusil y a-t-il d'ici au moulin? Cette dame s'attend-elle à recevoir une lettre de son mari? Ne s'y attend-elle pas? Avez-vous vu mourir votre pauvre perroquet? A qui cet homme a-t-il fait des plaintes? Etes-vous fait à la fatigue et au danger? Tout homme ne desire-t-il pas une bonne réputation? Votre ami vous a-t-il donné cette ceinture dorée? Cet écolier a-t-il envie d'être savant? Cé marchand a-t-il rétabli ses affaires? Ce marchand a perdu son navire; a-t-il perdu la cargaison aussi?

SIXIEME MOIS.

126.

De quelle maladie votre sœur est-elle morte? Elle est morte de la fièvre jaune. Comment est votre frère? Mon frère n'est plus, il est mort il y a trois mois? Je suis étonnée car il était très bien l'été dernier quand j'étais à la campagne. Comment est la mère de votre ami? Elle n'est pas bien, le frisson l'a prise avant hier, et ce matin le frisson l'a reprise. A-t-elle une fièvre intermittente? Je ne sais pas, mais elle a souvent des frissons. Cet écolier sait-il que répondre? Il ne sait que répondre. Votre domestique ne sait que faire pendant votre absence; n'est-ce pas? Je ne sais que lire, pouvez-vous me dire que lire? Les marchandises sèches se vendent-elles à bon marché? Ce marchand a-t-il deposé de tous ses marchandises sèches? Cet ivrogne ne s'appuie-t-il pas contre la table? Appuie-t-il sa chaise contre le mur? Ce malade peut-il aller sans appui? N'êtes-vous pas son appui? Ce soldat n'a-t-il pas exposé sa vie pour sauver la votre? Ne vous a-t-il pas sauvé de danger? Ne vous inquiétez pas pour si peu de chose; n'avez-vous pas tort de vous inquiéter pour si peu de chose? Pourquoi cet homme s'en prend-il à moi, ne s'en prend-il pas à moi? S'en prend-il à moi parce qu'il a dépensé tout son argent? Vous êtes-vous pris à votre cuisinier parce que votre maison a pris feu? J'ai recommandé à mon ami de ne pas répéter ce que je lui avais dit, mais de garder le secret sur cette affaire; ne croyez-vous

pas qu' il en gardera le secret ? A qui est ce livre ? C' est celui de mon ami. N' est-il pas au maître ? Il n' est pas au maître. N' est-il pas à lui ? Il est à lui. A qui sont ces souliers ? Sont-ce les souliers des écoliers ? Sont-ce les leurs ? Sont-ce les vôtres ? Ne sont-ce pas les nôtres ? Ce fil est-il à votre sœur ? Il est à elle. Est-ce celui de la couturière ? Il n' est pas à elle. Cet argent est-il à ces femmes ? Est-ce le leur ? N' est-ce pas le leur ? Pleuvait-il quand vous vous promeniez ? Il pleuvait quand je me promenais à cheval, mais j' avais un parapluie. Vous promeniez-vous toujours en voiture quand vous étiez en Angleterre ? Votre fils parlait-il bien le Français quand il était à Paris ? Avait-il appris le Français avant d' aller en Europe ? Ces étrangers avaient-ils beaucoup voyagé avant de venir dans ce pays-ci ? Ne nous étions-nous pas couchés et endormis quand nos amis sont arrivés ? Lorsque vous étiez jeune n' ajoutiez-vous pas foi à tout ce que l' on vous disait ? Les ouvriers se sont-ils passés d' eau-de-vie tant qu' ils avaient de la bière ? Cet homme buvait-il du vin tous les jours tant qu' il avait de l' argent ? Le maître ajoutait-il toujours foi à ce que les écoliers lui disaient ? Combien s' en faut-il que vous n' ayez ce qu' il faut pour payer cet homme ? Il s' en faut de vingt dollars que j' en aie assez pour le payer. S' en faut-il de beaucoup que vous ne soyez aussi grand que votre frère ? Il ne s' en faut qu' un ponce que je ne sois aussi grand que lui. Y aura-t-il un bal dans ce village la veille de Noël ? Les méchants ne sont-ils pas toujours misérables ? L' aubergiste a-t-il tiré les vers du nez à cet homme par bonté ou par méchanceté ? Remettez cela jusqu' à ce que mon ami vienne ; le remettrez-vous ? Quel présent avez-vous donné à cette fille ? Avez-vous donné permission à l' écolier de prendre votre livre ? Vous êtes-vous fait au danger quand vous y étiez ? Le matelot s' est-il exposé au danger pour sauver cet enfant ? Votre sœur a-t-elle reçu un présent magnifique ? Soupçonnez-vous ce pauvre homme ? Ne s' en est-il fallu que de peu que vous n' eussiez mille gourdes ? Ne nous étions-nous pas mis à écrire quand vous êtes arrivé ? Les voleurs se sont-ils emparés de votre manteau ?

127.

Quant à cet homme je ne le connais pas ; le connaissez-vous ? Je ne le connais pas, mais quant à son fils il y a longtemps que je le connais ? Pourquoi frappez-vous ce garçon ? Je le frappe parce qu' il a volé mes pommes ? Pourquoi

cet arbre est-il cassé ? Il est cassé parce qu' il est frappé du tonnerre ? Etes-vous sûr que mon frère soit arrivé ? J' en suis sûr. Pourquoi la mère de notre vieux domestique verse-t-elle des larmes ; que lui est-il arrivé ? Elle verse des larmes parce que le vieux ministre, son ami, qui lui a fait tant de bien est mort il y a quelques jours. De quelle maladie est-il mort ? Il a été frappé d' apoplexie. Quel accident est-il arrivé à votre père ? Combien s' en est-il fallu que je n' aie eu une livre de viande ? Ne s' en est-il pas fallu d' une once que je n' aie eu une livre ? Il s' en faut peu que je ne sache le Français, n' est-ce pas ? Le maître n' a-t-il pas reveillé son domestique en sursaut ? Les soldats ne se sont-ils pas réveillés en sursaut au bruit du tambour ? Ne vous êtes-vous pas réveillé en sursaut au bruit du cannon ? Appuyez-vous sur cette rampe ; ne craignez-vous pas de tomber ? Ne voyez-vous pas la rampe de cet escalier ? Pourquoi ne vous appuyez-vous pas dessus ? En vous mêlant ainsi des affaires d' autrui, espérez-vous faire beaucoup d' amis ? Ne ferez-vous pas plus d' ennemis que d' amis ? Quel homme y a-t-il qui n' ait pas éprouvé de chagrin ? Votre père a éprouvé des malheurs et des pertes ; a-t-il trouvé des amis pour reparer ses pertes ? Avez-vous essayé le cheval que vous venez d' acheter ? L' homme bon est aimé, or le Capitaine Henri est bon, donc le Capitaine Henri est aimé, n' est-ce pas ? Ce fil n' est pas à votre sœur, or s' il n' est pas à elle à qui est-il donc ? Votre cuisinier s' est-il rappelé de faire cuire le poisson que vous avez acheté ce matin ? Lorsqu' elle vivait dans la rue Charles au numéro 26, oubliait-elle souvent de faire cuire ce que vous lui apportiez ? Votre petit fils s'est-il chauffé les pieds pendant qu' on mettait le couvert ? N' était-ce pas une table à huit couverts que vous vouliez ? Mettez un couvert de plus pour ce Mr. en mettrez-vous un de plus ? Quand vous demeuriez à Boston vous teniez une grande table, n' y avait-il pas cinquante couverts ? Votre cousine s' est-elle mariée avec mon ami ? Se mariera-t-elle avec lui ? A qui est cette vache ? Est-elle au fermier ? N' est-ce pas la sienne ? N' est-elle pas celle de la paysanne ? Est-ce la sienne ? Est-ce la mienne ? N' est-ce pas la vôtre ? Est-ce la nôtre ? Lorsque vous aviez un magasin faisiez-vous valoir votre argent ? Quand cet homme était commis faisait-il valoir ses talents ? Savait-il faire valoir sa marchandise ? Ces mendiants ne devraient-ils pas travailler ? Avez-vous aperçu ce que ces mendiants faisaient ? Votre frère était-il parti quand vous avez reçu ma lettre ? Etiez-vous né quand votre père est venu dans ce pays-ci ? Votre sœur était-elle née lorsque votre frère est mort ? A qui est la maison que le

général habitait l'année passée? Est-elle à votre père? N'est-elle pas à lui? Cette dame n'est-elle pas sujette à s'enrhumer? N'êtes-vous pas souvent sujet à vous fâcher? Cet écolier n'a pas fait son thème. Si fait, il la fait très bien. Ne sommes-nous pas touts sujets à la misère? Soyez plus sages désormais; donnerez-vous désormais votre argent à un homme que vous ne connaissez pas? Cet étranger sait-il où aller? La fièvre jaune est-elle plus dangeureuse que la fièvre intermittente? Quand le frisson a-t-il attaqué ce malade? A-t-il été frappé d'apoplexie? Vous êtes-vous défait de vos marchandises sèches avantageusement? Appuyez-vous sur mon bras, n'avez-vous pas peur de tomber? Appuyez ce bâton contre le mûr, cela ne sera-t-il pas désormais votre appui? Pourquoi vous inquiétez-vous de si peu de chose? Avez-vous gardé le secret de mon affaire? Ces ouvriers se sont-ils passés de pain tant qu'ils ont eu des pommes de terre? S'en sont-ils passé tant qu'ils ont eu du biscuit? Ce cuir appartient-il au cordonnier? Est-il à lui? Est-ce le vôtre? Est-il à votre père? N'est-ce pas celui du paysan? Ce jeune homme a-t-il toujours ajouté foi à tout ce qu'on lui disait? A qui était le livre que vous lisiez pendant que vous vous promeniez ce matin? Il ne s'en faut que de peu que je sois aussi industrieux que vous; n'est-ce pas? Pleuvait-il quand vous alliez à l'église? Ces livres sont-ils à vous? Sont-ce les leurs? Ces gants-ci sont-ils ceux de l'homme? Sont-ce les nôtres? Cet homme ne vous a-t-il pas sauvé de danger? Cet homme s'en prend-il à son domestique parce qu'il s'est enrhumé? Vous n'avez jamais été en Suède. Si fait, j'y ai été cinq fois.

128.

N'acheterez-vous pas ce cheval? Non Mr., mais je l'acheterais si j'étais que de vous. Auriez-vous de l'argent si votre père était ici? J'en aurais s'il était ici. Seriez-vous charmé si j'avais des livres? Je serais charmé si vous en aviez. Le maître louerait-il mon frère s'il était bon? S'il était bon, certainement le maître non seulement le louerait, mais aussi l'aimerait, l'honorerait et le récompenserait? Serions-nous loués si nous faisions nos thèmes? Si vous les faisiez sans faute, vous seriez loués et récompensés. Nous donnerait-on quelque chose si nous étions bien bons? Si vous étiez bien bons, et si vous travailliez bien, on vous donnerait de beaux livres. Gronderiez-vous ce domestique s'il agissait bien? S'il agissait bien je ne le gronderais pas; je le louerais et le récompenserais. Si je le laissais juger cette affaire la jugerait-il avec

impartialité ? Si nous étions plus près ne distinguerions-nous pas les objets mieux ? Si ces écoliers faisaient leurs efforts n' apprenderaient-ils pas bien leurs leçons ? Combien y avaient-ils hier à dîner ? Si je m' appuyais sur ce bâton me supporterait-il ? N' est-il pas assez fort pour me supporter ? Vous fiez-vous aux promesses de l' homme qui vous a trompé ? Si cet homme me trompait devrais-je me fier à lui encore ? Vous êtes-vous fié à lui ? Vous souciez-vous d' aller au bal ? Vous vous souciez d' aller à la comédie ; n' est-ce pas ? Ma sœur ne se soucie pas d' aller au bal ; vous en souciez-vous ? Si vous vous souciez d' aller au théâtre iriez-vous ? Les écoliers à votre école composent-ils régulièrement ? Si le maître nous recommandait de composer beaucoup et régulièrement ne devrions-nous pas composer beaucoup et régulièrement ? Je crois que ce chien est à mon frère ; cependant s' il n' est pas à lui, ce n' est pas le votre, à qui est-ce donc ? On a dit qu' il ne viendrait pas, cependant le voilà ; ne le voyez-vous pas ? Avez-vous dormi pendant que les chevaux paissaient ? Les moutons paissent-ils encore ? N' est-ce pas une table à dix couverts que vous voulez acheter ? N' est-ce pas votre sœur que je viens de rencontrer ? Ne sont-ce pas dix gourdes que vous venez de perdre ? C' étaient des gants de soie que vous vouliez vendre. Ce sont vos frères que j' ai vu chez vous ; n' est-ce pas ? J' ai fait provision de bois ; en avez-vous fait provision ? Votre père est-il absent ? Compte-t-il être long-temps absent ? Vous êtes-vous passé de pain quand vous étiez en mer ? Si vous n' aviez pas de pain ne mangeriez-vous pas des pommes de terre ? Y a-t-il beaucoup de différence entre les riches et les pauvres ? Si ces enfants tombaient à la mer ne se noyeraient-ils pas ? Cet homme qui est tombé dans la rivère s' est-il noyé ? Voulez-vous faire quelque chose de mémorable ? Le général a-t-il fait des actions mémorables ? Eprouvez-vous souvent des choses désagréables ? Si vous voyagiez beaucoup n' éprouveriez-vous pas souvent des choses désagréables ? Le commis avait-il négligé de fermer la fenêtre du magasin quand il est allé se coucher ? Négligait-il souvent de faire son devoir l' année dernière ? Trouvez-vous à redire à cet homme ? Trouvez-vous à lui redire ? Trouve-t-il à me redire ? Trouve-t-il à redire à cela ? Quant à votre frère il fera ce qu' il lui plaira ; n' est-ce pas ? Pourquoi cet homme frappe-t-il son cheval ? Etes-vous sûr que ces bottes sont à votre ami ? N' a-t-il pas fallu deux onces que je n' aie trois livres de viande ? Pourquoi avez-vous peur de vous appuyer sur cette rampe ? Si ce jeune homme se comportait toujours ainsi se ferait-il des amis ? Avez-vous lu pen-

dant que le cuisinier faisait cuire le poisson ? Vous êtes-vous promené pendant que les domestiques mettaient le couvert ? Voulez-vous une table à dix couverts ? Votre frère s' est-il marié avec l' amie de ma sœur ? Cet homme savant sait-il faire valoir ses talents ? Ce mendiant était-il venu ici quand vous vous êtes levé ce matin ? Savez-vous qui habite la maison No. 36 Rue du Gouvernement ? Cet écolier sera-t-il désormais plus studieux? Ne vous êtes-vous pas reveillé en sursaut au bruit du tonnère ?

129.

Aimeriez-vous mieux être paysan que d' être roi ? J' aimerais mieux être roi que d' être paysan. Ce pauvre homme voudrait-il être riche ? Il voudrait être toujours riche et en bonne santé. Ne devrions-nous pas aller à l' église aujourd'hui ? Nous devrions aller à l' église tous les dimanches et entendre ce que le prédicateur dit. Tous les hommes aimeraient-ils mieux être riches que d' être pauvres ? Aimeraient-ils tous mieux être bons que méchants ? Ne devrions nous pas toujours tâcher de devenir sages? A quoi bon faire un feu s' il ne fait pas froid ? A quoi bon acheter des livres si vous ne lisez pas ? Y a-t-il aucune apparence que cet homme fasse son ouvrage ? A qui sont-ces vaches qui paissent là bas dans la vallée ? Vous avez porté cette lettre à mon ami, la lui avez-vous donnée en mains propres ? Ce livre est probablement à vous ; n' est-il pas à vous ? Cet homme vous payera-t-il certainement en avance ? Il vous payera certainement trois mois en avance si cela vous fait plaisir ; cela vous fait il plaisir ? Il faut qu' il me paye seulement un mois d' avance. Comment ces bergers s' y prennent-ils pour faire du fromage ? Comment le domestique s' y prend-il pour allumer un feu sans allumettes ? Cette dame ne s' y est-elle pas prise bien et adroitement ? Qui a gagné la bataille qui a sauvé la Nouvelle Orleans ? C' est un bon ami qu' une bourse pleine d' argent ; n' est-ce pas ? N' est-ce pas une terrible chose qu' une bataille ? N' est-ce pas une triste chose que la fièvre jaune ? Ce sont d' excellents amis que les mères ; n' est-ce pas ? A-t-il agi ainsi par générosité ? La vraie générosité épargne à un ami l' embarras d' expliquer ses besoins ; n' est-ce pas ? Les riches et les pauvres ne sont-ils pas semblables en ce qu' ils sont les uns et les autres sujets au malheur, à la misère et à la mort? Y a-t-il plus de vertus sociales que de maux sociaux au monde ? Où étiez-vous le jour avant mon

mariage ? Aviez-vous commencé à étudiez quand le maître d' école est venu ? N' avez-vous pas fait semblant d' étudier quand il vous regardait ? Quelque négligent que le charpentier puisse être, le cordonnier ne l' est-il pas encore davantage? Si cet homme avait plus d' esprit, ne s' exprimerait-il pas plus clairement ? Si nous avions été plus éconnomes n' en serions-nous pas plus avancés ? L' homme sage n' est-il pas économe de mots ? Si vous aviez marché sur ce rat ne l' auriez-vous pas écrasé ? Quand vous vous promenez n' écrasez-vous pas toujours des insectes avec le pied ? Avez-vous été surpris par l' orage ce matin ? Avez-vous parlé au roi lui-même ? Lui avez-vous parlé vous-même ? Votre père y a-t-il été lui-même ? Ne devrions-nous pas y aller nous-mêmes ? Les dames sont-elles venues ici elles-mêmes ? Cette dame est bien raisonnable ; n' est-ce pas ? Est-il raisonnable de dépenser de l' argent pour ce dont vous n' avez pas besoin ? Pourquoi cet homme gronde-t-il ? Si nous avions une chandelle, ne distinguerions-nous pas les objets mieux ? Lorsque votre père jugeait, jugeait-il toujours avec impartialité ? Si vous faisiez ce que vous pouviez ne réussiriez-vous pas ? Je serai convive chez vous aujourd' hui. Appuyez-vous sûr moi ; ne suis-je pas assez fort pour vous supporter ? Votre ami s' est-il fié à ces dames ? Votre frère ne s' est-il pas soucié d' apprendre le Français ? Ces écoliers composaient-ils régulièrement toutes les semaines l' hiver passé ? Ces moutons qui paissent sont-ils à vous ? Vous avez promis de faire mon ouvrage cependant vous ne l' avez pas fait ; n' est-ce pas ? Aimeriez-vous à faire provision de foin et de bois ? Combien de temps avez-vous été absent ? N' étiez-vous pas malade tout le temps que vous étiez en mer ? Y a-t-il une grande difference entre nous ? Le quatre de Juillet, n' est-ce pas un jour mémorable ? Comment ce jeune homme s' est-il noyé ? La vie n' est-elle pas pleine de choses désagréables ? Si cet écolier avait le désir d' apprendre, négligerait-il ses études ? Le maître trouve-t-il à me redire ?

130.

Seriez-vous content si j' avais des livres ? Je serais content si vous aviez des livres. Auriez-vous été content si j' avais eu des livres ? J' aurais été bien aise si vous en aviez. Auriez-vous loué mon cousin s' il avait été bon ? Je l' aurais loué s' il avait été bon. Mon frère aurait-il été puni s' il n' avait pas fait ses thèmes ? Aurions nous été loués si nous

n' avions pas été habiles? Vous n' auriez pas été loués si vous n' aviez pas été habiles. Aurions-nous réussi si nous avions travaillé du matin jusqu' au soir? Vos amis auraient-ils envoyé des lettres si vous étiez allé à Paris? Ces Messrs. auraient-ils écouté si nous leur avions parlé? Auraient-ils parlé à ma mère s' ils l' avaient vue? Si je m' étais couché aussitôt que vous, ne me serais-je pas levé aussitôt que vous? Si vous vous étiez lavé les mains ne se serait-il pas lavé les siennes? Si nous avions eu un couteau ne nous serions-nous pas coupé les ongles? Si vous aviez eu froid ne vous seriez-vous pas chauffé? S' ils s' étaient levés à six heures ne se seraient-ils pas habillés avant sept heures? Si vous vous étiez mouillé les pieds vous seriez-vous enrhumés? Si j' avais étudié plus n' aurais-je pas fait de plus grands progrès? Si le convive était sorti sans manteau n' aurait-il pas eu froid? Pourquoi cet homme s' expose-t-il au danger? Nous serions-nous exposé au danger s' il n' y avait pas de profit à en attendre? Le maître examine-t-il souvent ses écoliers? Auriez-vous examiné ces papiers avec attention s' ils avaient été importants? Quand même il ferait beau temps ne resteraient-ils pas chez eux demain? A-t-il pris son parti? Aurait-il été prudent qu' il prenne son parti avant de savoir ce qu' il avait à faire? Dieu, le grand architecte, n' a-t-il pas disposé toutes les parties de l' univers dans un ordre merveilleux? Auriez-vous été disposé à vous battre si vous aviez été attaqué? Ne sont-ce pas de précieuses vertus que la générosité et l' humanité? C' est une triste affaire que la pauvreté; n'est-ce pas? Est-ce jamais un crime que la pauvreté? Avez-vous lu cette histoire de la révolution Française? Quelques richesses qu' on puisse avoir est-on exempt des malheurs et des peines? Votre ami ne peut-il rien faire sans le plaisir de votre compagnie? N' aimerez-vous pas mieux avoir de l' agrément que du désagrément? Avez-vous fait votre devoir en tout temps? Quoique cette femme ne soit pas belle elle ne laisse pas d' être très agréable; n' est-ce pas? Quoique cet homme soit pauvre il ne laisse pas d' être vertueux; le connaissez-vous? Si vous leviez un peu ce tableau ne le verrait-on pas plus avantageusement? Ces enfants ne seraient-ils pas meilleurs, s' ils avaient été mieux élevés? Auriez-vous dormi profondement si ces enfants n' avaient pas fait de bruit? Irez-vous au spectacle s' il fait un temps propice? Quoique je puisse dire ne me croirez-vous pas? N' avez-vous pas le double de votre ami; n' a-t-il pas le triple de la somme que j' ai? Etait-ce votre oncle qui vous fournissait de l' argent quand vous voyagiez en Europe? A quoi bon aller à

l'école si l'on n'étudie pas? N'y a-t-il aucun moyen de guérir ce jeune homme de son extravagance? Y a-t-il aucune apparence qu'il pleuvra? Vous avez vu mon oncle ce matin, lui avez-vous livré cette lettre en ses propres mains? Comment vous y prenez-vous pour avoir chaud sans feu? Parvenez-vous à allumer votre feu tous les matins sans allumettes? La vallée de Montmorenci n'est-elle pas une belle et fertile vallée? La générosité n'est-ce pas une vertu sociale? Votre maître d'école ne vous aimerait-il pas mieux si vous étiez moins négligent? Si vous parliez plus bas ne parleriez-vous pas plus distinctement? N'auriez-vous pas été plus riche si vous aviez été plus économe? N'auriez-vous pas écrasé mon oiseau si vous aviez marché dessus? Votre mère n'a-t-elle pas marché dessus elle-même? Comptez-vous payer un mois d'avance à cet ouvrier? C'est à qui sera le premier. C'était à qui parlerait le plus haut.

131.

Qui frappe à la porte? C'est un étranger. Pourquoi crie-t-il? Il crie parce qu'un grand malheur lui est arrivé. L'aideriez-vous s'il criait à l'aide (*au secours*)? Je l'aiderais. Apprendrez-vous l'Allemand? Mon frère et moi nous l'apprendrons? Ma sœur et moi irons-nous à la comédie? Vous et elle vous resterez à la maison, et votre frère et moi nous irons à la comédie? Que faisiez-vous pendant que le maître d'école était dehors? Je jouais du violon au lieu d'étudier ma leçon. A quoi sert-il de s'exposer au danger sans en retirer aucun avantage? Votre voisin riche s'est-il retiré de la ville? En vous conduisant de la sorte n'exposez-vous pas votre reputation? Ce jeune homme est-il réduit à vendre ses livres? Comment votre cousin se conduit-il? Il ne se conduit pas bien, car il s'engage toujours dans de mauvaises affaires. Ne vous engagez-vous pas quelque fois dans de mauvaises affaires? Il est vrai que je m'y engage quelque fois, mais je m'en retire toujours. Portiez-vous toujours un habit et des pantalons noirs quand vous étiez à Londres? Portiez-vous toujours des cravates et des bas blancs? Aviez-vous acheté une plume, un couteau, et un crayon neufs quand je suis arrivé? La blanchisseuse a-t-elle rapporté mes pantalons et mes chemises propres? Si ces soldats avaient vu l'ennemi auraient-ils refusés de se battre? Avez-vous peur que je me sois battu avec mon cousin? Si ce cordonnier s'était levé de meilleure heure n'aurait-il pas ouvert sa boutique de meilleure heure? Si ce barbier ouvrait de meilleure heure sa

boutique ne ferait-il pas plus de profit ? Ne croyez-vous pas que cet homme ait eu sujet d' être content ? A-t-il sujet de chagrin ? Quelque sujet que vous puissiez avoir de le plaindre n' a-t-il pas reçu son dû ? Trouvez-vous beaucoup de choses désagréables dans votre situation ? N' y en a-t-il pas beaucoup dans toutes les situations ? Ne devriez-vous pas céder à la force des circonstances ? Quoique cet homme ait de l' ésprit, il ne laisse pas de s' engager dans de mauvaises affaires ; n' est-ce pas vrai ? Si vous étiez plus prudent vous en seriez plus avancé ; n' est-ce pas vrai ? Si vous aviez eu la liberté de faire comme vous le vouliez ne seriez-vous pas venu de meilleure heure ? Si nous avions donné une croûte de pain à ce pauvre diable serait-il mort de faim ? Notre voisin n' est-il pas un homme judicieux ? Quoi que nous puissions dire nous ne pouvons le persuader ; n' est-ce pas ? Est-il persuadé de ce que nous disons ? Convenez de bonne foi, n' avez-vous pas reçu le double de la somme qui vous est dûe ? Si vous aviez fait une sottise ne vous en repentiriez-vous pas ? Si votre père avait les moyens soulagerait-il les malheureux ? Ce remède vous soulage-t-il ? Si vous achetiez ce bateau à vapeur ne courriez-vous pas le risque de vous ruiner ? Les exploits de Gengis-Kan égalent-ils ceux d' Alexandre ? Cinq multipilés par six n' égalent-ils pas trente ? Si vous alliez à la guerre ne vous exposeriez-vous pas au danger ? Si le maître avait le temps examinerait-il ces écoliers ? Quand même il étudirait peu ne ferait-il pas des progrès ? Craignez-vous qu' il n' ait pris son parti ? Si les richesses donnaient du bonheur la pauvreté serait-elle un vice ? Où étiez-vous lorsque la révolution Française avait lieu ? Y a-t-il aucune situation exempte en tous temps de désagréments ? Cet homme n' aurait-il pas mieux élevé ses enfants s' il avait été mieux élevé lui-même ? Vous ai-je marché sur le pied ? Si vous travailliez plus ne dormiriez-vous pas plus profondément ? Quand même le temps serait plus propice, il ne viendrait pas ; n' est-ce pas ? Quoi qu' il puisse faire il ne réussira pas ; n' est-ce pas ? Si vous aviez besoin de plus d' argent votre père ne vous en fournirait-il pas ? Il avait peur ; n' y allait-il pas de la vie ? C' est une affaire où il y va de l' intérêt public ; n' est-ce pas ?

132.

Pourquoi fréquentez-vous ces gens-là ? Je les fréquente parce qu' ils me sont utiles. Si vous continuez à les fréquenter ne vous engagerez-vous pas dans des difficultés, car ils ont

beaucoup d' ennemis ? Pourquoi ce marchand étale-t-il ses marchandises ? Il étale ses marchandises parce qu' il espère en tirer du profit. Lors même qu'il n' étudirait que peu de temps ne ferait-il pas des progrès ? Ne ferez-vous pas bien de vous munir d' un manteau et d' un parapluie ? Ne serez-vous pas sur vos gardes contre cet homme? Je serai sur mes gardes contre lui car c' est mon ennemi. Les soldats ont-ils ramené les fusils et les prisoniers ? Pourquoi le boucher ramene-t-il les bœufs et les vaches en vie ? Etiez-vous arrivé au terme de votre voyage quand vous avez reçu votre argent ? Midi ne venait-il pas de sonner quand vous finissiez d' écrire cette lettre ? Cet homme fait-il son devoir par nécessité ? Lorsqu' on a beaucoup d' affaires en ville n' y a-t-il pas une nécessité de prendre une voiture ? Quoique cette demoiselle soit belle elle ne laisse pas d' être bien bête ; n' est-ce pas? Ne vous fiez pas à lui, c' est une maligne bête ; n' est-ce pas ? Cela ne se fait-il pas tout autrement qu' il ne le pense? Ne se conduirait-il pas tout autrement qu' il ne le fait si son père était ici ? N' auriez-vous pas agi tout autrement si vous aviez été mieux élevé ? Vous êtes un homme bien élevé, cet étranger n' est-il pas un homme mal élevé, et sa femme n' est-elle pas une femme mal élevée ? Aimez-vous la croute de pain mieux que la mie ? Mangez-vous la mie parce que vous avez les dents mauvaises ? Si vous arrosiez les fleurs seraient-elles fanées ? Les avez-vous arrosées tous les jours ? Vous fiez-vous à cet homme parce qu' il vous a dit la vérité ? Vous auriez-vous fié à cet homme s' il vous avait toujours dit la vérité ? Est-ce vous Charles qui avez souillé ce livre ? Ce n' est pas moi, c' est votre petite sœur ; n' est-ce pas ? Qui a cassé mon bel encrier ? C' est moi qui l' ai cassé. Est-ce vous qui m' avez parlé ? Ce sont-nous qui vous avons parlé. Qui frappe à la porte ? C' est moi ; l' ouvrirez-vous ? Est-ce votre sœur qui joue du piano ? N' est-ce pas elle ? Qui est-ce ? C' est ma cousine. Sont-ce vos sœurs qui viennent ? Ce sont-elles. Sont-ce vos voisins qui rient de vous ? Ce ne sont pas nos voisins. Qui sont-ils ? Ce sont les filles du général. Votre cœur ne vous fait-il pas mal de perdre tant d' argent ? Le cœur ne lui fait-il pas mal de voir cette vue terrible ? Si le maître vous donnait des leçons Françaises en profiteriez-vous ? Si vous aviez profité de ces leçons en auriez-vous pris d' autres ? Si je vous avais muni d' autant d' argent qu' il vous fallait m' en auriez-vous eu des obligations ? Ne plaignez-vous pas ce pauvre homme qui est sans aucune ressource ? Pourquoi cet homme abandonne-t-il ses enfants ? Si cet homme était pauvre ses amis l' abandonneraient-ils ? Vous ima-

ginez-vous que vous réussirez à faire du profit? Cet homme est-il aussi malheureux qu'il s'imagine l'être? Si les voleurs avaient frappé à la porte n'auriez-vous pas été frappé de terreur? Accusez-vous cet homme d'avoir brulé vos papiers? M'accuse-t-il de les avoir brulés? Si nous avions été prisonniers n'aurions nous pas été passés au fil de l'épée? Si j'avais crié à l'aide, m'auriez-vous aidé? Mon frère et moi n'étions-nous pas arrivés avant que vous vous êtes levé ce matin? Si vous étiez riche vous retireriez-vous de la ville? Vous seriez-vous exposé au danger si vous aviez espéré en tirer du profit? Pourquoi ce jeune homme se conduit-il de la sorte? Lorsque vous étiez en mer n'étiez-vous pas réduit à vivre de pommes de terre? Si cet homme s'était engagé dans de mauvais affaires s'en serait-il bientôt retiré? Si les soldats avaient rencontré l'ennemi se seraient-ils battus? Votre ami a-t-il sujet de se plaindre? N'y a-t-il pas des choses desagréables dans toutes les situations? Cet homme cède-t-il à son penchant? Cet homme est bien judicieux, s'il avait la liberté de faire comme il voudrait n'en serait-il pas plus avancé? Etes vous persuadé de tout ce qu'il dit? Un homme judicieux devrait-il faire des sottises? Ce remède vous a-t-il soulagé? Ce tailleur se serait-il ruiné s'il avait ouvert sa boutique plus tôt? C'est une maxime de la philosophie de ne pas multiplier les êtres sans nécessité; n'est-ce pas? Cet homme n'est-il pas devenu tout autre qu'il n'était?

133.

Pourquoi battez-vous ce chien? Je le bats parce qu'il s'est élancé sur cet enfant. Pourquoi cette dame pleure-t-elle? Elle pleure parce qu'elle est sans ressource et la mort de son fils lui est un grand surcroît d'affliction. Que ce livre est beau! est-il à votre père? Il est à notre voisin. Que cet homme est grand! le connaissez-vous? Que cette demoiselle est jolie! est-elle votre sœur? Que vous êtes bon! ne m'avez-vous pas sauvé la vie? Un paysan russe qui n'avait jamais vu d'ânes en voyant plusieurs en France, dit, "Mon Dieu qu'il y a de grands lièvres dans ce pays!" Est-il vrai que mon oncle soit arrivé? C'est vrai. Partagez cet argent entre vous; ne pouvez-vous pas le partager? Pourquoi ces hommes sont-ils accourus au bruit? Ce sont des pompiers et ils sont accourus pour éteindre le feu. Quel quantième du mois avons-nous? Quel quantième du mois était-ce quand vous êtes arrivé? Ce vain étalage vous séduirait-il si vous

aviez du bon sens? Elle s'était bien préparé pour le bal, mais il n'y en a pas eu; ne perdra-t-elle pas son étalage? Avez-vous fait cela gratuitement? N'aurez-vous pas égard à la prière de cette pauvre femme? N'est-il pas nécessaire d'avoir égard pour les viellards? N'avez-vous pas peur de la fureur de ces méchantes gens? Etes-vous toujours sur vos gardes contre leur méchanceté? Ne ferez-vous pas bien de vous mettre sur vos gardes contre leur méchanceté? Le roi nous accorderait-il sa protection si nous lui demandions? A qui était le cheval que montait votre frère l'hiver dernier? Le cheval qu'il montait était-il à votre père? Ces ouvriers ont-ils recommencé leur ouvrage? Ont-ils jugé à propos de le recommencer? Si vous aviez été fatigué en route vous seriez-vous arrêté? Si vous aviez eu le temps auriez-vous diné en route? Si vous aviez eu une clef n'auriez-vous pas monté votre montre? Si vous aviez une clef ne monteriez-vous pas votre montre tous les matins? Le vent ne s'éleve-t-il pas? Si vous aviez un couteau ne hacheriez-vous pas cette viande? Si vous n'étiez pas sûr de ce que vous dites oseriez-vous l'affirmer? Mon ami ne vient-il pas à bout de tout ce qu'il entreprend? Ne viendrait-il pas à bout de sa tâche s'il travaillait plus? Viendrez-vous à bout de cela? En viendrez-vous à bout? Avez-vous dit des sottises à cet homme? Vous a-t-il dit des sottises? Cet homme n'a-t-il pas commis un crime abominable? Cette musique n'est-elle pas abominable? Qui sont ces hommes que je vois courir? Qui sont ces dames que je vois venir de côté-ci; sont-ce vos sœurs? Cette demoiselle se mariera-t-elle avant long-temps? Ne retournerez-vous pas chez vous avant long-temps? Si cet homme n'était pas ivre serait-il si insolent? Si cette femme avait été bien élevé aurait-elle été si insolente? Cet homme a-t-il abandonné son opinion? A-t-on abandonné ce navire au gré des vents? Cette remarque ne vous a-t-elle pas frappé? Votre ami n'a-t-il pas été frappé de cette remarque? Pourquoi fréquentez-vous les soldats? Ce marchand n'étale-t-il pas ses marchandises tous les jours? Apprendriez-vous le Français si le maître vous donnait des leçons gratuites? Quand même qu'il serait malade n'étudirait-il pas? Etes-vous muni d'un manteau? Ne ferez-vous pas bien d'être sur vos gardes contre cet étranger? A-t-on ramené les chevaux et les voitures? Vient-il de sonner midi? Cet homme fait-il son ouvrage par nécessité? Cette femme ne vous paraît-elle pas bien bête? Le domestique ne ferait-il pas le feu tout autrement qu'il ne le fait s'il savait s'y prendre? Ceux qui ont des dents aiment-ils toujours mieux la croûte que la mie?

Arrosez-vous ces fleurs le soir et le matin? Ne vous ai-je pas toujours dit la vérité? Le cœur ne vous fait-il pas mal de voir ce spectacle terrible? Si l' on vous avait donné des leçons de Français en auriez-vous profité? Cet homme ne s' imagine-t-il pas bien malheureux? Cette jeune fille n' était-elle pas frappée de terreur au bruit du tonnerre? M' accusez-vous d' avoir pris vos papiers? Ces soldats qui ont été faits prisonniers n' ont-ils pas été passés au fil de l' épée? Je vous remercie, Mr. Il n' y a pas de quoi. Je vous demande pardon. Il n' y a pas de quoi.

134.

J' allai chez vous quand vous étiez malade, et n' y ai-je pas été une fois depuis? Le général Jackson n' arriva-t-il pas à la Nouvelle Orléans quand vous y étiez? N' y arrivâmes-nous pas avant la bataille? Parlâtes-vous à mon ami lorsque vous étiez à Londres? Les enfants cassèrent-ils votre montre pendant que vous étiez absent? Votre ami coupa-t-il la viande après avoir coupé le pain? Où allâtes-vous après être arrivé à Londres? Je n' allai nulle part. Lorsque nous étions à Paris ne trouvâmes-nous pas votre ami? Où allèrent vos frères après avoir été à Paris? Madame êtes-vous la mère de cet enfant? Oui, je la suis. Mesdames, êtes-vous étrangeres? Oui, nous les sommes. Vous proposez-vous de faire un trajet? Se propose-t-il de faire une partie de cartes? Puisque cet homme est heureux pourquoi se plaint-il? N' êtes-vous pas au fait de cette affaire? Avez-vous un soufflet pour le feu? Le domestique a-t-il soufflé la chandelle? Le vent qui souffle vers le soir est généralement doux et agréable; n' est-ce pas? Introduirez-vous cet Allemand à mon frère? Introduisez-le-moi; ne le connaissez-vous pas? Cet ouvrier a-t-il du savoir faire (*de l' adresse*)? S' il avait plus de savoir faire n' en serait-il pas plus avancé? Quiconque se conduit de la sorte ne doit-il pas s' attendre à se faire des ennemis? Quiconque s' expose de la sorte ne doit-il pas s' attendre à perdre sa réputation? S' en rapporte-t-il à ce que je dirai? Vous en rapportez-vous à moi? Si vous aviez tant soit peu de modestie n' auriez-vous pas plus d' amis? Vous plaignez-vous de ce que vous ayez perdu votre réputation? Ces hommes se plaignent-ils de ce qu' ils n' aient pas gagné de l' argent? A qui est cette montre que je tiens à la main? Ces gants que vous tenez à la main sont-ils à vous? Cette dame a-t-elle un sujet de tristesse? Voulez-vous une poignée de noix? Si

vous aviez une poignée d' argent m' en donneriez-vous ? Quand vous montez votre montre la réglez-vous ordinairement ? La réglez-vous au soleil ? Le cuisinier hache-t-il la viande pour en faire un hachis ? Si le forgeron avait eu du fer n' aurait-il pas ferré votre cheval ? Votre père fera-t-il ferrer son cheval ? Si vous aviez un fer à cheval mettriez-vous un fer à ce cheval ? Si cet écolier avait de la patience ne viendrait-il pas à bout de sa tâche ? Seriez-vous venu à bout de cette tâche si vous aviez eu de la patience ? Avez-vous entendu ma sœur chanter cette romance ? La dame a-t-elle acheté ce costume élégant ? Ne vous rejouissez-vous pas de voir votre père en bonne santé ? Le capitaine a-t-il abandonné son navire au gré des flots ? Quand je voyageais l' été dernier ne trouvai-je pas un porte-feuille que vous aviez perdu ? Cet homme n' abandonna-t-il pas son ami lorsque le dernier était malade ? Quand vous lisiez ce livre la semaine dernière ne l' avez-vous pas déchiré ? Voilà un surcroît de la compagnie ; n' est-ce pas ? Ce chien ne s' élancera-t-il pas sur les étrangers ? Que cet écolier est studieux, ne fait-il pas de grand progrès ? Ces hommes ont-ils partagé l' argent qu' ils ont gagné ? Le domestique est-il accouru au bruit ? Quel quantième du mois avons nous ? Pouvez-vous me dire ? Cette dame aime-t-elle à faire un vain étalage ? Le maître vous donne-t-il des leçons gratuitement ? Ne ferez-vous pas bien de vous mettre sur vos gardes contre la méchanceté de ces gens ? A qui était ce cheval que vous montiez l' été dernier ? Après avoir déchiré le papier ne recommençâmes-nous pas nos lettres ? Votre père a-t-il commencé son trajet ? Après avoir déjeuné monta-t-il sa montre ? Après avoir perdu leur argent fermèrent-ils la porte ? Viendrez-vous à bout de ce que vous avez entrepris ? Si cet ivrogne vous disait des sottises, lui diriez-vous des sottises à votre tour ? Votre frère se mariera-t-il avant long-temps ? N' arrivera-t-il pas quelque chose d' extraordinaire avant long-temps ? Si ce jeune garçon avait tant soit peu de modestie ne serait-il pas moins insolent ? Si vous étiez matelot ne seriez-vous pas à la merci des vents et des flots ? N' étiez-vous pas frappé de cette remarque ? Etiez-vous parti quand j' arrivai ? Vous laviez-vous les mains quand il vous apporta votre fusil ? Coupions-nous un bâton lorsque nous cassâmes votre couteau ? Ne voyagiez-vous pas quand vous rencontrâtes cet étranger ? Travaillaient-ils quand ils trouvèrent cet argent ? Vous m' avez rendu de bon service ; je vous remercie. Il n' y a pas de quoi me remercier.

135.

Le mètre n' est-il pas l' élément de toutes les autres mesures? Il est l' élément de toutes les autres mesures. Combien cet emploi rapporte-t-il à votre père? Il lui rapporte plus de quatre mil gourdes par an. Votre père se propose-t-il de faire une partie de cartes? Pourquoi ce voleur a-t-il pris la fuite? Il a pris la fuite pour s' évader à la mort. S' est-il évadé? Il s' est évadé. Les soldats qui désertent ne sont-ils pas punis? Ils sont punis sévèrement? Un soldat qui déserte à l' ennemi est-il puni de mort? Quelles espèces de fruits avez-vous dans votre jardin? A-t-on servi le dessert? Mangez-vous une poire pour votre dessert? Les anecdotes ne sont-elles pas généralement satiriques? Si vous étiez au milieu d' une bataille garderiez-vous votre sang-froid? Pouvez-vous toujours conserver votre sang-froid au milieu des dangers? Est-ce pour me braver que vous parlez de la sorte? Tel qui expose sa santé à braver le froid pour être à la mode, ne doit-il pas s' attendre à être malade? Vous en rapportez-vous à ma décision ou attendez-vous la décision du roi? Si cet écolier avait tant soit peu de bon gré n' étudirait-il pas plus? Si ces ouvriers travaillaient au clair de la lune ne finiraient-ils pas leur tâche bientôt? Ont-ils travaillé de toutes leurs forces? Si vous aviez sujet de mécontentement vous plainderiez-vous? Aimeriez-vous une poignée de châtaignes mieux qu' une pomme? Ma montre retarde, la vôtre s' avance-t-elle? La vôtre s' avance et la mienne retarde; n' est-ce pas? Le cuisinier a-t-il mis de la viande hachée dans ces pâtés? Mangez-vous votre pâté tout chaud? Parce que je suis en bonne santé s' en suit-il que je puisse faire tout cet ouvrage? Ayez de la patience, ne ferez-vous pas mieux d' avoir de la patience? Ce jeune homme n' est il pas en apprentissage? Combien de temps y a-t-il qu' il est en apprentissage? Feriez-vous des menaces à quiconque qui serait insolent? Pourquoi chassez-vous cet homme hors de chez vous? Ne venez-vous pas de le chasser de chez vous? Ces hommes sont-ils Espagnols? Ils sont Allemands. Ces hommes sont soldats; n' est-ce pas? Cet homme est Anglais. N' est-ce pas un barbier? C' est un cordonnier. Cette dame est-elle Française? Elle est Italienne. Est-elle blanchisseuse? C' est une tailleuse. Lorsqus j' étais à Paris ne rencontrai-je pas votre frère? Lorsque votre frère était à Londres trouva-t-il son ami? Quand nous nous chauffions les pieds ne nous brulâmes-nous pas les souliers? Quand vous cherchiez vos gants ne trouvâtes-vous pas

votre couteau ? Quand ces garçons allaient à l'école l'été dernier ne tombèrent-ils pas dans la rivière ? Quand votre oncle était ici ne proposa-t-il pas d'aller à une partie de chasse ? Puisque cet homme est en bonne santé pourquoi ne travaille-t-il pas ? Cette dame se plaint-elle de ce qu'elle ne connaît pas parfaitement cette affaire ? Le vent souffle-t-il doucement tous les soirs en été ? Votre maître a-t-il du savoir-faire ? Me l'introduirez-vous ? S'en rapporte-t-on a ma décision ? Si vous aviez tant soit peu d'industrie ne feriez-vous pas des progrès ? Votre mère a-t-elle sujet de tristesse ? A qui sont ces gants que vous tenez à la main ? Avez-vous reglé votre montre au soleil ? Si cet homme avait un fer à cheval ne ferrerait-il pas votre cheval ? Cette dame n'a-t-elle pas un superbe costume à la mode ? Si ce jeune homme avait plus de modestie n'aurait-il pas plus d'amis ? Chaque flot qui vient ne se brise-t-il pas contre le rivage ? Vous m'avez obligé de votre crédit ; je ne puis assez vous en remercier. Il n'y a pas de quoi me remercier.

136.

Quand vous voyagiez l'année dernière fûtes-vous à Boston ? J'y fus une fois et mes amis y furent aussi. Le médecin fut-il chez moi le mois dernier quand j'étais malade ? Il y fut une fois et nous y fûmes avec lui. Comment est (*se porte*) votre père aujourd'hui ? Il va mieux mais il est encore faible de sa maladie. Ce cheval est-il assez fort pour la voiture ? Cet homme sait-il la grammaire ? Il ne sait pas la grammaire ; c'est son faible, mais il lit beaucoup, et l'histoire est son fort. Que fîtes-vous à l'école hier ? Je fis des vers et mes frères firent du feu pour se chauffer. Le cuisinier fit-il des pâtés hier ? Il fit des pâtés hier, et nous fîmes des gâteaux ? L'expérience n'est-elle pas la maîtresse des arts ? Si vous aviez plus d'expérience ne s'en rapporteraient-ils pas à votre decision ? S'il se conduit sagement tant mieux pour lui ; n'est-ce pas ? S'il ne se corrige pas tant pis pour lui ; n'est-ce pas ? Quand votre cheval s'effraya hier le tîntes-vous ? Je le tins. Le capitaine vint-il ici le mois dernier quand j'étais absent ? Il vint ici quand vous étiez absent et nous vînmes avec lui, vos cousins y vinrent aussi. Avez-vous apaisé cet homme ? Une poignée de bonbons suffira-t-elle pour apaiser cet enfant ? Avez-vous entendu cet orateur parler ? Lorsque vous fûtes en ville vîtes-vous la maison neuve de mon père ? Je la vis. Mon frère et moi nous vîmes aussi votre nouveau magasin ;

vos commis ne nous virent-ils pas dans votre magasin? Mon père vous y vit. Quand vous étiez à Londres vous fîtes vous peindre? Ce peintre peint-il d'après nature? Peignez-vous cette maison que vous venez d'acheter? Ce jeune homme est-il apprenti? Ne fait-il pas son apprentissage? Si les voleurs vous menaçaient ne trembleriez-vous pas de peur? Cet oiseau que vous avez attrapé ne tremble-t-il pas de peur? Tremble-t-il de froid? Voulez-vous faire cela à votre guise? Si j'agissait à ma guise en trouverait-on à redire? Après vous être levé hier matin ouvrîtes vous votre fenêtre? Je l'ouvris. Quand vous étiez chez le général la semaine dernière, vous offrit-il un verre de vin? Quand ces malles étaient neuves nous les couvrîmes de cuir; n'est-ce pas? Ces pauvres enfants ne souffrirent-ils pas de froid la semaine dernière? Cet homme est-il sans probité? Vous avez beau étudier, vous n'apprendrez jamais le Français; croyez-vous l'apprendre? Il a beau travailler, il ne peut pas finir sa tâche; le peut-il? C'est en vain que cet écolier écoute, il ne peut pas entendre; le peut-il? Combien de mètres y a-t-il d'ici chez vous? Les soldats désertent-ils souvent? Le voleur, après avoir volé cet enfant s'évada-t-il? Y a-t-il beaucoup d'espèces de fruits dans votre jardin? Sert-on un dessert tous les jours? Avez-vous déjà entendu cette anecdote? Qui que ce soit s'est-il évadé à la mort? Si on vous menaçait réponderiez-vous de sang-froid? La volonté n'est-elle pas souvent déterminée par la passion? Ces ouvriers travaillent-ils de toutes leurs forces? Cette pauvre femme n'a-t-elle pas sujet de mécontentement? Venez-vous d'acheter des châteignes? Avez-vous mangé ce pâté tout à la fois? Votre montre retarde-t-elle? Pourquoi chassez-vous cet homme? Tremblez-vous que le maître ne vienne?

137.

Quand vous étiez en ville le mois dernier fûtes-vous au théâtre? J'y fus une fois, et mon ami y fut aussi? Quand vos sœurs voyageaient l'été dernier furent-elles à Boston? Elles y furent une fois et nous y fûmes une fois aussi. Ce malade a été bien faible; est-il devenu plus fort? Il est devenu plus fort. Veniez-vous de parler à cet homme? Je venais de lui parler. Votre ami venait-il de déjeuner? Nous venions tous de déjeuner, et mes frères venaient de sortir. Votre père vient-il de partir pour l'Europe? Il est parti le quatre du courant, et nous venions d'en recevoir une lettre quand vous arrivâtes. La lettre est-elle du dix courant? Elle est du douze

courant. Vous servirai-je de la soupe? Je vous en demanderai un peu s'il vous plait. Quand il faisait froid l'hiver passée vos oiseaux sont-ils morts? Les miens moururent et celui de mon frère mourut aussi. Fûtes-vous ému lorsqu'ils moururent? Je fus ému quand ils moururent mais ma sœur fut plus émue que moi. Sentez-vous la perte de votre domestique? Ne sent-il pas la perte de ses amis? Si vous perdiez votre argent vous affligeriez-vous? Pourquoi votre amis s'afflige-t-il? Cet homme est-il sujet à se fâcher? Y a-t-il long-temps que vous ne vous êtes pas faché? Ne peindriez-vous pas cette maison si vous aviez de la peinture? Quelle couleur aimez-vous le mieux? Quand cet homme était sans habits (*hardes*) ne le revêtis-je pas? Vous le vêtîtes et mon père vêtit ses enfants; n'est-ce pas? Ce marchand ne comprend-il pas son propre intérêt? Pour son propre intérêt ne devrait-il pas se comporter autrement? Par égard à moi ne vous comporterez-vous pas autrement? Les fondements de cette maison ne sont-ils pas profonds et solides? Quand le vent soufflait ne trembla-t-elle pas dans ses fondements? Pourquoi craignez-vous les reproches? Reprochez-vous cet homme? Ecrivîtes-vous une lettre quand vous étiez chez moi? Votre frère vous écrivit-il une lettre lorsqu'il était absent? Nous vous écrivîmes de Paris l'été dernier; n'est-ce pas? Cet homme part-il pour les Indes Orientales ou pour les Indes Occidentales? Est-il marchand ou soldat? La modestie et la douceur ne sont-elles pas de précieuses vertus en une femme? Ces soldats ont-ils jamais goûté les douceurs de la liberté? César après avoir vaincu la Gaule, ne vainquit-il pas tous ses ennemis? Les Romains ne conquirent-ils pas les nations les plus belliqueuses? A moins d'être riche pouvez-vous entreprendre cette affaire? A moins d'avoir des trésors inépuisables peut-il faire de telles dépenses? Ses trésors sont-ils inépuisables? Si vous aviez des cigares fumeriez-vous? Cet homme fume-t-il beaucoup de cigares? Naquîtes-vous quand votre père vivait en Espagne? Votre ami naquit-il la même année? Vos frères naquirent-ils avant la révolution? Quand vous étiez chez moi traduisîtes-vous une romance? Ce peintre peignit-il votre chambre la semaine dernière? Quand vous étiez en Angleterre plaignîtes-vous les pauvres? Après avoir attrappé beaucoup de poissons les avez-vous fait cuire? Après avoir acheté du fil ces couturières le teignirent-elles? Quand le ministre pria Dieu le dimanche passé ne joignit-il pas ses mains? Si ce jeune homme avait un peu plus d'expérience ne se comporterait-il pas mieux? Pourquoi ce garçon crie-t-il à haute voix? Avez-vous apaisé cet

homme? Cet orateur a-t-il beaucoup de talent? Quand le tonnerre gronda hier n' eûmes-nous pas peur? Cet homme agit-il toujours à sa manière? Où est votre chambre? Par ici Mr.; venez par ici.

138.

Que dessinez-vous? Je dessine un paysage d' après nature. Qui est cet homme? C' est un dessinateur. A-t-il beaucoup de dessins? Il a un porte-feuille plein de beaux dessins. A-t-il dessiné quelque chose quand il était chez vous la semaine dernière? Il dessina un paysage et une figure d' après nature. Que dit ce jeune homme quand vous lui parlâtes? Il rougit et baissa les yeux. Pourquoi baissa-t-il les yeux? Parce qu' il avait honte? Vous baissez-vous quand vous entrez dans cette porte? Oui, Mr., la porte est si basse que je me baisse toujours quand j' entre dedans. Lorsque vous regardiez cette demoiselle hier baissa-t-elle son voile? Elle le baissa. Pourquoi cessâtes-vous d' écrire si tôt hier au soir? Je cessai d' écrire parce qu' il se faisait nuit. Se faisait-il obscur à six heures? Pourquoi cachez-vous votre nom? Après avoir volé votre porte-feuille le cacha-t-il sous son manteau? Les roses commencent-elles à fleurir? Fleurissent-elles tout l' été? Cette belle rose est-elle à vous? Ces arbres que vous plantâtes l' hiver passé poussent-ils bien? Avez-vous planté des arbres cet hiver? Les herbes et les plantes ne croissent-elles pas rapidement? Quand ce charpentier était avec vous dans la campagne vous construisit-il une maison? Après avoir perdu votre fortune réduisîtes-vous vos dépenses? Le froid qu' il fit l' hiver dernier nuisit-il à ces arbres? Quand j' avais besoin d' argent ne vendis-je pas mon cheval? Quand il était à Paris ne fut-il qu' une fois à l' opéra? Ne fus-je pas une fois à la Nouvelle Orléans quand la fièvre jaune y était? N' étiez-vous pas absent quand votre frère mourut? Quand cet homme laissa son manteau dans ma chambre avait-il froid? Quand il vous paya votre argent eûtes-vous votre dû? Quand vous étiez tailleur ne cousîtes-vous pas une fois mon habit? Quand ils étaient chez vous ne vous dirent-ils pas cette nouvelle? Le domestique qui nettoya vos bottes la semaine passée ne retint-il pas quelque chose à vous? Quand vous étiez marchand acquîtes-vous de grandes richesses? Quand le médecin vint ici hier s' assit-il? Le pêcheur attrapa-t-il beaucoup de poissons hier? Quand vous dînâtes avec moi la semaine dernière bûtes-vous six verres de vin? Quand votre cheval s' effraya hier courut-il? Quand il me dit ce

mensonge je le crus ; n' est-ce pas ? Après avoir acheté ces livres ne les lûmes-nous pas ? Ces dessins que vous fîtes voir à votre père l' autre jour lui firent-ils plaisir ? Résolut-il de les acheter ? Faites-vous grand cas de ce jeune homme ? Faites-vous grand cas de sa sœur ? Pourquoi l' estimez-vous tant ? Cet homme n' a-t-il pas bien joué son rôle dans cette affaire ? Ne joue-t-il pas un grand rôle dans le monde ? Etes-vous admirateur de l' antiquité ? Cette demoiselle n' a-t-elle pas beaucoup d' admirateurs ? Notre maître n' est-il pas un homme cruel ? Le peuple de ce pays est sauvage et cruel ; n' est-ce pas ? M' accorderez-vous cette faveur ? Avez-vous reçu des faveurs de cet étranger ? Ce paysan a-t-il engraissé son bétail ? Cet homme cruel s' engraisse du sang des veuves et des orphelins ; n' est-ce pas ? Cet homme ne se met-il pas en colère pour peu de chose ? N' a-t-il pas tort de se mettre en colère pour peu de chose (*pour des riens*) ? Ne venait-il pas d' arriver quand nous le vîmes ? Je venais de planter ces arbres hier et les ouvriers venaient de finir leur ouvrage quand vous vîntes ; les vîtes-vous ? Nous venions de dîner quand nous vous rencontrâmes hier ; veniez-vous de dîner aussi ? Je vous écrivis le dix du courant ; avez-vous reçu la lettre ? Cette pauvre femme paraît bien émue, pourquoi s' afflige-t-elle ? Cette jeune fille n' a pas de couleur ; croyez-vous qu' elle soit jolie ? Pourquoi me reprochez-vous ? Votre ami part-il pour les Indes Orientales ou pour les Indes Occidentales ? Cette dame n' a-t-elle pas la voix bien douce ? Ce jeune homme croit-il que ses trésors soient inépuisables ? Pourquoi fume-t-il tant de cigares ? Les malheureux Français ne périrent-ils pas dans les neiges de la Russie ? Dans l' espace de quatorze ans, César réduisit les peuples belliqueux des Gaules, et conquit l' Espagne deux fois ; il traversa en conquerant toute l' Italie, il pénétra jusqu' à l' Allemagne et dans les Iles Britaniques, il renversa le pouvoir du grand Pompée, il soumit l' Egypte, il rencontra et battit Pharnace fils de Mithridate, il vainquit en Afrique le grand nom de Caton et les armes de Juba, et livra cinquante combats (*batailles*) qui coutèrent la vie à onze cent quatre vingt douze milles hommes. Ce héro fut en même temps le modèle des historiens et le plus grand des orateurs de son siècle après Ciceron. N' est-il pas d' une bêtise extrême ? Sa bêtise l' a perdu. Par où allez-vous chez votre frère ? Passez par là.

139.

Ce comedien joue-t-il bien? Il joue bien; cependent il laisse beaucoup à désirer. Avez-vous fini cet ouvrage? Je l'ai fini et maintenant que ferai-je? Y a-t-il long-temps que vous êtes malade? Je l'ai été dès le berceau. Le jour décline; ne se fait-il pas nuit? Il se fait obscur. Cet enfant peut-il décliner les noms latins? Il peut décliner les noms et les pronoms latins. A-t-il appris la grammaire? Il a appris jusqu'aux prépositions. Comment votre sœur s'y prend-elle pour apprendre le Français sans dictionaire? Elle s'y prend comme cela? Elle s'y prend très adroitement. Mais comment votre frère s'y prend-il? Il s'y prend bien maladroitement, il lit et cherche les mots dans le dictionaire; il peut apprendre vingt ans de cette manière sans savoir faire une seule phrase. Copiez-vous votre thème? Je le copie (*mets*) au net tous les jours. Aussitôt que j'eus écris une lettre ne l'apportâtes-vous pas à la poste? Ne lut-il pas sa lettre aussitôt qu'il l'eut reçue? Ne lûmes-nous pas ces livres aussitôt que nous les eûmes achetés? Ne répondîtes-vous pas à ces lettres dès que vous les eûtes reçûes? Quand ils eurent parlé ne s'assirent-ils pas? Dès que j'arrivai ne suis-je pas venu chez-vous? Son frère ne vint-il pas aussitôt qu'il fut parti? Si tôt que nous nous fûmes endormis ne nous réveillâtes-vous pas? Quand vous vous fûtes levé ne déjeunâtes-vous pas? A peine furent-ils revenus du théâtre qu'il sonna minuit; n'est-ce pas? Que fit votre père quand il eut déjeuné? Lorsque j'eus lu la lettre du comte polonais j'allai voir le théâtre que le prince venait de bâtir. Ne nous promenâmes-nous pas après que nous eumes déjeuné? Où allâtes-vous après que vous vous fûtes chauffés? Que firent vos amis après qu'ils se furent promenés? Ce peintre a-t-il produit un chef-d'œuvre? Aussitôt que cet écolier eut fini ses leçons produisit-il un chef-d'œuvre? Quand le maître parle ne faut-il pas faire silence? Pourquoi éclatez-vous de rire? Dès qu'il eut entré dans la chambre n'éclata-t-il pas de rire? Cette demoiselle a des couleurs; n'est-elle pas charmante? Cette charmante fille ne vous charme-t-elle pas beaucoup? N'est-il pas en vérité dommage qu'elle ne soit pas riche? Peut on toujours avoir de la paix (*être en paix*) dans ce monde? Les nations feront-elles la paix, et enfin seront-elles toujours en paix? Me reprochez-vous le bien que vous m'avez fait? Si vous aviez fait du bien à cet homme le lui reprocheriez-vous?

Ce militaire restera-t-il à dîner chez vous? Peut-il y avoir de vraie gloire sans justice et sans équité? C'est en vain que vous travaillez à moins d'être moins prodigue, ne serez-vous pas toujours pauvre? Ses amis ont beau le reprocher, il sera toujours prodigue; ne le sera-t-il pas? Pourquoi cet enfant pleure-t-il et sanglote-t-il? Sanglote-t-il parce que sa mère vient de sortir? Si vous viviez mieux ne seriez-vous pas en meilleure santé? Si vous faisiez bonne chère tous les jours ne seriez-vous pas malade? Quand je dînai chez-vous la semaine dernière j'oubliai mon parapluie dans votre chambre; ne laissai-je pas aussi mes gants sur votre table? A-t-on condamné cet homme à mort? Le condamne-t-on à payer mil dollars? Avez-vous un cheval à vendre? Ce magasin est-il à vendre? Il se peut qu'il soit riche; quoi qu'il en soit ne lui vendrez-vous pas à crédit? Cette anecdote peut être vrai; quoi qu'il en soit, ne la croyez-vous pas? Votre sœur dessine-t-elle? Ce dessinateur a-t-il vendu ses dessins? Pourquoi cet homme se baisse-t-il quand il entre dans cette porte? Après avoir volé votre argent le voleur le cacha-t-il dans sa botte? Cette plante fleurit dans le printemps, mais ces roses ne fleurissent-elles pas tous les mois de l'année? L'imprudence de cet homme n'a-t-elle pas nui à sa reputation? Faites-vous beaucoup de cas de lui? Estimez-vous son frère? Cette demoiselle n'est-elle pas une beauté cruelle? Ce jeune homme a beaucoup de talent; ne jouera-t-il pas un grand rôle dans le monde? Mon cheval n'est-il pas devenu bien gras? N'avez-vous pas reçu bien des faveurs de mon ami? Un homme de bon sens se met-il en colère pour peu de chose? La fille ne devrait-elle pas avoir plus d'admirateurs que la mère? N'espérez-vous pas qu'il vienne? Ne disconvient-il pas que vous ne l'ayez payé? Cette dame chante avec goût; elle ne laisse rien à désirer.

140

N'admirez-vous pas cette dame? Je l'admire beaucoup; elle a je ne sais quoi qui charme. Vouliez-vous que je parlasse à votre frère? Je voulais que vous lui parlassiez. Préférâtes-vous qu'il vous achetât un cheval? Je préférai qu'il m'en achetât un. Ne nous attendit-il pas pour aller au marché? Ne craignit-il pas que vous cassassiez sa montre? Leur père a-t-il consenti qu'ils achetassent ces livres? Croyiez-vous que je mourusse? Votre sœur ne craignit-elle pas que son oiseau mourût? Ne désirâtes-vous pas que nous reçus-

sions notre dû? Douta-t-il que vous ne reçussiez votre argent? Doutâtes-vous qu'ils ne voulussent faire leur devoir? Aurait-il été possible que je visse ce que mon domestique faisait pendant mon absence? Désiriez-vous que ce peintre vît vos tableaux? Comment vouderiez-vous qu'ils vissent les tableaux puisqu'ils sont aveugles? Vous attendiez-vous que nous dissions ces mots quand nous ne les savions pas? Pouviez-vous demander que nous dissions ce que nous n'avions pas appris? Combien avez-vous payé la façon de cet habit? Avez-vous payé au cordonnier la façon de mes souliers? Avez-vous fait votre coup d'essai? Produisîtes-vous un chef-d'œuvre pour votre coup d'essai? Aussitôt que cet écolier eut fini ses leçons ne produisit-il pas un chef-d'œuvre? Quand vous vîtes cette bouilloire de bateau à vapeur crûtes-vous qu'elle crevât? Cette doctrine vous semble-t-elle vraie ou fausse? N'y a-t-il pas beaucoup de fausses doctrines dans le monde? Son soutien coute-t-il mil dollars par an? Pensait-t-il que cinq cents dollars suffiraient à son soutien? Avez-vous eu un entretien avec mon associé? Vous êtes-vous fâché contre mon frère? N'avez-vous pas tort de vous fâcher de peu de chose? L'intêret du public ne doit-il pas être préféré à celui des particuliers? Comment se fait-il que vous n'avez pas fait votre ouvrage? Comment se fait-il que votre frère n'est pas ici? Quand l'orateur eut fini son discours, ne se fit-il pas silence pendant un instant? Eûtes-vous peur que nous nous fissions moquer de nous? Si je faisait tout ce que vous désirez ne me ferai-je pas moquer de moi? Croyiez-vous que j'avais beaucoup de navêts dans mon jardin? M'assurez-vous que les raves se gardent bien dans le grenier? Avez-vous quelque chose à cette dame? N'avez-vous pas un mouchoir à elle? Avez-vous un livre à ces dames? En avez-vous un à elles? N'avez-vous rien à moi? Pouviez-vous espérer que je parusse bien aise de rester toute la journée à l'ardeur du soleil? Eûtes-vous peur que votre fils ne restât trop long-temps à l'ardeur du soleil? Cet étranger crut-il que nous ne devions pas nous tenir à la promesse que nous lui avions fait? Se tient-il à son offre? Cet homme semble vouloir s'en aller; s'en va-t-il? Cet étranger semble vouloir nous parler; ne ferons-nous pas bien d'aller vers lui? Applaudirent-ils cet orateur? Ne fut-il pas ému des applaudissements? Si l'on vous applaudissait, ne seriez-vous pas ému des applaudissements? Il a fini l'ouvrage que vous lui demandâtes, que voulez-vous qu'il fasse maintenant? Cet homme est malade, et ses forces déclinent beaucoup; n'est-ce pas? Ce palais n'est-il pas un chef-d'œuvre d'architecture?

Aussitôt que je avais commencé de parler, n' éclata-t-il pas de rire? Aussitôt que cette charmante demoiselle eut entré dans la chambre ne lui parlai-je pas? Quand nous vîmes cette belle maison à vendre n' était-ce pas dommage que nous n' avions pas l' argent? La paix ne règne-t-elle pas dans toute l' Europe? Toutes les nations ont-elles fait la paix? Aussitôt que nous eûmes rencontré ce militaire ne lui parlâmes-nous pas? Il a beau travailler sera-t-il jamais riche à moins qu' il ne soit moins prodigue? Aussitôt que nous fûmes sorti, cet enfant ne pleura-t-il et ne sanglota-t-il pas? Aussitôt qu' ils eurent reçu leur argent ne firent-ils pas bonne chère tous les jours? Resterez-vous à dîner? N' oubliâtes-vous pas votre canif sur ma table? Le condemnera-t-on à être puni? Il paraît être honnête, quoi qu' il en soit ne lui ferez-vous pas crédit.

141.

Aussitôt que vous eûtes commencé de dormir le bruit ne vous éveilla-t-il pas? Je n' avais pas commencé de dormir quand ils commencèrent de faire du bruit. Le charpentier a-t-il commencé de bâtir votre maison? Il y a huit jours qu' il commença de la bâtir. Quand le roi George commença-t-il de regner? Cet enfant commence-t-il à lire et à écrire? Est-ce que je ne commence pas à parler Français? Le jour ne commence-t-il pas à luire? N' est-il pas bien ridicule de trop rire? Cet homme n' a-t-il pas dit des choses fort ridicules? Les anciens ne croyaient-ils pas qu' il n' y avaient que quatre éléments? La mer n' est-elle pas un élément infidèle? Allons au marché, et chemin faisant parlons? En examinant le système exposé dans ce livre n' avez-vous pas remarqué en même temps bien des fautes de language? N' aimeriez-vous pas mieux une augmentation qu' une diminution de salaire? Si l' on faisait une augmentation de votre salaire seriez-vous faché? Ce ministre serait-il bien charmé si l' on faisait une diminution de son salaire? Où vont votre sœur et sa compagne? Connaissez-vous le compagnon de votre frère? A-t-il besoin d' un compagnon? Cette dame et sa compagne désirent-elles du secours? Comment se fait-il qu' au lieu de résister à vos mauvais penchants vous leur cédez souvent? Vos penchants vous menent-ils à faire du bien? Ne seriez-vous pas sûr de cela si vous le voyiez de vos propres yeux? Ne prendra-t-il pas sur lui d' être moins prodigue? Ne pouvez-vous pas prendre sur vous d' être plus industrieux? Cet

homme ne tient-il pas toujours à sa parole ? Afin qu' il tienne à sa parole ne serait-il pas à propos que vous tinsiez à la vôtre ? Croyiez-vous que cet écolier prît du plaisir à apprendre ses leçons ? Ne voudriez-vous pas que vos domestiques prissent plaisir à vous servir ? Pourquoi pousse-t-il si loin la chose ? Ne la pousse-t-il pas trop loin ? Supposa-t-il que cet acteur jouât son rôle très bien ? Etait-il possible qu' il jouât mieux son rôle que l' actrice ? Crûtes-vous que l' acteur et l' actrice fussent tant applaudis ? Les habitants des pôles se nourissent-ils de poisson ? Quiconque a-t-il jamais été au pôle du nord ? Aimeriez-vous mieux aller au pôle du nord qu' au pôle du sud ? Aimez-vous mieux l' histoire ancienne que l' histoire moderne ? Croyiez-vous que les modernes eussent plus de génie que les anciens ? Le jardinier craignit-il que les chevaux ne sautassent par-dessus la barrière du jardin ? Quand vous fîtes cela ne cédâtes-vous pas trop à votre penchant ? Quand vous aviez peur, sautâtes-vous par-dessus cette barrière ? Ce jeune homme est soldat ; n' est-il pas un soldat de notre république ? Cet étranger est médecin ; n' est-ce pas un médecin de beaucoup de pratique ? Votre ami est peintre ; n' est-il pas un très excellent peintre ? N' était-il pas impossible que je fisse un feu sans bois ? Avez-vous exigé qu' il fît son ouvrage mieux que vous ? Supposa-t-il que nous ne fissions pas notre devoir ? N' était-il pas nécessaire que la couturière cousût mon habit ? Serait-il impossible que vous cousissiez sans fil ? Supposâtes-vous qu' ils viendraient à six heures ? Eûtes-vous peur que je ne tombasse ? Quand nous sautâmes par-dessus cette barrière pensâtes-vous que nous nous cassassions le cou ? Voulut-il que vous portassiez ces fardeaux ? Si je voulais qu' il tînt mon cheval le tiendrait-il ? Pensâtes-vous que je vous dusse cent gourdes ? Supposâtes-vous qu' il voulût vous payer ce qu' il ne vous devait pas ? Pensa-t-il que nous pussions acheter sans argent ? Craignirent-ils que nous ne courussions trop vîte ? Serait-il possible qu' ils lussent ce livre en deux heures ? Crûtes-vous que je dusse payer la façon de vos bottes ? Eut-il peur que cette bouilloire de bâteau à vapeur ne crevât ? Voulez-vous que nous eussions un long entretien avec cet étranger ? Eûtes-vous été faché contre moi si j' eusse touché à vos papiers ? Etait-il à propos qu' il eût une bouteille de vin à dîner ? Importait-il que nous restassions à l' ardeur du soleil sans parasol ? Craignaient-ils que nous ne tinssions pas à notre promesse ? Pretendirent-ils qu' ils voulussent s' en aller ? Vous applaudirent-ils pour votre coup d' essai ? Produisîtes-vous un chef-d' œuvre ? Vîtes-vous de recevoir beaucoup d' applaudissements ? S

j' avais quelque chose à vous seriez-vous en colère (*faché*) ? Avez-vous un livre à ma sœur ? N' avez-vous rien à elle ? Où en êtes-vous de votre ouvrage ? J'en suis à la moitié.

142.

Pensiez-vous qu'il eût fait son ouvrage ? Pensez-vous qu'il ait fait son ouvrage ? Craigniez-vous que je n'eusse pas appris ma leçon ? Savait-il que nous eussions vendu notre cheval ? Etait-il juste que vous eussiez retenu mon livre ? Avait-il peur qu'ils ne fussent venus pour leur argent ? Aimiez-vous que j'eusse adopté son opinion ? Pouvais-je savoir que vous eussiez démis votre épaule ? Ne s'étonnait-il pas que nous nous fussions démis de notre emploi ? Etait-il probable que vous eussiez fait des progrès sans avoir étudié beaucoup ? N' aurait-il pas eu à propos que ces ouvriers eussent eu plus de temps pour finir leur ouvrage ? Vous étonniez-vous que je me fusse levé à cinq heures ? Craigniez-vous que mon frère ne se fût fâché contre vous ? Avaient-ils peur que nous ne fussions sortis ? N' aurait-il pas été nécessaire que vous vous fussiez levés avant le jour pour déjeuner à cinq heures ? Ces jeunes hommes savaient-ils que leurs sœurs fussent arrivées ? Etait-il nécessaire que je fusse revenu de meilleure heure ? Avez-vous cru qu'il eût adopté votre opinion ? Auriez-vous cru que nous nous en fussions allés ? Croyait-il que vous eussiez pris son parapluie ? Considérant combien ils avaient étudié était-il extraordinaire qu'ils eussent fait beaucoup de progrès ? Vous chagrinez-vous de ce qui vient de nous arriver ? Si l'on faisait une augmentation de votre salaire vous chagrineriez-vous ? En tombant, la semaine passée ne démîtes-vous pas le bras ? Cassâtes-vous votre épaule ? Pensiez-vous que notre armée n'eût pas pû resister à l'ennemi ? Persiste-t-il dans sa première opinion ? Le voleur persiste-t-il à nier qu'il ait vu votre argent ? Le premier qui prit la parole ne fut-il pas votre frère ? Venez-vous de travailler dans la pluie ? Considérant que vous êtes riches ne devez-vous pas donner beaucoup aux pauvres ? Cet homme est-il médecin ou n'est-il qu'un charlatan ? Ne serait-il pas juste qu'il y eût moins de charlatans dans le monde ? Pourquoi montrez-vous du mépris pour cet homme ? Aimeriez-vous que l'on montrât du mépris pour vous ? N' est-ce pas un homme qui tourne tout en plaisanterie ? Ne pousse-t-il pas la plaisanterie trop loin ? Avez-vous fait l'achat de

cette maison? Avant de faire l'achat de cette maison ne voudriez-vous pas que j'examinasse le titre? Craigniez-vous que je n'eusse pas fait votre commission? Avez-vous envoyé votre domestique en commission? Ne s'est-il pas marié malgré son père? Il s'est marié malgré lui; n'est-ce pas? S'y prend-il de manière à faire beaucoup de profit? La fenêtre de devant donne-t-elle sur la rue? La porte de derrière ne donne-t-elle pas sur la rivière? Votre sœur commence-t-elle à parler Français? A quelle heure les canons commenceront-ils de tirer? Si vous disiez une chose ridicule n'auriez-vous pas honte? Les modernes ne croyent-ils pas qu'il y ait plus de quatre éléments? Si l'on faisait une diminution de votre salaire seriez-vous bien aise? Pensiez-vous que je connusse la compagne de votre sœur? Supposiez-vous que nous n'eussions pas toujours résisté à nos mauvais penchants? Ne pouvez-vous pas prendre sur vous d'être plus studieux? Si le capitaine donnait sa parole n'y tiendrait-il pas? Ne prenez-vous pas plaisir à faire votre devoir? Cet acteur et cette actrice n'ont-ils pas bien joué leur rôle? Irez-vous au nord l'été prochain? Allez-vous au sud tous les hivers? Quand vous sautâtes par la fenêtre ne vous démîtes vous pas l'épaule? Si vous aviez un penchant pour cette demoiselle ne tâcheriez-vous pas de lui faire plaisir? Avez-vous quelque chose à ces étrangers? Cet homme est soldat; n'est-il pas un soldat de notre armée? Où en sommes-nous de notre procès? Voilà où nous en sommes.

143.

Comment vous portez-vous? Je me porte très bien à cela près, que je me suis un peu enrhumé. Pourquoi ce fermier se chagrine-t-il? Il se chagrine parce qu'il a perdu tout son bétail. Combien de bétail (*bestiaux*) a-t-il perdu? Il a perdu quatre bœufs, dix vaches et deux chèvres. Le capitaine de ce navire a-t-il jamais voyagé autour du monde? Il a voyagé autour du monde deux fois. Pourquoi avez-vous peur de cet homme? Parce qu'il s'est avisé l'autre jour de me voler. Leur avez-vous fait tous les honneurs dont vous pouviez vous aviser? Dépêchez cet ouvrage; ne pouvez-vous le dépêcher? Allez apporter du bois; n'y en a-t-il pas dans la cour? Je veux que vous veniez chez moi faire mon ouvrage; ne pouvez-vous venir? Dites-lui d'aller trouver mon cheval; l'a-t-il déjà trouvé? Votre cheval s'effraye-t-il de peu de

chose ? Court-il toujours quand il s'effraye ? La santé n' est-elle pas la plus précieuse des biens ? Ce jeune homme prodigue a-t-il dépensé tout son bien ? N' a-t-il pas dépensé la plus grande partie de ses biens paternels ? A-t-il vendu une partie de ses meubles ? Allons au marché et chemin faisant, passons chez le boulanger ; ne pouvons-nous pas ? Quand je ferai un voyage au nord je passerai chez vous ; demeurez-vous dans la même maison qu' auparavant ? Votre cousin est-il marin ? Si vous n' étiez pas sûr de ce que vous dites l' affirmeriez-vous ? Serait-il juste que l' on affirmât ce qu' il ne savait pas ? Quand vous sautâtes par-dessus cette barrière, l' été passé, vous démîtes-vous le genou ? En sautant par-dessus, ne vous cassâtes-vous pas le bras ? Aimez-vous toutes espèces de fruit ? N' y a-t-il pas toutes espèces de livres dans cette bibliothèque ? Cet homme est-il convaincu de ce que nous venons de lui dire ? Vous a-t-il convaincu que je ne voulais pas faire mal ? Quand votre résolution est juste ne devez-vous pas y persister ? Doit-on toujours persister dans sa resolution ? N' est-il pas désagréable d' être à la gêne ? Si les autres étaient à leur aise seriez-vous à la gêne ? Cet homme est sans gêne ; n' est-ce pas ? Si je ne pouvais me maintenir avec cinq cents gourdes par an, penserait-il que vous pussiez vous maintenir avec quatre cents ? Voulait-il que vous vous maintenissiez à moins ? Si vous aviez avalé cette médecine seriez-vous empoisonné ? Le général mourut la semaine passée, et le bruit est qu' on l' empoisonna ; le croyez-vous ? Entretenez-vous cet écolier au collége ? Vous êtes-vous entretenu familièrement avec cet homme ? Serait-il juste que nous encourageassions les charlatans ? Le général encouragea-t-il l' armée par son example ? Aussitôt que je connus son caractère ne le méprisais-je pas ? Cet homme ne méprise-t-il pas tout ce qui n' est pas à lui ? Cette maison est belle mais les fenêtres sont trop petites et les portes sont trop basses ; n' est-ce pas ? Craigniez-vous que je n' eusse adopté des opinions fausses ? Pensiez-vous qu' il se fut démis l' épaule ? Aussitôt que les ennemis eurent vu notre armée ne s' effrayèrent-ils pas ? Considérant que nous ne sommes pas riches pouviez-vous supposer que nous eussions-acheté cette belle maison ? Aviez-vous peur que nous eussions montré du mépris pour ce pauvre homme ? S' étonnait-il qu' ils eussent travaillé dans la pluie ? Etait-il à propos qu' il eût poussé la plaisanterie si loin ? Ce marchand pensait-il que je fusse venu faire achat de son magasin ? Cet enfant s' est-il chagriné parce qu' il croyait que sa mère s' en fût allée ? Cette femme n' est-elle pas belle ? Elle est belle à cela près qu' elle est fort

pâle. Cette compagnie n' était-elle pas complète à deux hommes près? A une grande vanité près, n' est-il pas un homme fort aimable? Etait-il à propos qu'ils entrassent dans cette maison malgré le maître? Votre fenêtre donne-t-elle sur la mer? On vit dans les plaines de Zama les deux plus grands généraux de leur temps donner une bataille qui devait décider du sort de Rome et de Carthage. Scipion opposa la fleur de son armée à la partie la plus faible de l' armée ennemie; Annibal comptait rompre les lignes Romaines au moyen de ses éléphants, et attaquer ensuite sur tous les points à la fois; Scipion s' aperçut de son intention et plaça son infanterie légère vis-à-vis des éléphants. Au moment où ces animaux terribles prirent leur élan, l' enfanterie de Scipion s' ouvrit à droite et à gauche; les éléphants, que leurs conducteurs ne pouvaient arrêter, traversèrent les intervalles que Scipion leur avait ménagés, et qui se refermèrent aussitôt; alors le général Romain executa son plan avec beaucoup de présence d' esprit. Ce fut cinq cent cinquante ans après la fondation de Rome que P. Cornelius Scipion vainquit à Zama la seule république qui pouvait lutter contre la grandeur naissante de Rome.

144.

Pouvez-vous, sans vous gêner, me prêter votre fusil? Vos bottes ne vous gênent-elles pas? Cet homme est à son aise, n' a-t-il pas beaucoup d'argent? Cet homme est mal à son aise, car il est pauvre; n' est-ce pas? Cet homme ne se gêne jamais pour personne; n' est-ce pas? Cet homme fait il part de beaucoup de ses biens aux pauvres? Quand vous aurez des nouvelles m' en ferez-vous part? Quelle sorte de fleurs avez-vous dans votre jardin? J'ai des roses, des lis, des violettes et des œillets. Regardez, Mesdames, ces belles fleurs, elles ne boivent que de l' eau. Le lis blanc a la couleur de l' innocence; la violette marque la douceur. La germandrée a la couleur du ciel, et la rose, la reine des fleurs, est l' emblème de la beauté et de la joie. N' y a-t-il pas une multitude d' enfants dans la rue? Les hommes n' agissent-ils pas plus par habitude que par principe? L' amour propre n' est il pas le principe de beaucoup de nos actions? Avez-vous jamais passé cette rivière à la nage? Aussitôt que je fus arrive à la rivière, ne la passai-je pas à la nage? Aussitôt qu' il eut avalé le poison ne fut-il pas malade? Si vous aviez cette petite quan-

tité de poison seriez-vous empoisonné ? N' y a-t-il pas des charlatans dans toutes les professions ? Si l' on encourageait moins les charlatans, serait-il possible que l' on en vît tant en chaque profession ? Etait-il probable que je voulusse faire tort à mes amis ? Ce qu' il dit peut être vrai mais croyiez-vous qu' il fût probable ? Ne croyiez-vous pas qu' il fût très improbable ? Pariez-vous jamais ? Ces hommes n' ont-ils pas parié deux cents gourdes ? N' y a-t-il pas un grand nombre de pauvres dans cette ville ? Beaucoup de nourissons ne périssent-ils pas faute de soin ? S' efforce-t-il de porter ce fardeau lourd ? Ce malade s' efforce-t-il de parler ? Le soleil n' a-t-il pas fondu la neige ? La glace ne se fond-elle pas bientôt dans l' ardeur du soleil ? N 'y a-t-il pas des montagnes sur lesquelles la glace ne se fond pas en été ? Pourquoi secouez-vous ce manteau ? Le sécouez-vous pour ôter la poussière ? Quand nous eûmes reçu notre argent n' achetâmes-nous pas des chaises d' acajou et une table d' acajou ? Aussitôt que nous eûmes reçu notre argent les voleurs ne s' avisèrent-ils pas de nous dépouiller ? Cet ouvrier se dépêche-t-il le plus qu'il peut ? Ne me donnerez-vous pas ce cheval à moins de deux cents gourdes ? Allez au magasin, et chemin faisant passez chez le cordonnier ; entendez-vous ? Aussitôt qu' ils eurent appris le caractère de cet homme ne le méprisèrent-ils pas ?

Le sénat de Rome observait attentivement toutes les démarches d' Annibal, qui chercha partout à lui susciter des ennemis. Mais Annibal sut échapper à une captivité ignominieuse, en avalant le poison qu' il portait toujours sur lui. Tel fut la fin que la fortune réservait à ce grand homme, pour prix du passage des Alpes et des victories de la Trébie, du lac Thrasimène et de Cannes. . A la même époque le vainqueur d' Annibal quitta Rome qu' il avait sauvée, et alla vivre dans sa campagne près de Linternum, n' emportant dans sa retraite que ce que l' envie ne pouvait lui enlever, sa dignité personnelle. Il y mourut ; les habitants du lieu, persuadés qu' il avait été admis au rang des dieux qu' il avait servis avec tant de ferveur, assuraient qu' un serpent miraculeux défendait l' accès de son tombeau, placé sous un myrthe qu' il avait planté lui-même, et sous l' ombre duquel il venait souvent se reposer.

2.

Votre frère a-t-il fini ses thèmes ? Je crois que oui. Savez-vous s' il avait beaucoup de fautes ? Je crois que non.

Avez-vous demandé à ces écoliers, s' ils ont appris leurs leçons? Je leur ai demandé. L' un dit que oui, et l' autre que non. Mais apprends, Telemaque, que tes maux ne sont pas finis : ingrat ! tu ne sortiras de mon île que pour être en proie à de nouveaux malheurs. Tu regretteras Calypso, mais en vain. Neptune, encore irrité contre ton père et sollicité par Vénus que tu as méprisée, te prépare d' autres tempêtes. Tu verras ton père, mais tu le verras sans le connaître. Tu ne te réuniras avec lui en Ithaque qu' après avoir été le jouet de la plus cruelle fortune. Tu sais que les blessures que ces flèches font sont incurables. Souviens-toi que je meure fidèle à notre amitié, et n' oublie jamais combien tu m' as été cher. Mais s' il est vrai que tu sois touché de mes maux, tu peux me donner une dernière consolation : promets-moi de ne découvrir jamais à aucun mortel ni ma mort ni le lieu où tu auras caché mes cendres. Je lui dis : O fils d' un père que j' ai tant aimé ; comment viens-tu donc ici ? D' où viens-tu ? Il me répondit qu' il venait du siége de Troie. Tu n' étais pas, lui dis-je, de la première expédition. Et toi, me dit-il, en étais-tu ? Alors je lui répondit ; Tu ne connais, je le vois bien, ni le nom de Philoctète ni ses malheurs. O mon fils, je te conjure par les mânes de ton père, et par ta mère, par tout ce que tu as le plus cher sur la terre, de ne pas me laisser seul dans les maux que tu vois. Il me dit ; Tu entends, tu vois Hercules. J' ai quitté le haut Olympe pour t' annoncer les ordres de Jupiter. Tu sais par quels travaux j' ai acquis l' immortalité. Il faut que tu ailles avec le fils d' Achille. Tu guériras ; tu perceras de mes flèches Paris, auteur de tant de maux ; tu enverras de riches dépouilles à ton père. Et toi, fils d' Achille ! je déclare que tu ne peux vaincre sans Philoctète, ni Philoctète sans toi.

Viens ici, mon fils, et dis-moi ce que tu as, pourquoi pleures-tu, ta dent te fait-elle mal ? Je veux que tu apprennes une leçon, et que tu me fasses voir ton thème avant que tu sortes. Ce canif-ci est-il à toi ? Non papa, c' est le tien, et ces plumes sont les tiennes aussi ; n' est-ce pas ? Raconte-moi ce qui t' arriva hier au soir quand tu sortis du théâtre, où tu avais amené ton frère et ta cousine. Je te le dirai. Mange ceci, il n' y en a pas assez pour toi et pour moi. Garde-le-toi-même, tu en as plus besoin que moi. Jean pourquoi ne me tutoies-tu pas, comme le fait ton frère ; des anciens camarades d' école, comme toi et moi, devraient se tutoyer ; ne sois pas si froid à l' avenir que tu l' es à présent. Ne querellez-vous pas ce garçon de gaieté de cœur ? Je pense que oui, et il pense que non.

145.

Cette boîte n' est-elle pas sens dessus dessous ? N' avez-vous pas renversé ma malle sens dessus desous ? Vous pardonnez à vos amis et point à vos ennemis ; n' est-ce pas ? Si vous aviez fait mal à cet homme ne lui auriez-vous pas demandé pardon de votre faute? Si je faisais mal à cet homme ne lui demanderais-je pas pardon? Votre cousin est-il garçon? Point. Il s' est marié avec la sœur de mon ami. Si cet homme était garçon, se marierait-il une autre fois ? Si nous avions voyagé dans la mer du nord, n' aurions nous pas vu des îles de glace ? Si le soleil luisait tout le temps au nord ne fondrait-il pas les îles de glace? Demeurez-vous vis-à-vis de la banque? Point. Je demeure vis-à-vis du marché. Si ces hommes demeuraient vis-à-vis de la bibliothèque royale, ne liraient-ils pas plus qu' ils lisent à présent ? Combien de pensionnaires y a-t-il dans votre pension ? Le maître de cette pension a-t-il beaucoup de pensionnaires ? Cet oreiller est-il à vous? Voulez-vous l' oreiller de plumes ou celui de crin ? Il ne s' agit pas de notre plaisir mais de notre devoir ; n' est-ce pas ? Ne s' agit-il pas du salut de l' état ? Si vous étiez en danger chercheriez-vous le salut dans la fuite ? Votre père a-t-il fait bâtir cette maison exprès pour recevoir ses amis? Ne m' avez-vous pas fait mal exprès pour me fâcher ? Si cet homme avait été charitable envers les pauvres, n' aurait-il pas donné quelque chose à ce pauvre aveugle ? Votre père ne naquit-il pas vers la fin du dernier siècle ? Pourquoi vous tournez-vous vers moi ? Avez-vous sollicité cet homme d' entrer dans notre parti ? Si vous l' aviez connu ne l' auriez-vous pas sollicité d' entrer dans notre parti ? En France et dans presque toute l' Europe, les hommes saluent en ôtant le chapeau et en s' inclinant ; n' est-ce pas ? Ne saluez-vous pas toujours vos amis en passant ? Je sais son secret ; ne me l' a-t-il pas dit tout uniment ? Ne vit-il pas tout uniment ? N' y a-t-il pas une foule d' enfants dans la rue tous les jours ? Une foule de peuple ne va-t-elle pas à cette église tous les dimanches ? Trouvez-vous de la difficulté à apprendre vos leçons ? Pouvez-vous l' apprendre sans aucune difficulté ? Avez-vous fait vente de votre cheval ? Si vous vendiez votre cheval à la vente publique le vendriez-vous avec avantage ? Ne feronsnous pas bien d' envoyer chercher une lumière pour nous éclairer ? Le soleil n' éclaire-t-il pas toujours la moitié du monde à la fois ? Etes-vous le fils aîné de votre père ? Le fils aîné de notre voisin s' est il marié avec votre sœur ainée ?

Plût à Dieu que tous les rois aimassent la paix? Eussiez-vous la patience de Socrate, cet homme vous la ferait perdre; n' est-ce pas? Si vous vouliez que ce domestique vécût avec vous, qu' il fît votre feu, qu' il nettoyât vos bottes, qu' il fît vos commissions, et qu' il fît tout votre ouvrage ne serait-il pas juste que vous lui payassiez son salaire? N' étiez-vous pas beaucoup gêné dans cette voiture? Si vous recevez des nouvelles de notre père m' en ferez-vous part? Un serpent qui se mord la queue était chez les Egyptiens l' emblème de l' éternité; n' est-ce pas? Avez-vous passé cette rivière par bateau à vapeur ou à la nage? Pariez-vous quelquefois? Si vous secouiez cet arbre le fruit n' en tomberait-il pas? Voulez-vous acheter une table d' acajou à écrire? Si vous vouliez que votre fils allât à l' école, qu'il apprît la grammaire et l' arithmetique et l' histoire, qu' il étudiât plusieurs sciences, qu' il lût les langues anciennes, et qu' il parlât quelques unes des modernes; ne serait-il pas à propos que vous lui donnassiez beaucoup de temps? Un candidat demandait au roi de Prusse un emploi. Le prince lui demanda où il était né. "Je suis né à Berlin," répondit-il. "Allez-vous en," dit le monarque, "tous les Berlinois ne sont bons à rien." "Je demande pardon à votre majesté," répliqua le candidat, "il y en a de bons, et j' en connais deux? "Qui sont ces deux?" demanda le roi. "Le premier," répliqua le candidat, "c' est votre majesté, et le second c' est moi." Le roi ne put s' empêcher de rire de cette réponse, et accorda la demande.

No. 2.

N' avez-vous pas, pensé d' être noyé? J' ai pensé d' être noyé. Quand j' étais hier au magasin j' achetai un canif et mon frère en acheta un aussi, n' achetâtes-vous pas quelque chose au même temps? Lorsque nous étions chez vous au bal, ne trouvâmes-nous pas un billet de banque et les enfants n' en trouvèrent-ils pas un aussi? Vous étiez absent quand je revins l' autre jour, n' étiez-vous pas absent aussi quand mon frère et moi revînmes auparavant? Quand j' étais malade ma femme mourut; les enfants de notre voisin ne moururent-ils pas au même temps? Que fîtes-vous quand vous étiez chez moi? Nous fîmes beaucoup chez vous, je fis un feu, mon frère fit un gâteau, et mes amis firent du biscuit; n' est-ce pas? Quand vous voyagiez vîtes-vous le roi? Quand il faisait chaud le mois passé nous dîmes qu' il pleuvrait, dîtes-vous aussi qu' il pleuvrait? Je le dis, mon compagnon le dit, et le

ouvriers le dirent ; n' est-ce pas vrai ? Quand je leur avait payé tout leur argent, nous eûmes une centaine de gourdes de reste, j' en eus quarante, il eut vingt, et les garçons eurent vingt-cinq, combien en eûtes-vous ? Lorsque mon frère était ici je sortis un soir, ne sortîtes-vous pas aussi ? Je sortis, mon domestique sortit, et mes enfans sortirent. Quand vous étiez chez moi je finis mon ouvrage et vous finîtes le vôtre ; n' est-ce pas ? Nous finîmes le nôtre, le domestique finit le sien, et les écoliers finirent le leur ; n' est-ce pas ? Quand j' allai chez mon frère, je mis mon chapeau sur la table, mon frère mit le sien sur le plancher, nous mîmes nos manteaux sur le banc, les dames mirent les leurs en haut sur le lit, où mîtes-vous les vôtres ? Quand je donnais mes marchandises à mes amis que prîtes-vous ? Je pris un mouchoir, mon ami prit de la toile, les enfans prirent des bonbons, et nous prîmes tous des gants.

Un Anglais, à sa première visite en France rencontra dans les rues de Calais un fort jeune enfant qui parlait le Français couramment. " Mon Dieu ! est-il possible," s' écria-t-il, "que même les enfants ici parlent Français avec pureté."

Un officier, devenu borgne à la guerre, portait un œil de verre, qu' il avait soin d' ôter lorsqu' il se couchait. Se trouvant dans une auberge, il appelle la servante, et lui donne cet œil, pour qu' elle le pose sur la table. Cependant la servante ne bougeait point. L' officier perdant patience, lui dit : " Eh bien ! qu' attends-tu là ?" " Monsieur," répondit-elle, "j' attends que vous me donniez, l' autre."

146.

Votre ami s' est-il marié avec votre sœur cadette ? Il ne s' est pas marié avec la cadette, il s' est marié avec l' aînée. Ce garçon est-il le fils aîné de votre voisin ? Il n' est pas l' aîné, il est le cadet de toute la famille. La foudre est-elle tombée sur cette maison ? La foudre est tombée sur cette maison, et l' a mis en feu ? Saint Michel n' est il pas l' ange tutélaire de la France ? Les anges n' environnent-ils pas le trône de Dieu ? L' esprit de l' homme sait-il comprendre l' infinité de Dieu ? N' y a-il pas une infinité de maux dans le monde ? Une troupe de musiciens sont arrivés ; n' est-ce pas ? Qui est le principal de cette troupe ? Cet acteur a-t-il joué le rôle principal ? La justice n' est-elle pas la vertu principal ? Auriez-vous jamais cru que cet homme se fût fâché de si peu de

chose ? Si vous vous étiez fâché de si peu de chose n' auriez-vous pas tort ? N' y va-t-il pas de la vie ? Il y va de la fortune ; n' est-ce pas ? Cet homme ne sait où donner de la tête ; n' est-ce pas ? Ce marchand fait-il bien ses affaires ? Pourquoi me coupez-vous la parole ? Etait-il possible que je vous reconnusse sous ce déguisement ? Etait-il probable qu'il vous reconnût sous ce déguisement ? J' en passerai par le conseil de cet homme y en passerez-vous ? Croyiez-vous que nous en passasions par tout ce que vous diriez ? J' ai acheté ce livre et l' on m' a prêté l' autre ; n' est-ce pas ? Si l' on savait ce que vous avez fait ne seriez-vous pas puni ? Si l' on ne vous a pas dit, on vous dira bientôt ; n' est-ce pas ? Cet homme frappe à tort et à travers ; sait-il ce qu' il fait ? Cet homme qui parle à tort et à travers ; sait-il ce qu' il dit ? Ce voleur qui a été pris, ne sera-t-il pas quitte, pour quelques mois de prison ? Sera-t-il quitte pour un peu d' argent ? Comment avez-vous reçu ces égratignures ? Quand nous tombâmes pensiez-vous que nous fussions quittes, pour une égratignure au visage ? Jeûnez-vous le vendredi ? Jésus Christ jeûna pendant quarante jours ; n' est-ce pas ? Croyiez-vous qu' ils feignissent d' être malades ? Vouliez-vous que je feignisse d' être fâché ? Il y a une heure que ce matelot mange ; ne s' est il pas rassasié ? Ne peut-il se rassasier ? N' est-il pas encore rassasié ? Il y a une demi-heure que vous buvez, ne pouvez-vous vous désaltérer ? Ne vous êtes-vous pas encore désaltéré ? Cet homme n' est-il pas toujours altéré ? Si vous étiez altéré ne vous désaltéreriez-vous pas ? Vouliez-vous qui je plantasse des arbres ? Vouliez-vous que le jardinier plantât des pins et des érables ? Je voulais qu' il plantât des pins, des érables à sucre, et des ormes ; n' a-t-il pas planté des ormes et des chênes ? Si je plantais des érables voudriez-vous que je fasse du sucre d' érable ? N' êtes-vous pas d' autant plus fâché d' avoir perdu cet argent que vous n' en avez pas beaucoup ? Ne seriez-vous pas d' autant plus satisfait de voir Rome que vous ne l' avez jamais vue ? Cet homme n' est-il pas d' autant moins fâché de perdre son cheval qu' il ne valait rien ? Cet ouvrier n' a-t-il pas travaillé d' autant plus qu' il a été bien payé ? Ces écoliers n' étudient-ils pas à l' envi ? Ces ouvriers n' ont-ils pas travaillé à l'envi l' un de l' autre ? Quand nous étions en danger, craigniez-vous que nous ne cherchassions le salut dans la fuite ? Demeurez-vous vis-à-vis de l' église ? Il s' agit de savoir ce que nous devons faire ; n' est-ce pas ? S' il fallait que je batisse un superbe palais, que j' achetasse des beaux meubles, que j' eusse beaucoup de servantes, et que je fasse bonne chère

tous les jours, ne serait-il pas à propos que j' eusse beaucoup d' argent ?

Un homme avait deux fils ; l' un aimait à dormir tard le matin, et l' autre était très industrieux, et se levait toujours de très bonne heure. Celui-ci étant un jour sorti de grand matin, trouva une bourse remplie d' argent. Il courut à son frère lui faire part de sa bonne fortune, et lui dit : " Voyez, Louis, ce qu' on gagne à se lever de bonne heure." " Ma foi," répondit son frère, " si celui à qui la bourse appartient ne s' était pas levé de meilleure heure que moi, il ne l' aurait pas perdue."

No. 2.

Avez-vous jamais vu le roi ? Je le vis lors de son élection. Le vîtes-vous lors de son avènement à la couronne ? Je le vis lors de son couronnement. Le temps moyen s' accorde-t-il souvent avec le temps vrai ? Il n' a ni trop, ni trop peu d' embonpoint ; n' est-il pas de moyenne grosseur ? Il n' est ni grand ni petit ; il est de moyenne grandeur. Je vendis toutes mes marchandises l' hiver passé ; vendîtes-vous les vôtres ? Nous ne vendîmes pas les nôtres, mais mon frère vendit les siennes, et mes voisins vendirent les leurs. Ouvrîtes-vous les fenêtres la nuit passée ? J' ouvris la fenêtre de devant, et mon domestique ouvrit la fenêtre de derrière, mais nous ne les ouvrîmes pas toutes ; vos domestiques en ouvrirent-ils quelques unes ? Quand j' étais absent je trouvai un enfant égaré dans le bois, et je le conduisis chez lui ; l' avez-vous jamais vu ? Pourquoi plaignîtes-vous cet homme ivre hier au soir ? Je le plaignis parce qu'il avait froid, et mon ami le plaignit parce qu'il était ivre ; ne le plaignîtes-vous pas ? Quand vous étiez en Europe reçûtes-vous une lettre ? Je reçus une lettre et mon compagnon en reçut une aussi. Que fîtes-vous hier au marché ? Nous bûmes beaucoup. Je bus du café mon fils but du thé et mes cousins burent du chocolat. Lûtes-vous quelque chose au même temps ? Je lus mon livre et il lut le sien, les écoliers lurent-ils beaucoup ? Annibal put-il vaincre les Romains, ou les Romains purent-ils vaincre Annibal ? Annibal naquit-il avant Scipion, ou Scipion naquit-il avant Annibal ? En quel siècle Alexandre le Grand vécut-il ? Il vécut le quatrième siècle avant le Christ ; en quel siècle Romulus et Remus vécurent-ils ? Que voulûtes-vous la semaine passée dans mon magasin ? Je voulus acheter des bas, et ma femme voulut acheter des gants, nous voulûmes aussi acheter du drap et mes fils voulurent acheter des canifs.

Jésus naquit à Bethléhem, ville natale du roi David. La sainte écriture des Juifs raconte que le prophète Elie dans les déserts du mont Sinai demanda à Dieu de lui apparaître: Aussitôt la terre s' ébranla, mais Dieu n' était pas dans le tremblement de terre; un ouragan s' éleva, mais l' ouragan ni marqua point l' approche de Dieu; enfin un doux zéphir se fit sentir, et Dieu se manifesta dans le zéphir; tel aussi il se manifesta dans Jésus.

L' homme dérobe la foudre au ciel; il arrache des continens à la mer; il s' élève dans les airs; il mesure l' espace qui sépare les astres de la terre; il dérige les opinions des nations et décide de leur sort; il embrasse d' un coup d' œil les événemens des siècles passés et agit sur l' avenir; mais il ne peut résoudre le grand problème de son existence. Qui sommes-nous? D' où venons-nous? Où allons-nous? La même destinée attend-elle Caton le juste, le bon Titus, le vertueux Marc-Aurèle et le sanguinaire Néron? Rien ici-bas ne repond à nos rêves de perfection. Zoroastre, Confucius, les prêtres égyptiens nourrissaient dans leur disciples l' espoir d' une seconde vie, et cet espoir était conformé à la croyance populaire des Juifs, des Grecs, des Gaulois, et des Germains. La doctrine des philosophes anciens n' était pas aussi consolante; le divin Platon désirait l' immortalité de l' ame sans oser l' affirmer; Cicéron la mettait en doute, et Pline était disposé à la nier. L' espoir d' un avenir sans bornes nous élève au-dessus du monde visible, et nous laisse entrevoir une immense perspective de progrès vers la perfection; mais notre faible raison rencontre à chaque pas des objections qu' elle est incapable de résoudre; puisse l' histoire lui fournir les lumières dont elle est avide! Cet ouvrage n' est-il pas marqué au bon coin. Cet livre est frappé au coin de genie.

No. 3

Aussitôt que vous eûtes lu ce livre le mîtes-vous dans la bibliothèque? Aussitôt que je l' eus lu je le mis sur la table. Aussitôt que votre père eut dîné sortit-il? Aussitôt que nous eûmes reçu notre argent n' achetâmes-nous pas ce dont nous avions besoin? A peine eurent ces ouvriers fini leur ouvrage qu' ils partirent; n' est-ce pas? Quand vous vous fûtes couchés ne vous endormîtes-vous pas tout de suite? Aussitôt que je me fus couché je m' endormis et à peine me fus-je endormi que je m' éveillai. Quand il se fut rasé ne déjeuna-t-il pas? Aussitôt que nous nous fûmes chauffés les pieds ne

mîmes-nous pas nos bottes? Aussitôt qu' ils furent revenus ne vinrent-ils pas chez nous? Le peintre voulait-il que je visse ses tableaux? Pensiez-vous que le tailleur cousît sans fil? Votre père craignait-il que nous ne partissions sans notre argent? Votre mère craignait-elle que vous ne vous cassassiez le cou? Vous attendiez-vous que vos amis vinssent de meilleure heure? Craignez-vous qu' il ne se soit en allé? Craigniez-vous qu' il ne s' en fût allé? Pense-t-il que j' aie vendu mon cheval? Pensait-il que j' eusse vendu mon cheval? Croyez-vous que nous ayons bien fait notre ouvrage? Croyiez-vous que nous eussions bien fait notre ouvrage? A-t-il peur que vous ne soyez revenu? Avait-il peur que vous ne fussiez revenu? Croyez-vous qu' ils se soient levés à six heures? Croyiez-vous qu' ils se fussent levés à cinq heures? S' il fallait que vous allassiez en Europe, que vous visitassiez la France, l' Angleterre, et l' Allemagne, que vous achetassiez beaucoup de choses précieuses, que vous vécussiez à votre aise et que vous revinssiez aux Etats Unis, ne faudrait-il pas que vous eussiez beaucoup d' argent? Je viens de finir mon ouvrage et vous venez de finir le vôtre, voulez-vous vous promener? Votre frère vient d' arriver; l' avez-vous vu? Je venais de déjeuner quand il entra dans ma chambre. Nous venions de revenir du marché quand nous le rencontrâmes; où alla-t-il?

Les hivers de Sibérie sont sujets aux orages; souvent, au moment, où le ciel paraît le plus serein, des ouragans terribles viennent l' obscurcir tout-à-coup. Partis de deux points opposés de l' horizon, l' un arrive chargé des glaces de la mer du Nord, et l' autre des tourbillons orageux de la mer Caspienne: s' ils se rencontrent, s' ils se choquent, les sapins opposent en vain à leur furie leurs troncs robustes et leurs longues pyramides; en vain les bouleaux plient jusque à terre leur flexibles rameaux et leur mobile feuillage, tout est rompu, tout est renversé, et des espaces immenses sont couverts des ruines de la nature.

Un certain roi faisant un jour son entrée dans une ville à deux heures de l' après-midi, le sénat lui envoya des députés pour le complimenter. Celui que devait porter la parole commença ainsi: "Alexandre le Grand, le grand Alexandre," et demeura court. Le roi, qui avait grand' faim, dit: "Hé, mon ami, Alexandre le Grand avait dîné, et moi je suis encore à jeun." Ayant dit cela, il continua son chemin vers l' hôtel de ville, où l' on avait préparé pour lui un dîner magnifique.

Don Sancho, second fils d' Alphonse, Roi de Castile, étant à Rome, fut proclamé roi d' Egypte par le Pape. Tout le

monde applaudit, dans le Consistoire, à cette élection. Le prince, entendant le bruit des applaudissemens, sans en savoir le sujet, demanda à son interprète, qui était à ses pieds, de quoi il était question: "Sire," dit l'interprète, "le Pape vient de vous crier roi d'Egypte." "Il ne faut pas être ingrat," répondit le prince, "lève-toi, et proclame le saint père, calife de Bagdad."

No. 4.

Un bon vieillard, étant fort malade, fit appeler son épouse qui était encore fort jeune et lui dit: "Ma chère, vous voyez que ma dernière heure s'approche, et que je suis forcé de vous quitter. C'est pourquoi, si vous voulez que je meure en paix, il faut que vous me fassiez une grâce. Vous êtes encore jeune, et sans doute vous vous remarierez, je le sais; mais je vous prie, de ne pas prendre M. Louis: car j'avoue que j'ai toujours été très jaloux de lui, et que je le suis encore. Je mourrais donc désespéré, si vous ne me promettiez pas cela." La femme répondit: "Mon cœur, je vous supplie, que cela ne vous empêche pas de mourir en paix; car je vous assure que quand même je voudrais l'epouser je ne pourrais pas, étant déjà promise à un autre."

C'était un beau jour d'été. M. de Valbonne devait aller se promener dans un joli jardin, aux portes de la ville, avec ses deux enfants, Denise et Antonin. Il passa dans sa garderobe pour s'habiller, et les deux enfants restèrent dans le salon. Antonin, transporté du plaisir qu'il se prommettait de sa promenade en courant étourdiment çà et là, heurta du pan de son habit une fleur rare et précieuse, que son père cultivait avec des soins infinis et qu'il avait malheureusement ôtée de dessus la fenêtre, pour la préserver de l'ardeur du soleil. "O mon frère, qu'as tu fait," lui dit Denise, en ramassant la fleur qui s'était séparée de sa tige! Elle la tenait encore à la main, lorsque son père, ayant fini de s'habiller, rentra dans le salon. "Comment, Denise," lui dit M. de Valbonne avec un mouvement de colère, "tu cueilles une fleur que tu m'as vu prendre tant de peine à cultiver pour en avoir de la graine?" "Mon cher papa," lui répondit Denise toute tremblante, "Ne vous fâchez pas, je vous prie." "Je ne me fâche point," repliqua M. de Valbonne, en se calmant, "Mais comme tu pourrais avoir aussi fantaisie de cueiller des fleurs dans le jardin où je vais, et qui ne m'appartient pas, tu ne trouveras pas mauvais que je te laisse à la maison." Denise baissa les yeux, et se

tut. Antonin ne put garder plus longtemps le silence. Il s' approcha de son père, " Ce n'est pas ma sœur, papa, c'est moi qui ai arraché cette fleur. Ainsi, c'est à moi de rester à la maison. Menez ma sœur avec vous." M. de Valbonne, touché de l'ingenuité de ses enfants, et de la tendresse qu' ils montraient l' un pour l' autre, les embrassa et leur dit : " Vous êtes tous deux mes bien-aimés, et vous viendrez tous deux avec moi." Denise et Antonin firent un bond de joie. Ils allèrent se promener dans le jardin, où on leur montra les plantes les plus curieuses. M. de Valbonne vit avec plaisir Denise presser de ses mains les deux côtés de ses jupons, et Antonin relever les pans de son habit sous chacun de ses bras, de peur de causer quelque dommage, en se promenant entre les plates-bandes. La fleur qu' il avait perdu, lui aurait causé sans doute beaucoup de plaisir ; mais il en goûta bien avantage, en voyant fleurir dans ses enfants l' amitié fraternelle, la candeur et la prudence.

Un paysan, ayant appris qu' un autre, son débiteur, était à l' agonie, courut chez lui pour se faire payer. Le débiteur insolvable lui dit d' une voix presque éteinte : " Laisse-moi mourir en paix." " Oh ! parbleu non," reprit le paysan, " tu ne mouras point que je ne sois payé."

Un lion du grand-duc de Toscane, étant sorti de la ménagerie, entra dans la ville de Florence, et y répandit beaucoup d' épouvante. Entre les fugitifs il se trouve une femme qui portait son enfant dans ses bras, et qui le laissa tomber. Le lion s' en saisit, et il paraissait prêt à le dévorer, lorsque la mère, transportée par le plus tendre mouvement de la nature, retourna sur ses pas, se jeta au pieds du lion et lui demanda son enfant. Il la regarda fixement ; ses cris et ses pleurs semblèrent le toucher ; enfin il mit l' enfant à terre, sans lui avoir fait le moindre mal. Le malheur et le désespoir ont donc une expression qui se fait entendre des monstres les plus farouches. Mais ce qu' il y a sans doute de plus admirable, c' est ce mouvement aveugle et sublime qui précipite la mère sur les pas de l' animal féroce devant lequel tout fuit.

Un enfant de très-bonne naissance, placé à l' école militaire, se contentait, depuis plusieurs jours, de la soupe et du pain sec avec de l' eau. Le gouverneur averti de cette singularité, l' en reprit, attribuant cela à quelque excès de devotion mal-entendue. Le jeune enfant continuait toujours, sans découvrir son secret. M. P. D. instruit par le gouverneur de cette persévérance, fit venir le jeune élève ; et après lui avoir doucement représenté combien il était nécessaire d' éviter toute singularité, et de se conformer à l' usage de l' école, voyant qu' il ne s'expliquait point sur les motifs de sa conduite, il fut

contraint de le menacer, s' il ne se réformait, de le rendre à sa famille. "Helas! Monsieur," dit alors l' enfant, vous voulez savoir la raison que j' ai d' agir comme je fais; la voici: Dans la maison de mon père je mangeais du pain noir en petite quantité; nous n' avions souvent que de l' eau à y ajouter. Ici je mange de bonne soupe, le pain y est bon, blanc, et à discrétion. Je trouve que je fais grande chère, je ne puis me résoudre à manger davantage, me souvenant de l' état de mon père et de ma mère." M. P. D. et le gouverneur ne pouvaient retenir leurs larmes, en voyant la sensibilité et la fermeté de cet enfant. "Monsieur," reprit M. P. D., "si Monsieur votre père a servi, n' a-t-il pas de pension?" "Non," répondit l' enfant, "Pendant un an il en a sollicité une; le défaut d' argent l' a contraint d' y renoncer, et il a mieux aimé languir que de faire des dettes à Versailles.' "Eh bien!" dit M. P. D., "si le fait est aussi prouvé qu' il paraît vrai dans votre bouche, je vous promets de lui obtenir cinq cents livres de pension. Puisque vos parents sont si peu à leur aise, vraisemblablement ils ne vous ont pas bien fourni le gousset, recevez pour vos menus plaisirs ces trois louis que je vous présente de la part du roi; et quant à monsieur votre père, je lui enverrai d' avance les six mois de la pension que je suis assuré de lui obtenir." "Monsieur," reprit l' enfant, "comment pourrez-vous lui envoyer cet argent?" "Ne vous en inquiétez point," répondit M. P. D., "nous en trouverons le moyen.' "Ah! Monsieur," répartit promptement l' enfant, "puisque vous avez cette facilité, remettez lui aussi les trois louis que vous venez de me donner. Ici j' ai de tout en abondance; cet argent me deviendrait inutile, et il fera grand bien à mon père pour ses autres enfants."

Mahomet désirait ramener ses compatriotes à leurs anciennes mœurs. Il connaissait la doctrine de Moïse et celle des chrétiens; il savait que les juifs se flattaient de voir paraître enfin la Sauveur d' Israël, et que Jésus Christ avait promis à ses disciples de leur envoyer l' esprit de vérité *qui les conduirait en toute verité.* Son imagination exaltée lui persuada qu' il était destiné à accomplir les espérences des juifs et des chrétiens. A l' âge de quarante ans, il vit en songe l' archange Gabriel qui l' appelait aux fonctions de prophète du Très-Haut. Il communiqua cette vision à sa femme et à son cousin; et soit qu' il se fît illusion à lui-même, soit qu' il voulût leur en imposer, il leur parla avec le feu de l' inspiration.

No. 1.

Nous avons à vous accuser réception de. Depuis notre dernière du 10 du passé, nous avons à vous accuser réception de votre lettre amicale du 10 courant. Notre marché au coton continue en hausse, les ventes de la semaine dernière vont à. Ci-dessus vous trouverez le duplicata de notre lettre du 10 courant, depuis lors nous n' avons aucune de vos lettres bien honorées. Notre marché au coton pendant la semaine dernière a été animé. Les acheteurs ont montré une disposition d' acheter à la hausse cotée dans le prix courant ci-joint. Le stock de ce marché continue peu étendu. En confirmant notre dernière nous n' avons que vous donner l' état de notre marché au coton. Les affaires en générales continuent dans un état de stagnation complète. Le coton est en baisse de ¼ ct. par livre. Nous vous saluons, Messieurs, bien sincèrement. Le coton que vous nous avez expédié sur le "Susan" était beaucoup avarié et nous ne pouvions le vendre de 1 ct. par livre de ce qu' il aurait payé s' il eut été sain. Nous venons d' acheter 100 balles de coton sous votre ordre. Ci-joint nous avons l' honneur de vous remettre le connaissement et la facture de vos 500 balles de coton par l' André. Contre cette expédition nous avons tiré traite numero 503 à 60 jours de vue sur notre ami commun J. J. Thomas à Londres. Nous vous avons remis le 10 du passé une lettre par une occasion particulière et nous espérons que vous l' avez reçue. Il y a eu un raffermissement assez sensible en coton au-dessus de très-ordinaire, et comme les acheteurs trouvent le choix moins facile, nous pensons qu' il y aura de la hausse. La situation de notre marché se présente assez exactement par l' extrait du prix courant des courtiers, que vous avez ci-bas. La hausse qui a eu lieu dernièrement dans les qualités de coton au-dessus d' ordinaire tendra à ralentir les affaires. Nous avons acheté 500 balles de coton sur votre compte, le fret du quel nous avons engagé par navire Américain de première classe, le Brutus, Capitaine Black. Ce navire est doublé, et chevillé en cuivre, et il est d' une marche supérieure. Veuillez avoir la complaisance de faire assurer ce coton, comme l' intérêt paraîtra. Nous avons demandé à notre ami commun J. J. Thomas, Londres, de nous faire l' assurance comme l' intérêt paraîtra.

Mobile, le 1 *Août*, 1846.

Monsieur Jean Smith, au Havre,

Depuis notre dernière du 3 du passé, nous avons reçu votre honorée du 10 de Juin, dans laquelle il n' y a rien d' importance à répliquer. Notre marché au coton demeure ferme à la cote ci-bas. Ici on pense généralement, qu' il y aura de la hausse en toutes les qualités, pourvu que le temps défavorable que nous avons à présent continue pour une autre quinzaine.

Il y a eu de pluies bien fortes partout les Etats cotonniers; et en plusieurs endroits le ver a paru en grand nombre, détruisant tout ce qu' il y avait devant lui.

Les ventes du mois dernier s' élévent à —— balles contre —— balles de l' année passée à pareille époque.

Nous sommes dans l' attente de nouvelles fraiches d' Europe, qui devraient nous parvenir au premier jour.

Le fret est en hausse de ½ ct. au Hâvre durant la semaine passée, par suite de petit nombre de navires qui se trouvent dans notre port.

Nous nous référant à la revue d' autre part pour de plus amples détails,

Nous vous saluons, Monsieur, bien cordialement,

Bon ordinaire, 6½,
Ordinaire, 6,
Très ordinaire, 5½,
Bas, 5.

Mobile, le 22 *Août*, 1846.

Messieurs, —————— & Cie. à Paris,

Notre dernière était du 10 du courant, depuis quand aucune de vos honorées ne nous sont parvenues.

Ci-inclus nous vous remettons une lettre à notre ami commun M. ——, veuillez nous faire le plaisir de l' acheminer par le premier courrier qui partira de votre ville.

Nous avons tiré sur vous hier à courts jours pour $500; veuillez faire bon accueil à notre traite.

En coton cette semaine il ne s' était pas fait beaucoup par suite des hautes prétentions des détenteurs qui demandent 1 ct. en hausse des prix de la semaine passée.

Notre Sr. partit d' ici il y a à peu près deux semaines. Il ira en Europe où il aura peut être l' honneur de vous voir.

Nous nous référant à la révue d'autre part pour de plus amples détails.

Nous vous saluons, Messieurs, très
respectueusement.

Veuillez avoir la bonté de faire remplir les connaissements à notre ordre, et de stipuler que le fret sera payé à fr. 5.25 par piastre Américaine. Vous pouvez-vous prévaloir sur nous, à 60 jours de vue, pour liquider ce que nous vous devons dans cette affaire. Le prix de cet article est 50 fr. par barrique. Nous avons à faire une solde très forte, le Samedi prochain; vous aurez la complaisance de nous faire une remise de tout ce que vous nous devez. La lettre dont vous nous parlez comme ayant été écrite par Sr. de Londres a dû être égarée comme nous ne l'avons pas reçue. Nous vous remercions de la lettre de crédit sur Monsieur J. J. J—— à New York. Il vient de la nous confirmer, et vous pouvez attendre bientôt la réception d'une cargaison de coton, à compte à demi.

Facture de soixante-cinq balles coton Georgie, chargées sur le navire Stephania, capitaine, M. Burke, allant au Hâvre, et consignés à M. M. ——— pour compte et risque de divers, comme par note ci-bas, savoir.

FIN.

C 268 3

Deacidified using the Bookkeeper proce
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Sept. 2006

PreservationTechnologi
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVAT
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

THE LIBRARY OF CONGRESS